transport of the M

biée nationale

alubrite des ple

ent satisfaisante

4 1. .

100

LA SITUATION EN ANGOLA

Kinshasa et Brazzaville réclament pour Cabinda un scrutin d'autodéterminution

LIRE NOS INFORMATIONS



Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 BA; Maroc, 1,30 dir.; funisie, 100 m.; Aliguague, 1 DM; Antriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, CO c. ets; Danemark, 2,75 kr.; Experies, 20 per.; Crando-Bretzque, 14 p.: Créco, 15 dr.: Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luxembeerg, 10 fr.; Nurvège, 2,75 kr.; Payblas, 0,85 fl.; Perfugal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A. E5 ris; Yongostavia, 10 n. dis.

Tarif des abemen 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4287-23 Paris . Telex Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LA CHINE « « pro-européenne »

En annonçant à Sir Christopher Soames, vice-président de la Commission de Bruxelles, son luteution de nommer un ambassadeur auprès de la Communauté et de négocier avec celle-ci un accord commercial, la Chine confirme avec éclat son sontien à la construction enropéenne. Le souel des dirigeanis chinois de developper rapidement des relations économiques avec la pre-mière puissance commerçiale du monde no peut être négligé, mais leur objectif, personne ne peut en douter, est surtout polltique. Hantée par les ambitions soviétiques et par l'image d'un monde « bipolaire », où la vie des nations serait chaque année davantage sonmise an libre arbi-tre de l'Union soviétique ou des Etats-Unis, la Chine invite de façon plus pressante que ismais les pays d'Europe occidentale à occelerer ieur unification économique, politique et — l'écho est plus récent — militaire. « L'Europe doit être capablo de se défendre par ses propres moyens », a confié, voici quelques semaines, M. Mao Tse-toung & M. Tindemans, le premier ministre de Bel-

gique. C'est pourquoi on assiste, anjourd'hui, à une normalisation accelérée des rapports de Pékin avec la Communanté, alors que rien de semblable ne se produit avec PURSS. et ses allies: Le gonvernement soviétique, partagé entre son désir de commercer avec l'Occident et sa répugnance à contribuer, même indirectement, à la naissance d'une puissante Enrope unie, hésito aur la roje à suture. Mise à part la Yougoslavie, qui, en ce domisine. comme en d'antres, s'est demasquée depuis longtemps de la diplomatie soviétique (le gouver-: nement de Belgrade a même conclu, voici plusicurs aunées, un accord commercial avec la C.E.E.), ancun Etat socialiste n'a installe d'ambassade auprès de la Communanté, même si certains d'entre eux, telles la Hongrie et surtout la Roumanie, n'hésitent entretenir avec contacts techniques plus on moins

Depnis le 1er janvier 1975, les relations de la C.E.E. nvec l'Est se poscut en des termes nouveaux. La Commission de Bruxelles, conformément an traité de Rome, est désormais chargée de gérer la politique commerciale des Neul. Elle a fait savoir aux gouvernements socialistes qu'elle était prête à engager des négociations commerciales avec chacun d'eux, et, dans cette perspective, leur a transmis un schema d'accord Commercial. Ansune réponse in avait été donnée à cette invita-tion avant selle

Pêkin M. Soames. En février, la C.E.E. dépêcha une mission à Moscou. Ce fut un cchec : à l'évidence, les Russes n'elaient pas prets à débattre de questions de fond, leur seul objectif, de nature politique. étant de redorer le blason du

Les choses jusqu'à ce jour en sont restées là ; mais comment ne pas imaginer que l'initiative chinoise inclinera les gouverne-ments socialistes les plus soucleux d'autonomie, tel celui do Bucarest, à passer ontre aux consignes données par Moscou ? Lo Chine n'a auchno raison de raientir son offensive « pro-européenne », et c'est dans le sens d'un renforcement do la Communante que plaidera M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre chinois, lers de sa visite à Paris. la semaine pro-

Les conversations entre M. Soames et les dirigeants de Pékin ont également porté sur les relations avec le tiers-monde. La relance d'un dialogue constructif entre pays industrialisés et pays pauvres, amorcéo lors de la conférence preparatoire de Paris, en nvril, apparait chaque jour davantage comme l'un des desseins prioritaires des Nenf, comme un moyen tout à la fois de sortir de la crise de l'énergie et de marquer leur identité. A cette cutreprise considérable, la colla-boration de la Chine, dont la voix est toujours très écoutée dans les pays non alignès, ne

LES CONTRASTES DES RÉGIMES RÉVOLUTIONNAIRES EN INDOCHINE

SAIGON: les autorités font régner | PHNOM-PENH: l'armée participe un ordre bon enfant

Le général Tran Van Tra, président du comité administralif militaire de Soigon, a tenu, jeudi 8 mai, une conférence de presse devant quelque cent trenie-cinq journalistes étrangers et vietnamiens. Après avoir évoque, sans autres précisions, « les difficultés des premiers jours de la libération », il a affirme que les révolutionnaires « réglerons tous les problèmes ». Il a remercié l'U.R.S.S. et la Chine pour l'aide alimentaire envoyée au Sud, et les pays qui ont reconnu son gouvernement depuis une semaine.

Le comité administratif de la capitale a demande d la population de faire en sorte que Saigon soit parfattement nette le 19 mai, jour anniversaire de la naissance de Ho Chi Minh.

Notre envoyé spécial d Saigon, qui a pu nous faire parvenir un câble après une semaine d'interruption des communications avec l'étranger, indique que le calme le plus total prévaut dans la capitale, où les nouvelles autorités font régner un ordre bon enfont.

La rue est un forum permanent

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Salgon. — Les revalutionnaires ont le sens théatral. Les quelque cent cinquante journalistes étrangers présents à Salgon ont assisté, mercredi 7 mai, à un meeting groupant plusieurs dizaines de milliers de personnes devant le palais présidentiel, sept jours exactement après que le premier char de l'armée de libération en eut enfonce le portail. Debout sur char de l'armée de libération en eut enfonce le portail. Debout sur un balcon que dominait un portrait de Ho Chi Minh. le général Tran Van Tra, président du comité militaire administratif de Saigon, s'est fait applaudir quand il a lu devant les micros des siogans mobilisateurs. La foule, constituée pour l'essentiel par des délégations des administrations et des grandes entreprises invitées à des grandes entreprises invitées à se faire representer, a assiste au spectacle avec une immense curiosité, mais elle est restée, comme les journalistes, sur sa soit d'in-formations formations:

One semalae après l'entrée des recipis revolutionnaires, of he sail-toujours pas quand l'ancien G.R.P. arrivera à Saigon, L'accélération de l'histoire a été si forte ces dix derniers jours que certaina se demandent si la question n'est pas déjà dépassée, et si le processus de reunification des deux Vietnam n'est pas déjà engagé. Comment se fait-il, alors que des professeurs du Nord soient déjà arrivés dans les facultés, qu'il n'y ait pas un seul membre de l'ancien gouvernement provisoire à l'hôtel de ville ?

Des discussions animées

On s'attendait dès l'arrivée des premiers révolutionnaires, dans une ville en prole au désordre et au pillage, à une prise en main rapide, à la création d'un ordre nouveau où tout serait clair. Il n'en a rien été, le cerveau qui a dirigé la « campagne Ho Chi Minh » — car tel est le nom officiel de la libération de Saigon — a été dépassé par les événements, ou alors il a manœuvré avec une suprême habileté. Ces soldats révolutionnaires, qui vadrouillent en ville sans discipline apparente, rassurent. Ils n'ont procédé à aucune arrestation, à On s'attendait des l'arrivée des

rature cambodgienne » et à « l'histoire de la victoriense lutte pepu-laire ». « Ils apprennent à être les nouveaux hemmes » du peys D'autre part le prince Sihanouk vitupère la « prese étrangère », qui, dit-il, a donné une image déformée de la réalité khmére.

Cette réalité, notre enveyé spècial Patrice de Beer la décrit, à le suite d'un leng séjeur au Cambodge, avant le chute de la République puis dans Phnom-Penh conquise par les Khmers ronges. s'interroge ci-dessous sur l'essence du neuveau pouvoir et. dans d'autres articles (pago 3), poursuit sa description de la chute de la capitale et mentre dans quelles conditions la ville a été vidée

à la reconstruction du pays

Radio-Phuom-Penh commente à donner des informations sur la

enstruction du Cambodge. Elle a annoucé que l'armée réparait routes, ponts et voies de chemin de fer. Les étudiants, a sjeuté la radio, ont désormais - plus de tempe à consacrer à l'étude de la litté-

Qui gouverne le Cambodge?

De notre envoyè spècial PATRICE DE BEER

Bangkek, - Qui geuverne désormais le Cembedge? Quelles sont les structures politiques du régime qui s'est installe é Phnem-Penh le 17 evril ? Trois semaines après, Il est irès difficile de le savoir. Le discrétion ocquiee par les révolutionnelres au cours d'années de lutta, de décennies peur ceux qui combattaient délà les Françaie avant 1954, l'habitude de la clandestinité, expliquent sans doute en partie ce long silence. Maie est-ce le seule

Vu de l'étranger, leut semble simple : le GRUNC (Gouvernement royel d'union nationale du Cambodge), dirigé par M. Penn Nouth, à l'extensur, et M. Khieu Samphan, 6 l'intérieur, edministre le psys conquis par les F.A.P.L.N.C. (Fosses Armines populaires de liberation de tionales La politique d'union se chanifeste de bisses le FUNC (Front uni national), qui a à sa iéte te

prince Nerodem Sihaneuk, chef de l'Etat. Des ambessedes représentent le GRUNC dans de nembreux pays Mais là où tout se complique, c'est que ces dirigeants de l'extérieur, ces ambassades, n'ent guère de conlects avec ceux qui se soni bettus eu Cambodge el encore moins d'influence sur eux. Un des premiers gestes du pouvoir révolutionneire été de ceuper les relations lélégre phiques et téléphoniques avec le reste du monde, y cempris Pékin où résident encore le prince Sihe nauk et ses principaux partisans.

Les flottements dee premiers jours, ou moment où s'est installée une administration militaire, qui contròfait encore le pays eu moment où nous l'avons quitté, semblent essen tellement dus au feit que le prise de Phnom-Penh est Intervenue trop tot .

(Litre la suite page 2.)

LA VALORISATION DU FRANC

La baisse de la livre et du dollar risque de gêner les ventes françaises

La livre sterling, dont la chule s'était accélérée jeudi arec un taux de dépréciation record de 23,8 % par rapport aux parités antérieures, s'est stabilisée vendredi sur les marchés des changes. Son cours n'en est pas moins tombé d 9,50 F sur la place de Paris, contre 9,62 F mardi. Le dollor a continué lui aussi d fléchir ris-à-ris de toutes les monnaies et plus particulièrement du franc, glissant jusqu'à

Les déclarations platoniques de M. Healey, chanceller do l'Echi-quier, réaffirmant aux Communes qu' « À ne souhaitait pas une nouvelle dépréciation de la livre sterling s, n'ont pu empêcher une nœuvelle chute de la monneie anglaise

Beaucoup estiment que le gou-vernement britannique aurait dé-cidé de laisser baisser le cours de la livre pour favoriser les exportations et, éventuellement, exportations et, éventuellement, justifier des mesures draconiennes vis-à-vis des syndicats. Jeudi, circulaient dans la City des rumeurs suivant lesquelles le Fonds manétaire international subordonnerait à un agel » des salaires tout nouveau tirage en faveur de la Grande-Bretagne. Vraies ou fausses, ces rumeurs sont accueillies complaisamment par les milieux industriels et financiers, oui redoutent un tarisfinanciers, qui redoutent un taris-sement des apports de capitaux internationaux et une crise dra-matique des paiements extérieurs de la Grande-Bretagne.

de la Grande-Bretagne.

Le nouveau glissement du dollar n'inquiète pas outre mesure les milieux cambistes, la baisse de la monnate américaine leur para!s-sant assez faible vis-à-vis des monnales fortes traditionnelles (moins de 3 % par rapport au deutschemark depuis deux mois). En revanche, la grande fermeté du franc français qui, en remontant de 14 % vis-à-vis du deutschemark depuis un an (rattrapent et au-dellà sa baisse précédenté) et de 25 % vis-à-vis du dollar depuis le début de 1974, commence à géner les exportateurs français, notamment dans le secteur des produits demi-finis. Habitués à traiter sur la base d'un franc faiblo, ils subissent de plus en plus la concurrence des industriels américaire. en plus la concurrence des industriels américains.

La nouvelle avance de natre monnale ne manque pas de pre-occuper le gouvernement français qui, tout en se réjouissant de la vigueur retrouvée du franc et de ses effets bénéfiques sur le cout de nos importations, natamment en matière de pétrole la juge trop rapide. La Banque do France intervient régulièrement, mais ne peut s'opposer à un monvement de fond. Tout au plus pourrait-elle abaisser les taux pourrait-elle abaisser les taux d'intérêt offerts par la place de Paris, qui restent encore nettement plus élevés qu'ailleurs. Mais il est douteux que cette mesure soit suffisante pour dissuader des investisseurs internationaux plus confiants dans le sort du franc que les Français eux-mêmes.

FRANÇOIS RENARD.

L'HISTOIRE AU MUSÉE

Pourquoi ? Pourquoi pas ? En décidant de renoncer à la commémoration de la capitulation PIERRE VIANSSON-PONTE allemande du 8 mai 1945, en mais par une « journée de l'Europe a. M. Glacard d'Estaing provoque des réactions mélèes et très diverses : indignation, amer-tume, surprise, satisfaction.

aucune exécution, à l'exception

de celle de qualques pillards. Avec leur air extasté devant les mar-chandises « récupérées » chez les

Americains, et maintenant en

vente sur les trottoirs, ils ne cor-respondent nullement à l'image

traditionnelle des communistes purs, durs, inaccessibles aux ten-

tations humaines. Les anciens militaires salgonnais, qui se pro-menent maintenant en civil sans

être inquietes, découvrent avec étonnement que l'adversaire ne cache pas non plus sa lassitude de la guerre et lorsqu'il est du Nord, son espoir de rentrer chez

Nord, son espoir de rentrer chez lui, et qu'il ne fait pas mystère de son origine à qui l'interroge.

Une partie de la population dans le centre de la vine, à mis par nécessité le drapeau du G.R.P. à la fenétre de l'appartement ou à l'event de le voluire mais évite le courte produtionnaires.

(Live la suite page 2.)

Indignation de nombreuses organisations d'unciens combattants, résistants, déportès, pri-sonniers : la plupart demandalent depuis vingt ans et devantage que le 8 mai soit une fete nationale, à l'egal du 11 novembre. Tout récemment encore le secrétaire d'Etat aux ancieris combattants leur répondait que cette idée méritait réflexion. La méditation a été courte.

Amertune de ceux qui, sans

culte du souvenir. Pour tous les morts des camps, pour nombre de tués des combats, la date exacte de leur disparition n'est pas connue. Le 8 mai, chaque année; tenait lieu pour leurs proches d'anniversaire, c'était le jour au an pensait à eux particulièrement. Le jour aussi ou on parlait d'eux, de leur lutte, de leur sacrifice, de leur exemple aux plus jeunes, tandis que les cérémonies offienchainsient l'histoire. Voici l'histoire au musée, la page tournée.

Surprise, et ici an touche non plus au fond de l'affaire, mais à sa forme. Personne, en France. n'a été, semble-t-il, consulté ni prévenu. C'est aux chefs d'Etat étrangers que le président de la République a choisi de faire part d'abord de la décision qu'il venait

de porter à la connaissance du gouvernement. Les Français ont appris la nouvelle ensuite, et par ce blais. Bien sûr, des sondages, des consultations, des prècautions. n'eussent pas manque de déclencher des discussions longues, des contestations acharnées. Mais, anrès tout, s'il est une circons tance où les citoyens ont leur moi à dire, c'est bien celle-là. D'autant que c'est une réforme qui ne coûte pas d'argent, mals qui met en jeu

Souveraine et brutalement an

noncée, la décision choque. Décidément, nous he sommes pas un peuple majeur, nous restons des enfants, et le grand frère, qui n remplacé le grand-père et le père, pense et tranche pour nous pour notre bien, pense-t-il, mais sans prendre la peine de nous entendre. Ce n'est certes pas nouveau, mais c'est quand même

(Live la sutte page 6.)

Jours de fête

AU JOUR LE JOUR

Le 8 mai. Mme Giscord d'Estaing a jété la libération d'Orléans par Jeanne d'Arc, image vicante d'un « patriotisme de paix », a-t-elle dit.

Son celebre époux a décidé quant à lui, de ne plus fêter l'anniversaire de la libération de l'Europe, souvenir vivani d'un patriotisme de puerre.

Mais la décision du président de la République est peut-être prématurée : choisir ses fêtes, c'est encore choisir son camp. Et le 7 mai dernier M. George Wallace, gouverneur de l'Alabama, s'est demande si les Blats-Unis ne s'étalent pas trompés de camp lors du deuxième conflit mondial.

Tant que des gens comme M. Wallace se poseront de telles questions, ne sera-t-il pas nécessaire de fêter le

BERNARD CHAPUIS.

RACINE DÉMONTÉ PAR DANIEL MESGUICH

A comme Andromague

Après « la Prince travesti » mouvement risque de mettre le eprès « Britannicus ». Daniel contoct.

Mesguich, jeune animateur du Duns l'enfermement des théd-Thèâtre du Miroir, ancien élève d'Antoine Vitez procède à une analyse a acoustique . d' . Andremeque ..

L'homme qui feit les lumières des pièces de Mesguich s'oppelle Petrice Trottier.

A chaque spectacle de Mes-guich, de nouveaux soleils se signelent. Ils se rapprochent de la plonète. Ils sont topis comme des bête; dans les encoignures des vi-vonts. Ils ne suivent plus des arbites programmées, impassibles ; on dirait qu'ils sont branchés sur le voltage des neurones, ils ont, ces soleils, des douleurs brèves intelérables, comme la névralgie du nerf trijumeou.

Portais ils sont commandès par les touches de lo porole, Porfois ils reogissent oux tics du sub-conscient. Un dioble passe, et ça s'allume. Les octrices, les octeurs de Mesguich déambulent dans des chambres d'esprit où cheque faux

Dans l'enfermement des théâtres, lo lumière qui chenge est un rappel de la nature, qui est restée dehors : Mesgulch fonce mu cœur partagé du théâtre lersqu'il renverse l'emploi des lempes. Animées par Petrice Trattier, elles cessent d'être des sources en merge qui viennent toucher quelque chose. Elles deviennent paroles, regerds, consciences, feux ennemis, rayons de secours, el·les répondent, elles siffient, effes entament. Oreste cherche à les briser pour éviter leurs surprises.

Le couple Mesguich-Trottier invente un théâtre en affranchissont les 1umières, tout comme le couple Godord-Coutord a inventé un cinèma.

Les Jompes sifflent, avez-vous dit ? Oui, quand se glisse un ciel livide qui est le signe de la peur. MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 23.)

APARTICE 1915 UN GENOCIDE EXEMPLAIRE Jean Marie Cara FLAMMARION.

L'INDOCHINE APRÈS LA VICTOIRE

Saïgon: la rue est un forum permanent

Une autre partie, surtout dans les quartiers populaires, discute librement evec ces soldats que n'effraient ni la bière ni le sou-rire des filles. On oscille cons-tamment entre le libération de Paris et mai 1968. Des groupes se constituent dans les quartiers ou dans les entreprises pour des discussions sur l'evenir du Bud, d'eutant plus animées qu'elles ont lieu dans le plus grande

Les services publics ont toulours fonctionné

La rue est un théâtre perma-nent. On déboulonne les statues érigées par l'ancien régime. On visite en famille les abords de l'ancienne résidence de M. Thieu. On palpe le carcasse d'un avion ou d'un hélicoptère écrasés au milieu d'une rue.

L'essence devenant rare, le trafic eutomobile a diminué, mais les grands services publics teau, électricité, téléphone) ont toujours fonctionné normalement. Des écriteaux invitant le peuple à respecter les blens des étrangers ont été places à l'entrée des banont été placés à l'entrée des ban-ques, toujours fermées, mais pro-bablement visitées par des experts désireux de prendre connaissance des données exactes de la situa-tion. Tous les anciens fonction-naires qui se font inscrire sur les listes dressées par les nouvelles autorités provisoires se voient délivrer une ettestetion qui leur permet de continuer à exercer leur profession.

peuvent cependant circuler en toute liberté à Saigon et à proxi-mité. Trois jours après la reddifion

Trois jours après la reddition des troupes saigonnaises, nous étions à Xuan-Loc, capitale provinciale située à une soirantaine de kilomètres de Saigon, et théâtre de la dernière grande bataille de la guerre du Vietnam. Dans les décombres de la ville, presque entièrement détruite, la population evait déjà réorganise un marche que parcouralent

quelques soldats nord-vietnamiëns tout à fait disposés au dialogue tout à fait disposés au dialogue avec les étrangers. Sur l'antoroute de Blen-Hoa, qui conduit à la route de Xuan-Loc, des cadavres et les carcasses de nombreux chars et camions témoignaient de l'acharnement des combats dans cartaines poches de résistance, à proximité de Saigon, pendant les douze heures qui ont précédé l'ordre de reddition du général Minh. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

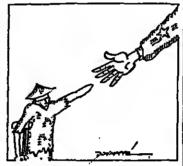
M. Waldheim évoque la représentation à l'O N U

Le porte-parole de M. Waldheim e déclaré, jeudi 8 mai, que le secrétaire général de l'ONU a eu mardi à Genève un entretien avec M. Pham Van Ba, chef de la mis-sion permanente du G.R.P. en France et chef de la mission d'observateurs du gouvernement révo-lutionnaire auprès des instances genevolses de l'Organisation mondiale. Il a aussi rencontré M. Nguyen Van Luu, directeur de la section « organisations inter-nationales » du ministère nord-vietnamien des affaires étrangè-res. Il a dit à ce dernier diplomate qu'il serait heureux d'accueillir l'éventuelle demande de la République démocratique du Vietnam d'envoyer une mission d'observa-teure à l'ONU.

naires qui se font inscrire sur les listes dressées par les nouvelles autorités provisoires se voient délivrer une ettestetion qui leur permet de continuer à exercer leur profession.

Les journalistes souffrent de ne pouvoir reneontrer un interlocuteur habilité à parler eu nom d'une antorité supérieure. Pendant huit jours, ils ont été privès de tout moyen de communication avec le monde extérieur. Ils

de Hanoi et de Saigon ● A WASHINGTON, le Senat a voté une proposition de loi autorisant M. Ford à utiliser an autorisant M. Ford à utiliser an profit des réfugiés des fonds déjà débloqués pour l'aide militaire à l'Indochine. Il pourrait ainsi disposer de 147 millions de dollars. Mais une sous-commission des représentants a réduit de plus de 100 millions de dollars la somme réclamée par le président (507 millions). Cent treize mille huit cent quarante-sept réfugiés sont en route pour les Etats-Unis où y sont déjà arrivés.



Dessin de BONNAPPE.)

LE TRIBUNAL RUSSELL ET LA GUERRE

« Tout homme libre peut porter un jugement »

NOUS DÉCLARE JEAN-PAUL SARTRE

Parmi les témoignages de ré-volte provoqués par le conflit, il y eut les deux sessions du tribny ett les deux sessions en tron-nai international — en mai 1967 è Stockholm, en novembre de la même année près de Copenhague, organisées sur l'initiative de Berorganisées sur l'initiative de Bertrand Russell. Le général de Gaulle avait, dans une lettre à Jean-Paul Sartre, interdit que ces réunions se tiennent à Paris : « Toute justice, écrivait-il, dans son principe comme dans son exécution, n'appartient qu'à l'Etat. »

C'est contre une telle analyse que e'élève une fois encore le philosophe : « Tout homme libre s'intéressant à une affaire d'ordre sociale importante peut, avec d'autres hommes également libres, porter un jugement, un jugement

porter un jugement, un jugement qui peut amener d'autres hommes à en juger comme lui, nous e-t-il déclaré. Le tribunal Russeit a concrétisé la visille tdée que tout concrètise la visille idée que tout homme est juge de son prochain en même temps qu'il en est l'égal. C'est inspiré par cette idée que j'ai ensuile accepté de faire partie d'un tribunal qui, à Lens, avait été établi par des mineurs pour juger les sociétés minières. » Des « hommes libres » se sont donc associés pour juger les Etats-Unls en guerre eu Vietnam : des agresseurs ». Ces hommes.

« des agresseurs ». Ces hommes venalent de France, de Turquie, des Etats-Unis, d'Italie, etc. « Ils des Etats-Unis, d'Italie, etc. « Ils ne représentaient personne, mais considéraient cette guerre comme un crime. Nous n'étions pas les uns contre les autres, mais personne n'avait le point de vue des autres. La plupart étaient de tendance socialiste. Il n'y avait pas de communistes à proprement parler. Les Soviétiques n'ont pas accorde d'importance à ce tribunal. Nous étions connus. Ce serait mieux si se réunissait un tel tribunal composé de gens qui ne sont pas connus. »

Les Vletnamiens, en tout cas, ont pris très au sérieux le tribunal, déléguant, outre des témoins

ont pris très au sérieux le tribu-nal, déléguant, outre des témoins de la guerre, le colonel Ha Van Lau, qui prit une part importante eux négociations de Genève et de Peris, et M. Pham Van Bach, président de la Cour supreme de la R.D.V. Des équipes d'enquè-teurs cnt travaille sur le terrain, au Nord et eu Bud. Les Etats-Unis furent accusés de génocide. Les travaux du tribunal ont été publiés. « Il est difficule de dire quelle influence le livre a eue sur le moment », dit Jean-Paul Sar-tre.

tre.
Il ajoute : « Il ne faut pas croire que le tribunal Russel a été une victoire. Il a été une chose pitée dans un ensemble, une chose qui a surnagé, même si le livre a été peu lu. Le tribunal est plus connu maintenant que lors-mil a teny ses céaness à qu'il a tenu ses séances.

« Pour juger du génocide, nous avons pris comme base juridique les déclarations de l'ONU sur le génocide », poursuit Jean-Paul Sartre. « Nous avons jugé d'après les faits, nous avons par exemple étudié la question des bombarde-ments, du choix de cibles civiles. Nous avons étudié les déclarations

de n'importe quoi, répond Jean-Paul Sartre. Nuremberg avait un défaut : il avait été établi par les vainqueurs qui jugealent un

Pour le philosophe, le tribunal de 1967 ne pouvait devenir une organisation permanente : il avait un but très précis (juger la poli-tique américaine). D'entre part. la mise sur pied d'un tribunal permanent nécessiterait d'énorpermanent nécessiterait d'énormes moyens, il est enfin très difficile de constituer une équipe d'hommes qu. seraient d'accord sur tout. Un tribunal Russell II s'est réuni — sans provoquer les protestations de 1967 — en 1974 et 1975 pour étudier la politique américaine en Amérique latine, mais il e'egissait d'un organisme différent du premier ; libre à la Fondation Bertrand-Russel d'or-Fondation Bertrand-Russel d'or-ganiser eutant de sessions qu'elle le veut, evec qui elle veut, sur tel ou tel problème. Sartre, pour qu'i le Vietnam e

« une importance réelle depuis 1945 », — depuis le début de la guerre française — entend eussi détruire le mythe selon lequel les intellectuels de gauche aiment faire parler d'eux : « Ce n'est jamais par plaisir que l'on se mo-

La guerre du Vietnam est terminée. Elle aura suscité à l'étranger un nombre incalculeble de prises de position, de publications, quel phênomenée de notre temps e de la sorte de manifestations. Quel phênomenée de notre temps e de la sorte de monte de mon ger à des Vietnamiens. » et de communiqués de protesta-S'agissait-il d'un véritable tri-bunal ? « La prate justice réunit vietnam. L'écrivain de se pro-des gens décidés à juger à propos nonce pas sur l'avenir : « Je souhaite que le communisme vietnamien prenne une forme nouvelle. Mais cela les regarde. On attend avec un certain espoir, car tes Vietnamiens sont des car tes Vietnamiens sont des combattants extraordinaires et ees mêmes combattants sont aussi des hommes charmants. Quand je les vois, f'at peine à croire que ce sont de pareils guerriers. »

Il se lève et décroche du mur une photo que lui a envoyée M. Pham Van Dong : la célèbre photo représentant une minuscule milicienne arrêtant un gigantesque pilote américain et qui a orné sous forme de timbre des lettres envoyées dans le monde

> Les pilote a regagné son foyer. Les Etats-Unis ont été vaincus. Les responsables condamnés par le tribunal Russell n'ont blen sur pas personnellement « payé » pour leurs crimes. Invité à prépour leurs crimes. Invité à pré-senter le point de vue de Washington, M. Rusk, alors se-crétaire d'Etat, avait dit. periant de Russell : « Je n'ai aucune en-vie d'aller jouer avec un vieil Angiais de quatre-vingt quatorze

lettres envoyées dans le monde

JACQUES DECORNOY.

Comptes bancaires

Intérêts

au taux actuariel annuel brut de

(selon la formule choisie)

de 3 à 12 ans - à partir de 5000 f

26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principaute de Monaso):

Documentation N. 501H sanstenangement ou valve part

SOCIETE DE BANQUE

Qui gouverne le Cambodge?

(Suite de la première page.)

Las atratégas révolutionnaires avalent prévu une campagne de dix jours. A l'eube du quatrième, tout était déjà fini. Des unités n'étalent pas encore arrivées. Certains hauts responsables n'étaient pas là. Il fallut appeler les - grands fréres - é la radio. Alnsi, des dissensions sem-blent s'être fait jour au lout début entre les six divisions qui ont par-ticipé à l'attaque. Des médecins ont déclaré avoir soigné des maquisarda qui avaient été biessés au cours d'eccrochages entre partisans du GRUNC et du FUNC. Selon eux, les hommes du GRUNC, venus du Nord, blicains, las M-113. Ils étalent plus ouverts, evalent des chefs de qua-lité. Les gens du FUNC étaient plus durs, moins conciliants. Autre indice da l'existence de forces distinctes le 19 avril, des hommes é bord d'une camionnette munie d'un hautparleur ont falt le tour de l'ambassade, et lu un communiqué signé » des deux parties », demandani à le population de rester calme et déclarant que l'on recherchait ancore les » traîtres » cachés. Enfin, la tentative de division du Monatio (la Monda du 9 mai), si elle e fait long feu, n'en a pas moins troublé

Ceux que nous avons vus étaient comité de le ville de Phnom-Penh avait déjà été mis en plece, la capitale avail été divisée en cinq secteurs. Le secteur nord, dont dépendelt l'embassade, evelt son siège eu ministère des travaux publics. Le ministère de l'intormation pour e'installer à l'hôtel de ville. Mals, si nous evone pu voir qualques responsables. négociations à l'ambassade, il n'a leurs noms at leurs fonction

Des responsables jeunes

Ceux que nous evons vu étalent assez jeunes, le trentaine ou le querantaine. lle étaient calmes, réflechis, souriants, mele savalent se faira obéir. Rien ne les choqueil plus que d'être eppelés monaleur — = lok = en khmer — alors qu'ils employaient le terme ment - - camarade, ou frèra - entre eux. Ils se fachaient quand quelqu'un e'abeissait, se plaçait en position d'intérieur devant eux : les seuls rapports qu'il vouleieni avoir étaieni d'égalité. Habitués é une via spar-tiate, ils ne comprenaient pes bien les problèmes des citadins phnompenhoie ou des réfugies étrangers. In separation d'une terrille apparaissait normale è celui qui vous disait : enfants depuis te début de le guerre. Je ne sais pas où ils sont. .

Que pouvail-on répondra eu cadre sions que pour deux jours, mais on ne peut rien vous fournir event trois. Cale na felt rian, vous n'avez qu'è diviser en troie, at non en deux, ce qui vous reste. . Certains se bettalent même depuis le jecquerie de Sam-

' Il est aussi difficile de savoir quels sont les dirigeants politiques qui sont arrivés à Phnom-Penh, et quand lls y sont arrivés. Le 17, un chef militaire nous annoncalt la venue imminente de M. Khieu Samphan. é la toie vice-premiar ministre et ministre de le défense nationale. Plus tard, on nous laissa antendre que M. leng Sary, l'un des chefs de le révolution, sersit, lui aussi, sur place; Des personnalités politiques seralent entrées dans la capitale le 21, le veille du discours

chef de l'Etat. C'est eussi dane le madnée du 22 que deux Boaing-707 des lignes aériennes chinoises ont atterri sur l'aérodrome de Pochentong, après avoir décrit un grand carcia au-dessus de l'ambassada de

La place du prince Sibanouk

Les » troie lours de lête » décrétés les 24, 25 et 26 avril en l'honneur de la victoire n'ont pas troublé le ellence qui entourail l'ambassade, ponctué de temps é autre par des coups de feu. Le conseil des ministres du GRUNC le premier tanu dans le capitale, une douzaine de ministres, ainsi que le réunion du Congrès populaire des 25, 26 el 27 ne nous dios étrangéres. Toutelois, ces deux demiera événements ont sans doute été les premières manifestatione de l'institutionalisation du nouveau pouvoir révolutionnaire, qui consolidait au même moment ses assises dens les différentes capitales provincieles et les zones récemment conquises. le GRUNC. c'est-é-dire le gouvernement civil, y réaffirmait sa primauté. Copendent la différence entre civils el militaires n'ast pas londamentale, car il existali une interpénétration entre les deux, an particuller au niveeu local, où les cadres sont peu nombraux.

Qualle sers la place du prince

Sihanouk dens le nouveau Cambodga? Le prince jui-même, dans ses nombreuses déclarations, ne semble quera se faire d'illusions, et se résigne é un rôle de chef de l'Etal sans pouvoir, de porte-parole intarnational. Que peuvent comprendra les hommes des maquis de sa prédilection pour les grande restaurants? Quend nous demandions la dete de son retour, les réponses étaient toujours évasives. Il est évident, et des responsables l'on dit, que les hommes de l'Intérieur ne veulent pas ee faire voler leur vic-toire par ceux de l'extérieur — en. particuller les partisans du prince qui comptalent sur le raillement de l'élite phnom-penhoise pour renforcer leur faction - ou par un quelconque - ellié - lis acceptent l'existence de divergences, sont prets é des compromis sur des points secondelres, male restent termes sur l'essentiel : les principes sur lesquels pas négociables. Les tentetives de demlére minute d'un Kissinger à bout d'expédients pour ramener le prince Sihanouk, é Phnom-Penh el lui randre le pouvoir, et l'eventure du général - Keth Dara ont sane doute eccru leur méfience.

La rupture avec le resie du monde

Ce repti sur sol s'eccompagns

totale rupture des relations avac le reste du monde. Certes, les embassades du GRUNC é l'élrengar restent ouvertes, male leur rôle est rédult. Il est d'ailleurs significatif que le ministre des effaires étrangeres, M. Sarin Chhak, ne solt toujours pas rentré é Phnom-Penh. Toutes les missions étrangères au Cam-bodge ont été fermées, el les paye qui ont reconnu le GRUNC n'ont pas encore été autorisés à ouvrir une ambassade. Seuls restaient à Phnom-Penh, au moment de la chute, une mission française eu statut indéfini depuis que Paris e reconnu la GRUNC la 12 avril, des diplomates soviétiques et un représentant est-allemend au statut encore plus ambigu, des représentants consulai-res da Belgique, d'Espagne, d'Italia et de Suisse, enfiri une ambassade de l'ancien régime salgonnais dont il n'est pas sur que les demiers diplo-

Après avoir exprimé, le 18 avril, leur - satisfaction - devant la recon-naissance du GRUNC par la France, les représentants de l'administration militaire ont vite affirmé, des le 20 avril, qu'ils ne reconnaiss plus le mission trançaise comme une ambassade mais seulement comme une • zone de regroupement inter-national - Toutefois, les soldats ne sont jamais entrés en force dans l'enclos, au contraire da ce qui s'est l'encios, au contraire de co qui s'est passé chez les Soviétiques, obligés d'évacuer leur ambassade pour se réfugier, à sept, dans un petit buresu des services culturels français. Il faudra des mois pour que des relations diplomatiques normeles solent rétablies evec la Cambodge.

Pourquoi cette attituda ? Sprement pas, comme tente de le faire croire l'administration américaine, qui es raccroche é sa théorie du « bain de eang », pour cacher des horreurs que de sadiques hommes en noir sereient en train de perpétrer. Que cala plaise ou non, les Cambodgians ont décidé qu'ils ne voulaient plus d'étrangers chez eux, emis ou ennemis, qu'ile refusaient toute aide étrangère, synonyme pour eux de dépendance. Pour ces pays ichmers, les sophistications de le société de consommation n'ont pas d'attraits. Ils

radiodiffusé de M. Khieu Samphan laure propres méthodes, en dépil des difficultés. Ils ont gagné le guerre seuls, avec des erme prises é l'enriemi blan plus qu'avec

> Personna na peut encora sa nan mettre de juger una expérience aussi nouvella, aussi révolutionnaira. La comprendre même est parloie difficile, car les faits, les tér les conlects evec les dirigeants manquent. Il faut aussi se souvenir horreurs d'une guerre que Washing ton e tendance é trop vite oublier hombes de toute nature, regroupement de millions de paysans déra cinés dana des villages fortifiés, der bidonvilles ou des camps de rétugiés massacres, pillages, viols et exactions de toutes sortes de l'ermée répu blicaine (personne n'e oublié le: pogrome endviatnamiene du printemps de 1970).

Aujourd'hui, une fois da plus Washington, se fondent sur des pro pos de réfugiés ou des rapports d services secrets - dont on se combien lis se sont trompés - parl da milliars de parsonnes exécutées On donne l'exemple du Oudong, o nous sommes passés le 30 avril. e n'avons rien vu. On parle de mar sacres systémetiques de temille: elors que nous avons vu, par exem pie, le temme du - super-traître Long Boret, encien premier ministre

Les récit

partir librement avec ses enten après le reddition de son merl. Sar doute des responsebles civils militaires du régime déchu so morts ou seront exécutés. prélendues écoutes radio quand o se souvient ou'eu lendemain de chute de Phnom-Penh une radio cla destine eltuée à le frontière de Thailende annonçail le mort d'un vingtaine de journelistes fués par l-Khmers rouges alors ou'lls sont los

Tout le monde s'est trompe

Tout le monde s'est trompé sur révolution cambodolenne. Paris, q misait sur le prince Sihanouk comptait rouvrir très vita son lyc-Descartes. Moscou, qui a espér jusqu'à le demièra minute, l'appa bon de groupes pro-soviéliques. Ma surtout washington. Où soni c Vietnamiens oul étalent en train conquerir le Cambodga eous le co vert du marxisme? Nous nous sc venons encora de l'ambassade eméricaln faisant l'éloge du génér Fernandez, responsable de le d bacle militaire, ou du général Sa khem khoy, président par intérim, q. trols loure plus tard, pertaient de des hélicoptères américains. Des c plometes américains affirmelent sa rire Il v e un mole : - Lon Noi tie 20 % du territoire, les Khmers rougi tiennent les 20 % autour, le res n'appartient à personne. » Depu 1970, le liste des erreurs américaine est longue, el les souffrances qu'elli ont causé onl profondément marqu

La révolution khmére est un ph nomène typiquement cambodgien, plus précisément paysan. Derrière pyjama noir et le casquette, les stylc retrouve eu Vietnam, - Il existe un volonté ferouche de retour at sources rursies du pays, et un natic naliama fier. Beaucoup de cadre répétalent aux réfuglés : » Noi eommes des Khmers, pes des Vie namiens -. Beaucoup de soldats or aussi affirmé qu'lla étaient commu nistes, blen qu'ils alent parfois e de la peine à l'expliquer. Male c inspiration du modéle chinois, a u caractère original. Pour la premièr tols, une révolution a remie en caus-radicalement una société. Pour l première fois, la victoire e été uni ement l'œuvre des paysans. Mai Tse-toung, tout an s'appuyant essentiellement eur le mouvement paysan a toujours feit une placa, théorique certes, eu prolétaria: urbain.

Les dirigeants de l'Intérieur, et particulier MM. Khieu Samphan, Hot Youn et Hu Nim, les trois respon sables les plus connus des Khmers intellectuels formés à le française ont su donner au paysan consciance de sa force, da sa mission. Il va talloir se défaire d'un cliché qui datait de la période coloniale française: où sont désormais ces Khmers si genille et paresseux » ?

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée oux lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demand

nbedge

VICTOBES FORCES RÉVOLUTIONNAIRES

Comment Phnom-Penhfut conquise Sur les routes, des dizaines de milliers de réfugiés...

dans Phnom-Penh. Voici la fin de la capitale cambodgienne et de ses environs

Bangkok — Quelques heures rés l'arrivée des Khmers rouges, dernier carré des républicains latait aux quatre coins de la le. Chacun cherchait une caette, un asile dans la zone ternationale ou à l'ambassade France, ou un moyen de gaer la Thallande par les airs,
mtrairement, cependant, à cs
l s'est passé au Vietnam, peu
Gambodgiens ont fui leur pays,
op attachés é leur terre, la
ipart ont préféré rester : seunent cinq à six mille d'entre
x out, jusqu'à prèsent, choisi
xil.

Alors one Phrom-Penh Ateit Alors que Phnom-Penh était nquise quartier après quartier, e les rares journalistes se disrealent dans le centre, nous mnes partis par la route nuiro cinq vers le nord, pour siter la banlieue et des régions érées depuis des semaines. Pennt 20 kilomètres, notre voiture, la arborait un petit drapeau meais, a recu un accueil en-

apparells de photo avaient été confisqués, quelques montres aussi. Les premiers furent restitués plus tard, les autres non.

Toute référence au « général »

Keth Dara et an rendez-vous qu'il avait fixé à la presse se heurtait à un mur. Puis, quand le moment fut jugé opportun, on nous demanda de nous rendre rapidement au ministère de l'information co les nouveaux arrapidement au ministra e la information, où les nouveaux ar-rivants avaient fixé leur quartier général. Il fallut cinq minutes, entassés à une dizaine dans une 403, pour nous y rendre.

La reddition de l'ancien régime

Là nous attendatt une cérémositer la banlieue et des régions érées depuis des semaines. Pennt 20 kilomètres, notre voiture, la arborait un petit drapeau inçais, a reçu un accueil encusiaste des gens massés le 12 de la route, des musulmans auns regroupés dans leurs moscées, des dizaines de milliers de

... notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

conduire un peu plus loin, pour
e partage du riz > : Les soldats
alent ouvert un gros dépôt de
e, et chacim partait avec son
c. C'était le delire. Tout le long. s sacs de ce riz encore si rare al cher hier étaient empilés au ret de la chaussée. De longues es de militaires en noir avan-jent vers la ville. Ils ne savaient is encore qu'elle était tombée. nous fûmes les premiers à le ur apprendre. Parmi eux, de

mbreuses femmes.

| Comparison op: Nous enmss dans la voiture
op: Nous enmss dans la voiture
unes filles soldats. Jusqu'au
unes filles soldats. Jusqu'au
unes de Prek-Phnou, on aurait
e situé un quartier général que
une ne remarquames pas, les
vages de la guerre étaient
uités: De larges plaques de
filotes étaient calcinées, ne
essant deboot qu'un escalier qui
menait nulle part. Après Prekinou, c'était le désert, abannné à une végétation d'herbe et
urbustes. Les arbres avalent été rbustes. Les arbres avaient été idroyés et se dressaient sans anches, calcinés. Aucune maine ne restait debout. Quelques milles, des escouades de maquirds, s'abritaient sous les ruines.

Jes ordres stricts et précis

Le cadre qui rentrait à Phnom-nh avec nous passa tout son ups, à moltié sorti par la por-re, a exhorter fermement les ils oul avançaient dans le même is que nous à faire demi-tour s la campagne. Au début, nous comprenions pas. Peu apres, it devint progressivement plus ir, jusqu'à l'ordre d'évacuation ale de la capitale donné dans rés-midi. A 500 métres du 1t qui marque l'entrée nord de ville, nous fûmes arrêtés par barrage : personne ne pouvait s entrer dans Phnom-Penh soldats tiraient en l'air chai fois qu'un vénicule ne stop-t pas sur le champ. L'atmos-re se tendait en cette fin de

tinée. 'endant plus d'une heure, sous soleil brûlant, il falln attendre instructions qui n'arrivalent.
Sinon, impossible de passer.
jsunes paysans - soidats
talent absolument pas menaits. Ils manqualent, certes, neadrement, mais avaient des res stricts et précis, et s'y aient. Plus de passe-droit, de obine: personne ne passa, us les soldats en déroute qui lent eu l'inconscience de gar leur uniforme, étaient arrêté juelques dixaines de mètres de déchaussés et désarmés es « Kmers Rumdos ; hmera révolutationnaires nt des paysans. Le mot mer rouge, nous fit grave-nt remarquer un cadre, était

expression forgée par le rélabitues à vivre simplement is leurs villages, où, jusqu'à guerre, étalent concentrés des Cambodgiens, ayant ibattu dans des conditions fois épouvantables, ils décou-ient un roonde Inconnu, des

te montre, d'un stylo, d'un risistor, d'un vélo, une prome-e en volture, apparaissaient une un rêve, mais on seniait isi un reproche, une colere trée envers cette ville contre l'elle ils a'étaient battus, qui ovait exploités depuis des gé-

> ous etimes enfin l'autorisation partir vers l'ambassade de

ations.

fugiés qui encombraient la ronte dur regagner leur village. Dès le but de la route, un Phnom-nhois nous avalt demandé de leur accourrement de « maquissards du qaurtier Latin », cheveux longs, trellis bien coupé, bottes, ceinturon et pistolet à la cow-boy. leur accoutrement de « maqui-sards du quartier Latin », cheveux, longs, treillis bien coupé, bottes, ceinturon et pistolet à la cow-boy. Une centaine de personnes sor-tirent du bâtiment, en trois groupes: les civils, les militaires et trois représentants du parti démocrate de M. Chan Sau, qui avait failli devenir premier mi-nistre quelques jours plus tôt. Parmi les militaires, calme, sûr de lui, fumant la pipe avec détachelui, fumant la pipe avec détache-ment, le général Lon Non, frère du maréchal Lon Nol, dont les du marèchal Lon Noi, dont les rumeurs disaient qu'il s'était enfui, et le gènéral Chhim Chhuon, un des officiers les plus corrompus. Tous deux avaient demandé anparavant, par radio, aux soldats républicains de dépo-ser les armes. Un seul ministre se

trouvait là. Pour la troisième fois en moins Pour la troisième fois en moins d'une heure, un avion américain, Phantom F-4 passaît dans le ciel. Troia responsables militaires en noir on en vert, pistolet en bandonière, plusieurs atylos sur la poche de leur vareuse, arrivèrent. L'un d'eux dit qu'il était membre du bureau politique (sans doute du FUNC), le chef d'une des divisions qui avaient pris Phnompenh. Un autre se révêla être le vice-président du commandement militaire de la ville, chargé des relations avec les étrangers. Ce fut le seul interlocuteur de l'ambassade de France, et l'accompagnateur du premier convoi vers gnateur du premier convoi vers la Thallande. Mais aucun d'eux ne donna son nom ni ses fonctions

précises. Le premier prononça chaleureu-sement un discours de bienvenue aux ralliés reunis sans protocole aux ralliés réunis sans protocole autour de lui, et auxquels il avait serré la main, y-compris à Lon Non, hai pourtant depuis longtemps pour sa corruption et son rôle à la tête de la police républicaine. Il affir ma « les accepter avec joie, car ils étaient venus d'eux-mêmes ». « Vous ne risquez rien », a jouta-t-il, assurant qu'il n'en voulait qu'aux septratires. Le second prit ensuite rant qu'n n'en voulait qu'aux sept traîtres. Le second prit ensuite la parole, avec le même ton amical, pour déclarer : «Khieu Samphan va arriver très bientôt, et des responsables politiques sont déjà là » Il remercia ensuite, d'illimentique de constant de la company neja u. » il remercia ensuite, e l'intention du correspondant du New York Times, le peuple amé-ricain, qui avait aidé le mouve-ment révolutionnaire. Il affirma que le GRUNC était le gouverne-ment de pouveau Cambridea et ment dn nouveau Cambodge et nis is présence de plusieurs orga-nisations politiques antagonistes à Phnom-Penh. Interroge à pro-pos du retour dn prince Sihanouk. il dit « Ja ns sais pas encore. »

Les Khmers réfugiés à l'ambassade remis aux autorités

Une heure après le début de cette cérémonie, le ministre de l'information de l'ancien régime, puis le premier ministre, M. Long Boret, l'un des « sept traitres », arrivèrent en voiture. Ils avaient demandé par téléphone que l'on vienne tes chercher, car les barrages militaires ne leur avaient pas permis de se rendre au ministère de l'information, comme ils en avaient l'intention. M. Long tère de l'information, comme ils en avaient l'intention. M. Long Boret, fatigué, portant les mêmes vêtements que la nuit précédente, serra plusieurs mains, digne mais désemparé. Il dit que le matin, vers 7 heures, les responsables réunis à l'état-major a'étaient dis-persés, et qu'il ne savait pas où se trouvaient les autres.

Beu après on emmena tout le Peu après, on emmena tout le

monde en voiture pour « rencon-trer les hautes sphères ». C'est la dernière fois que nous avons vu ces responsables. De retour à l'hôtel Phnom. comme il nous l'avait été demandé, nous rencontrons une foule affolée : l'ordre venait d'être donné d'évacuer l'hôtel

dans une demi-heure et de quit-

Les étrangers se ruèrent vers

Le Monde » du 5 mai a volture, pour être arrêtés quelpublié is première partie de ques centaines de mêtres plus contraines de Beer sur loin, près du pont japonais, par l'emfrée des Khmers rouges dans Phnom-Penh. Voici la fin de son reportaga sur la chute de la capitale cambodgienne et de ses environs :

Bangkok — Quelques heures d'autres journatistes arrêtés en plusieurs points de la ville, un résident français, dernier carrê des républicains de la rue. Transistors et latait aux quatre coins de la appareils de photo avaient été militaires et leurs families, un centalnes franchirent sans encombre l'enceinte de la résidence et se réfugièrent dans les jardins. Parmi eux, beaucoup de militaires et leurs familles, un conseiller du marèchal Lon Nol. M. Dy Bellong, le frère du général Fernandez, ancien commandant en chef... D'autres personnalités avaient obtenn du vice-consul français, M. Dyrac, le droit d'asile : le général-prince Sirik Matak, un des sept « traitres », refoulé le matin de la zone internationale de l'hôtel Phuo m, M. Ung Bun Hor, président de l'Assemblée nationale, la serviette pleine de dollars, un ministre, M. Luong Nal, une princesse. Ils seront remis aux autorités sur la demande de ces dernières (et avec l'accord de la France), la 20 avril à 15 beurges de l'accord de la France), la 20 avril à 15 beurges de la comme de la la serviere de l'accord de la France), la 20 avril à 15 beurges de la comme de la la france de la la france les la la demande de ces dernières (et avec l'accord de la France), la 20 avril à 15 beurges de la comme de la la france les la la demande de ces dernières (et avec l'accord de la France), la 20 avril à 15 beurges et la comme de la la france de la france de la la france de la la france de la fra cemande de ces cemeres (et avec l'accord de la France), la 20 avril à 15 heures, et non, comme on l'a dit é Paris (le Monde daté 4-5 mai), « devant la pénurie de vivres et la situation sanilaire ».

Le prince Monireth, qui avait failli monter sur le trône à la place de Sibanouk avait, lui, été refoulé par tes Français, le 18 au matin, parmi les autres personnalités. Un membre du comité des Sept, porte-parole de M. Sirik Matak, M. Op Kim Ang, s'est rendu; un autre. M. Hang Thun Hak et son ami politique, Pan Sothl, vice-premier ministre, auraient été arrêtes, alors que, déguisés, ils se mélaient à l'exode, iéguisés, ils se mêlaient à l'exode,

Pendant qua ce millier de per-sonnes, Khmers, Français et

spectaculeire geste des révolution-naires kinners eprès leur victoire, le 17 avril, a été de vider Phnom-Penh de sas deux millions d'habitants dont les trois quarts étalent des réfugiés qui s'y étalent repliés depuis le début de la guerre — et d'appliquer is même mesure à toutes les villes, à tous les vitlages, restés jusqu'à le dernière minute sous contrôle républicain. Mesure tellement Inattendue que le secrétariat du prince Sihanouk, de Pékin, démentait la nouvelle (le Monde deté 20-21 evril). L'oreille collée contre un translator nous écoutions, le 19 avril, la B.B.C. retransmettre cette information, alors que, de l'autre côté du mur ceinturent l'ambassade de France, de longues colonnes de Phnom-Penhois quittalent leur foyer pour la cempagne, pour ces » zones libérées » qui représentaient plus des quatre cinquièmes du pays. Ce jour-là, la métropole était déjà

pratiquement vide : quelquea mtillers de parsonnes tentelent de e'accrocher é leur domicile, de ae cacher, tandis que des militaires de l'ancien régime se dissimutaient ou faisalent encore, mals de plua en plus raremant, le coup de feu. Le responsable khmer de notre secteur affirme en avoir errêté une centaine en quelques jours.

A travera les réclis des Khmers qui avalant trouvé un refuge temporaire à l'embassade de France, ou des Frençaie qui y cherchèrent eslle. Il est possible de se faire une idée do ca qui e'est passé. Cependant, certains témoignages ne sont pas précia, d'autres es contradisent, des

rendant qua ce millier de personnes, Khmers, Français et étrangers se pressaient pour en trer dans l'ambassade de France, l'évacuation commençait. Tout ne semblait pas très clair. Des gens disaient que les soldats leur demandaient de partir par crainte de bombardements, d'autres pensaient revenir très vite. Mais, déjà, plusieurs disaines de milliers de personnes prenaient la route. La décision était absolument inattendue de tous. Une fois de plus, personne n'avait été capable de prévoir ce que les révolutionnaires voulaient faire. La journée commencée dans l'enthousiasme se terminait dans la vite d'evacuation. Celle-ci é'est poursuivie systématiquement pendant environ quatre jours, quartier par quartier, maison par maison, avant de s'étendre à la banlieus. Certains miltaires exigeaient un départ rapide, d'eutres se montralent plus accommodants. Les gens, affoies, obtenaient d'un groupe un délai, pour se voir prier de déguerpir dans l'heure par un suire-venu peu après. Les riches un sutre-venu peu après. Les riches

Plusieurs personnes que noue avons rencontrées ont parlé de voie, de plileges, d'incendles, Les soldsts sembialent avoir un certain goût pour les nôtre. Mals, noua a dit un indien arrivé é l'ambassade quelques jours après le 17 avril, ils étaiant obligés de les rapporter à leur quartier génévu de nombreux transistora empliés.

< On a brûlé les biens des riches »

Il est vrai qua osrtains cadres arboreient une Impressionnante collaction da stylos et portaient de belles montres. Sur la route, un Cambodgien a'est entendu dire : » Les marades ont basoin de montres et da radios. » Il est vral que des magesine ont été vidés, que ceux qui avaient lelasé laur ridaau da fer baissé l'ont vu défoncer, comme la bijouterie Oméga. Il est vrai que de nombreux moyens da transport, en particulier vélos, vélomoteurs et voitures, ont élé esisis. Les soldats les ont utilisés pour se déplecer, ou pour se distreire. Eux, qui ne connaisesient jusque-là que l'inconfort des charrettes traditionnelles ou des autocars, conduisaient fort mel, pessant avec pelne les vitesses. Mals II a'agisssit plua d'un jeu que de rapine.

Un après-midi, nous en avons vu. un qui a'amusait avec une voiture à pédales blen plus qu'il ne l'eurait fait avec une Mercedes; pas de vitesses é passer, pas besoin d'essence... Mals, pour ces hommes, l'argent ne vaut rien.

Sans doute considérelent-ile que ce n'est pas voier que de es servir chez des riches ou de brûler leurs blens. « On a brûté les blens des riches, on e brûlé de l'essence », ont déclaré des soldats. Parfols, ces incendles es sont étendus aux maisons voisines. Parfols aussi, dàlibérémant, des quartiers de bidonvilles et de paillottes, des camps de réfugiés ont été détruits par le teu.

Ceries, il n'est pas possible d'expliquer tout ce qui s'est passe à Phnom-Penh et eu Cambodge. Certains faits, certainea attitudes, peuvent sembler incompréhensibles.

Les malades évacués

n'avons pas compris, il y a eu l'évacuetion totale des hôpitaux, qui abritaient, à la chute de la ville, environ vingt-cinq mille btessés et malades, dans des conditions sanitaires effroyables - partols des patients partagezient leur lit evec le cedavre d'une femme morte depuis plusisurs jours, - manquant de médecins et de médicaments. Combien de ceux partia sur un lit à roulettes ou sur un brancard sont morts en route 7 Mals aussi combien serelent morts de

toute façon dans la pourriture ? L'hôpital François-Calmette a, lui aussi, été évacué, et son personnet français a dû le quitter eu bout de trois lours, isissant la place au personnel cambodgien qui ae trouvait à ses côlés. De nouveaux blessés y sont arrivés qui, selon les médecins se portalent beaucoup mieux physiquement et moralement que les soldats republicains, st qui - avalant la volonté de guérir ».

L'organisation a tout da suite changé, le chirurgien est devenu un almple chef d'équipe, responsable de son groupa quand il opérait, maia qui passait une partie de sa journée é nettoyer les salles, à elder à ta cuialne ou au jardin potager, sous la aurveillance de garçons de esile, de culeinlers ou de jardiniere plus qua-Ifflès que lui dans ces domaines. A notre connaissance, - Calmette - est resté le seul hôpital, la seule formation administrative héritée de l'ancian régime, qui ait survècu eu 17 avril. Certaina militaires qui la visitaient s'emerveilleient davent les couveuses artificielles.

Cependant, même a'ils ont conservé cet hopital, las Khmers ont une autre conception de la médecine. qu'ils veulent plus proche de ta population. Deux jeunes Sulsses de l'organisation Terre des Hommes, qui ont sulvi l'exode pendant plusieurs lours, ont estimé que les maguisarda étalent très blen soignés : les révolutionnaires semblalant evoir une bonce infrestructure at disposaiant de médicaments, chinois et traditionnels . Mais lia na savaiant pas toujours se aarvir des médicaments américains saisis, ne pouvant en lire le mode d'emploi.

En dehors des maladea chassés des hôpitaux, combien da gens n'ont pas supporté leur longue marche sur les routes, à ceues de leur santé. de leur age ? Nul ne le saura jamais, même si des estimations ont déjà été taltes, allant parfois jusqu'à cent mille morts. Mais II est Impossible d'en avoir le preuve. Il est surprenant que les gens qui ont pris les routes nationales 1,-4 et 5 - les principales voies de l'évacuation - n'alent vu que quelques morts, souvent des militaires. Nous n'evons rien vu non plus pendant trola jours et demi de route entre Phnom-Penh et la frontière. On est loin de ces milliers de cadavres pourrissant eu solell aux

Bangkok. -- Le premier el le plus ne savaient pes quoi entesser dens portes de la ville, dont certains ont leur vollurs. Pour les pauvres, le parlé, que personne n'e vu de ses choix était facile. propres yeux, mals dont ils ont eu propres yeux, mals dont ils ont eu vent par le truchement d'un eml, d'une connaissance. Certains témoina arrivés à l'ambassade démoralisés, ayant tout perdu ou réalisant que radios, bien qu'ils aient épargné le l'on ne pouvait traiter avec le nouveau régime comma avec t'ancien. ont parlé de » choses épouvante bies », de « massecres ». Il e'aclasalt en fait de sept soldats tués devant rel sous peine d'être fusillé : il y e une usine. Si surprenant que cela puisse parattra, personne n'e vu quelqu'un être tué devant lui. Quant eux étrangers, aucun n'a élé blessé

> Nous avons rencontré des gens qui svalani « pris la route » avec les autres Khmers : Cambodglens, Français, Suisses, Indians, Néo-Zélandals. Leurs récits concordaient en granda partie. Un militaire françale retraité, qui n'était pas rentré dans sa Heute-Seône natale depuis décembre 1937, marié à une Khmàrs, est parti vere le nord. Il a vu les colonnes de réluciés avencer tentement a'arràtai souvent. Les militaires leur demandaiant de repartir, tia talsalant ancora un ou deux kilomètres et s'arrêtaient nouveau. Il a trouvé les soldate - très symnathiques quand illa étalent seuls ou par deux, mala plus troids en groupe », et il a démenti l'existence de massacres. Il a vu des temmes-soldats, » de gentilles gamines ». On distribuait du riz sur la route. Selon d'autres personnes, on pouvait acheter riz et poisson salé trois fols moina cher qu'avant la fin da la guerre. Mais le consigne étall formelia : il fallalt evancer, au moina jusqu'au bac de Prek-Dam qui mane aux régiona de Siam-Raap-Angkor, de Kompong-Cham et du Nord-Nord-Est. » libéré - depuis le printemps de 1970.

Que se passe-t-li là pour les anciana citadins ? Il est difficile da le savoir, mais le terres é cultiver ne manquent pas. Sur la route ses ont fait treize kllomètres evant da passer trois jours dana un camp de triage. Ils ont vu des files de piétons, da vélos, de cyclo-pousse de voitures, y comprie des Mercédès chargées à ras bord. A plueleurs reprisas, des groupes da soldats aiguillaiant les gena dans différentes directions. Tout semblait organisé, prévu é l'avance : stocks de riz, pagodes transformées en centres d'eccueil, Des viallards étaient pris à bord d'automobiles. Au kilométre 13, se trouvalt une pagoda où l'on avait regroupé une centelne de person anciens militaires et leurs familles sous la garde d'une quinzaine de maquiesrds, dont trola infirmiers. Des haut-parleurs indiqualent aux passanta qu'ile ne pouvaient rester en-deçà de ce point. Dans le camp, le vie était organisée de manière col-

Les hommes d'un côté, le a femmes et les enfants de l'autre étalent séparés pour dormir et dans les réunions. Mala il ne s'agissait cun devalt faire écrire son nom sur un registre préparé à l'avance et indiquer sa prolession et sa region d'origina, car la plupart des Phnompenhois étaient en falt des réfuglés depuis 1970.

La revanche des paysans

Un petit nombre de personnes sélectionnées, sont restées à Phnom-Penh, où y ont étà rappelées: employés du aervice des eaux, de l'électricité, de la votrie. Ainsi, les camions-citemes oul nous amenelent l'ambassade l'sau du Tonié-Sap étalant conduits per d'anciens pompiere ou employes municipaux. Certaina cont passés par le centre d'enquête installé à l'ancienne université populaire ou à l'hôtel Monorom. Il est probable que d'autres euivront : fonctionnaires, spécialistes des télécommunications, etc. Mais il n'est pas question que Phnom-Penh, tout comma les autrea villes du pays, redevienne la métropole de jadis. atteinte de gigantisme, et qui n'était nourrie que grâce é l'alde ellmentaine eméricaine.

Des responsables ont dit é leurs interiocuteurs de l'ambass France que cette évacuation avait été lugée Indispensable, compte tenu d'expériences antérieures afin de « réorganiser la ville ». Il tellalt » révolutionnariser » les citadins, les » purifier « sn les envoyant trevailleur dans les campagnes. De mame que souvent, en Asie, ta chute d'une dynastie a été accompagnés par l'abandon de sa capitale, de ne les paysans khmers ont voulu détruire ce qu'ila considérelan comme satellite da l'étranger. françaie d'ebord, puis américain, cette ville qui a'était bâtie svec leur sueur sana rien leur apporter en échange (1). Quelques semaines avant la chute de Phnom-Penh, un dbyen de faculté nous disait : « Ce que je craina le plus, ce ne sont pas les communistes, mais les paysans. Quand ils entreront ici, lis voudront es venger de tout ce que nous teur avons lait dapuis des siècles. »

Ų,

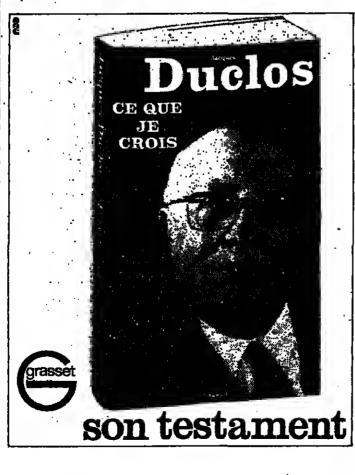
(1) La radio de Phnom-Penh vient d'annoncer qu'un certain nombre da Phnompenhois évacoès ont déjà commsocé à participer aux travaux de production agricole.



Le prince Sihanouk dénonce « la campagne

écrit : « Je me permeis de pré-ciser que toutes les mesures humanitaires ont été prises par le GRUNC (Gouvernement royal d'union nationale du Kampu-chea) présidé à Phnom-Penh par

adressé le 4 mai 1975, de Phnom-Penh, M. Khieu Samphan me donne l'assurance formelle que les libérateurs de Phnom-Penh se sont conduits avec une totale correction à l'égard des Français et autres étrangers. M. Khieu Sam-phan me dit dans son message : « Veuillez bien n'accorder aucun chea) présidé à Phnom-Penh par M. Khieu Samphan, et que la campagne de presse menée actuellement contre le FUNC (Front uni national du Cambodge), le GRUNC et les FAPLNC. (Forces armées populaires de libération nationale du Cambodge), est foite de lâches calomnies, démasquées largement ces derniers jours par les déclarations des Français et Françaises prétendues victimes,



AMÉRIQUES

États-Unis

FACE A LA COALITION DE SES ADVERSAÎRES

M. Kissinger a deux alliés : MM. Ford et Breinev

Washington. - M. Hanry Kissinger attend avec sérénilé le jugement de l'histoire et ne démission Confirment ce qu'il avait délà dit à toue ses interlocuteurs au cours des demiere jours, le secréfaire d'Etat l'e indloué jeudi dane une Interview télévisée. (le Monde du 9 mai.)

Jeudi é la télévision le rescapé du Dunkarque diplomatique eméricain est apparu serein et détendu comme un homme enfin débarrassé d'un fardesu accabiant et nullement gêné qui a son evie « e donné des résuitats ». Tout en edmettant qu'à la aureit pu agir différemment sur certains points M. Kissinger estime que les grandes lignes de le politique étrangère étaient justes. « Je sule en paix eyec mol-mame . a-t-il alouté.

Quant eux reproches de diplomatie trop personnelle, le secrétaire d'Etat a noté que - toute diplomatie est personnelle dans une certaine mesure ». Mais il e ajouté qu'il serait inexact o'identifier le politique étrangère des Etats-Unie à sa personne, - Je ne travaille pee seul mels avec mes edjoints », — en edmettant qu'it était exigeant dens le travall — - le suis un perfectionniste » remarque-t-il evec un sourire. Enfin, il ne pense pes que le cumul des respon de secrétaire d'Etet et d'ettaché préeldentiel pour le sécurité nationale, eoil mauveis. A son evis le président doit evoir le possibilité de conflet à une seule personne ce double rôle, Le secrétaire d'Etat répondeit ainsi aux critiques de ses edversaires du Congrès et notamment au séneteur Bentsen (Texas), qui a récemment déposé une proposition visant justement à interdire ce cumul dans l'ave-

M. Kissinger donne l'Impression d'avoir surmonté sa propre crise Intérieure. Pendant les derniers joure de le guerre du Vietnam, et sans doute parce qu'il se centait directement Impliqué — sa crainte majeure selon M. Reston du New York Times est d'eppareître dens l'histoire comme un nouveau Chemberiein négocient à Peris le reddition de Salgon - M. Kissinger e falt preuve d'un pessimisme messianique. Après une période de flottement où il semblalt noircir à dessein paraît maintenant rasséréné et son analyse de la situation est plus sobre. Il a retrouvé son sens de l'humour, le goût de le répartie, Ironisant à l'occasion eur ce qu'il considére comme les contradictions de certains eillés européens, se plaignant à la fole de la - domination des Etats-Unis et du repli de l'Amérique sur elle-même. « L'anti-américenisme est devenu un passe-temps

LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de 85 rue de Sèvres 53 bd de Sirnsbaurg 81 rue Si-Lazare Sandales, tressé mair et beau chevreau élégance el arand confort ó largeurs el Inufes les pointures du 35 au 48. Catalogue gratuit . SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris

COURS D'HÉBREU MODERNE

DEBUTANTS - MOYENS - AVANCES LUNDI - MARDI - MERCREDI 18 hà 20 hau 20 hà 22

Centre Universitaire Edmond Fly 8 bis, rue de l'Éperon

75006 Poris - 633-43-24

ECOLE DINTERPRETES ZÜRICH Préparation à la profession de traducteur et nditions d'admission: beccalaurést avec 2 langues étrangères CH-8006 Zurich. Sonneggstr. 82

De notre correspondant national dans certains pays -, décla-

ralt-il récemment. ment, le secrétaire d'Etat n'est pas trop impressionné par la coalition de ses adversaires, au Congrès en particuller, où plusieurs sénateurs ont demandé officiellement sa démission et où les « treshmen » (les nouveeux élus) démocrates ne cachant pas que la ccopération déalreble entre le Malaon Bianche et la Congrès exige eu préalable l'élimination de M. Kiseinger. Pour le secrétaire d'Etat, le liquidation du Wetergate é l'Intérieur, et du Vietnam à l'extérieur, devraient détendre à bref délai l'etmosphère et permetire eux deux - branches du gouvernement (le législetif et l'exécutif) de coopérer, en tout cas à l'écheion des leeders. Dans ta presse. les commentateura libéraux lui suggérent également de partir tandis que les organisations juives ou sicolstes, mécontentes de ses critiques à peine vollées sur l' « intransigeance - d'ierael au cours des demiéres négociations, évoluent de le réserve é l'hostilité décierée. Le nombre des adversaires de

M. Kissinger s'est accru. Fece é

cette opposition, il est appuyé par deux sillés importants : le président Ford et M. Brajnev, ce dernier par l'Intermédiaire de l'ambassadeur Dobrynine, son ami personnel. A deux reprises, en avril, le président Ford a assuré pubilquement le secrétaire d'Etat de son soutien total. Cette démonstration de confiance était d'autant olus nécessaire que certains membres de l'entourage présidenti décochent, en privé, des flèches empoisonnées en direction de M. Kis-

Quant à M. Brejney, son discours à propos du trentième anniversaire de le victoire alliée en Europe confirme eux dirigeants américain l'attitude - positive - du Kremiln s'abstenant de critiques excessive et falsant preuve de modération dans ses commentaires sur le - défeite américaine. Cette ettitude, dit-on Indique que l'Union soviétique garde une juste appréciation de la pulssance des Etats-Unis et continue de donner la priorité eu maintien de la détente. C'est lé une préoccupation partagée eu département d'Etat et une releon supplémentaire pour M. Kissinger de rester é son poste.

HENRI PIERRE.

LA ROUTE DU PETROLE EST OUVERTE.

PROCHE-ORIENT

A Genève, le 19 mai

MM. Kissinger et Gromyko vont tenter de favoriser un règlement

échange de vues sur le conflit du Proche-Orient, ainsi que sur les perspectives d'un ac-cord de limitation des armes

Le principal objectif de cette réunion parait être de coordonner les efforts des États-Unis et de l'U.R.S.S. en vue de favoriser un règlement Israélo-arabe. Après l'échec de la dernière mission de M. Kissinger, Washington est parvenu à la conclusion qu'aucun progrès ne pourrait être accompil, dans le présente phase du conflit, sans le concours actif de Moscou. Les dirigeants do Kremlin ont sans le concours actif de Moscou.

Les dirigeants do Kremlin ont reussi, en effet, à démontrer qu'ils sont capables, grâce à l'influence qu'ils exercent dans diverses capitales arabes, en particulier à Damas et à Bagdad, ainsi qu'auprès de la résistance palestinienne, de faire obstacle à tout accord partiel patronné par le seul gouvernement amèricain. C'est ainsi que la vigoureuse campagne menée contre le président Sadate par la Syrie et l'OLP. a largement contribué à durcir les positions du chef de l'Etat égyptien dans les négociations avec Israël, menées par le truchement du secrétaire d'Etat américain, en vue d'un accord de dégagement

MM. Henry Kissinger et Andrée Gromyko se rencontreront le 19 mai, à Genève, pour un céchange de vues sur le conflit du Proche -Orient, ainsi que sur les perspectives d'un accord de limitation des armes mucléaires.

Proche -Orient, ainsi que sur les perspectives d'un accord de limitation des armes mucléaires.

Principal objectif de cette nion paraît être de coordonner efforts des États-Unis et de R.S.S. en vue de favoriser un ement israélo - arabe. Après lee de la dernière mission de Rissinger, Washington est venu à la conclusion qu'aucun situées irès rapidement pour examiner les divers aspects du conflit : les frontières, les zones démilitarisées, les garanties de cetc. L'avenir du peuple palestinien

etc. etc.

L'avenir du peuple palestinien demeure le problème le plus épineux. Pour l'instant, Washington demeure favorable à la restitution de la Cisjordanie au rol Husseln. Mais ceux qui ont pu s'entretenir récemment avec M. Kissinger rapportent que ce dernier n'est pas hostile « en principe » à la reconnaissance de l'O.L.P. comme représentant du peuple palestinien. Tout en étant partisan de l'invitation à Genève des représentants de M. Arafat, M. Gromyko n'insisterait pas pour que l'O.L.P. soit présente és qualités à la conférence, dès la reprise de ses travaux. L'U.R.S.S. estimerait que la situation n'est encore mûre ni su sein de la résistance ni en Israël pour une telle évo-

lution. Cette procédure donner du temps à M. Arafat pour met au pas ses convestataires et : Etats-Unis pour exercer sur . Etais-Unis pour exercer sur rusalem les pressions dev amener Israéllens et Palestini autour du tapis vert. Or eréexamen » de la politique au ricaine au Proche-Orient — cidé après l'échec de la miss Kissinger et la « projonde ception » ressentie par ce den devant l'intransigeance du gvernement de M. Rabin — ne tachevé, indique-t-on à Wington, qu'après les entretiens président Ford avec MM. Sai et Rabin dans la première quains de juin.

et Rabin dans la première quains de juin.
Les efforts parallèles exe par Washington et Moscou raussent, depuis peu, se conjug L'offre de l'U.R.S.S. de s'assi à des garanties internation destinées à assurer la sécurit tous les Etats du Proche-Or recompris d'Eras les couris des contraits de c y compris d'Israel, les con secrets établis récemment par émissaires soviétiques avec représentants de l'Etat juif sent, de toute évidence, à nir l'assouplissement des tions du gouvernement M. Rabin. Satisfaite de la cision américaine de réun nooveau la conférence de Ge I'U.R.S.S. ne s'opposerait pl I'U.R.S.S. ne s'opposerait pi ce que M. Kissinger, ou l'u ses représentants, poursuive, les coulisses de la conférent ailleurs, sa mission de « bon fices ». En échange, escor t-on à Moscou, les Etats-Unis tiendralent les thèses soviés concernent l'évapouation tots concernant l'évacuation tota territoires conquis par Isra 1967 et l'établissement par l'é d'un « pouvoir national e

La rencontre Kissinger
myko du 19 mal, minutieus
préparée par les deux char
ries, pourraient être à cet
sinon décisive du moins rilles II MONDI

ERIC ROULE

iran

TROIS « SABOTEURS » TUES AU COURS D'UN A CHAGE AVEC LES FORCI L'ORDRE.

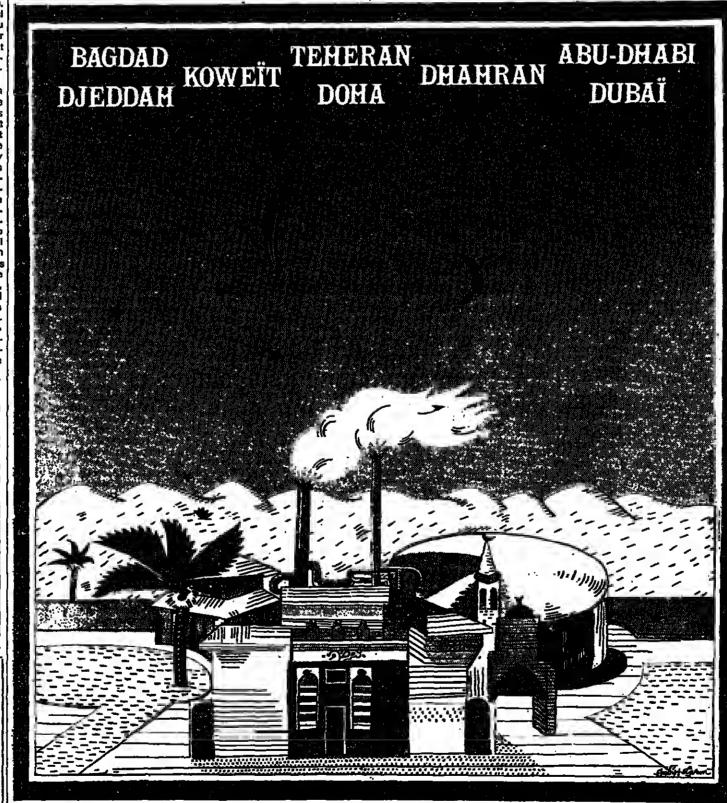
(De notre correspondan Tébéran. — D'après un muniqué publié le il mai d presse frantenne, trois « teurs » ont été tués alors résistalent à un assaut des de l'ordre. Il s'agit de Ma Akbar Djahfari, ancien èl en sciences économiques à sersité de Téhéran rechere puis trois ans, de Djahfar jah Sadatt, étudiant à l'uni industrielle d'Arrament, et industrielle d'Aryamehr, et bollah Mo'Omeini.

Toujours selon ce committues d'autres personnes auraie tuées ou arrêtées pour avoi ticipé au meurtre de deux ciers. C'est à la suite c arrestations que les trois boteurs » auraient été déco et tués au cours d'une fui Al!- Akbar Djahfari était Sulvi pour avoir conduit ur ture transportant trois autr posants, dont l'un, Kha Sandjari, avait été tué.

VIENT DE PARAIT 100 PAGES DE MAISONS DE CAMPAGNE ET RESIDENCE DE VACANCES secondair et principal en vente chez vot narchand de journ



134 bd sl-germain paris 6 - 033.44 2. 76 /78 ch.-elysées (arcades) 8 - 225.2 5 rue du cherche-midi 6°-548.75? Hops, 3 rue de l'anc. comédie 328.48



AIR FRANCE: POUR TOUS VOS VOYAGES EN ORIENT.

Plus les marchés du pétrole se multiplient, plus vous avez besoin d'aller en Orient.

Pour vous aider à partir à la conquête des marchés étrangers, Air France a développé le réseau le plus complet au départ de Paris vers les pays du pétrole. Nous vous emmenons à Bagdad, Koweit, Dhahran, Abu Dhabi, Doha, Djeddah, Téhéran et Dubaï sans vous faire changer d'avion.

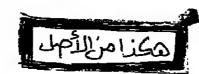
Et nous voulons que vous puissiez y traiter vos affaires dans les meilleures conditions.

C'est pourquoi nous allons lancer prochainement sur les pays du pétrole un service exclusif Air France destiné aux hommes d'affaires : "Proche Orient Conseil". Quand yous arriverez à destination,

des correspondants d'Air France vous aideront à régler vos problèmes de secrétariat et d'interprétariat en mettant à votre disposition un personnel qualifié. Ils vont aussi vous proposer une gamme complète de prestations: accueil, transfert, réservation hôtelière. location de voitures.

Autant de services que vous pourrez réserver en même temps que votre billet d'avion, mais que vous payez localement.

Ce sont les nouveaux charmes de l'Orient que vous allez découvrir avec Air France



EUROPE

AFRIQUE

Angola

favoriser un the Kinshasa et Brazzaville se prononcent pour l'aatodétermination de Cabinda

Le président du Zaîre, le géné-il Mobutu, a préconisé, mercredi mal, qu'un référendum soit orga-isé dans l'enciave de Cabinda, pur laisser aux habitants le soin e décider de leur avenir. Le pré-dent zarois a assuré qu'il avait le sa possession des documents ans lesquels les dirigeants ango-ls reconnaies aint que le is reconnaiesaiant que le abinda ne fait pas partie inté-ante de l'Angola. C'est lu pre-ière fois que le chef de l'Etat-tirole reprend à son compte le bint de vue de l'une des deux actions du Front de libération cabinda (FLEC), dont le siège tà k'inshass

Le 29 avril, à Paris, M. Henri opes, premier ministre congo-ls, avait, da son côté, affirmé n'a ll existe un jait cabindais. Le abinda est historiquement et fographiquement dijférent de Angola». A ses yeux, il apparent au a peuple cabindais » de prononcer sur un éventuel rat-schement à l'Angola.

e Portugal accuse le F.N.L.A. ● A LUANDA, après quelques purs d'acalmie, la tension est re-evenue très vive jeudi 8 mai. Des seillades ont repris. Des centai-es d'habitants de la capitala agnent les campagnes par crainte e nouveaux affrontements. Le ouvre-fen nocturne demeure en

Les deux principaux mouve-ients de libération à Luanda accusent mutuellement de comzettre des atrocités et se renolent la responsabilité des affronouent la responsabilité des atrion-ments de la semaine dernière, ui auraient fait un millier de lorts. Le Mouvement populaire de bération de l'Angola (M.P.L.A.), que dirige M. Agostinho Neto, a notamment accusé le Front popu-laire de libération (F.N.L.A.), dont l'état-major est an Zaire, d'avoir tue, blessé et mutile des cen-taines de divils dans les provinces du nord, limitrophes du Zaire, et

● A LISBONNE, le gouverne ment portugais u accusé mercredi le F.N.I.A. de se livrer à des actes de « persécution et d'inti-midation » à l'égard des partisans du M.P.I.A. dans les régions angolaises limitrophes du Zalre. De source officielle à Lisbonne on De source officielle à Lisbonne on annonce que les autorités locales ont reçu l'ordre de prendre les mesures nécessaires à l'évacuation des partisans du MPILA dans ces régions si le F.N.I.A. persistait dans son a attitude arbitraire ». M. Kenneth Kaunda, ches de l'Esta sambien qui e cristrate a. M. Kenneth Kaunda, chez de l'Etat zambien, qui a quitté Lisbonne jeudi 8 mai après une visite officielle de deux jours, a déclaré peu avant son départ qu'un gouvernement d'unité nationale en Angola serait le seul moyen de sauver ce pays d'une « honteuse débdcle ».

« honteuse débâcle ».

• A TUNIS, où il est arrivé jeudi soir, M. Holden Roberto, président du F.N.L.A., a fait diffuser un communiqué déclarant que « certains milieux gouvernementaux de Lisbonne tirent les ficelles en coulisse en vue de créer la confusion ». Il accuse des eléments portugals d'avoir provoqué les événements de la semaine dérnière en tirant des coups de feu sur les installations militaires du MP.L.A., dont les partisans ont cru qu'il s'agissait d'une attaque du F.N.L.A.— (A.P., Reuter, U.P.I.)

A TRAVERS LE MONDE

Sahara espagnol

ON COMMANDO du Front de libération et de l'unité (FLU.), l'aile militaire des nationalistes du Sahara espagnol, a lence, dimanche 4 mai, une attaque à la requette contre un avant-poste à Al Djiria; qui a fait plusieurs morts du câte espagnol, rapporte, jeudi

cote espagnol, rapporte, jeudi 8 mai, le quotidien marocaln le Matin. — (Reuter.)

Allemagne fédérale

L'ANCIEN CHANCELIER
WILLY BRANDT a reporté
de « quelques jours à le voyage
qu'il devait effectuer du 14 au
22 mai en Union soviétique.
On invoque, de source officieuse, des « raisons techniques ».— (AF.P.)

Espagne

101 17 (03)

1 00005

M. DIEGO MARQUEZ, leader des Phalangistes de gauche, a déclaré, feudi 8 mai; que l'Espagne était en train de vivre « la décomposition du vivre a la décomposition du système franquiste », au cours d'une réunion à Barcelone, devant près de deux mille sympathisants revêtus de la traditionnelle chemise bleue, mais portant l'œillet rouge, symbole de la révolution portugaise, à la boutonnière.

Grande-Bretagne

A LE PROJET DE LOI autori LE PROJET DE LOI autori-sant la tenue d'un référendum sur l'adbésion de la Grande-Bretagne, le 5 juin prochain, a recu, jeudi 8 mai, l'assenti-nient royal. La Chambre des communes s'ajournera du 23 mai au 9 juin pour le congé annuel de la Pentecôte.

Italie

UNE OPERATION COUP DE POING » menée dans le nord du pays par la police italienne a donné de spectaculaires résultats. La police et les carabiniers de la région de Milan, Côme, Pavie et Varèse, qui ont effectué, les mardi 6, mercredi 7 et jeudi 8 mai; une série de contrôles et de perquisitions out récupéré quelque 360 millions de francs) provenant de vois et strêté cent cinquante personnes, dont quatre-vingt-dix-neuf en flagrant délit. Au cours de perquisitions, deux cent vingt-trois voitures et camions volés ont été retrouvés, ainsi que trente-six armes à feu — (A.F.P.) UNE OPERATION & COUP

République

du Yémen

LES MEMBRES DU « RESEAU D'ESPIONNAGE DE L'IT.T. » (International Telegraph and Telephon), pour la plupert arrêtés en août 1972, comparatiront le samedi 10 mai devant la Cour suprême de la République Neur avorats assurent la défense des inculpés.

Joce **BAC. 75** B.E.P.C.

MATH. PHYSIQUE Révisions apéciales à partir du 13 Mai : Chaque candidat choist UNIQUEMENT les chapitres qu'il destre revot.

MATH - ASSISTANCE

m,.,, Tél 344-34-6 ellie, Bordeaux, Lyon, Rozeo Grenobie, Lilie, Nentes.

Portugal

L'AGITATION SOCIALE INQUIÈTE LE CONSEIL DE LA RÉVOLUTION

do la révolution a conféré, mer-credi 7 mai, à Lisbonne, avec les

certains courante politiques qui tendent à se substituer aux syndi cate og à court - circulter cens-cl a parti commeniste sont connnes.

Pour su part, le parti communist considère, dans un communique que « la détérieration de la situatien sociale enregistrée ces derniers jeurs est visiblement Uée à me intense activité de la réactien et d'autres forces qui cherchent à paralyser le processus révolution

De son côté, le Menvement démo-cratique portugais (M.D.P.) a ré-pondin jesdi aux attaques du parti-socialiste, qui lui reprochait de se maintenir à la tête de la pinpart des municipalités ot actres admi-nistrations locales malgré son échet aux élections du 25 avril, où il u'a recnellii que 4 % des suffrages.

Le M.D.P. souligne que l'épura-tien de la plapart des assemblées locales est due à une intense mebilisation populaire qu'il a animée dés le 25 avril 1974 et qui a permis l'électien, par des assemblées popu-laires, de commissions administra-tives composées de démocrates et d'antifascistes pour remplacer les assemblée locales de l'ancien régime. Le M.D.P. s'adresse « aux quelques partis qui ont la mémoire ceurte a pour leur rappeler que l'action qe'll a menée dans ce demaine « a été décisive pour le démantèlement de

dirigeants des quatre partis membres de la coallition gouvernementale. On croit saveir qu'il a été question de l'agitation politique et de ses implications dans le secteur du traveil.

Le commandant Costa Mertins, ninistre du travau, estime que la recrudescence des mouvements de grève est due « à une certaine agl-tation politique », de même qu'e Dans le mort du pays, où le mou-vement gréviste est le plus sensible, diverses sections syndicales se sont déclarées en opposition avec l'Inter-syndicale, dent les attaches avec le

« Une vague de grèves aggraveral e une vague de greves aggraverant encore la situation économique et financière à un moment où la résetion est précisément intéressée à une telle aggravation », ajoule le parti communiste. Il attire l'attention des travailleurs sur le fait que selon lui, a des secteurs tentent de se servir des résultats des élections en les interprétant abusivement pour entraver et interrompre le processus révolutionnaire ».

l'appareil d'Rtat fasciste et pour la survie du processus démocratique ».

U.R.S.S.

LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE

Lasbonne (A.F.P.). Le Conseil Le discours prudent de M. Brejnev traduit les craintes soviétiques sur l'évolution de la diplomatie américaine

Moscou. — e Nous pouvons noter avec satisfaction que la liquidation du Joyer de guerre en Indochine permet d'assainir davaniage l'almosphère internatio-nale. Cela est projitable d la cause de la délente, notamment, comme nous le pensons, à celle de la détente dans les rapports entre notre pays et les États-Unis.» Cette déclaration de M. Leonid Brejnev illustre bien le ton à la fois satisfait et prudent du disconrs que le secrétaire général du P.C.-U.S. a prononcé jeudi 8 mai au Palais des Congrès du Kremlin à l'occasion des cérémonies officielles destinées à marquer le trentième anniversaire de la défaite de l'oltiérisme. C'est la première fois que le numéro un faite de l'bitlérisme. C'est la pre-mière fois que le numéro un soviétique évoquait en public la victoire des révolutionnaires viet-namiens. Il l'a fait en termes certes chaleureux, mais mesurés, souhaitant en particulier que la levée de l'hypothèque vietna-mienne permette une amélionation des relations américano-soviétiques.

Il faut voir dans cet espoir le Il faut voir dans cet espoir le reflet des craintes que l'on nourrit en ce moment à Moscou à propos de la diplomatie américaine. L'absence de réactions en provenance de Washington Inquiète plus qu'elle ne rassure les dirigeants soviètiques. L'impression qui prévaut ici, c'est que les prochaines semaines ou les prochains mois pourraient être particulièrement importants qu'il pe faut ment importants qu'il ne faut donner aucun argument aux e ennemis de la défente » et, sur-

e ennemis de la détente » et, sur-tout, ne pas favoriser un durcisse-ment de la diplomatie américaine. Ces inquiétudes se remarquent. plus à ce que M. Breinev n'a pas dit qu'à ce qu'il a dit. Pour les Soviétiques, une réaction améri-caine est à craindre, aussi bien au Proche-Orient qu'en Europe et en Asie. Ce sont ces trois sujets. Asie. Ce sont ces trois sujets, habituellement longuement abordés, qui ont été proprement escamotés par M. Brejnev. Aucun développement sur le Proche-Orient, sinon un vague rappel historique et general : « Nous ne pouvons oublier, a dit M. Brejnev, oue, au lendemain du second conflit mondial, des foyers de guerre se sont à maintes reprises allumes en Asie, en Afrique, au

De notre carrespondant

latine. Ces guerres, dont la cause réside dans le refus de certains milieux d'accepter la libération des peuples, ont entrainé la perte de milions d'hommes. Pourons-nous admettre qu'il en soit ainsi acus atmetere qu'il en son anna à l'avent? Non, camarades, nous ne le pouvons pas.» Toujours au chapitre du Proche-Orient, on hote cette déclaration de M. Brej-nev, qui peut aussi bien s'adresser à Israël qu'aux Palestiniens: « La lutte pour la neir continue Ella a israel qu'aux rasestinies: «La iutte pour la paix continue. Elle ne doit connaître ni trêve ni rêpit. Tout peuple a le droit de vârre dans des conditions de sécurité et de paix durables: En cette ma-tière, il ne peut y avoir d'excep-tion.»

Discrétion à propos de l'Europe

Même discrétion en ce qui oncerne l'Europe. Depuis plus l'un an tout discours de politique concerne l'Europe. Depuis pius d'un an, tout discours de politique étrangère prononcé par un dirigeant soviétique contenait au moins quelques paragraphes destinés à souligner l'importance de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et l'urgence de 'réunir le « sommet » paneuropéen d'Helsinki. Jeudi, toutefois, M. Brejnev n'a fait qu'une très brève allusion à la C.S.C.E.; il n'a même pas mentiouné le « sommet », comme si on se faisait déjà à l'idée, à Moscou, de voir la réunion d'Helsinki repoussée à l'antomne.

Autre sujet « oublié » : les discussions soviéto - américaines sur la limitation des armements stratégiques, habituellement citée comme un bon exemple de ce qu'on peut et qu'on doit entreprendre dans le domaine du désarmement. C'est en vain qu'on reilt le discours du secrétaire général pour trouver mention de cet méropistions qui viennent

général pour trouver mention de ces négociations qui viennent d'être suspendues pour près d'un

La nouvelle situation croce en Asie par la victoire des révolu-tionnaires vietnamiens et cam-bodgiens (mais ces derniers n'ont

meme pas eu droit à une citation de M. Brejnev) a été également passée sous silence. Comme si, là encore, les inconnues étaient trop nombreuses pour qu'on puisse se prononcer nettement. Cette prudence est à rapprocher des craintes que les officiels sovié-tiques commencent à exprimer à propos d'un nouvel axe Tokyo-Pékin-Washington qui seralt destine à limiter la présence sovie-tique dans cette partie du monde. Là encore, manifestement, on attend prudemment de connaître les résultats du réexamen auquel on procède à Washington. Et à tout hasard, on met une sourdine aux attaques verbales contre la Chine: M. Brejnev, pour la pre-mière fois depuis blen longtemps, n'a prononce aucune critique à l'égard de Pêkin, ce qui a permis à l'ambassadeur de la Chine popu-laire d'écouter son discours jus-qu'à la sin sans quitter la salle, comme il le faisait habituellement. La prudence de M. Brejnev se tine à limiter la présence soylé-La prudence de M. Brejnev se retrouve dans la partie « historique » de son discours, destinée à célébrer la victoire soviétique. Contrairement à de nombreux commentateurs, M. Brejnev a priscip destinéers des la file de commentateurs, M. Brejnev a pris soin d'espilquer que la fête de la victoire, « c'est une fête de tous les participants à la grande bataille contre le fascisme ». Se souvenant sans doute de la récente polèmique avec Belgrade sur le rôle de l'armée rouge dans la libération de la Yougoslavie. M. Brejnev a Insisté sur « la lutte courageuse de l'armée populaire de libération de Yougoslavie conduite par les communistes ». Il n'a pas oublié de mentionner non plus tous les mouvements de résistance, y compris « la lutte de libération du peuple albanais » et résistance, y compris « la lutte de libération du peuple albanais » et a salué tout spécialemeot « nos hôtes venus des poys de la coalition anti-hitlérienne, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis d'Amérique et la France ».

Les fêtes de la victoire se pour-sulvent ce vendredi 9 mai. Un défilé d'anciens combattants et de jeunes est prévu sur la place Rouge. Les invités des autorités soviétiques doivent, d'autre part, prendre part à une réception au Kremlin.

JACQUES AMALRIC.

JACQUES AMALRIC.

Le chef du P.C. soviétique : la victoire du peuple vietnamien marque le triomphe de la solidarité des pays du socialisme

Moscou (Novosti). — M. Brejnev, dans son discours au Palais du congrès a notamment déclaré:

« A peine la fumée des champs de bataille s'était-elle dissipée qu'il nous a fallu affronter la guerre froide », déclenchée par les Etats d'autres continue. « A peine la fumée des champs de bataille s'était-elle dissipée qu'il nous a jallu affronter la « guerre froide », déclenchée par les milieux impérialistes les plus agressifs. (...) Mais les forces de la réaction, qui avaient déclenché la « guerre froide ». se sont trompées. Il ne leur fut pas donné d'étouffer et d'affaiblir le socialisme. (...) Les dirigeants du monde bourgeois ont commencé, eux aussi, à comprendre que la « guerre froide » avait fait son temps, qu'il fallait une politique nouvelle, plus raisonnable et pius réaliste. Nos appels à la coexistence pacifique commencent à trouver un écho constructif dans de nombreux pays capitalistes.

» Les accords et les traités conclus ces dernières années ont légalisé les fruits de la victoire sur le fascisme et créé les conditions pour une coopération pacifleme féconde entre les Et a tsupposées aits en l'appe de Plats européens ainsi qu'avec les Elats Unis d'Amérique. (...) »

A propos des différents « foyers de guerre a M. Breinev a dit :

« Pour ceux que cela concerne, il serait temps de prendre conscience de cette vérité simple : à uotre époque, toute tentative de réprimer le mouvement de libératies des resules est coules de prendre des resules est coules. réprimer le mouvement de libération des peuples est voute à l'échec. La meilleure preuve en est tournis par la giorieuse victoire remportée par le peuple vietnamien dans la lutte contre les interventionnistss étrangers et leurs créatures. Cette victoire couronne de nombreuses années de lutte hérolque des patriotes du Vietnam. Elle est le résultat de l'application habile de diverses formes de lutte militaire, politique et diplomatique. En même que et diplomatique. En même temps, cette victoire marque le triomphe de la solidarité militante ct efficace des pays du socialisme. Elle témoigne également de la grande signification politique st morale, de la sympathie et du soutien des forces progressistes du monde entter.

a En ces journées de joie, les Soviétiques souhaitent aux patrio-Soviétiques souhaitent aux patrio-tes du Vietnam du Sud de grands succès dans. la restauration de leur pays sur des bases nouvelles, démocratiques. Nous souhaitons à l'ensemble du peu ple frère du Vietnam des succès dans l'œuvre de l'unité nationale, de la paix et du progrès social. (...) >

A propos de la C.S.C.E. et du désarmement, M. Brejnev a dit : « Les participants à la conjerence européenne achèvent avjourd'hui l'étaboration de documents impor-tants qui définissent les bases d'une paix durable en Europe, les tants qui définissent les bases chinois du commerce extérieur et d'une paix durable en Europe, les principes de rapports pacifiques et de bon voisinage entre les Etats par les Soviétiques.

» Il ne suffil plus de parler de désarmement, il est lemps de pas-ser à des accords concrets sur la réduction des préparatifs mili-laires des Etats. C'est précisément ce à quoi tend l'U.R.S.S.

» A la suite de la politique de pair conséquente et persévérante de notre parti, à la suite de l'ac-croissement de la puissance et de croissement de la puissance et de t'influence des forces du socialisme mondial, la menace de déclenche-ment d'une nouvelle guerre mon-diale est écartée. Et nous jerons tout pour que ce d an ger soit éliminé. »

LE « QUOTIDIEN DU PEUPLE » DENONCE LA « DICTATURE FASCISTE DE TYPE HITLÉ-RIEN» IMPOSÉE PAR LA « CLIQUE » DE MOSCOU

Pèkin (AFP.). — La Chine a marqué vendredi le trentième anniversaire de la défaite de l'Allemagne nazie en diffusant par la voie du Quotidien du peuple l'un des éditoriaux les plus virulents jamais écrits contre les dirigeants soviétiques.

Cet éditorial, publié en première page de l'organa officiel du parti

cet editorial, publie en première page de l'organa officiel du parti communiste, accuse la « clique rénégate Khrouchtchev-Brejnev » d'avoir « investit de l'intérieur la jorteresse socioliste que les miltions de soldats de Hiller ont élé incarables de conquière ». tions de soldats de Hitler ont élé incapables de conquèrir ». Le Quotidien du peuple écrit que l'U.R.S.S. est soumise de nos jours à « une dictature fasciste de type hitlèrien », dont « les ehefs de file (...), niant les exploits méritoires de Staline, qui sont universellement reconnus, dans la guerre antifasciste, (...) ont usurpé totalement pour eux-mêmes le crédit et la gloire qui reviennent de bon droit au peuple soviétique et aux peuples d'autres pays », e Comme résultat de l'usurpation du pouvoir dans le parti et le c Comme résultat de l'usurpation du pouvoir dans le partt et le gouvernement par la clique rénégate Khrouchtchev-Brejnev, une régression historique a pris place en U.R.S.S. », écrit l'éditorialiste, qui ajoute : « Le premier Etai socialiste du monde a dégénéré vers le social-impérialisme et le social-inspérialisme et le social-inspérie. » social-jascisme. » Cependant. les vice-ministres



LES FÊTES COMMÉMORATIVES DE LA VICTOIRE

LE DERNIER 8 MAI FRANÇAIS

nous sommes très touchés par

Interrogé jeudi soir à R.T.L. et à Antenne 2 l'ambassaceur d'Allemagne fédérale à Paris, M. Sigmund von Braun, a déclaré : « Vollà une bonne nouvelle, Cette

Entretien téléphonique avec M. Ford

et message à M. Brejnev

A l'occasion du trentième an-niversaire de la victoire, M. Gis-

card d'Estaing a eu un entretien téléphonique avec le président des Etats-Unis, M. Gérald Ford. Il a,

d'autre part, adressé au secrétaire général du parti communiste de l'Union soviétique, M. Leonid Brejnev, le télégramme suivant :

Brejnev, le telegramme suivant :

« Au moment où nos peuples celèbrent le trentième anniversaire de la victoire et rendent un
solennel hommage d tous cetar
qui y ont contribué par leur sacrifice, je tiens à vous exprimer,
monsieur le secrétaire général, la
fidélité avec laquelle la France
se souvient de la fraternité
d'armes qui l'a unie à l'Union soviétique dans les épreuves de la
querre et les espoérs qu'elle place

querre et les espoirs qu'elle place dans la volonté commune de nos deux pays d'œuvrer ensemble à la sauvegarde de la paix. »

cette initiative.

LA LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Voici le texte de la lettre que M. Giscard d'Estaing a adressée aux membres du Conseil européen des Neuf :

« La France commêmore aujourd'hui le jour anniversaire de la fin de la deuxième guerre, pendant laquelle son peuple a combatiu, avec ses albiés, pour refuser la domination d'un ré-gime cruel et totalitaire.

> Cette guerre a été fratricide pour l'Europe. Elle a accumulé les victimes et les ruines. L'aspiles victimes et les ruines. L'aspration commune de nos opinions est qu'elle soit la dernière de celles qui ont ensanglanté, depuis longtemps et en vain, le soi de notre continent. Ce qui était jadis un espoir est devenu, enju, depuis le début de l'organisation de l'Europe une certitude.

* C'est pour marquer cette cer-titude et faire apparaître notre volonté d'organiser en commun notre avenir pacifique que fai décidé, avec le gouvernement français, de ne plus commémorer désormais cet anniversaire, qui sera ainsi le trentième et le dernier.

» Je tiens d vous en informer comme membre du Conseil eurocomme membre du Conseil européen. Sans doute pourrons-nous
choisir en commun un jour qui
marquera, dans l'ensemble de nos
Etats, la jondation de l'Europe.

Le Certes, chacun de nous
conservera les souvenirs qui sont
les siens et honorera ceux auxquels l'hommage est dû. Mais il
est temps d'ouvrir la vois de
l'avenir et de tourner ensemble
ros nensées pers ce qui nous 180nos pensées vers ce qui nous rap-proche et ce qui peut nous unir.»

Sur la tombe du soldat inconnu

DEUX ENFANTS D'ANCIENS COMBATTANTS **ACCOMPAGNAIENT** M. GISCARD D'ESTAING

Four aller déposer une serbe de roses rouges sur la tombe du soldat inconnu, lors de la cérémonie de commemoration de la victoire en 8 mai 1945, M. Valéry Giscard d'Estaing avait tenu à se faire accompacombattants de la seconde guerre mondiale : une jeune fille, Milo Ganthier, et un jeune homme, M. Ernset.

Les réactions des milieux politiques

qui ouvrit les portes de ver une autre date:

« Le 8 mai 1945 est le symbole d'une grande victoire de l'Europe. Ce jour-là fut défait un régime abject qui souillait son sol et son âme. Les hommes libres célé-breront à jamais l'anniversaire d'une date qui ouvrit les portes de l'avenir. »

M. ALEXANDRE SANGUINETTI (U.D.R.) : une journée des

e l'approuve, pour ma part, l'ini-tiative du président de la Républi-que pour deux raisons : tout d'abord parce qu'ejfectivement il nous faut mesurer la nécessité de réconcilier, une jois pour toutes, les peuples d'Europe. Mais surtout, comme je l'avais proposé lorsque j'étais ministre des anciens combatiants, le ne crois pas que j'étais ministre des anciens combatiants, je ne crois pas que les innombrubles commémorations auxquelles nous nous complaisons trop soient de nature d'convoincre les jeunes générations. J'ai toujours pensé que nos sacrifices, ceux des générations qui ont participé aux deux guerres mondiales, s'inscripent dans une lonque suile de combats demis les que suite de combats depuis les origines de la France et qu'il fauorigines de la France et qu'il fau-druit consacrer une seule journée, mais solennelle, à tous les morts de toutes nos guerres depuis que notre nation existe. L'on pourrait, pour se faire, choisir une jois pour toutes le 11 novembre car le mois de novembre est le mois der morte et et commémore le des morts et il commémore le plus grand effort et les plus grands sacrifices que la France ait mais consentis.

M. ROBERT FABRE : une décision fondée sur un contre-

des atrocités de la guerre et un juste hommage rendu à ceux qui se sont sacrifiés pour la défense des libertés, »

M. DEBRÉ (U.D.R.): une date M. NEUWIRTH (U.D.R.): trou- L'AMBASSADEUR DE LA R.F.A.:

M. Lucien Neuwirth, député de M. Lucien Neuwirth, député de la Réunion, ancien premier joint de l'U.D.R. ; ministre :

joint de l'U.D.R.:

« Pour moi, le 8 mai 1945 restera le jour où une juste victoire consacra à la jois les sacrifices et les soujfrances dus à cinq années d'occupation et à la valeur des meilleurs fils et filles du peuple de France rassemblés à l'appel du général de Gaulle pour reconquérir nos libertés, notre indépendance et notre honneur. Tout au long de son histoire, notre pays a vu des générations se dresser pour le déjendre lorsqu'il était menacé. Ces combattants, avec ou sans uniforme, ont assuré la survie de la patrie, et ils méritent que l'on trouve une date dans nos calendriers afin de rendre en commun fhommage de rendre en commun l'hom qui leur revient. »



L'HISTOIRE AU MUSÉE

pourquoi pas, en effet? Mais de quelle Europe? La victoire contre le nazisme, au prix de vingt mil-(Suite de la première page.) Satisfaction, enfin. Explicite chez certains de nos partenaires lions de morts, a encore un sens M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche : « Cette décision choquera les Français et indignera les anciens combathanis, résistants et prisonniers. La raison invoquée se fonde sur un contresens inacceptable, cur la jéte de l'armistice n'est pas l'apologie de la force mais la condamnation des atrocités de la guerre et un des atrocités de la guerre et un encoure. européens, à commencer par les pour les Soviétiques. Et pour les Polonais. Les a-t-on les uns et les autres, prévenus? Pour eux,

aucune ou presque. On touche ki au fond du problème. Une Journée de l'Europe,

tion profonde qui n'est pas seule-ment historique. l'Elysée, l'an passé, M. Giscard d'Estaing avait voulu faire « la fête de la réconciliation ». Il avait invité les ambassadeurs des deux Allemagnes aux cérémonies et parlé davantage de l'union et de la pacification de l'Europe que des événements et des sacrifices du passé. Dans la logique de sa démarche s'inscrit maintenant la suppression de la commémoration officielle du 11 novembre 1918.

songe. On ne peut réconcilier à moitié, unir l'Europe à moitié. PIERRE VIANSSON-PONTE

et il est fort probable qu'il y

■ L'Amicale du camp des aspirants (68, rue de la Chaussée-d'Antin) tient les 9, 10 et 11 mai, à Avignon, le congrès du trentième anniversaire. Rassemblant près de mille cinq cents aspirants faits prisonniers de guerre en 1940 et regroupés un an plus tard au stalag I A de Stablack, en Prusse-Orientale, cette association qu'anime M. Georges Charlot, président depuis vingtinq ans, est Pune des amicales les plus activés qui soient nées de la captivité.

Ce congrès a lieu trente ans, jour pour jour, après le délifé de la victoire auquel prit part le bataillon des aspirants sous le commandement du médecin-capitaine Lartigue, au camp de Luickenwalde, près de Berlin, en présence des autorités soviétiques qui venaient de le libérer.

«L'anniversaire de l'amertume»

Les associations d'enciens combattants, résistants, déportés victimes de guerre, qui œuvrent depuis longtemps pour une vér table réconciliation des peuples français et allemand, ont vivemes réagi à la décision du chef de l'Etat, Aucun des dirigeants ne s'atte: dait à cette mesure, d'autant plus que, récemment, M. André Bor secrétaire d'Etat aux anciens combattants, avait réuni une commi sion de concertation pour donner plus d'éclat à la célébration c à mai, victoire des Alliés contre le fasciame. — L.P.

L'Association républicaine des anciens combattants, qui, de-puis longtemps — hien avant le deuxième conflit mondisi, e Vollà une bonne nouvelle. Cette décision signifiera pour nous et pour le peuple allemand tout entier une nouvelle étape dans la construction de l'Europe. (...) Nous sommes très touchés par cette initiative française, qui rencontrera surement chez nous le mellieur accueil. » deuxième conflit mondial. —
menait une campagne pour la
paix, se déclare « outrée par la
décision de M. Giscard d'Estaing.
Le 8 mai, c'est la défaite de l'idéologie nazie. Nous sommes d'accord
pour établir des relations pacifiques avec les Allemands, comme
avec les autres nations. Alors,
pour faire plaisir aux Anglais,
pourquoi ne pas supprimer la fête
de Jeanne-d'Arc?

● L'Association nationale des anciens combattants de la Résis-

» Ils se sentent mussi blessés n Ils se sentent aussi blessés par l'idée que le rappel du 8 mai 1945 nutrait à l'avenir de la paix. Tous les dangers qui ont pesé et pèsent sur la paix ont été pro-voqués par des atteintes à l'es-prit du 8 mai.

» La décision aura pour premier ejfet de stimuler l'action des résis-tants, unis à tous les autres com-battants : lis célébreront le 8 mai et obtiendront, dans un avenir qu'ils veulent proche, que le 8 mai devienne enfin, pour les survivants et pour la jeunesse, la grande jéte de l'indépendance et de la paix. »

• Les anciens combattants de la Lique internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICA). a profondément émus par la décision du président de la République, rappellent que le 8 mai est la victoire contre le nazisme, le fascisme et le racisme.

Loin d'être une manifesta-tion de haine, ajoutent les an-ciens combattants, cette commé-moration est jatte pour rappeler aux jeunes générations ces crimes atroces, et empêcher à tout ja-mais qu'ils ne se reproduisent.

« La commission des lots de l'Assemblée nationale demandait que le 8 mai soit fête nationale.

Le président de la Républiq vient, le 8 mai 1975, de supprin toute célébration officielle.

• Le trentième anniversaire la victoire sur le nazisme se tr mine donc dans l'amertume po tous les survivants, combattan victimes du nazisme, familles a morts pour la France et pour liberté.

» Ils se sentent lésés par l'.
teinte ainsi faîte au souventr
l'immense mouvement popula
qui rendit au pays son indép-dance et sa place dans le mon

UNE AFFAIRE DE « RÉFLEXION »

Le mardi 6 mai, au cours e'n débat an Sénat sur la commé moration du 3 mai 1945, répor dant à M. Lefort (sénateur com munista Seine - Saint - Denis M. Bord avait déclaré : a M. Lefo doit être convaince qu'il n'e dans l'esprit de personne ; minimiser la signification ; l'anniversaire de la victoire Quant à déclarer le 8 mai jo: férié, c'est une affaire qui méri réflexion. Le décret du 7 janvi 1968 a prévu que les cérémoni anniversaires du 8 mai 19 seront célébrées à cette date fin de journée, Précédemme elles avaient été fixées deuxième dimanche se mai auparavant, jusqu'en 1953, : premier dimanche suivant nements successifs out schor sur ce problème, cont la sol tion ne tient pas miquement la faculté du souvenir de nation, s Quarante - huit houres

tard, le gouvernement de M. C. rac, à l'initiative de M. Giser d'Estaing, a trouvé la soluti « pour ne plus achopper sur

LA COMMÉMORATION DE LA DÉLIVRANCE D'ORLÉ!

Mais il faut aller jusqu'au bout | < | est juste que les femmes soient associe à l'hommage rendu à Jeanne d'Arc >

déclare Mme Giscard d'Estaina

De notre envoyé spécial

Orléans. — Mme Valéry Giscard d'Estaing, qui présidait, 3 mai, les cérémonies commemorant la délivrance de la ville Jeanne d'Arc. s'est pliée de bonne grâce aux nouvelles obliga qui semblent désormais s'attacher à son état, dans l'esprit du sident de la République.

La celébration de l'anniversaire du 8 mai — 1429 — ne de pas subir à Orléans ni dans les autres villes « johanniques » la que le président de la République a fixé à la commemoratio 8 mai 1945 : son épouse a souligné, en présence de nombreux in étrangers et notamment britanniques (ils représentaient les avec lesquelles Orléans est jumelée), combien le souvenir de Je d'Arc était « non de ceux qui divisent, mais qui unissent ».

Après avoir assisté, à la cathédrale Sainte-Croix, à une messe solennelle au cours de laquelle Mgr Poujhard, recteur de l'institut catholique de Paris, a prosonocé le panégyrique de Jeanne d'Arc, Mine Valéry Giscard d'Estaing est accueillie, jeudi 3 mai en fin de matinée, à l'hôtel de ville d'Orléans par MM. René Thimat, maire (radical), et Paul Masson, préfet de région.

M. Thimat prononce une allocution de hienvenue à l'adresse de l'épouse du président de la République, en lui rappelant, notamment, les difficultée et les incertitudes qui pésent encore sur la condition féminine en France.

Mine Giscard d'Estaing déclare d'une jeune fille. Je, suis contrue gue, dans l'inconscient lectif de la nation. Jeanne d'

Mme Giscard d'Estaing déclare ensuite : « Il m'a semblé juste que les jemmes de notre pays soient associées, à trapers l'une

motre temps. "

Mme Giscard d'Estaing ajo

Certaines nations s'identi
sous les traits d'un homme
france se représente à ellemanage d'une feu d'une feu d'une feune fille. Je, suis cons
cue que, dans l'inconscient
lectif de la nation, Jeanne d'
douce pour les humbles, forte
aux puissants, est d'l'origin
cette personnification. "

L'après-midi, Mme Gis
d'Estaing participe à la lo
procession qui emprunte l'in
raire fixé par Jeanne d'Arc
même au lendemain de la vic
de 1429. En fin d'après-mid
cortège s'arrête place du Mai
devant la statue équestre di
libératrice. Un défilé milit
auquel participent mille
cents hommes de troupe, cil
cérémonie, à laquelle assistent
parlementaires du départen
M. Henri Duvillard, député
Loiret (qui a quitté le gru
UDR, au lendemain de l'élect
de M. Giscard d'Estaing). — I'

Les organisations d'Ac-française — étudiants et lyon anciens combattants, pension déportés, dameset jeunes fillé appellant les Parisiens à pu-ciper, le dimanche 11 mai, au tege traditionnel d'hommag Jeanna d'Art. Le marchles Jeanne d'Arc. Le rassemblen des participants est prévi 9 h 30, rue Saint-Florentin la, le cortège gagnera la p des Pyramides, où se trouv statue de Jeanne d'Arc. Des m festations identiques auront dans plusieurs points de la rei parisienne et dans certaines va-de province, notamment la deaux, Cannes, Lille, Lyon, Nu-tes, Pan et Roubaix.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'HUMANITE: un outrage à la convictions politiques, se sont mémoire de teux qui ont donné battus pour la liberté de la France et du monde.

a Il ne suffisait pas que M. Giscard d'Estaing ait commémoré avec une infinie discrétion le trentième anniversaire de la victoire sur le fascisme. A écoular le discours ouaté prononcé par lui avant-hier d Mourmelon, on pouavec une infinie discrétion le trentième anniversaire de la victoire sur le fascisme. A écouter le discours ouaté prononcé par lui avant-hier d Mourmelon, on pouvait se demander, en effet, contre qui et pourquoi nous avons combattu. Le fascisme? Hiller? Le président, apparemment, ne connaît pas puisque à aucun moment il u'y a fait la moindre allusion. Hier, il a fait un pas de plus dans le saandale en rendant publique la dècision du gouvernement de ne plus célébrer désormais cet anniversaire. Cette décision, prise de concert avec le président des États-Unis — M. Giscard d'Estaing s'est entretenu hier avec lui par téléphone, — n'est pas seulement un outrage à la mémoire de tous ceux qui ont donné leur vie dans la lutte contre le fascisme. Elle revêt une signification politique claire. (...)

(RENE ANDRIEU.) LE FIGARO: une décision coura-

aans la lutte contre le fascisme.
Elle revêt une signification politique claire. (...)

> Sa décision, en tout cas, ne peut que susciter l'indignation de tous ceux qui, au-delà de leurs

ainsi du calendrier, de ceux aussi qui tenteront d'exploiter politiquement ces sentiments. Mais ne vaut-il pas mieux en tout état de cause jouer l'avenir — fut-il incertain — plutôt que le passé — fut-il glorieux ? > (PIESDE

L'AURORE : l'Europe de la paix

L'AURORE: l'Europe de la paix.

« Trente ans après 1945, l'Europe joue la carte de l'unité, de la prospérité, de la coopération. Elle doit être demain pour le monde, et pour peu qu'elle prenne réellement conscience de son rôle, un jacteur déterminant de paix. Deux hommes — et bien d'autres ensuite — ont préparé et voulu, chacun dans leur pays, cet avenir. Adenauer en tirant l'Allemagne de son enjer et de ses ombres, Robert Schuman en se jaisont Papère en France d'une indispensable réconciliation. C'est de leur rencontre — le 9 mai, il y a vingt-cinq ans, — que sont nées les perspectives que Giscard qualifie aujourd'hui de « certitudes ».

» C'est à partir de ce moment-là que Fon put commencer à

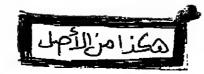
" C'est à partir de ce moment-là que l'on put commencer à croîre que la victoire de 1945 était bien eelle pour laquelle tant des nôtres, soldais et résistants, avaient fait le sucrifice de leur vie. Alors, doit-on commémorer le 8 mai, fin d'une époque mons-trueuse, ou bien le 9 mai, aube d'une ère nouvelle? « L'Europe de la pair », de toute façon, c'est leur victoire. »

(DOMINIQUE PADO.)

"Faites vos congrès en plein cœur de Paris."

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.





LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DU PLAN SCHUMAN

Deux points de vue

vivons. Dans ses esprits les plus

éminents et son fantastique pou-

voir technologique, la famille humaine possède les conditions

de son renouveau. L'Europe se

fera la tête chercheuse de cet effort planétaire. Le Commission

qui contraîndra l'homme en miet-

le message lumineux d'une nou-velle Unineance de l'homme

appartient de montrer une route

dans les réalités de l'histoire.

mence cette grande eventura.

Et c'est le 9 mai 1950 qu'à com-

Pourquoi l'Europe?

T N quart de siècle après le lancement du plan Schuman, nous en sommes encore à en épuiser les prémices. L'Europe est allée bien moins loin qu'on aurait pu l'espérer. Elle est allée trop ioin pour qu'elle puisse encore conrir le risque d'avorter. Depuis peu, la Communauté possède dans le Conseil européen l'instrument permettant de résorber les contradictions et les tensions inhérentes à l'assemblage hétérogène qu'elle forme encore. Dans trois ans, elle sera dotée, avec un Parlement élu, du signe irremplaçable de la légitimité populaire. Elle possède à Bruxelles un puissant appareil de la life bien rodé, susceptible de traduire dans les faits les décisions d'un

de l'amer(une,

CE CHILL executif naissant. Cependant, cette Europe qui se cherche encore est tout absorbée a par l'immédiat, alors que l'his-te toire lui assigne déjà une mission bien plus importante que cells qui consiste à gérer le quotidien dans le cadre socio-économique qui est présentement la sien.

On le proclame de toutes parts : l'humanité est entrée dans une crise majeure où se jouera peut-être sa survie. Les impasses sont dėja visibles dans les deux parties du monde. Un environnement dégradé, une énergie comminatoire, le dérèglement économique, l'épuisement psychique et l'affais-sement moral de la société excédentaire de l'hémisphère nord ; les tragiques pénuries de la société turgescente et déficitaire de l'hémisphère sud préparent des lendemains ténébreux. Dans les pays riches, on a décelé la source des maux, et néanmoins on contiune à y poursuivre les chimères de P.N.B. construits sur des critères contestables, à développer des systèmes qui alimentent des structures sociales et économiques perverties, à pousser à une croissance pathogène qui poline et déshumanise, tout en provoquant des ruptures alarmantes

LA D: IVRAMI II dans des écosystèmes stabilisés depuis la nuit des temps. On y continue à gaver et à conditioncontinues gaver et granden la prédateur humain aux désirs foisonnants et insatiables.

A cravacher les hommes et les hommes et les les la cravacher rythmes et les la crav

appétits.
Tout cela n'a délà plus de sens. Les hommes lucides reconnaissent que la voie activiste du protit, de la compétition, de la producnements publicitaires, est pernicleuse. On a qualifié cette voic ... rade a managerial fascisms. L'homme du vingtieure siècle ou-... - time le suc de fleurs vénéneuses ;son miel n'est plus comestible. ---C'est vrai au sein du système angorgé et fébrile du libéralisme insère, comme au sein du sys-ème doctrinaire et imprécatoire iu collectivisme marriste. Les leux systèmes ont abouti au forrage et au dressage de l' « homo reconomicus » dont ils sont les réniteurs. Ici et là, l'être humain st programmé, normalisé, testé, ecyclé, réformé. Les cadres urannés des deux systèmes poliiques s'opposent aux appels du utur. L'Europe occidentale y est condamnée à un mercantilisme légénératif ; ses efforts d'unifiatioo n'aboutissent qu'à enfanter in hypermarché commun dévoyé. Quant à l'Est, il s'enferre dans un ixisme idéologique rétrograde. Au egard de la cathansis planétaire,



jue l'on peut dater à l'aube du roisième millénaire, les régimes

ocio-économiques du libéralisme

EXPOSITION ET CENTRE O'ESSAI

DISTRIBUTEUR Saule edresse de vente : 37, av. de la République PARIS XIº • Tél. 357.46.35 METRO PARMENTIER par R.-F. LEJEUNE (*)

individualiste et du collectivisme monolithique sont déraisonnables. Il faut inventer autre chose.

Où se situera le laboratoire de la société émancipée du siècle futur ? L'Amérique semble trop conditionnée par l'économie de profit et le gigantisme mental pour qu'un redressement radical puisse s'y opèrer à temps. Mais sait-on jamais l L'Union soviétique semble définitivement blo-quée dans un dogmatisme stérilisant. La Chine poursuit la douloureux enfantement d'un système qui ne sera jamais que chinois. Reste l'Europe, berceau de la cul-ture et de la pensée qui ont modelé ce siècle en engendrant une civilisation mondiale désormais déclinante. Encore qu'elle soit, elle ausei, profondément engagée dans le système de la croissance indifférenciée, l'Europe a su néanmoins préserver un certain equilibre entre l'individuslisme systématique et le gréga-risme doctrinaire. Elle demeure sans doute l'unique région du monde où puisse s'opérer la rupture de trajectoire d'où sortira le modèle nouveau permettant d'or-donner la survie, non seulement du milliard d'Européens communautaires, mais encore des dizaiues de milliards d'être humains promis à la Terre au coors du seul vingt et unième siècle. Il est superflu de prouver que, dans la dispersion, les paya européens sont condamnés, chacun de son côté, à poursuivre la course insensée qui essouffie la planète, mé-

canise et épuise l'espèce humaine. Construire un modèle de société émancipée pour la survie de l'humanité tout entière, vollà la mission d'une Europe politiquement unifiée, Robert Schuman l'a pressenti quand il parlait de « communauté de destin » pour l'Enrope unie, et de « commune destinée » de tous les peuples du monde « unis pour le meilleur et

- De même que l'Europe de la déclaration du 9 mai 1950 ne pouvalt se construire en bloc, mais seulement grace à de multiples « solidarités de fait » progressivement établies entre les pays membres, de même la société émandipée du futur, dont l'Europe est appelée à être le fer de lance, ne saurait s'imaginer giobalement, ni, a jortiori, se construire d'un coup. Elle pattra pen à peu - et sans doute dans la souffrance, comme toute naissance - d'une « dérive » provoquée et maîtrisée, d'une longue succession de « micro-décisions : orientées par une anthropologie sociale prophétique; celle-ci devra s'inspirer d'une nouve lle éthique écologique chargée d'apaiser la concupiscence désor-donnée des individus et des sociétés et de susciter une civilisation consacrée par l'antonomie créatrice et productrice de la personne et de groupes con à une échelle humaine.

Une entreprise gigantesque

Le critère souversin de cette immense et lente mutation de civilisation, de cet « impératif utopique » qu'impose désormais une nature blessée par l'activisme faustien de ce stècle, c'est la réalisation, sur tout le champ des activités humaines, d'« équilibres de vie » qui impliqueront nécessairement le passage du quantitatif ao qualitatif, du « moi » individoaliste an « nous » comm taire, de l'avoir possessif à l'être pérsonnalisé, de l'accumulation occidentale au partage planétaire. Il y aura moins de mirages et plus de bonheur réel. Il y faudra aussi quelque chose de la rigueur morale du Décalogue et de la ten-Tout cela, l'Europe communautaire doit apprendre à la discer uer, puis à le réaliser consciem-ment, délibérément, pas à pas. Il e'agit d'une entreprise gigantesqua esceptible de galvaniser les énercies, de susciter l'enthousias la génération montante décue par la dimension épicière qu'a prise le Marché commm. Certes il faut gérer le présent : cepen-dant, les plus lucides parmi les hommes d'Etat européens devraient rompre le silence que les gouvernements gardent à propos de notre avenir à long terme L'homme de cette fin de siècle, de cette fin d'un monde, attend confusément le mot libérateur qui mette un terme au désordre suscité par les fantasmes d'un anthropocentrisme presomptueux et par la voracité de l'apprenti sorcier humain livré à ses convoltises. Il faut déclencher un vaste effort de recherche sur le monde nouveau qui doit naître du désar-

Il n'y a plus de Marché commun

nauté auropéenne. Majgré bien des efforts, notemment du général de Gaulle, celle-ci n'a jamais été qu'un marché commun entre ses membres, seule solidarité qu'ila alent scceptée et maintenue, plus vis-à-vis

européenne ne saurait prendre d'eux-mêmes d'ellleurs que de l'exté-rieur. Cette réalité n'est plus. Les d'initiative plus féconde que celle qui consisterait à créer une strucaccord conclus à Dublin sur la parture chargée de dynamiser le ticipation britannique au budget et à grand effort d'imagination et de Bruxelles sur l'agriculture ont echevé construction du futur. Il s'agirait d'un centre de recherche autode le prouver. Délà le soliderité monétaire n'avait nome dans lequel des savants res-pectés pour l'objectivité et le

pu se faire vis-à-vis da l'axtérieur à partir de mars 1968 à propos de la réforme monétaire internationale; caractère désintéressé de leurs propositions joueraient un rôle elle a'était rompue à l'intérieur par determinant. Sa mission serait le non-participation de le livre et de d'élaborer une stratégie de dérive la litre au « serpent », puls par la flettement du franc français. Aux concours communautaires, aux écoprogressive vers un nouveau système socio-économique respec-tueux des équilibres de vie sur nomise en difficulté da balance des noire planète La crise actuelle a précipité la palaments a'étalent substituées des offres allemandes à la France pendramatique prise de conscience dant l'hiver 1973-1974, à l'italie ce an sujet des meux qui accabient l'humanité. Bienheureuse crise communes n'étalent plus que coo-pération biletérale : le Concorde franco-britannique, l'Alrhus franco-ellemend. Eurodif, faute d'une partites du XX siècle à recomposer son unité i C'est, sans doute l'Europe seule — l'Europe unifiée — qui est à même de lancer dans cipation forme de l'Allemagne, est

le ciel tourmenté de notre temps Le tarif extérieur commun sans cesse revu en baisse sur la pression « L'Europe, dit Robert Schuman, a procuré à l'humanité son plein épanouissement. C'est à elle qu'il américaine n'existait plus guère. Les clauses de sauvegarde demandées par les moins florissants ou les exceptions sollicitées par les plus riches l'avaient rendu illusoire : la nouvelle > (1). Une Europe unie imposée par les impératifs de République fédérale a été jusqu'à demander le franchise pour ess echats à l'Amérique de bocaux pour l'avenir est en train de s'inscrire Noël sous prétexte de freiner l'infla-

surfaut franco-elgérienne.

(*) Secrétaire général du Centre Robert-Schuman pour l'Europa. Maintenant, le démantélement est (1) Robert Schuman e Pour l'Eu-rope », p. 188, éditions Nagel, 1983. rité financière et les contributions

ES Anglals auraient tort de se par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

> budgétaires ne se feront plus suivant les clés de répartition prévues par le traité de Rome. C'est - eché-Dublin pour que l'Angleterre demeure dans l'entreprise européenne. Certes, les partenaires de l'Angleterre jurent que l'expédient est esulement provisoire, male la presse britannique assure qu'il est définitif. hérisse de barrières entre les Etats membres : les contingents un mo-ment établis pour le vin à l'entrée du territoire français et les montants compensatoires, rendus nécessaires par l'écart constaté de 15 % entre reconstituent des obstacles dous

Seize ans après l'entrée en vigueur préfèrent sa sauver eux-mêmes qu'ensemble. L'espoir d'introduire un troisième grand, une eutre civilisation que cella des hégémonies merchands de tapis ou de bouilleurs de cru, révélatrice de la décadence de l'esprit public.

De même que le haute autorité de la C.E.C.A. n'avait pas survécu à le crise charbonnière beige de 1959-1950, le C.E.E. meurt de la première récession importante dont les disciples communauteires euralent do tui parmettre da sortir victo-

Cette dispertition du Marché commun, eucune concession francaise ne l'e empêchée, tout au contraire, le fil conducteur a'est rompu da l'identité européenne qu'envers et contre tout le France, eu prix d'une solitude apparente, dévidait face à

sante, où vont de soi les questions énergétiques et monétaires, où les derités politique, militaire et bienextérieure (1), où les abaissements de droits de douane et la circulation des capitaux (aux frais des Euromunauté atlantique. Tout eu plus, celle-ci a-t-elle concédé qu'une de Bruxelles et qu'en son sein une désuète Ligua hanséatique maintienna les quelques particularismes budgétaires nécessaires au paiement d'une fonction publique supranatio-nele qui n'en peut mais... C'est là monda, gui attend du Nouveau, ura-

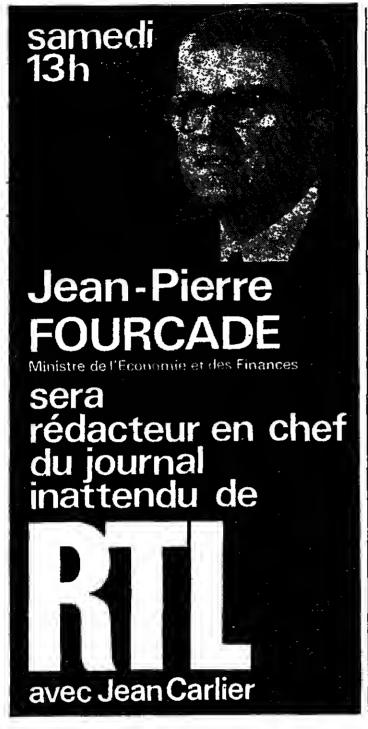
entre les deux guerres, celles de moin d'un aspoir étaint, alors que monies et au goût du chef. Tandis singer at Proche-Orient et en Extrêmepéenne. En attendant, peut-être qu'éclete, entre Etats nantis, une qu'ejourner.

(1) Le « plan Elseinger » pré-voyant un fonds de solidarité de 25 miliards a été entériné par les vingt-quaire membres de l'O.O.D.E. (le Monds du 19 mars).



Goûtez ce vin. Il est mis en bouteille à Margnat-Village. C'est pour vous lassurance d'un vin régulier frais et intact





JEUNESSE

Les résidents veulent exercer dayantage de responsabilités dans les foyers de jeunes travailleurs

De notre envoyé spécial

Saint-Nazaire. - L'Union des foyers de jeunes travailleurs (U.F.I.T.), organisme fédérateur qui réunit la plupert des foyers existant actuellement en France — six cents, pour une capacité d'accuell d'environ cinquante-cinq mille lits, — a organisé derniérement, à Saint-Nasaire (Loire-Atlantique), des journées d'études Six thèmes principeux — les hesoins des jeunes travailleurs, la projet socio-éducatif des associations de foyers, les jeunes et l'emploi, la mation, la majorité à dix-huit ans, le cadre de vie - ont été débattus au cours de ces deux journées.

Airx administrateurs et aux snimateurs permanents des foyers s'étaient joinia, pour la première fois, les résidents, les utilisateurs. Et en ce sens, peut-être
pouvait-on espèrer que les discussions prendraient un ton plus
concret, plus immédiatement en
puise sur la réalité achielle des
foyers. Cels n's pas été le ces.
A cela, semble-t-il, pinsieurs
raisons. D'a hord la variété
extrême des problèmes rencontrès
dans les foyers, selon la nature
même de ces établissements. Il se
conçoit a la é m e n t qu'entre le
c foyer des champs », petite mité
d'une soixantaine de chambres,
implanté en province et fréquenté
per des migrants ruraux, et un
grand « foyer des villes », sorte
de cité H.I.M. pour jeunes avec
deux cents, sinon deux cent cinquarite lits, les problèmes ne sont
pas vécus de la même façon.

A cels s'ajoute toute une série

pas vécus de la même façon.

A cela s'ajoute toute une série de données nouvelles qui, su cours des derniers mois, ont pu modifier protondément le caractère même du foyer de jeunes travailleurs : par exemple, la loi sur la majorité à dix-huit ans qui, immédiatement, aura transformé le plus grand nombre des résidents en interlocuteurs responsables. Par exemple, le chômage des jeunes, mettant en péril l'équilime financier des foyers. Par exemple, enfin, ce rôse de suppléance tout à fait nouveau tenu par les FJT. qui, depuis la loi sur la majorité, accuellient bon nombre de ces deux cent cinquante mille nouveaux majeurs inadaptés dont il était fait état lors d'un récent colloque à Bouvines (le Monde daté 4-5 mai).

Ces données nouvelles ont, au

Ces données nouvelles ont, au cours des discussions, conduit à des appréciations très diverses sur la finalité et Publication du foyer de jeunes travailleurs. D'accord sur les raisons qui poussent les jeunes à demander l'entrée au foyer (raisons économiques, lieu

de travail, logement, hébergement, raisons personnelles, problèmes familiaux, sécurité matérielle, désir d'une vie collective...), les per-ticipants l'étalent assurément moins sur la vocation première de ces foyers: pour qui sont-ils faits? Est-ce que les jeunes travailleurs (migrants) deviendront l'exception dans des foyers conque pour eux?

Entre le refus exprimé par les uns d'une notion restrictive et conventionnelle de l'animation réduite à son expression trop habitmelle (activités artisanales et culturelles, ateliers, loisirs parasportifs et sportifs) et cet autre refus d'une animation qui parfois virerait au prosélytisme polltique, il y a toute une gamme d'interprétations sur le rôle de l'animateur et le contenu de l'animation.

Au demeurant, il est certain BUX ?

l'animateur et le contenu de l'animation.

Au demeurant, il est certain que hien des souhaits exprimés par les jeunes résidents présents à Saint-Nazaire constituent déjà des domées importantes. L'affirmation que le foyer doit être un lieu d'accueil au sena le plus large, le désir exprimé « d'être écouté, reconnu et accepté, pas seulement au moment de l'apprentissage et à l'exercice de responsabilités nouvelles (responsabilités allant de la conception architecturale du foyer à sa gestion), le droit égalitaire à la parole face à un « encodrement descendu de son perchoér », l'application d'un e vértiable projet socio-éducatif élaboré en commun avec l'équipe d'animation », apparaissent dès maintenant comme une plateforme revendicative, dont fi faudra tenir compte au printemps pro c h a in . Ces différentes demandes rappellent aussi, et fort opportunément, qu'un foyer de jeunes travailleurs doit d'abord leure fait pour les jeunes travailleurs emploient — P. G.

PROCÈS

POUR < PRISE D'INTÉRÊT >

Le maire de Saint-Malo est condamné à six mois de prison avec sursis

(De notre correspondant.)

Nantes. — Le tribunal de grande instance de Nantes (Loire-Atlantique), auquel la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes avait, le 16 janvier (le Monde daté du 19-20 janvier), décidé de transmettre le dossier, a condamné, le 7 mai, M. Marcel Planchet, maire de Saint-Malo, Centre démocrate, à six mois de prison avec sursis, pour « prise d'intérêt ». En outre, le tribunal a déclaré M. Planchet « à jamais incapable d'exercer un mandat électif ».

En reconnaissant le maire de

En reconnaissant le maire de Eaint-Malo coupable du délit prévu par l'article 175 du code pénal, le tribunal a fait application, sans doute pour la première fois, de la nouvelle procédure de juillet 1974 qui permet la mise en cause pénale des maires. Cet article stipule que « tout officier public qui aura pris ou repu quelque intérêt que ce soit dans des actes, adjudications ou règles dont û a l'administration ou la surveillance, sera puni d'un emprisonnement allant de six mois à un an ».

prisonnement allant de ser mors à un an ».

Le tribunal, suivant en cela les conclusions du réquisitoire du procureur, a reproché à M. Pianchet, entrepreneur, gérant de société et maire, de n'avoir pas fait la distinction entre ses trois fonctions, d'avoir profité de son mandat électif pour favoriser ses intérêts, à deux reprises, notamment dans le cadre d'une opération de rénovation urbaine aux Bas-Sabions, à Saint-Servan (commune fusionnée en 1967 avec Saint-Malo). C'est à la suite d'une plainte déposée en novembre 1972 par l'Association de défense de Saint-Servan, qui s'était, par alleurs, constituée partie civile, que M. Planchet était poursiri. S'il a déclaré irnecevables les constitutions de parties civiles, le tribunal a, en revanche, retenu la délit de prise d'in térêt dans deux cas : tout d'abord, la vente par la ville de Saint-Malo à un particulier d'un terrain en vue de faciliter l'achat, par la société dont M. Planchet était enoue, la veille, le gérant, d'une parcelle intéressante nour un immeuble cu'il M. Planchet était encore, is vente, le gérant, d'une parcelle intéres-sante pour un immeuble qu'il avait construit en étant l'entrepreneur, puis celui de la rénovation et de la revente d'un immeuble compris dans le périmètre de

la ZAC. M. Flanchet, maire, faisant fort de lever la servitor qui pesait sur le bien. Une tre sième affaire, celle de « l'Ilot 80; n'a pas été retenue, le l'Ilot 80; n'a pas été retenue, le vait pre cription, les faits remontant plus de trois aos.

aspoirs de lextre

CINQ CONSEILLERS GENERA SOCIALISTES DE BELFO DEMANDENT UNE PRISE POSITION DE LA JUSTICE.

MM. Michel Dreyfus-Schu Emile Gebant, Maurice Her Panl Kiffel et Jean Moun conseillers généraux socialistes territoire de Belfort, ont adre jeudi 8 mai, un telégramme ministre de la justice par les ils « demandant coec insiste une reite de sociion dans les ils a demandent avec insiste une prise de position dans les : brêts délais par l'autorité f: ciaire concernant l'enquête pi minaire sur Jean-Marie Buill Les cinq signataires demant cette prise de position « qi que soit la décision du parde Beljort », « pour permettr réunion normale de l'assem départementale pour le cou de ce mois ».

de ce mois ».

Après l'abandon par M. B
de ses fonctions de maire de de ses fonctions de maire de fort en décembre 1974, les conseillers généraux avaient cidé de ne plus sièger au co général du territoire de Be — avaient-ils déclaré alon tant que M. Ballly, président a conseil, n'aurait pas donné explications sur les accusa qui ont été portées contre li cet effet, ils avaient adressé lettre au prétet du départe, pour réclamer l'ouverture in diate d'une « enquête prénaire ». L'enquête prénaire ». L'enquête prénaire ». L'enquête prénaire serait terminée et ses conclusuraient été envoyées, semble à la chancellerie, Rappelons M. Bailly a annoncé, le 6 (le Monde du 8 mai), qu'il a mettait de ses fonctions de r mettait de ses fonctions de l dent du conseil de distric



CINO CONSTITUTES ! ZOCIALIZITA DE N

pris tout le monde.

la poursuite du travail militant normal D'autant plus que les

où » n'exclut naturellement pas

dirigeants des divers mouvements

ils ne veulent pas être pris au dépourvu, ni par l'extension rapide d'un conflit limité à l'ori-

Le précieux héritage

de Lip

ration, sur quels éléments repose-

les jeunes sont prépondéreuts ll'Université, les lycées, l'armée),

mais aussi sur des terrains moins

la date et l'heure. Simple

gauche. l'extrême gauche n'avait guere brillé dans candidature - autogestionnaire > qui, avec M. Charles Piaget, aurait prolonge le rêve de Lip. deux représentants du trotskisme, Mile Laguiller et M. Krivine. et un porte-parole de l'écologie, M. Dumont oni tente de défendre leurs chances 🖰 en marge du débat politique classique. Ensuite, il e fallu revenir au quotidien, uvec un president de la République épris de réformes et une opposididita à à cette situation nouvelle. l'extrême gauche a

sident de le Republique et les tentatives du gou vernement pour désamorcer certaines situations explosives, ou qui pouvaient le devenir (avortement, immigres, soldats...), leur paraissent largement compenses par certaines erreurs tactiques comme le lancement de la reforme Haby ou les maladresses policières.

Quant à la situation de la gauche, et plus parficulièrement la polémique entre socialistes et communistes, si elle inspira sux gauchistes des reflexions parfois divergentes, tous s'accordent pour reconnaître qu'elle modifie sensiblement le paysage de la contestation en France.

ÊTRE PRÊT

POSITION OF LA CERTES, II ne s'agit pas de POSITION OF LA CERTE GALLER G PUSITION OF LA Francisco de l'extrême gauche estiment que mais aussi universitaire et, au sens le plus large, « culturelle », sens le plus large, « culturelle », propice à la renaissance d'une constitue, selon le mot d'un dirigeant de Révolution, a le plus précieux trésor de guerre de la classe ouvrière ». D'autres conflits est propice à la renaissance d'une certaine agitation « révolutionplus recents, comme la grève des postes et celle de la Néogravure à l'automne dernier, et beaucoup naire», ou au moins « pré-révo-lutionnaire ». Aussi blen la préd'autres moins connus, sont, quelle qu'ait été leur issue, consi-dérés par la plupart des organioccupation d'une grande partie du courant gauchiste est de se préparer à « un nouveau mai ». sations révolutionnaires comme C'est là la grande différence avec révélateurs de nouvelles tensions et de nouvelles forces, hors des ce qui s'est passé en 1968, dont le caractère spontané avait surrevendications syndicales classi-Cette préparation a pour le cus

Le mouvement révolutionnaire a cependant tiré les leçons des faiblesses d'un certain « spontanéisme » politique et social. De ce point de vue aussi, mai 1968 kui a appris beaucoup, et les d'extreme gauche affirment n'avoir dens leurs tirons anom « scénario de la révolution », aucun plan d'action sur lequel il suffirait de rajouter, le jour venu, questions d'organisation, qu'on avait jadis tendance à rejeter nir la majorité.

por BERNARD BRIGOULEIX comme un facteur paraiysant, lui semblent aujourd'hul primordia-constitue, selon le mot d'un dirivement trotskiste comme la Vement trotskiste comme la Ligue communiste révolutionnaire, qui a constitué des organisations diversifiées, telles les Taupes rouges dans les entreprises.

> Ni la sensibilité de l'extrême pauche aux revendications neig santes ni sa propension à distinguer sa vocation révolutionnaire de l'action réformiste des partis classiques ne sont nouvelles. Toutefois, la polémique qui a surgi entre le P.C. et le P.S. la confirme dans son sentiment qu'aucune de ces grandes formations n'est en mesure de capter a la sympathie active des élé-ments avancés de la classe ouvrière », c'est-à-dire la petite minorité qui manque encore à l'électorat de la gauche pour obte-

Si le P.C. s'éloigne du P.S.

conduisent l'extrême gauche à en crédibilité immédiate, il le recette conclusion.

gine (par exemple une sorte Le premler considère que, d'affaire Lip gagnant les princi-paux organes de l'économie fran-çaise en quelques jours) ui par l'union de la gauche s'étant fissurée assez gravement pour se briser au premier choc venu, elle une « explosion » soudaine dans un secteur donné d'armée ou n'offre plus à bon nombre de ses électeurs une solution crédible à leurs difficultés. Le critère d'effil'Université?). Leur souci est cacité qui avait pu détourner de tifs de sécurité face à l'extrême l'extrême gauche une partie de droite, qui multiplie actuellement ses militants et électeurs soucieux les petites escarmouches, et face de voter ou militer « utile », touà la police, dont ils redoutent plus tes reserves faites sur la neture les infiltrations, les écoutes téléde la coalition et le contenu du phoniques et les perquisitions que les empoignades sur la voieprogramme commun, ne joue plus, L'extrême gauche ne prétend pes offrir use selution poli-tique plus solide, plus attractive et plus orédible, mais elle escompte que — incertitude pour incertitude — de nombreux travailleurs preféreront, dans les mois qui viennent, railiter au sein Cette appréciation de la conjoncture qui, prosso mado. est celle des trotskistes, des marxis-tes-léninistes, de la plupart des de formations expriment plus radicalement leurs aspirations.

inorganisés et du quotidien Libépar certains dirigeants revolutionnaires se fonde sur une hypot-elle? Elle se fonde tout d'abord thèse plausible : le P.C., s'il se sur de nouveaux types de reven-dications. De même qu'en 1968 la trouvait un jour prochain libéré non - seulement des grandeurs classe politique avait été prise de mais surtout des servitudes unicourt par la nouveauté des slogans et des idées, la plupart des dirigeanis d'organisations révolutaires, pourrait être tenté — ou obligé — de se « gauchiser ». Certains vont même jusqu'à imationneires estiment aujourd'hui giner que le P.C. abandonneralt que ni le gouvernement ni la gauche classique ne sont en me-sure, malgré leurs efforts, de tout « réformisme » pour retrouver un marxisme-léninisme pur et dur. Cessant alors d'être ce canaliser et de « récupérer » cera parti d'ordre » que l'extrême taines formes de contestation gauche dénonce si fort aujourqui se développent hors des schéd'hui, le P.C. pourrait occuper mas traditionnels. La contestation une partie considerable du terrain se manifeste dans des secteurs très divers : non seulement là où

LE P.S. ET LE P.C.

PRÉSENTENT SÉPARÉMENT

DES TEXTES SUR LES LIBERTÉS

3 François Mitterrand, premier

secrétaire du parti socialiste, et M. Robert Badiuter présenterent, lundi 12 mai, à la presse la composi-

s'il était éiu, de proposer an Paric-ment une charte des libertés desti-née à être annexée à la Constitution.

M. Georges Marchais coit, de soi

côté (comme nons l'avons indiqué dans nos précédentes éditions), rendre publique, le 15 mai, une «décla-ration des libertés » que le parti communiste soumet à la discussion

de ses adhérents et des démocrates

• A Lille, dans une lettre ou-verte, adressée à M. Pierre Mau-

roy, député, maire, et secrétaire national du parti socialiste, le comité de ville du parti commu-niste propose que le conseil mu-nicipal donne à une rue de la cité le nom de Jacques Duclos.

d'identité européenne unique pour tous les ressortissants de la

Communauté européenne est suggerée par M. Pierre-Bernard Cousté député (app. UDR.) du

Rhône, dans une proposition de loi. Une proposition identique a eté déposée, indique-t-il, à la Chambre des représentants de

Belgique.

L'institution d'une carte

Deux types de raisonnement révolutionnaire. Ce qu'il perdrait gagnerait grâce à la force d'attraction qu'il exercerait sur beaucoup de sympathisants inorganisés qui ne veulent pour l'instant rejoindre ni l'union de la gauche ni le mouvement révolutionnaire, jugé trop groupusculaire pour être efficace. Il n'est sans doute par nécessaire d'aller jusqu'à un tel durcissement : la rupture de l'union nouée autour du programme commun devrait rejeter le P.C. à gauche et le conduire à ne plus freiner toute action révo-

Autre signe avant-coureur : cette montée possible de l'extrême gauche repond dejà, soulignent tous les dirigeants de mouvements révolutionnaires, une recrudes-cence des coups de main de l'extreme droite. D'aucuns y volent les prémices d'une situation « à l'italienne », où néo-fascistes et extreme ganche s'affrontent Le second raisonnement avance sur le terrain, violemment, une partie de cette dernière accusant d'ailleurs la police de « couvrir » les exactions de l'extrême droite:

> Ainsi, au printemps 1975 l'extreme gauche française se trouve-t-elie devant une situation qui lui paraît être la meilleure qu'elle ait connue depuis 1968. Le creux de la vague de 1973 est oublié - mais non les lecons tirées d'un certain nombre d'échecs. Elle croit pouvoir discerner, dans les défaillances de la gauche traditionnelle, dans l'impatience de ses propres troupes et de ses amis, et dans le durcisse-ment de ses adversaires de toujours, autant de manifestations d'une sorte de « mai rampant ». Les conditions de la révolution sont encore loin d'être réunies elles se précisent. Encore faut-il ne nas gacher les occasions offertes et ne pas refaire mai 1968. Tiraillée entre le désir de ne pas

laisser passer sa chance et celui de ne rien lancer prématurement, l'extrême gauche souffre de toute façon d'un handicap dont elle a particulièrement pris conneissance l'an dernier : le morcellement de ses appareils.

lundi 12 mai, à la presse la composi-tion et les objectifs du comité d'étude et de réflexion sur le projet de charte des libertés et des droits fondamentaux. Ce projet date de la campagne pour l'élection prési-dentielle, au cours de laquelle M. Milierrand, candidat commun de la gauche, avait pris l'engagement, ethécuté siu de proposer au Parie-Prochain article:

DU PART!

LA CONSTRUCTION

VIENT DE PARAITRE 100 PAGES DE MAISONS DE CAMPAGNE ET RESIDENCES **DE VACANCES**

résidences secondaires et principales

en vente chez votre marchand de journaux

3 i 50

spectacles

aux Halles de la Villette métro "Porte de Pantin"

théâtre

173 - dimanche 16 ft 15. Action Granoble — dimancha 15 h 30. Action Grenoble — dimanchs 15 h 30.

Adrien — semedi 22 h.

Agit — dimanche 14 h.

L'Ecume — samedi 17 h.

Théatre Georges Michel — dimanche 14 li.

tes Oustre Chemins — semedi 15 h.

Le Théatre du Solell — dimanche 12 h.

Le Théatre de la table qui recule — semedi 18 h 30. La troupe Z — dimanche 19 h. Le théâtre tunisien — samedi 23 h. Le Théâtre de le Terre — dimanche 22 h.

chansons

Arbatz [Bretagne) — samedi 15 h 30.
Areski et Brigitte Fontaine — samedi 20 h 30.
François Béranger — dimanche 15 h.
Michel Bramerie (Occitanie) — samedi 17 h 30.
(Les Breskennerien) Mass Devia — dimanche 19 h. Higelin — dimanche 23 h. Les Karaxu (Chill) - dimanche 20 h. Les Karaxu (Chill) — dimanche 20 h.
Bernard Lavilliers — samedi 22 h 30.
laabelle Parre (Chili) — samedi 19 h 30.
Gilles Servat — dimanche 21 h.
Roger Siffer — dimanche 22 h.
Joan Pau Verdier — samedi 21 h 30.
lmago — samedi 16 h 30.
J. Yvart et les 4 Vents — samedi 18 h 30.

cabaret

Al Assifa — samedi 15 h. Jeff et Michel Jeff et Michel.
Patrick Font — dimanche 16 h.
Carlos Andreou — dimanche 20 h.
Gérard Gauche — dimanche 22 h.
Rufus — samedi 23 h.
Phillippe Val — dimanche 16 h.
Claude Ivans et Danou.
L'Aquarium — samedi 20 h 30 at dimanche 18 h.

Philippe Pouchain — dimanche 15 h. Yves Riou — dimanche 19 h. Alberto Vidal — dimanche 23 h.

marionnettes et théâtre pour enfants

L'Aralgoée — samedi 15 h 30. Bibendum Théatre — d'imenche 20 i Le Bonhomme Rouge — samedi 17 h 15, Les Cameleurs (Phéâtre de le Clairière) — samedi 19 h. Le Chaudron — samedi 19 h. Le Free Théâtre — dimanche 17 h. Le Théâtre Go — dimanche 13 h 30, Le Lapin Noir — samedi 13 h 45. La Pomme Verte — animation dimanche apròs-midi. Alein Recoin — dimanche 12 h.

animation

Le mime Duval et son orgue de Berberie - dimanche spres midi. Le Théâtre à Bretelles — samedi 21 h. Orpheon Libertairo du Vieux Grenelle après-midi. Théatre Quotidien — dimanche après-midi.

jazz

Cohelmec Ensemble — dimanche 14 h 30. Steve Lacy — dimanche 16 h 30. Alain Pinsole — dimanche 22 h. Groupe Perception — dimanche 17 h.

country-folk Orchydee - samed 19 h 30.

samba Les Kingele (Bréeiliens) — dimanche après-midl.

Ame Son — samedi 22 h. Ame Son — samedi 22 h.
Exmagma — samedi 16 h.
Hamsa Musik — dimanche 19 h.
Heldon — samedi 19 h.
Lard Frase — dimanche 17 h 30.
Speed Limit — samedi 18 h. Patrick Vian et Michel Asso — tilma Crium Delirium — samedi 23 h 30. Nico — dimenche 22 h. Samantha — dimanche 16 h. Morevagine — dimanche 23 h 30.

Groupe Kool Gool - dimanche 20 h 30.

cinéma

· AVANT-PREMIERES Lettres de Stalingrad, de Gilles Katz Allonsanfan, de Paolo et Vittorio Taviani (Italie) dimanche 20 h.
Kafr Kacem, de Borhám Alaquié (Palestine) — samed

Ciao Manhattan, de John Palmer (USA) - samedi nuit 1 h.
Heroes, de Frederic Becher (USA), Grand Prix du Fes-tival Thonon 74 — samedi nult 0 h 30.

4 Journées d'un partisan, d'Alein Aubert (France) — dimanche nuit, 1 h.
Haiti le chemin de la liberté, Front Révolutionnaire 14

Maj (Haiti) — dimanche 18 h. Primate, de Fred Wiseman (USA) — dimanche 21 h. Des œillets d'avril, de Vera Belmont — samedi 23 h 30, Ouand on aime la vie, on va ao cinema, de Cinethique — Megara, de G. Teemberopoulos (Grèce) — samedī 23 h L'Assassir musicien, de Benoît Jacquot — dimenche

Je, tu, il, elle, de Ghantal Akerman - dimenche 15 h Le temps de l'Hietoire, de J. M. Straub + 1 court-mêtra-ge Inédit : Introduction à la musique de Schoenberg

- samedi 21 h 30. L'Authentique procès de Cerl Emmanuel Jung, de Marcel Hanoun — dimanche à 24 h.

O DESSINS ANIMES Pink Splash - samedi mit, 4 h 20. SELECTIONNES

Section speciale, de Costa-Gavras — samedi 20 h. Le père Noël e des yeux bleus, de Jean Eustache

samedi 16 h. Mister Brown, de Roger Andrieux — samedi nuit, 3 h 30, Agression, de Lass Forsberg — dimenche 14 h. Vivre à Bonneuil, de Guy Seligman — samedi 14 h. Villa des dunes, de Madeleine Hartmann-Clausset. Les jours gris, de Izad] Azimi (Iran) — dimanche 21 h 30.

Meshes of the afternoon-Zoo-Chiennerie (courts metrages France et USA) — dimanche 19 h 30. MILITANTS

MK 2 - Iskra - Cine Lutte - Sion - Cineme Libre, etc samedi et dimanche, Montages de deseins (Vasquez da Sola, Dasolozeaux) — samedi et dimanche.

INEDITS Le cochon, de Jean Eustache et J. Pierre Barjoi - dimanche 16 h. Images de le Douleur, de L. Rosenberg Filhio (Brésil) — Samedi 20 h,
Diaries, de Jonas Mekas — samedi muit, 3 h 30,

Le révélateur, de Philippe Garrel - dimanche 22 h 30. danse Bellet Poumliesco — samedi 20 fi 30, Ballet l'Iskra — dimanche 18 fi.

des animations

politiques

O SIGNIFIGATION ET PORTEE DE LA DEFASTE DE L'IM-

 SIGNIFIGATION ET PORTEE DE LA DEFASTE DE L'IMPERIALISME AMERICAIN EN INDOCHINE, avec : Georges Boudarel, Gérard Challand, Francis Kalm, Frençoise Vandermeorsch, Wilfrid Burchett (sous reserve). (Samedi 10 à 15 h).
 ACCUSER LA JUSTICE? (samedi 10 à 22 h, après la projection de « Section S ») avec : Claude Bourdet, Meurice Kriegel-Valrimont, Me Matarasso, Roger Dosse, le Syndicat de le Magistrature et Paul Nolrot.
 IMMIGRATION ET IMPERIALISME (samedi 10 à 15 h) evec : Monuel Bridler, Gus Massias, Sally N'Dongo, Jullette Minces, Khémais Chamari et Anouar Khaled.
 POUVOIR, HIERARCHIE, AUTOGESTION (samedi 10 à 18 h) avec : Michel Mousel (PSU), Alain Krivine (LCR), Reger Rotmen (Revo), Jean -Pierre Mignard (PDUP), Meurice Nejman (PSU). Pierre Guidoni (CE.RES) et Hervé Hamon.
 OU VA 1E MOUVEMENT DES SOLDATS? (diamanche OU VA LE MOUVEMENT DES SOLDATS? (dimanche

11 à 15 h) evec : Nicolas Baby (IDS), Robert Pelle-tier (CDA) Albert Lenormand (CAM), Jean-Pierre Chevenemont, Pierre Val, des représentants des co-mités de soldats et Philippe Laubreaux et Claude-Merie Vadrot.

OUELLE STRATEGIE SUR L'ECOLE? (dimanche 11 à

QUELLE STRATEGIE SUR L'ECCLE? (dimanche 11 à 18 h) avec : Jean-Claude Guòrin (Rénovation syndicale), Gabriel Cohn-Bandit (Ecole Emancipée), Jean-Marc Poiron, J. Cottez (GEDREM), et des représentants des comitée lycéene.
 L'ENJEU PORTUGAIS, avec : César de Oliveira, Paul Blenquart, des représentants de la gauche révolutionnaire portugaise et des meuvements de libération de l'Afrique ex-portugaise

c'est la fête de LA LIBRE EXPRESSION

organisée en soutien à Politique-Hebdo entrée 25 F pour les deux jours (tous spectacles compris)

les Halles sont couvertes

Cette publicité a été payée pa- des artistes amis de Politique hebdo

favorables — les services de santé. l'agriculture et blen entendu, à travers maints conflits syndicaux A cet égard, l'héritage de Lip ST ADARS MEZAMES (jusqu'à 2 m·10) SI YOUS FIES FOOT Pulls - Chemises (4 longueurs de manches). Tissus de grandes Des prix qui vous surprendront agréablement. Votre větement livré

40, Avenue de Métro Permentie: Cuvert du Jundi Parking gratuit. 395.66.00



Le médecin devant la mort

Le débat sur l'euthanasie sujet encore tabou il y a seunent quelques mois — se développe désormais au grand jour. Dans plusieurs pays, des prises de position et des pro-fessions de foi publiques suscitent de vives controverses (= le Monde = des 6, 7 et 6

Il est paradoxal de constater

que les conditions dans lesquelles surviennent les décès produisent si souvent de nos jours un profond malaise, alors même que, dans les so e i é t é s occidentales, jamais les couditions de vie et de soins n'ont été meilleures, la puiscance médicale plus grande et l'espérance de vie plus longue. Bien que l'affaiblissement des Bien que l'affaiblissement des croyances religieuses les confronte avec le néant, ce n'est pas tant la mort que craignent les hommes d'aujourd'hui, comme le montre bien l'augmentation importante des suicides, mais la solitude, la durée ou les affres de l'agonie. Mais les phases interminables de déablisses et de résultit sui le mais les phases interminables de déchéance et de sénilité qui la précèdent avec une fréquence semblable à celle, accélérée, du vieillissement des populations. Mais le pouvoir même, ou les aveuglements de cette technologie d'its séculostrices. gie dite réanimatrice qui permet de maintenir une parodie de vie ehez ceux qui ne penvent plus clamer leur droit au repos, du à la dignité.

Le droit trançais Ignore l'eu-

thanasie. Elle constitue un hami-

cide volontaire comme le meurtre

passionnel du la meurtre le plus

banal quet que soit son euteur.

parent du médeein. Le consente-

ment de le victime ne donne

pea non plus à l'euthenesie un

cersetère licite. La ouveté du mobile de campassion ne cons-

titue pas une excuse ebsolutaire,

maie permet la reconnaissance

de circonstances atténuantes. Le consentement ou l'ordre de le

raisons de compréhensian et de

La société considére que per-

onne ne peut disposer de la vie

d'autrul, même exec son consen-tement. La société considère, en

effet, que les droits se rappar-

tant à le santé et à le vie de ess membres lui appartiennant

an copropriété. En fait, l'Indul-

gence des jurée vie-à-vie du

maurtre euthenasique est très

Le médecin coupable d'euthe-

nasie ee haurta, en outra, ev

code de déontalogie (erticle 23)

et s'expose, même en cae d'in-

duigence judicielre, à des pour-

sultes prolessionnelles. La plu-

part des codes européens ont

une position identique à celte

de le France, Copendant, e'est

le cae des endes denois,

Irlendala, tintandais, eutrichien

euisse, ouest-allemend, narvé-

gien, poloneis et italien, des

législetions font de l'euthanasie

un crime epéclalement réprimé

par des poines moins sévères

oranda et les acquittements ne

sont pas rares.

IV. — Du mythe technologique à la sagesse

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

A ces craintes, justifiées, se mêle, faute d'information, l'espérance contradictoire en la toute-puiscontradictoire en la toute-puissance thérapeutique, en cette magie qui a vaincu la maiadie, et
qui pourrait aussi, croit-on, vainere la vieillesse et supprimer la
mort. Espérance que partage confusément le médecin, de par sa
mission, de par sa vocation, et qui
le fait entrer, parfois aveuglément, dans cette mystique inconditionnelle de la vie sur laquelle
se fondent une éthique et une
déontologie rigidea, aux eonséquences trop souvent aberrantes.
C'est pour parer aux excès d'un
certain vitalisme médical qu'un
nombre sans cesse croissant d'Angio-Saxons rédigent, lorsqu'ils sont
encore en pleine possession de
leurs moyens, une sorte de testament (le « Léving voil! ») dans
lequel ils expriment leur volonte
formelle de ne pas être maintenus

formelle de ne pas être maintenus en vie en cas d'affection grave, incurable ou invalidante, entrai-nant l'incanscience du l'incapacité de communiquer.

de communiquer.

Une telle volonté, dont on souhaiterait qu'elle se répande —
mais qui place parfois le mêdecin dane le plus cruel embarras (1), fait certes partie de cette
s charte des droits du malade »

La coda Irancais, commo le

plupart des codes européene, est muet concernent le sulcide.

Les actes de complieité de sui-

cide sont done non punissables

puisqu'il n'existe pas de compli-

d'un ecte qui n'est pas un crime ou un délit, mele ce problème

est devenu une question d'école

per le répression de la non-

assistance à personne en danger, Laisser au à plus larte rai-

son lendre la cigue à quelqu'un

prêt à se danner le mart est un

Le drait anglo-sexon, en re-

tentativas de aulcide comme un

détit (comme un erime lusqu'en

1961) et l'eide et l'assistence au

tt est paredoxat que presque

reconnu le droit et la liberté su

suicide, elars qu'elles ont mein-

coux qui permettraient à un

grand malade ou à un infirme

de réaliser l'exercice de ce

droit en tul apportant, avec eon

un concours sous la forme de

Dire, souligne Mª Dourlan-

Rollier, evocet au barreeu de

Paris, que le consentement de

ta victime n'est pas valable en

cette matière parce qu'elle n'e

pae le droit de disposer de sa

vie, cette vie appartenant en

copropriété à la société, n'est-ce

pas offrir à catte société le droit

d'en disposer à son gré lors-

qu'elle le jugera utité ?

l'authanasia demandéa.

ment exprès et formal,

tenu les peines prévues pout

acte de non-assistence.

Les législations : la vie en copropriété

que le Conseil de l'Europe en-tend étudier, euthanasie incluse, en octobre prochain, Mais il

à part Sainte-Périne et La Rochefoucault, et la remarquable réalisation privée qu'est la Fondation
Rothschild, tout se passe... le plus
lain possible. De Villiers-le-Bel à
Sevran du Bagnolet, de LimeilBrévannes à Dravell du Champclusion, du rejet et de la solitude,
père et la mère travaillent — font
des prodiges, du n'en font pas,
pour maintenir avec l'exilé le lien
ténu de la tendresse (2).

Le personnel de ces « mouroirs »
est difficile à recruter. Comme le
souligne le professeur Bourlière,

L'exil des « mouroirs »

Or la fdi aveugle dans la science d'une part, les difficultés de logement et l'abdication trop fréquente des responsabilités familiales de l'antre, rejettent en nombre sans cesse eroissant vers l'isolement d'établissements collectife où les conditions de vie sont souvent révoltantes des viellards ou des malades dont beaucoup pourraient connaître au milieu des leurs une fin paisible et moins solitaire.

La politique de construction des hospices (établissements pd n'r chroniques ou de désencombrement, comme on les nomme pudiquement) a conduit à les écarter.

La faudrait créer, hors de la faudrait créer, hors de la

et moins solitaire.

La politique de construction des hospices (établissements pan r chroniques ou de désencombrement, comme on les nomme pudiquement a conduit à les écarter du centre des villes, de telle façon que les melhanes par les contres des villes, de telle façon que les melhanes par les contres des villes, de telle façon que les melhanes par les contres des villes, de telle façon que les melhanes par les contres des villes, de telle façon que les melhanes par les contres de les villes de telle façon que les melhanes que les constructions de la construction des villes de telle façon que les melhanes que les constructions de la construction des les constructions de la construction des la construction de que les malheureux qui s'y trou-vent pâtissent plus encore de l'ex-clusion, du rejet de la solitude. Dans la région parisienne, mis à part Sainte-Périne et La Roche-

souligne le professeur Bouritère, les vocations de gériatre sont en-core très rares, et la rotation des

conçue et comprise dans le cadre plus vaste des devoirs et non seulement des droits qu'oot les citoyens envers la médecine d'une part, l'hôpital de l'autre, et, plus largement envers l'équitable répartition d'un budget sanitaire dont la croissance exponentielle appelle des choix urgents.

L'appréciation, par le praticien, de ces facteurs éminemment subjectifs que sont la qualité du la durée probable de la vie qui lui établissements de soins.

Il faudrait créer, hors de la Il faudrait creer, nors de la fonction publique, un corps spé-cial d'aides gériatriques qui pour-raient apporter, sous la direction des infirmières, les soins perma-nents qu'exigent les vieillards, autant que la présence attentive et affectueuse dont beaucoup sont

Faudra-t-il en arriver, faute de telles initiatives, à des organisa-tions privées et lucratives, comme en Californie, où des « compa-gnons de la mort », spécialement préparés, visitent chaque jour les mourants moyennant finance?

Dans la plupart des cas, la routine thérapeutique destinée à tout un chacun est appliquée sans nuance à l'hôpital, chez les octo-génaires comme chez les cente-naires, en un efferant gaspillage médecins d'hospice est d'autant financier. Alors que dans le même plus rapide que leur ambition, ou temps nombre de vieux dans les leurs qualités thérapeutiques, sont milieux ruraux sont coupés de grandes. Le complexe gériatrique

Sans tourments inutiles

cedtrisme plaie originelle de notre quant autant le secours psycholo-système de santé, apparaît de gique que le truitement systéma-façon éclatante pour le quatrième tique et éclairé des malaises age. L'évalution technique, finan-cière et démographique semble ciere et demographique semble devoir appeler sur ce plan un changement politique radical, par le développement des soins à domicile, des hôpitaux de jour et des consultations spécialisées où un personnel spécialement pré-paré pourrait, de l'aide gériatri-que rurale ou citadine, des réédin-cateurs any raphologues et aux que rurale ou citadine, des réédi-cateurs aux psychologues et aux médecins, prendre en charge non seulement les traitements spécifi-ques qu'appelle le dernier age de la vie, mais la prévention qui per-met bien souvent d'éviter les déchéances séniles et la grabati-ration à insta litre redeultées

sation à juste titre redautées. Peut-ètre les médecles sont-ils trop occupés par les sciences mé-dicales pour assumer les respon-sabilités de maintien de la santé publique, de prise en eharge de la population, bref de soins propre-ment dits, étendus de la naissance à la vielliesse et à la mort.

L'inadaptation de l'hospitale- L'aide aux moribonds, impliphysiques, souffrance incluse, de-vrait nécessairement faire partie de cette prise en charge. Il faut reconnaître que les futurs prati-ciens y sont aussi mal préparés que les infirmières (3).

L'agonie est bannie de tout. leur enseignement, et il suffit de voir les miracles qu'accomplis-sent les «cliniques de la most» comme les élablissements du Caivaire, en France ou aux Estas-Unis, ou Saint-Christophe à Londres, pour comprendre l'importance d'un tel appren-

Lequel vise aussi bien le jugement d'opportunité concernant le bien-fondé d'une abstention té blen-forme d'une abstention thérapeutique et d'un arrêt de réanimation que les moyens qui peuvent être ntilisés non pour guérir, non pour empêcher l'œuvre de mort, mais pour permettre qu'elle se fasse sans tourments instillé se fasse sans tourments

Certains de ces moyens ont

LES CRIMES HITLÉRIENS UNE ESCROQUERIE SÉMANTIQUE

Il semble qu'une hypocrite confusion sémantique ait con-duit à baptiser du terme d'outhanasie les pratiques d'homicides collectifs en stroug au temps do IIIº Reich. Des médecins furent, héias i compiices do ces assassinats, cotrepris en série sur des êtres totale rant défense et sout l'aris n'était, bleu entendu, jamais soillieité.

Far le décret du les septembre 1935, Ritter chargealt le Reichs-leiter Bäher et le doct cur Braudt de « conférer à certains médecins choisis par eux le pouveir d'accorder la délivrance par la mort aux personnes qui, caus les limites du jugament humain et à la suite d'un examen médical approfonél, apront été déclarées incurables a.

On sait 1 quels monstrueux errements devait condnire une tello décision, sont l'apporties déguisement pseudo-médical ne volleit nullement l'intention ent meurtrière.

On sait aussi, en un temps où le progrès thémpentique counsit une évolution si expide, la fragilité de la notion essentiellement temporelle, voire sublective, d'incurabilies

La confusion, consciemment on inconsciemment introducts entre ces agissements criminels et les réflexions sur le comportement du mè de ciu ou du malade devant la mort, a lur-gement contribué à fausser les données de ces réflexions.

pour seule finalité d'éviter la souffrance. Combien de patients mourraient de soit, la plus horrible des morts, si les fameux atubes » que le publie craint tant ne permettaient de les réhydrater... Et que l'on se souvienne de l'apaisement que connaît la grand-mère de Proust an moment du l'oxygène vient non la prolonger mais alléger la torture de son asphyxie agonique. Certes, il n'appartient pas aux médecins, et à eux seuls, d'imposer aux moribonds et aux familles des grands anormaux leur propre conception de la dignité, de la qualité de la survie, ou de l'intensité des souffrances physiques ou morales, présentes ou prévisibles. Les gestes thérapeutiques appellent let plus qu'à tout autre moment sinon l'impossible « consentement éclairé », tout an moins le partage loyal, objectif et modeste de toutes les informatione dont le médecin n'a pas le droit, tontrairement à des traditions paternalistes tenaces, d'être le seul détenteur (4). La vérité brutale est toujours insontenable. Mais l'expérience montre que la vérité peut toujours être dite, s' elle laisse place à l'espérance, si elle est marque de consoidération et de respect de l'autre. De ce dialogue, dominé par la confiance et l'estime mutuelles, peut se dégager la règle de comportement convenant à la situation vécue, et à elle seule. L'importance des facteurs subjectifs, la singularité des cas rencontrés, expliquent qu'ils se prêtent mal à la prison rigide des règles du des lois.

C'est d'une éthique de situation que relèvent l'euhanasie ou la réanimation, et non d'une quelconque dognatique fondée sur le respect inconditionnel de la vie.

Il serait vain de méconnaître qu'une telle éthique, fondée sur l'ententiment toute une série de les comportements aujourd'hul en vigueur, taut dans le public qu'au sein du corps médical.

Le halo de culpabilité qui pèse encore sur la mort volontaire ou sur l'aide au suclide, et que sanetionnent toute une série de législations enropéennes, ne sem-

ble, pour sa part, pas compatible avec les conceptions actuelles des libertés individuelles. Il appartient aux collectivités d'en tire les conséquences et de laire prévaloir, si elles l'entendant ainsi, le droit de chaeun à l'« euthanasie active», selon des modalités qui ne requièrent milement l'intervention médicale, et dont le film Solell vert traçait n tableau futuriste. Un tel droit, a'll était jamais

(1) Combien do patients atteints d'une hémotragie cérèbrale qui les laisant paralysés et inconscients n'ont-ils pas récupéré intégralement toutes leurs facultés après un traitement énergique incluant toutes les resources de la réanimation?

(2) La législation du travail, qui s'entrouvre à l'humanisation par les congés de haisauce, devrait accorder des temps réguliers de liberté à ceux qui ont à charge un vieillard invalide on un grand malade. Une déteration devrait, en outre, être prévue, dans le cadre de la récorne de la fiscalité, pour les charges résultant soit du placement d'un viaillard en maison médicale de retraité (non remboursé par la Sécurité sociale), soit de son maintien à dominita aréce à des aites familiaires

d'un vialitard en maison menicase de retraite (non rembourse par la Sécurité sociale), soit de son maintien à domirtla grâce à des aides familiales ou des soignants.

(3) Sur vingt-neul unités d'enseignament et de recherche (U.E.R.) médicales, sept seulement (dont une à Paris) offreut un enseignement de gérisarie. Axé sur la pathologie du mijet âgé, ce cours est pratiquement dépourre de toute incidance médico-sociale. Quant à l'enseignement de la thérapeutique de la douleur. Il est inémissant.

(4) Rappelons que l'article 55 du code de déoniclogie médicale interdit au médecin de révéler à son patient un pronostie grave. On pent souhaiter que les réformes en cours de ce code permettent d'éliminer uns disposition aussi archaique et d'introduire, la notion du droit du maiade à la vérité.

eovisagé, impliquerait que la volonté formelle et réltérée de celul qui veut en finir avec la vie ait été exprimée. On conçoit aisément à quels abus il pourrait entraîner, et le danger que représenterait l'extercice de pressions d'ordre familial, économique ou politique sur des êtres faibles, isolés, amoindris, et qui méritent, plus que tous autres, la solidarité active de la communauté.

Pour tous les autres cas relevant de la pratique quotidieme

Pour tous les autres cas relevant de la pratique quotidienne haspitalière ou privée, un redressement du déséquilibre qui prévaut a c tu el le ment dans le formation médicale entre le technologie, d'une part, et l'humanisme, de l'autre, paraît s'im poser au profit de ce dernier.

Mieux prépare à affronter de situatione relevant d'une conception étendue de la prise en chargnon seulement scientifique mai sociale, affective et morale, l'médecin, comme beaucoup le fon déjà, s'ouvrirait sans doute ave plus de bienveillance à des notion du des appréciations sur lesquelle du des appréciations sur lesquelle l'évolution scientifique de ce der nier demi-siècle l'a conduit à por ter des jugements trop souver inspirés par un paternalism tranchant ou une technolog

tranchant ou une technolog glacce.

Il serait déjà essentiel que voile d'hypocrisie et de seen pesant sur certaines pratiques so levé, et que celles-ci puit sent enfin êtres soumises si uge ment et aux méditations de tous. Les scandak du les remaus, soulevés par i certain nambre de confessions, déciarations du de procès récen déciarations du de procès récen montrent l'immensité des incor préhensions ou des Ignorances q

préhensions ou des ignorances que prévalent encore en la matière.
Une tache primordiale d'information doit à présent être entry prise afin que les protestations publie ne s'élèvent plus qu'à b escient; afin qu'aux malentend succède le dialogue, afin que che procedure de la logue, afin que che procedure de la logue procedure. cun puisse à la fois revendique t assumer en connaissance cause la dignité de la mort, sienne et celle des autres.

FIN

LE TESTAMENT DE VIE

A ma famille, mon medecia mon prêtre, mon notaire.

5'll arrivalt un moment of je ne sots plos en état de preudre part aux décisions concer-nant mon avenir, je désire qui la déclaration ci-dessous sol considérée comme l'expression formelle de ma volonté et qu'ellsoit respectée au même titr qu'un testament

Je soussigné... demande à que l'on ne me maintienne pa en vie par des moyens artificiel on des traitements hérolones La mort est une réalité, autan que la naissance, la croissance la maturité et la vieilleuse.

Je redoute moins la mort qu l'indignité de la déchéance, d la dépendance et de la son france. Je demande que de médications appropriées m solent largement administrée au moment des souffrances ulti avancer l'instant de ma mort.

Cette requête est rédigée aprè mure rénexion. Bien que c document ne soit par legaler contraignant, l'espère que, von qui seriez amene à prendre soir de moi, vous vous sentirier mora-tement obligé de suivre ces pres 11 eriptions. Je reconnais qu'elles vous fout assumer un poid important de responsabilités, e c'est dans l'intention de partagor ces responsabilités et d'atté uner tout sentiment de culpa-bilité que cette déclaration :

été rédigée. date, signature des témoins. Ce texte a déjà été signé par

DEUX LIVRES

« Messieurs les médecins render-nous notre mort » de Simonne Fabien

Simonne Fabien a Intté, pendant des aunées et au cours d'intervendes années et al cours d'interven-tions multiples et graves, pour la survie de son enfant sérieusement atteint. Elle a côtoyé ainsi l'élite de la médecine, et le plasdoyer qu'elle entreprend aujourd'hui en faveur du « droit à la mort » u'en a que pius de poids.

« Que les médecine, ces « titans a Que les médecins, ess a titans du monde moderne», prennent garde, écrit-elle, à la tendance qui les entraine à ne plus voir en leurs patients que des machines qu'il jaut coûte que coûte maintenir en état de marche. » « Si Georges Pompidou, écrit-elle aussi, n'avait pas été intoriqué par la conception médicale selon laquelle il faut se battre jusqu'ou bout conception medicale selon laquelle il faut se battre jusqu'ou bout contre la mort, peut-être ourait il juge plus digne encore de penser d'abord à la France et de profiter de sa lucidité pour drbitrer dans la mesure où il l'aurait pu l'élection du nouveau président de la hépublique.

Republique.

> Et en tout cas d'éviter que son état, à un moment on à un autre, ne risque de paratyser son

pouvoir de décision, ce qui à no froque représente un immer langer ! » « Méssieurs les médecins » si

« Messieurs les médecins » st responsables de la survie patil tique de milliers de malades d'enfants voués à être des han capés physiques ou mentaux, à connaître une existence hor

* Ed. Albin Michel, 156 p., 19.50

« Mourir à l'hôpital » du Dr Maurice Berger et de Françoise Hortala

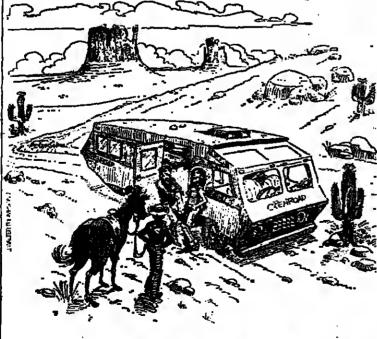
Un document d'autant pl intéressant qu'il a été rédigé commun par un médecin et n infirmière

L'un et l'autre montrent, r des exemples vécus, à quel poi les équipes soignantes sont n' préparées à affrocter les prob' mes de la mort, et les conditio déplorables d'isolement psychol gique où se trouvent les mourar à l'hônitel à l'hôpital

Des solutions emstructives 50 proposées pour améliorer les rel tions maladés - families - équi hospitalière et pour que « la me aussi soit humaine

* E4. le Centurion, 224 p., 2

Qui vous met sur la piste de Calamity Jané?

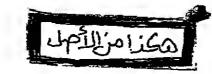


Comme na hêtos du Far West, vous emportez votre maison avec yous, mais vos chevaux oe risquent pas de se fatiguez.

"House on wheels" c'est une des idées de la brochure "Vacances Fabuleuses" Pan Am 1975. Allez la consultee

(ou appelez le 225 92 00) : chez un agent de voyages vons y trouverez des "tours" trut antour des USA, des randonnées dans les grands - parcs sauvages, des itinétaires pre-établis mais c'est vous qui canduisez, des hotels, des adresses, et au bas de la dernière page une grande envie de partir

Vacances Fabuleuses. PANAM



EDUCATION

remarquer que certaines institutions

méritaient d'êtra défendues -- c'est-à-

· de mort naturella - comme un fruit

A l'iesue de cette première journés

un peu théorique, l'une des meil-

leures définitions retenues fut cette d'un perticipant qui proposa de

délimiter trois types d'institutions : le commune, la chorale, la prison.

existe parce que des hommes vivent

e'organiser pour durer ; l'edhésion

est automatique. Dans le second cas,

génératrice (chanter ensemble). Dans

et l'institution naît par le volonté de

quelqu'un qui a le pouvoir d'y faire

entrer les autres. Toute le question eare pour les Semaines socieles, au

cours des prochains jours, d'étudier

comment les autres institutions — famille, école, Eglise, etc. — peuvent

BRUNO FRAPPAT.

da le prison.

mais facultative - à une idée

demier cas, l'adhésion est nulle

mür ee détache de l'arbre.

tées et renouvelées, --

LA PREMIÈRE JOURNÉE DES < SEMAINES SOCIALES > Un colloque sur les relations de l'anglais et du français Qu'est-ce qu'une institution?

Deux cent cinquante personnes environ participent à Versailles jusqu'an dimanche 11 mai, à la sessison de 1975 des Semaines sociales. Consacrée à l'étude d'un thème très vaste - « Contestation et renouvellement des institutions », — cette session marque une étape importante dans la vie des Semaines sociales, qui soni elles-mêmes une institution à la recherche de son renouvellement Le journée du jeudi 8 mai a été entièrement consacrée - en assemblée plenière ou en groupes - à tenter de définir ce qu'est une institution.

L'Etat, l'Eglise, l'école, l'ermée, le n'est pas une structure idéale à famille, l'entreprise, autent d'Institu défendre contre vents et marées. tions, autant de contestations, sur- Beaucoup de participants ont fait tout - semble-t-li - depuis quelques années. Quels sont les points commune à toutes ces institutions ? La contestation dont elles sont l'objet est-ella légitime, nuisible ou indifférente ? Quels sont les moyens, pour une institution, d'éviter le sciérose en se renouvelant ? Telles sont les questione essentielles dont dolvent débattre, durant quatre journées, les participants à ces Semaines sociales nouvelle formule. Le thème n'en a sans doute pas été choisi au hasard car il correspond assez bien è la préoccupation des est de renouveier une institution qui s'est essouffiee au fil des ans. Le tempa est loin où les débats et les cours magistraux des Semainese ecclales pouvalent ettirer à Parie plus de deux mille cinq cents per-sonnes. Depuie 1973, les Semaines qui pourrait bien être ceile de la dernière chance. It ne s'agit plus d'attirer des foules nombreuses, mais da préparer - en trois étapes suc-- une session de rencontre plus restreinte à laquelle participent surtout des personnes qui

Au cours de le session de nove bre 1974 on evait mis au point une définition de l'institution qui e été assez vigoureusement contes trois critères permettent de définir l'institution : des Individus adhèrent à une • Idée d'œuvre • qu'ils tentent minimum d'organisation. Ainsi le groupe des citoyens se réunit-il eutour de l'idée de défense collective tairement. Mais cette définition a paru bien théorique, optimiste, voire - engélique •, et des participants ont fait remarquer que dans le cas de le d' - adhésions - était loin d'être toujoure évidente l

Le président des Semaines social M. Alain Barrère, délendit pied à pied, eu cours des deux séances plenières, une définition qui fait de l'Institution une norme à l'aune de lequelle il laut juger les - choses existentes . C'est einsi, e-t-il expliqué, que l'entreprise ne correspond pas dans le société capitaliste à la totalité de la définition de l'institution : e'il n'y menque pas l'organisallon, l'idée d'œuvre - le profit - n'est détenue que par quelquesuns. Mais c'est précisément que l'enune institution. De même pour l'Etat. où, les siècles aident, l'idée commune qui lul a - en principe -

Lieu de l'adhésion, mais aussi des rapports de force, des contraintes des luttes de pouvoir, l'institution

Quatre insoumis, dont trols sont grévistes de la faim depuis le 11 avril et le quatrième depuis le 25 avril, ont été transportés à l'hôpital militaire de Lyon. Ils étaient auparavant détenus au tort Montiue à Lyon.

Un cinquième insoumis, M. Gérard Nolet, qui vient de purger une peine de six mois de prison cour insoumission et qui aurait iû se présenter hundi 5 mai à l'autorité militaire, continue lui aussi une grève de la faim depuis le 11 avril, dans les Iocaux de la maison des étudiants catholiques de Lyon.

ECOLE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION

CONCOURS D'ADMISSION

1re SESSION 4 ef 5 JUIN 1975

2º SESSION 17 et 18 SEPTEMBRE 1975

Collège Sainte-Barbe

établissement d'enseignement privé fondé en 1460

4. rue Valette, 75005 Paris. 033-43-97

A la recherche d'une complémentarité

rassemblant environ cent vingt spécialistes, linguistes, socio-linguistes et enseignants, a eu lieu mardi 5 et mercredi 6 mai à la Sorbonne, à l'initiative du Conseil international de la langue française, sur le thème : « Les relations entre la langue configue relations entre la langue anglaise et la langue française. »

Le but de ce colloque était de « parvenir à une approche plus objective des rapports entre les deux langues » en éliminant notamment » les réactions émo-tionnelles, positives ou négatives. à l'égard de l'anglois ». « Il ne s'agissait pas d'une déjense du français au sens traditionnel et puriste du terme » a potenment. puriste du terme », a notamment précisé un des participants.

Le colloque a insisté sur le caractère spécifique des relations entre les deux langues a historiquement en contact depuis plus de dix siècles, non seulement sur leurs territoires nationaux d'origine mais dans l'ensemble de teurs territoires nationaux d'ori-gine, mais dans l'ensemble du monde où elles ont essaimé, en particulier dans la plus grande partie du continent nord-améri-cain ».

Ces relations se posent actuel-lement, ont estimé la plupart des participants, « en termes de co-existence et de complémentarité plutôt que de conflit ». En témoi-gnent, par exemple, le statut géné-ralement satisfaisant et stable du français à l'égord de l'angelsis ralement satisfaisant et stable du français à l'égard de l'anglais dans les institutions internationales, et en particulier européennes, ou l'image largement positive de l'anglais auprès de secteurs importants de l'opinion publique française. Les participants au colloque ont exprimé le vœu que des enquêtes et des

Un colloque international, études systématiques se poursuivent en France pour définir avec plus de précision cette complé-mentarité.

Ils ont néanmoins conclu que, si la situation respective des deux langues offrait encore à chacune d'elles de vastes possibilités d'enrichissement dans la coopération, les risques d'un déséquilibre accru imposaient aux communautés de largue française une politique linguistique plus ouverte, notam-ment à l'égard des autres langues européennes.

Le S.N.I. et les « aides édu-cutrices ». — Le Syndicat natio-nal des instituteurs (S.N.I., affilié à la Fédération de l'éducation nationale) proteste, dans un com-muniqué, contre la préparation au ministère de l'intérieur d'arrêlés prévoyant la création d'un corps d'« aides éducatrices » dans les écoles maternelles (le Monde du 3 mai). Ces arrêtés, indique le S.N.I., n'ont pas ôté soumis à la discussion des conseils d'ensei-gnément compétents. Le syndicat « n'acceptera pas que s'instaure, entre la fonction des femmes de service (seconder les institutrices à leur demande pour tous les soins et dispositions matérielles propres aux jeunes enjants) et propres aux jeunes enjants) et celles de garderies, une conjusion qui conduirait à substituer des ades éducatrices aux institutrices pour des activités scolaires ». Le S.N.L. « s'opposera avec détermination à toule tenigline qui S.M. a s'opposera avec determi-nation à toute tentative qui recréerait, par des votes détour-nées, les projets que Mme Lesur (secrétaire d'Etat aux enseigne-ments préscolaires! avait exposés en septembre 1974 ».

A Crossac (Loire-Atlantique)

L'institutrice licenciée a été réhabilitée par une commission nationale

De notre correspondont

dernier, sans préavis ni indemnité, pour « fautes lourdes et graves » (le Monde du 16 avril), Mme Jean-nette Perrigot, quarante-trois ans, institutrice à l'école privée catholique de Crossac (Loire-Atlan-tique), a été rénabilitée par une commission paritaire nationale, réunie à Paris mercredi 7 mai. Ce conflit a mis au grand jour la tension qui existe en Loire-Atlantique entre les enseignants Abantique entre es enseignants dn privé et les AEP. (associations d'éducation populaire), qui sont les employeurs dans le cas des établissements sous contrat

Les fautes iourdes invoquées par l'A.E.P. de l'école Sainte-Marie de Crossac à l'égard de Mme Perrigot — brutalités envers des élèves, sévices corporels et attitude injurieuse à l'égard des enfants et des parents — « prouvées » par des témoignages d'enfants recueills par les parents. n'ont pes été retenues par la commission paritaire, qui a proposé un protocole d'accord aux par les parents. pose un protocole d'accord aux

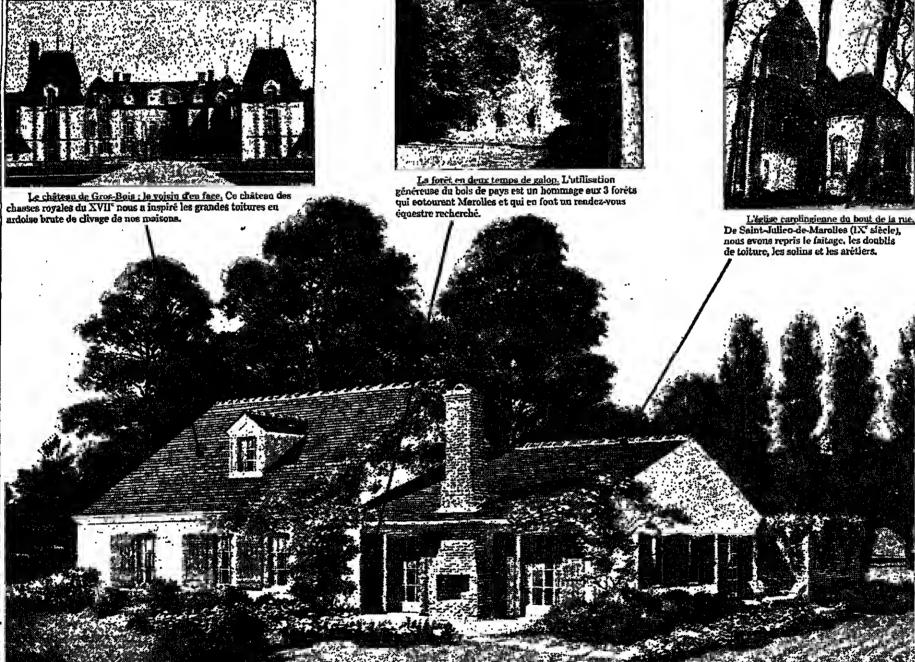
L'institutrice de l'école Sainte-Marie sera réintégrée dans une fonction d'enseignement à la ren-trée prochaine et percevra une indemnité de licenciement de 13 000 francs. L'A.E.P. de Crossac a toutefois demandé un délai de huit jours avant de donner son accord, arguant de ses difficultés financières pour verser les

Nantes. — Licenciée le 18 mars indemnités réclamées. Le protocole comporte en outre la renon-ciation de Mme Perrigot de recourir à une juridiction civile ou administrative. — J.-C. M.

> Quatre-vingis étudiants en sciences économiques de Gre-noble sont venus à Paris, par car, mercredi 7 avril, pour protester contre la réforme des troisièmes contre la réforme des troisièmes cycles universitaires, à propos de laquelle ils observent une grève depuis plusieurs semaines. Une délégation, comprenant notamment M. Denis Sieffert, président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, tendance syndicale, animée par l'Alliance des jeunes pour le socialisme), a été reçue au secrétariat d'Etat anx universités par M. Beaufils, chargé de mission à la direction des enseignements, de la recherche et des personnels.



A Marolles-le-Bourg, les maisons copient le paysage.



Les maisons briardes de Marolles-le-Bourg: des maisons très modernes qui ont déjà toute une histoire.

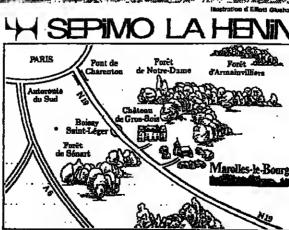
Un vieux village briard autour d'une église carolingienne, un château classé du XVIII, au sud, la forêt de Sénart, à l'ouest, la foret d'Armainvilliers et au nord, la forêt de Notre-Dame : c'est Marolles, c'est le coup de foudre !

Dans ce cadre unique, nous avons voulu faire des maisons uniques : des maisons qui font vraiment partie du paysage. A Marolles le Bourg, les maisons seront differentes. Il y a 5 modèles de 106 à 230 m², plus garage et grenier (de 323 000 à 676 000 F prix fermes et définitife).

De grandes pièces bien isolées pour que chacun puisse vivre à sa façon et de beaux jardins (les grandes naisons ont jusqu'à 2000 m² de terrain). Tout le confort d'aujourd'hui pour les cuisines et les salles de beins, pour le chauffage, pour les moquettes et les parquets. A Marolles-le-Bourg, on sera hien chez soi. Un détail qui a son importance : Marolles-le-Bourg,

c'est à 4 kilomètres du R.E.R. Sur place tous les jours de 14 h à 19 h, samedi et dimanche GEFIC ALM 98.98 de 10 h à 19 h ou appelez :

Venez voir.





Derrière ses 1500 km de côte Pacifique, la Californie vous offre des forêts de séquoias, des déserts, des parcs nationaux et des villes fabuleuses : Los Angeles, San Francisco. Las Vegas, au Nevada, n'est qu'à 1 h d'avion de

Vous pouvez organiser vous-même

tours qui vous seront découvrir la Californie. Il y a en France 40 Centres de Renseignements Touristiques USA pour

Cela ne coûte pas cher de voyager aux USA: vous pouvez louer une voiture

Les trains Amtrak vous offrent 25 %
pendant une semaine, kilométrage illimité, de réduction sur simple présentation de

vous conseiller.

votre voyage ou choisir l'un des nombreux pour 500 F (le permis français est valable, votre passeport. (Los Angeles et l'essence est deux fois moins chère!).

Pour 600 F, vous avez 15 jours de
voyage illimité dans les luxueux bus

Greyhound et Continental Trailways (le billet s'achète en France).

Les trains Amtrak vous offrent 25 %

San Francisco ne coûte alors que 75 F). Enfin une bonne chambre d'hôtel coûte

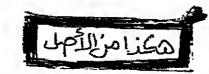
C'est le moment d'y aller.

100 Fet un bon repas 20 F. Rien de ruineux! Tout le pays commence cette année à fêter son bicentenaire. Pêtes, opéras, ballets, concerts, expositions, l'Amérique va se surpasser.

Aller-retour Paris/Los Angeles: 2.600 F.*
12 jours à Los Angeles, départ de Paris: 3.405 F.**

Envoyez ce bon à Publi-Trans USA: Place de la Vigne-aux-Loups, 91160 Longiumeau, pour recevoir gratuitement la brochure Vacances USA, avec la liste des Centres de Renseignements Touristiques USA qui pourrout vous conseiller. (Ils sont signalés par l'emblème ci-contre). Code Postal.....Ville....

*Réservation deux mois à l'avance. ** Demandez les programmes Jet Tours à votre agence de voyage.



Monde

du TOURISME et des LOISIRS



e sole E DONEGAL

all nearly parles

HUMOUR

LOUEZ: **W**OTRE VILLA **pour 1040 F**

egas.

our vos grandes vacances d'été:

Pour la première lois, tous ceux qui rour la premiere rois, tous ceux qui louent une villa de vacances (ou un studiol vont pouvoir, enfin, échappet à la Côte d'Azur surpeupée et eux stetions de la Costa Brava ou de la Manna Machin-Chouette et traverset la Méditerranée pour vivre leur été sur sa rive vierga et ensoleillée ; en TUNISIE! Nos villas et nos studios contratir dans un pare fleuri, au tond sont bătis dans un parc fleuri, au bord d'une très grande plage de sable, à moins d'un kilomètre de la jolie station de Nabeul ou vous amerez faire vos

Plutôt que de vous laire une alléchante offre « à parrir de », nous préférons vous livrer ce petit tableau de prix. A vous de juger l

Prbs par semaine. Bases Haute Paris Tunes 5.... 300 F 450 F Sièces 400 F 500 F Secs 800 F 500 F Sièces 200 F 300 F 746 F 746 F 746 F 745 F Vols réguliers sasurés par Air et Tunis-Air

EXEMPLE: 3 personnes, 3 semaine \$!dans une villa de 2 pièces (voyag dans une villa de 2 pièces (voyage avion inclus), par personne : 1 040 F. TROISIEME SEMAINE GRATUITE: pour les départs de mai, juin et

Et e ussi! L'hôtel Méditerranée à Hammamet. Des bungstows très contortables, disserranée siens un parc, une grande pisches, un ber, et pus l'ammense plage d'Hammamet. Se pous d'une semaine Paris/Peris, en pension compète : 985 F.

> GRANDES VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1" 260.34.35 LIC. 736 A ______

Pour receveix notre brochure « Vacances en Lunkie », resvoyez ce bon à Grandes /Acances après l'avois rempli. Lic. 736 A Van:

Adresse: TN3 En collaboration evec l'Office National du Tourisme Tunisien.

qui s'étonnerait de leur lenteur, ou leur reprochechalance » d'ailleurs tonte relative, les Triandais répondront calmement que « Dieu, lorsqu'A eut enfin invente le Temps, eut encore l'immense sagesse d'en fabriquer en quantité quasi illi-mitée... > Jolie manière de faire savoir une fois pour toutes que rien ne presse dans leur lle, et que les heures, les jours, la vie même y sont bien assez longues pour qu'on n'eprouve jamais le stupide besoin de se hâter. Sauf, ceia va sans dire, lorsqu'il s'agit d'aller planter le ballon ovale entre les poteaux d'une équipe adverse, ou de commander avant la fermeture du pub une der-nière pinte de bière.

Façon discrète, aussi, d'avertir les sots qui ne s'en seraient pas aperçus en y posant le pied, qu'ils se trouvent à présent au pays de l'humour. Un pays où la boutade, la formule et la maxime fleurissent aussi spontanement - et aussi dru — que ces ajones qui jaunissent avec un même acharnement sans se soucier de leur couleur politique les trente-deux comtés. Le meilleur des humours: cette a étincelle qui voile les émotions et répond sans répondre ». dont parlait Max Jacob, un orfevre en la manière.

Le pays de Yeats

Mais s'en tenir è cette évidence serait par trop simpliste. A peine Eva, la poétesse, « La lumière du soir, Lissadell, — de grandes fevous dire sans même un sourire — on est Irlandais ou on ne l'est pas — histoire de vous désarçonner : « Ce qu'il y a de plus surprenont dans l'humour ici, vous aux allures de forêt qui se laisse savez, c'est qu'il s'exerce absolument à l'insu de ceux auxquels vous autres, les étrangers, avez trop vite fait de l'attribuer._ De l'humour, les Irlandais ? Peutêtre. Mais croyez bien qu'ils n'en sont pas conscients! » A qui se fier au pays de Swift, d'Oscar Wilde, du redoutable George Bernard Shaw et de l'auteur

pris grand soin, c'est plus que probable, de s'accorder, à l'irlandaise, tout le temps et tout l'hu-mour nécessaires. Il faliait avoir des loisirs pour ranger en si savant désordre et composer touche après touche, en peintre aussi exigeant qu'inspiré, co comté de l'extrême nord (du nord strictement géographique, s'entend), à l'endroit du que l'es Irlandais

Tunisie

8jours

850f

Vacances, ou circuits

Mexique 18 / 2.780 F

et Maroc, Yougoslavie, Corse, Balkares, Indonésia, Péron Bolivie, U.S.A., URS Prix comprenant : voyage par avion de ligne régulière, séjour en hôtel ou centre

payscope international

6. rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02

L AoAsbe at nu

code postal

des prix pour aller plus loin plus longtemps

Une autre Irlande du Nord l'exception des Allemands, sem- que leur toit de chaume (ou de cule qu'ils croisent ; vieille tradi- aujourd'hui, mais dans un but ble-t-il le fréquentent encore peu. roseaux, ou... de tôle) semble par- tion de politesse égarée dans moins dramatique. il fallait aussi de l'humour pour fois reposer a même le sol ; mêinventer ce surprenent mélange qui fait voisiner, puis se fondre les unes avec les autres, en par-

faite harmonie, des côtes tour-mentées, des plaines rousses toute l'année et des collines éternellement vertes, des cours d'eau pa-resseux, des lacs — par dizaines — noyés dans leurs bois de rhododendrons, et ces confondantes prairies qui poussent jusque sur les plages des moutons vêtus comme nos bergers des Landes, que le varech n'étonne plus.

Si un paysage est avant tout un état d'ames, comme l'ont ressenti les voyageurs les mieux inspirés de la littérature vagabonde, les horizons changeants du Donegal devraient tout aussi bien combler les difficiles qu'enchanter les sensibles, et même convertir les blasés. Seuls, les amateurs de « sensationnel » n'y trouveront guère leur compte. Rien, ici, qui soit apprêté à la sauce touristique, rien qui sente le factice. Au contraire, tout un « ensemble » profondément naturel, où le rude et le doux se côtoient, se rejoi-gnent et se mêlent, et que chacun saura, selon ses humeurs, accommoder bien vite à sa façon.

Sauf si l'on vient de l'Irlande du Nord (politiquement parlant, cette fois), c'est par les comtés voisins du Sligo et du Leitrim qu'on aborde le Donegal. Si Sligo est la « capitale » du premier, elle est plus encore celle de la poésie tant y est attaché le sonvenir de William Butler Yeats, dont le nom sert désormais d'emblème à la région entière, très officielle-

ment rebaptisée « pays de Yeats ». Avant de prendre les chemins du Nord, on s'attardera aux rivages des lacs cent fois chantes par l'auteur de The winding stair, dont ignorer l'existence, sinon l'œuvre, prendrait ici le tour d'une insulte irréparable. Et quand bien même quelques humoristes fort irrespectneux s'entêtent à appe-ler « tombe du Français inconnu », la dalle sons quoi repose le poète (sous prétexte que de macabres confusions auraient pu se produire entre sa mort, en 1989 sur la Côte d'Azur, et le retour de ses cendres au pays neuf ans plus tard), on ira jusqu'au petit cime-tière de Drumcliff visiter sa tombe.

Non loin de là, l'austère Lissadell House, un château gris et glacial, perpétue le double souvenir des sœurs Gore-Booth, Con, la comtes e Marcievicz, heroli de l'indépendance nationale, et nêtres ouvertes sur le sud, - deux jeunes filles en kimono de soie a telles que les a vues Yeats, fami-lier de ces grands salons, du parc insensiblement glisser dans le bic. Un peu plus loin encore, piqué

sur la presqu'ile de Mullaghmore, étrange compromis entre le style féodal et celui d'un manoir écossais, je château, bâti vers la moitié du slècle dernier par lord Palmerston, est aujourd'hui la propriété des Mountbatten. Ce qui explique la présence, posés sur chaque meuble et chaque chemi-Quoi qu'il en soit, le Gréateur née, d'imnombrables portraits-lui-même quand il s'est mis en photos dédicacés, où l'on peut retête de concevoir le Donegal a connaître, dans les traits d'une jeune flile guindée qui signe « Lisbeth », la reine actuelle d'un pays voisin - et honni, et doit ravir les riches Américains auxquels l'amiral lous chaque été personnel an grand complet inclus, son extravagante demeure partagée entre les vents venus du lurge et ceux qui soufflent de la

Le Donegal commence là, où nourrissent une tendresse toute s'achèvent un Silgo et un Leitrim particulière. Mais les étrangers, du lui ressemblent déjà comme bizarrement (et blen à tort), à frères. Mêmes maisons, si basses

Grèce Egypte-Liben Israël 15 | 1.330 F 20 | 2.415 F 15 | 1

Turqute /8j 1.015 F

15; 1.550 F

Bolivie, U.S.A., URSS, et

Thailande 11 j 2.795 F

mes caprices du terrain, qui ont crainte ancestrale de passer, s'ils modelé les collines, comme la ne se manifestaient d'une jaçon brise sculpte la mer, en une suc-ou d'une autre, de passer pour... cession ininterrompue de vagues des fantômes. » Il est vrai que et de creux ; mêmes routes, si- nous sommes au pays des lutins, nueuses et étroites, des routes ce « little people s dans lesquels lentes dont les usagers occupent fréquemment le beau milieu. Négligence ou mépris du danger ? € Ni l'un ni l'outre | La plupart des Irlandais restent persuadés que la ligne médiane n'a été tracée que pour les aider à bien centrer leur véhicule... »

Saint Patrick et son trèfle

Passé un contrôle de police l'ancienne, où les hommes, chope blenveillant et courtols, à quelques miles de la frontière des Six-Comtés, on se risque à demander évasivement : « C'est comment, Beljast? », et la réponse arrive : « Belfast? Oh, c'est très bien. Connoissez-vous l'histoire de la tombola? C'est une tombola tirée à Dublin. Premier prix, un week-end à Beljast. Deuxième prix? Quinze jours à Beljast... » Et après un silence: « Non, en fait, le beurre y est beaucoup moins cher qu'ici, vous savez? » L'étinceile qui voile les émotions,

Donegal... Un pays mieux fait pour la « contemplation » que pour la « visite » methodique. On resterait des heures à regarder. tout on n'importe quoi. Ces campagnes enveloppées toutes de la même odeur âcre-douce des seux de tourbe qui brûlent d'un bout à l'antre de l'année. Non qu'il fasse jamais frold : cette flamme discrète, presque timide, chauffe mieux les cœurs que les corps, et symbolise tant la vie de chaque maisonnée qu'on laisse s'éteindre l'âtre quand meurt la mère de famille qui l'avait allumé de ses mains le jour de ses noces.

Ces villages où les pubs rameutent à heures fixes la population male au complet. Des temples, blen à l'abri de leurs glaces gravées et de leurs devantures à ginaux - que l'on tricote encore

tion de politesse égarée dans notre siècle? « Pas du tout : la les Irlandais ne volent que de petits hommes espiègles et farceurs, mais jamais méchants. D'ailleurs, « c'est le plus souvent à la nuit qu'on les rencontre. Plus précisément, à l'heure où cela, les hommes rentreraient-ils Les piétons rencontrés saluent à l'heure à la maison, et bien d'un doigt distrait chaque véhi- solides sur leurs jambes? ».

en main, loin des parlotes du foyer, célèbrent le culte viril de

La pluie sur les collines. Cette pluie dont des publicitaires intelligents ant su faire une vraie spécialité irlandaise. A luate titre : sans elle, l'Irlande ne saurait montrer son visage authentique, un visage souvent mouillé mais vite sec. Il pleut toujours en Irlande? Certes. Mais il n'y pleut pas constamment : nuance...

Voici Ardara, un bourg dont chaque maison abrite encore un à tisser ces tweeds dont on s'apercevra, à peine les aura-t-on déroules devant soi. qu'ils sont la campagne irlandaise avec ses violets et ses bruns, ses bleus et ses verts, ses roux et ses

Voici Bloody Foreland, le « cap sangiant ». Pour les guides, l'endroit tiendrait son nom des couchers de soleil qui l'empourprent aux beaux jours, Mais pour les gens d'ici, s'il est ainsi nomme c'est parce que ces côtes, singu-lièrement meuririères, ne comptent plus les naufrages qui laissalent sur la grève des noyés sans visage, que leurs familles identifiaient à leur seul « sweater ». chacune s'ingéniant à tricoter pour ses marins des motifs ori-

Inimitable Donegal. Voici encore Giencolumbkille, au fond de sa vallée qui conduit à la mer, Doe Castle, la forteresse que hantent des corbeaux en bandes bruyantes, Rosapenna, Portsalon, au bord du Lough Swilly, Rathmulian, Letterkenny... La campa-gne et la mer, vieux amants toujours en ménage, coulant des jours paisibles sous le signe du trèfle, dont saint Patrick, vénéré patron de l'île, se servit pour expliquer à un rol palen (et diffic/le à convaincre) le mystère

de la Trinite. « L'Irlande douce » dont parlent si justement les brochures de l'office de tourisme ; donceur, précisent-elles, « à trois dimensions ». Pour l'œil, pour le cœur, pour l'esprit... Et pour la mémoire, conviendrait-il d'ajouter. Qu'i ponrrait prétendre onblier « ce pays qui ne ressemble à nul autre », seule définition qu'a su trouver la plume pourtant inven-tive du vieux G. B. S. ?

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Hotellerie cciassique » — comme le Sand House Hotel, à Rosmuw-lagh, où Mrz Mary Britton veille evec un soin particulier au bienètre de ses clients — châteauxhôtels (comme le fastueux Rathmuten House, à Rathmutian, au milleu de son parc en bord de mer), rendez-vous de chasse aménagé (le
Ardnamona Estate, au bord du fac
Esta, au nord de Donegal, est un
modèle du genre), auberges plus
simples : le choix est vaste, qui
permettra à chacun de se loger à
sa convenance.
Accuell toujours aimable, service
ettentif, et, surtout, « distingué »,
ce qui nous change des familiarités
de mauvais aloi qui ont désormais
cours dans trop d'établissements
du continent...

Si elle peut gembler un peu trop

du continent...
Si elle peut sembler un peu trop
e simple » aux palais exigeants des
Français, la cuisine triandaise, robuste, saine et copieuse, devrait leur
coovenir. Même si, la plupart du
temps, les légumes ont été éboulilantés sans autre forme de procèc...
Mais cous sommes, ce l'oublions
pas, eu pays du saumon-roi, de la
noble truite, et du gibler de toute
plune.

★ Office national du tourisme iriandais : I, rue Auber, 75008 Paris, tél. 673-74-03.

Sous les haubans d'un trois-mâts

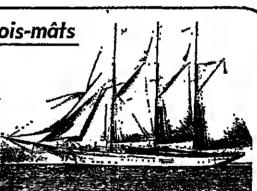
Pour apprendre la mer

OUTES volles dehors, des trois-mâts embouquent de temps à autre le goulet de Brest. La ecène est d'un eutre age, mais elle ravit toujours les spectateurs qui se pressent à le pointe Saint-Mathieu. Malment ces fiers beteaux ne bettent pas le pavillon francais. Depuis des décennies, notre peys ne possède plus de grands voiliers de ce genre en état de naviguer. Supplantée, il y e près d'un siècle, per le vapeur, le marine à voile, le vrala, colle des capitaines courageux et des cap-homiers, va-t-elle cependant

renaître de ses cendres

Un médecin de marine brestois, le docteur Plerre Le Moigne, caresse ce projet. Avec des amis, Il songe à faire construire un trois-mèts et à Initier les amoureux de le mer à le navigation à le voile hauturière. L'idée est déjà mise en pratique en Grande-Bretagne et en Allemagne de l'Ouest. C'est le sail training, ment à la navigati Les Anglals possèdent trois-troismats qui te pratiquent. Ce sont le Winston-Churchill, le Malcolm-Miller et le Capitaine-Scott. Les Brestols les connaissent blen. Ils viennant de relacher dans leur

A bord de ces bateaux, qui flaurent bon la poix et l'loda, deux équipages tirent eur les écoutes, serrent la tolle ou larquent les ris... Le premier, d'une douzaine d'hommes, est formé de marins aguerris et professionnele de le mer. ils constituent en quelque sorte, l'encadrement du second, composé, lui, de neophytes et d'initiés qui veulent connaître le vie eventureuse des grands voiliers d'antan. On les eppelle les epprentis. La formule est la même sur le Gorioik, le trois - mâts d'Allemagne fédérale. Le docteur La Molgne souhaite urdemment favorieer le naissance d'un sail training tran-



La Résoiue », 1918, goélette mirte. Photo extraite du livre d'André Z. Labarrère a les Grands Yachta ». Hachette littérature. Prix 59 F.

cals. Ses amis et lui ont déjà jeté les grandes lignes de teur bateau. Il s'agirait d'un bateau de 45 mêtres de long, gréé en trois-mâts barque de 500 à 600 tonneaux, d'un tirant d'eeu de 5.50 mètres, susceptible d'emsonnes, équipage de protessionneis compris.

Nouvelles croisières

Le bateeu sere entièrement en bois, pour montrer ce qu'était la technique de construction des grands voillers ., explique son promoteur. Son assemblage ne demanderait pes moins d'une année et cent milte heures de travali. Il existe encore suffisamment de chantiera nevale en Bretagne, notammant dans la Finistèra, rompue à l'emploi du bois pour le mener à bien. La durée de vis d'un tel navire est d'un demi-siàcie (le Belle Poule et l'Etoile, de l'Écois nevale, ont été jancés en 1931). Elle peut être prolongée d'una quinzaina d'années en recouvrant la carène soit de cuivre, soit de teck, Et le prix de ce trois - mâts ? Le docteur Le Moigne le situe à

environ 7 millions de francs. Une telle comme nécessite des concours extérieurs. Comment la rassembler? En s'inspirant simplement de le Sall Training Association englaise. La S.T.A. est une affeire netionale, sans but lucretit, qui fait appel à des capitaux privés et perçoit des subventione d'Etst. Elle est présidée par le prince Philip.

· Le tout est de sevoir si le France est cepable de laira la

même chose. - Notre pays a-t-il encore des mécènes pour se lancer dans une telle entreprise ? A défaut de grosses fortunes. M. Pierre Le Moigne pense surtout eux comités d'entreprise de firmes d'ampleur nationale. Pour lui, une telle affaire est rentable. Plusieura croistères de seil training auxquelles il a participé l'en ont profondément convaincu. il existe, seion lui, un public pour eltes. Ce trois-mâts pourrait embarquer environ deux milte dix mois sur douze. Les initiés auraient la possibilité de participer è des courses croisières. Quant eux eutres, leurs vacances sur l'eau ne ressembleraient en rien à une croisière Paquet... Elles eeralent mises à profit pour s'Initier eu dur et vivifiant métier de gabler. Une croislère de hult lours cotterait moins de

. Il s'agit, ajoute te docteur Le Moigne, de continuer la tradition de la merine à voile. Eric Tabarly, Colas, c'est du vedettariat. Cala no va pas plus ioin. Un trois-mâts an 1975 peut être considéré comme une œuvre d'art. C'est un peu du luxe, maie co n'est eurtout pas un musée. Il permettralt à beaucoup de cens de faire connaissance avec la beauté et la réalité de la mer. La pratique de la volle est encore réservée à une certaine élite. A ceux qui n'ont pas les movene de posséder un voilier. le sall training offrirait une occasion de goûter les loies du grand large et la flerté du traveli d'équipe. »

JEAN DE ROSIERE,

du Bosphore

HOTELS RECOMMANDES

Campagne

MARMANDE (Drome) LA CAPITELLE **NN. Cadre médiéval Séjour ou étape Sud Valence. 3 km. A7, N7. Pension depuis 62 F Tél. (75) 61-62-72

07520 LA LOUVESC (Ardèche) HOTEL BEAU SITE ** NN. Sit. except T. 15. Qualité-Pens. 58/84 ttc. Dépi

St-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BEAN SITE **. Cure d'air Etang privé. Calme. Envoi dépliant

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Hôtel WELCOME ***. bord de mer Télex 47.281. Tél. (93) 80-70-26.

Mer

34500 BEZIERS

Hôtel LE TAMAROU NN, neutiville de BEZIERS. Tennis, piscins plage privée à 10 km, vollier, promenades en péniche organisées sur le canal du Mid. Tél : 75-90-56. 34300 LE CAP D'AGDE

Hôtel restaurant LE SABLOTEL NN bord de pissa, 2 piscines, animation, voile, promenades organisées sur le canai dn Midl. Tél. : (67) 94-13-17.

Hôtel BRITANNIA *** NN en Bordure de mer Loggiss 28 juin su 1< septembre Tél. (97) 52-94-39

Re de Jersey

(Iles Anglo-Normandes)

Petit Etat indépendant et joyeu Petit Etat indépendant et joyeux ancré à 20 km des côtes normandes, Jones à 20 km de long str 10 km de large, 70.000 habitants. Le colcil y brille plus de 2.000 heures par an. Le campagne est magnifique, les tieurs abondent. Les adorables patité porté de péche font suite aux immenses plages de sable fin. Les vicilles auberges, les pube sont pittoresques et les nombreux hôtels vont de la pétite pension sympathique au palace de très grand standing (diner dansant habillé). Les voitures de location cont. comme tout à Jorsey, très bon matché.

Quant à la capitale, Saint-Héller, elle grouille de vie et regorge de marchandises détarées. Dans cette petite lle de paix et de beauté tout est différent mais tout est doux : la nature, les gada... et les priz. A 70 minutes de Paris Oriy Sud, Jersey vous attend dès demain. Nous serons beureiur de vous adresser une documentation en couleurs Ecrivez à Office National du Tourisme, Service France LM 2, Baint-Héller, Jersey (Res Anglo-Normandes)

MARTINIQUE

Four 50 F E.P. par personne, sans intermédiaire, vigites la Martinique, Excursions. Might-Club — Pisaine. MONTEMAR TOURIST MOTEL ** Tél. 71-98-19 Le Colline Schoelcher

Montagne

04400 LE SAUZE (Alpes du Su 1)

Altitude 1.400 m Hôtel LE DARU *** N.N. Tennis piscine chauffée, sauna. Possib séminaires. Tél. : (92) 81-05-59.

Provence

OTI40 LES VANS CHATEAU SCIPIONNET**. Tél. 75-37-23-34. Piages et paro privéé, climat provençai, calme, cuisine soignée Pension 80 à 110 P STC.

Province

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX N. Appts calmes 48 4 69 F T.T.C. Centres affaires et spectacies 2, place de la Comédie. Bordestus Garage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06

Station thermale

ACK-LES-BAINS

HOTEL BRISTOL ***: 120 chambres SANS OBLIGATION PENSION Res-taurant dans l'Hôtel Jardin. Proti-mité thormes. Documentat. sur dam.

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA, le cisse Courte de tennis Piscine Olsin air et Piscine converte.

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HOTEL DE LA PAIX. Salades à l'in-

find an bon air des Alpes Allie an charme rustique, courtoisie et gas-tronomie Peuz compt des 39 F. S. tous comptis. Tél. : 1941/25/6.23.75.

Tourisme

La Bulgarie

SOUS

les remparts

de Tirnovo



mouvementée que le site. La Yantra a creusé à fleur de roche ses méandres et 2 enserré dans une boucle tortueuse le promontoire qu'elle libérait. Par endroits, on cherche la ri-vière, si profonde qu'elle n'est devenus au fond de ses gorges qu'une réduction d'elle-même. Toute la ville, déjà chantée par Villehardouin et dépositaire des plus beaux fleurons de l'histoire nationale, grimpe et descend an gré des collines. Ce décor d'am-phithéatre favorisait les implantations guerrières et les fortifi-

conquerir leurs possessions de sans hâte...

Grand écart

pillent et resent les orgueilleuses murailles. On ne voit de nos jours que des vestiges couronnant, d'une succession de pans de murs usés colline du tsar. Au bout des remparts, crénelée, imprenable, la tour de Baudouin ; sombre souvenir pour la France : notre smpereur latin de Constantinople, Baudouin de Flandre, retenu prisonnier, devait y mourir. En contrebas s'étendait le quartier des Francs, le Frenkhisar ; en fait, celui de tous les étrangers qui refusaient l'allégeance au Croissant. A l'époque fastueuse de Tirnovo, l'enceinte triangulaire du Carevec renfermait le palais royal des Assen, le patriarcat de l'exarque, nom des prélats de l'Eglise orientale, et les riches demeures des courtisans.

Au milieu de tant d'insou-ciance et de beauté, le ciel éternellement pur s'assombrit; Tirnovo-La-Grande tombe soudain. à nouveau, sous le joug turc. L'envahisseur ottomen revient en maître et, dans le même temps, construit et démolit. Il laissera à jamais son empreinta reconnaissable partout où il porta sa soif de conquêtes : fontaines, maisons et à nouveau sous le joug turc. arcades, parée d'encorbellements et de balcons ajourés et arrondis, cations. Celles des Romains konaks c'est-à-dire bâtiments ad-d'abord, reprenant les positions ministratifs, prison, mosquée des anciennes tribus thraces ; cel- enfin. Cinq siècles de domination, les des soldats de Byzance ensuite, marquant en profondeur le pays, an sixième siècle, luttant euxmêmes contre les incursions sia-ves. Deux cents ans plus tard, le tear Kroum reconstruit les anti-ques forteresses. Après mille péri-pris forteresses. Après mille péri-ques forteresses. Après mille péripéties souvent sanglantes, Tir- du puissant voisin. Les Bulgares novo est proclamée capitale du ont hérité ce goût de l'accueil, accond royaume buigare. Les Turcs, dans l'ivresse de re- tape au solell, du café épais pris

jadis, s'emparant de la ville, la Maritza, et s'ouvrant sur la mer Noire. Cette vallée au nom en-chanteur se ferme vers l'ouest là où le second pli des Balkans succession de pans de murs usés la Sredna Gora, rejoint la chaine et ocrés, ce qui fut le Carevec, la principale. Entourée ainsi, protégée des vents froids, baignée de soleil, la plaine, même en hiver jouit d'un climat unique. Les pre miers occupants du territoire, le Thraces, édifièrent, à Kazaniai un tombeau d'une perfection ar chitecturale confondante pou l'époque, des fresques, mainte nant invisibles au public en rai son des dispositions sévères prix pour les sauvegarder, décorent coupole funéraire. Des coursie fougueux doivent conduire le de funt vers l'éternité...

> Kazanlak, par la suite, devie un poste militaire ture ; toutes 1 cités de cette vallée, comme K lofer, Karlovo, Sopot, grandire sous l'influence ottomane : ell furent ainsi mieux à même, peu être, de s'en soustraire : Ivi Vazok, poète célébré entre to qui fut aussi ministre, naquit nul doute que les fragrances (... millon, grenat, tant d'autres, l'il pirerent...

L'éclosion

Malgré les vicissitudes qui, cours des siècles, changealent place les capitales bulgare Pliska, Preslav, Tirnovo, So l'ancienne Serdika romaine, avec elles, restreignaient ou él gissaient les limites de leur s verzineté, la culture, dans la lée, restait permanente; les | tes séculaires — la reine fleurs, venue de Perse, aurait introduite en Bulgarie bien av le XVI siècle — se transn taient intacts aux générat: snivantes.

En mai et juin, selon ces r établis per l'usage, à la pér. faste de l'éclosion, tôt le ma les villageois cuellient les bout dějá lourds. On compatt les ph classiques des jeunes filles en c tume national, les mains rem; de bouquets multicolores, er; drées par une végétation exi rante. Un folklore campagi accompagne ces « fêtes de rose ». Dans toute la Buli. fleurissent, à parelle époque parterres ; chacun s'emple rafralchir la terre. Tirnovo, chacun s'emplo: fiquement cette fois livrées assauts des touristes, n'y faitexception. Et le soir, quand jeunes officiers de l'école » taire, uniformes bieus, g . 7; blancs, poignards à la har regagnent leur caserne, ils lais à celles qu'ils quittent un s bole en forme de pétales.

MANUEL ADEY

k Monde

iwhat

MINS ...

* Office de tourisme de Buls avenue de l'Opéra (2°). 7

La bataille fait rage

du marechal Gurko s'instellent chir les Balkans. Le seul point de passage dans la longue chaîne de montagne est à Chipka; dans ce cadre gigantesque, chaotique, la bataille fait rage. Le maréchal des trars écrase finalement le se poursuivra comme une trainée de poudre. L'escalade vers la pyramide commémorative du mont Stoletov couple le souffle ; comme le panorama, soudain dégagé, qui de là s'étend, semble t-il, aux confins du pays.

Sur la route du col, enfoul dans un ravin d'ombre, le monastère de Drianovo retrace les luttes des patriotes; les insurgés, à la

1877! Les Russes déclarent la faveur de l'obscurité, réussirent à guerre à la Turquie. Le 24 juin, faire tirer les uns sur les autres Tirnovo est délivrée. Les troupes les Tures, pourtant plus nombreux. A quelque 10 kilomètres, dans les vallonnements, prêtes à Gabrovo disperse ses usines et ses refouler vers le sod l'eunemi ateliers textiles. Surnommé le centre actif et animé ; cible aussi des moqueries et des bonnes histoires locales. Ses habitants, en effet, passent pour être avares; leur fierté est de ressembler sur ce point aux Ecossais et aux pacha de la Sublime Porte. La Auvergnats. On raconte qu'en libération du tarritoire bulgare hiver tous les citadins coupent la queue de leur chat, pour qu'il entre et sorte plus vite par l'entrebaillement de la porte ; la chaleur de la pièce ne se perd pas...

> Nation foncièrement agricole, la Bulgarie trouve, an sud de son épine dorsale balkanique, sa raison d'être et une de ses gloires : la vallée des Roses, avec, à deux pas de là; la grande plaine de Thrace, équilibrée autour de la

LIBAIR

CIRCUIT 2 SEMAINES

ALBANIE

YOUGOSLAVIE lle de Bràc

SEJOURS

DE. 15 JOURS

Bon à découpe Je déstre recevoir la documentation sur le voyage....

MÉTIERS D'ART de SENLIS

8-19 Mai

Laissez-donc votre voiture pour faire l'un de nos 80 circuits autocar.

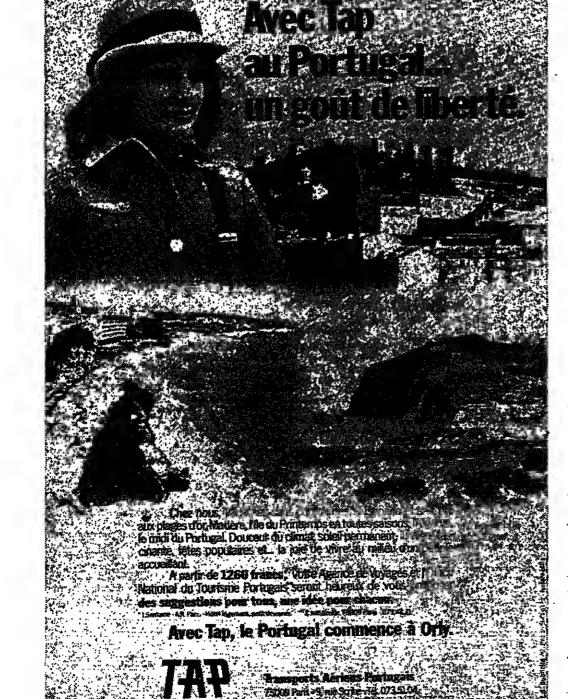
PAYSAGES D'ESPAGNE ITALIE - AUTRICHE -PARIS - MOSCOU -LE CAP NORD, ETC.

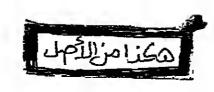


L'autocar est moins cher, plus sûr, plus confortable, vous trouverez tous les détaile sur ces voyages avec des prix tous frais compris en demandant la brochure "L'Europe en Autocar à l'Agence de Voyages (lic.A77).

le tourisme français ?

96, rue de la Victoire - 75429 PARIS - tél. 285 98.38 32, avenue Félix-Feure - 75015 PARIS - tél. 250 88.74 122, avenue Gabriel-Péri - 93400 SAINT-OUEN tél 285 38.38 Poste 280





Décor

L'éclosie

à ciel ouvert

en Cappadoce

irand en au-dessus du Bosphore

schir, qui interroge l'étranger de se? » Evocation de ses années de «Fac» à Aix-en-Provence, le cours Mirabeau et la fontaine des Quatre-Dauphins... Même au cœur de l'Anatolie, la lecon d'Atatürk a été retenue : tout miser sur

l'Europe. Un seul mot d'ordre en Turquie depuis un demi-siècle : sus aux < fanatiques » de tout poil. Le vieux professeur de Nevsehir a bien du mal à faire passer la consigne : « Au cinéma, Il y a encore des séances réservées aux hommes, d'autres destinées aux femmes. » Lui, il emmène ses élèves visiter les églises rupestres de Cappadoce — on en connaît trois cent soirante — et leur apprend à lire les fresques pein-tes, il y a des milliers d'années, par des mains anonymes. L'art, une arme contre l'obscurantisme. Le Cappadoce aux sources de la Renaissance italienne. A Göreme comme à Florence, sur les murs et sous les coupoles, le même regard perdu du Christ, le même

visage apaisé de la Vierge, la même attitude inquiète des apô-tres. Preuve, aux yeux des Turcs, de leur appartenance à l'Europe depuis plus d'un demi millénaire, malgré les vicissitudes de l'histoire. Par des voies mystérieuses, deux civilisations se sont, jadis, communiqué un certain art de vivre. Puis, elles se sont perdues de vue. Elles se retrouvent, an-

Les grands froids

Apparemment désœuvrés, les son lopin de terre : la fiante de honomes en casquette — signe de ralliement au monde occidental — haut des minarets, des muezzins s'attablent indéfiniment an café — la vraie voix des muezzins — autour d'un jen de trictrac ou de appellent à la prière : les pré-dominos. Des enfants an crâne ceptes de Mahomet ne sont pas rase se donnent des airs de lettre morte. Et si les rochers ont conquérants, juchés sur de pan- de si étranges formes, c'est parce vres carrioles. La place des fem- qu'Allah, dit-on, dans sa colère, mes n'est pas dans la rue. Nour- a pétriffé, un jour, des guerriers ries de pain, de riz et de pâtisse- qui voulaient s'attaquer à ce ries orientales, encore vollées, peuple sans défense. La Cappa-enfermées dans leurs pantalons doce stimule l'imagination, entreenfermées dans leurs pantalons es de la fécondité que l'on voit, à Ankara, au Musée des civilisations anatoliennes.

un bout de chemin.

Il est inexact qu'il soit actuel-lement impossible d'accèder à Mélika en voiture. On s'y rend bel et blen en voiture, voire en tari, en camion et en antocar.

bouffants — le chaivar, — elles tient les légendes, nourrit les rappellent ces plantureuses POUR Par les grands froids, on se chanfie à la bouse. On gratouille **VOS VACANCES** PENSEZ CROISIERE.

> une sélection des plus importantes compagnies da croisières

sauf exception, issus de la popu-lation du lieu. Il est vrai cepen-dant qu'an siècle dernier et au début de celui-ci ils falsaient leurs études à Beni-Isguen. Mais Il y a certainement une depuis lors Guerara a supplanté Beni-Isguen dans le domaine de la formation des « tolba ». agence de voyages agréée

dans votre ville pour vous conseiller efficacement

Il est inexact enfin qu'El-Ateur Il est inexact enfin qu'El-Ateur soit la seule ville à avoir deux minarets. La ville de Mélika en a vu eurgir un, ces dernières années, nonobstant l'avis défavorable et l'interdiction formulés par le service des beaux-arts et de de la préservation des sites — minaret qui rompt du reste l'harmonie architecturale de la cité, parce que construit dans un style non ibadhite...

Un volcan qui grache des cen- phantasmes. On est loin de la vieil homme, professeur dres et de la boue, le jeu de d'histoire an lycée de Nev- l'ean et du vent. Et, en fin de compte, un paysage fantasmagopassage : « Sauriez-vous me dire rique : des cônes, des colonnes, quelle place occupe Edmond Jaloux dans la littérature françai-minées. Un décor à ciel ouvert dans les tons ocre. Ce serait un merveilleux « terrain d'aventure » pour des volées d'enfants. Ce fut, dès les années 800, la thébaide de milliers d'anachorètes. Ils y creusèrent leur trou à l'écart d'un

monde étranger à Îcur Dicu.

L'Islam prit ses quartiers en terre byzantine. Les ermites de Göreme abandonnèrent leur cellule et retournèrent à la vie civile. La Cappadoce oubliée. A l'occasion, les autochtones uti-lisèrent ces lieux saints comme bon leur semblait : demeures, entrepôts ou écuries. Des ignorants, des vandales et des fanatiques malmenèrent les fresques. Le gotvernement turc y mit bon ordre au lendemain de la der-nière guerre. Les flots de touristes sont, aujourd'hui, canalises : pare de stationnement, droit d'entrée, redevance photographi-

que. Suivez le guide... Liberte de manœuvre dans les villages troglodytes de Cappa-doce L'habitude est .icl de na rien leisser paraître de sa ri-chesse. Un vieux réflexe paysan : on change son bien en pièces d'or. Ni vu, ni connu, on échappe ainsi à l'impôt. Des maisons de pierre sans caractère, bâties sur la même trame. Des ânes fatigués, qui se ressemblent tous. Quelques Mercedes, brinquebalantes parfois, seule fantaisie des Turcs partis jourd'hui, pour refaire ensemble en Allemagne gagner l'argent du

Turquie moderne, débarrassée de ses vieilles croyances. La Cappadoce? une mine d'or pour les archéologues. La découverte de villes souterraines

Tourisme

remonte à une dizaine d'année seulement : on en a déjà repéré six. Chacune d'elles aurait abrité quelque vingt mille habitants

ALTITUDE 1 200 PREFACE au voyage : le Musée des civilisations enetoliennes à Ankara

(marquer le pas devant les carvidés et les taureaux de le périoda de bronze). Trois centres d'Intérêt en Cappadoce : églises rupestres (Gōreme), villages troglodytes (Urgup, Uchisar, Ortahlasr), cités souterraines (Derinkuyu et Kaymakli) dans un rayon de 30 kilomètres autour da Nevsehir,

L'Anatolle - attitude moyenne 1 200. mètres — est glaciale en hiver, torrida en été. L'aborder de la mi-mai à la mi-octobre, de préférence en juin et en septembre pour la lumière. Una edresse : le Tourisme

français, 50, rue de Châteaudun, 75009 Paris (tél.: 285-38-38). Prix du voyage en groupe — avion et autocar, pension complète et assistance d'un guide - 3 500 F par personna pour un péripie de quinze jours dans la Turquie de l'Ouest, d'Ankara à letanbul vie Nevsehir, Konya, ismir et Bursa.

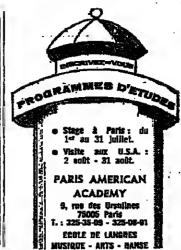
qui s'étaient ainsi enterrés pour échapper aux razzias des conqué rants. Dérinkuyu : 85 mètres de profondeur, quinze étages, cinquante-deux bouches d'aération. Un tunnel de 9 kilomètres pour communiquer avec la cité voisine de Kaymakli,

On croyait ces tanpinières bâties par les Byzantins. Mais n'a-t-il pas fallu un bon millier d'années pour les creuser? Martin Urban, un chercheur alle-mand, n'hésite pas à attribuer aux Hittites l'invention de cet urbacusme souterrain. Cette tres lointaine référence plaft aux Tures out se reconnaissent volontiers dans ces premiers envahis-seurs, les plus civilisés de tous ceux qui ont déferlé sur les hauts plateaux de l'Anatolle.

La Cappadoce — « le pays aux chevaux » — ne s'explique pas. « On suppose que... », dit pru-demment le guide. Rien n'est sûr; le vral parait invraisemblable; le faux semble insaisissable. A preuve, la réflexion de cette Américaine, littéralement déboussolée, qui, regardant au soir le croissant pendu dans le ciel turc, s'exclame : « N'est-ce pas une autre lune qui brille ici?

JACQUES DE BARRIN.







PAYS DE FRIBOURG (SUISSE)

Au lac, en plaine ou à la montagne, des sites eccueillants et des paysages variés vous invitent à pratiquer sports et loisirs, à vous détendre et à

yous reposer dans un cadre naturel et bienfaisant.

Renseignements et documentation: UNION FRIBOURGEOISE DU TOURISME 1701 Fribourg Case:postale 901





< Cinq cités dans le M'Zab >

Un de nos lecteurs, M. Bahmant hommes religieux. Tout d'abord. CROSIMER titudes dans l'article « Cinq cités dans le M'Zab » (le Monde du tourisme et des loisirs du 19 avril). tourisme et des loisirs du 19 avril).

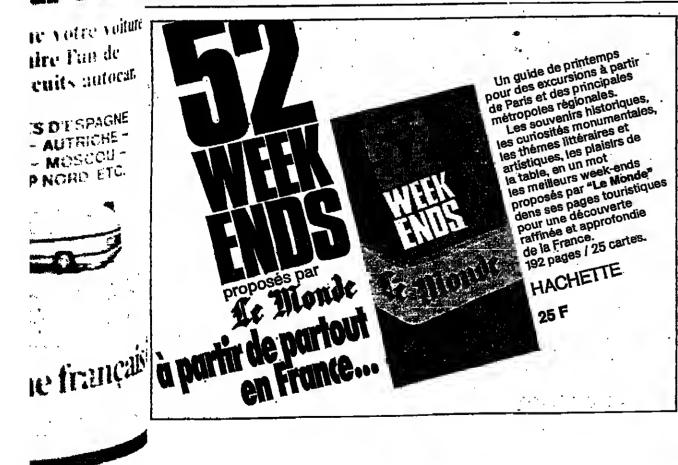
Il est inexact qu'aucun étranger ne soit autorisé à passer la nuit à Beni-Isquen. La réalité est qu'aucun vagabond, qu'aucune personne ne pouvant justifier d'un domicile propre ou de celui d'un hôte, n'est admis à errer, de nuit, intra-muros, la cité n'étant dotée d'aucun hôtel. Le terme « étranger » qu'emplole l'auteur est inexact et fait penser injustement à un sentiment de xénophobie chez les habitants de Beni-Isquen. Le terme de non-Beni-Isguen. Le terme de non-résident, de vagabond, eut été plus juste, car l'Algérien ignore,

en principe, la zénophoble et est plutôt connu pour son hospitalité

est faux que Beni-Isguen nisse aux autres cités du ab la quasi-totalité des

ie votre volture tire l'un de enits autocal

SDTSPAGNE - AUTRICHE -- MOSCOU-PNORD ETC.





٠,٠

Tourisme

ORLÉANS, 546 ANS APRÈS



Jeanne au musée

HÁQUE année, les 7 et 8 mai depuis 1429, Orléans célèbre an cours d'une fête populaire l'anniversaire de la libé-ration de la ville par Jeanne d'Arc. C'est le 8 mai 1429 qu'eut lieu, en présence de Jeanne ellemême, suivie de la foule de ceux qu'elle venait de délivrer, la première de ces réjoulasances après qu'uns solennité religieuse eut eu leu en l'ancienne cathédrale Sainte-Croix. Pour la première fols depuis cinq cent quarantesix ans, c'est à une femme qu'est revenn l'honneur de présider cette manifestation. En effet, pour célébrer 1975, année de la femme, la municipalité

d'Orléans a demandé à Mme Giscard d'Estaing d'occuper la pre-mière place parmi ceux qui viennent, de plus en plus nom-breux, assister à des cérémonies dont la plus spectaculaire reste la présentation de l'étendard de Jeanne à la population (le Monde dn 9 mai).

Mis à part la commémoration de cet événement qui a fait la gioire d'Oriéans, une banale statue et la rue qui porte son nom, il n'existatt rien qui reppelat particulièrement la libératrice aux visiteurs de la cité. En créant le centre Jeanne-d'Arc, la ville, aujourd'hui capitale régionale, a comblé cette lacune, non seulement pour les Oriéanais euxmêmes, mais aussi pour tous ceux, et ils sont nombreux, qui s'intéressent ou étudient avec passion la vie de la Pucelle.

centre Jeanne-d'Arc installé rue Royale dans la partie haute d'un très bel édifice du XVIII* siècle, qui n'est autre que le lycée Anatole-Bailli, a été

centre, qui est dirigé par Mme Ré-gine Pernoud, l'historienne qui connaît le mieux Jeanne d'Arc, a pour objet de rassembler tous les ouvrages, et particulièrement tous ceux de son temps c'est-à-dire le XV siècle, tels que manuscrits des deux proces, chroniques, traités, lettres officielles, qui représentent um intérêt historique inestimable

mais qui sont malheureusement dispersés à travers le monde. Il fallait done trouver un meyer de réunir en un même centre d'études un exemplaire de chacume des plèces dispersées. Ce moyen a été trouvé, c'est le plus moderne de tous puisqu'il s'agit de la microfiche qui réunit, sur une simple pellicule du format d'une carte postale, une centaine de pages in-folio, ce qui permet d'avoir tout un manuscrit dans une enveloppe de modèle courant. Il suffire pour les étudier de les glisser dans l'appareil de lecture qui se trouve en bonne place dans la salla de consultation.

Manuscrits

Si l'on sait que l'ensemble des manuscrits des deux procès ; condamnation et réhabilitation représente quarante-cinq volumes in-folio de deux cent cinquante pages chacun et qu'ils pourront être rêmis dans un seul tiroir, ou comprendra aisement l'intérêt que présente un tel procédé.

Mais les manuscrits, si impor-tants soient-ils, ne représentent qu'une partie des documents qui seront ressemblés an centre Jeanne-d'Arc. En effet, cinq mille volumes ont déjà été rangés sur les ravonnages métalliques de la vaste salle de consultation. Ils proviennent de collections particulières, de dons ou de

mise en dépôt. Beaucoup de ces ouvrages ont été envoyés de l'étranger. Certains sont rédigés en suedois, en japonais voire en coréen, car Jeanne d'Arc n'est pas un personnage comme les autres. Son histoire touche à tous les aspects de l'histoire du XV- siè-cle : histoire politique de la France et de l'Angleterre, histoire sociologique, militaire, religieuse, économique même par ses répercussions. Sa vie si courte et en même temps si fertile a toujours suscité, en France et hors de France, un extraordinaire intérêt, comme en témoignent des auteurs aussi divers que Voltaire, Chapelain, Michelet, Lamartine,

Dans la salle d'accueil décorée de scènes de la vie de Jeanne, qui sont des reproductions très agrandies (grâce à un extraordinaire procédé japonais de repro-duction per ordinateur) de miniatures tirées des Vigiles de Charles VII (manuscrit de 1480), des vitrines ont été dispo-sées qui contiennent les plus célébres onvrages qui lui ont été

Péguy. Delveil, Bernanos et Mal-

consacrés et des fac-similés de manuscrits très précieux. Enfin, Mine Régine Pernoud espère pouvoir ouvrir bientôt une photothèque, une discothèque et même une cinémathèque, car une très belle salle de conférenceauditorium a été aménagée à relief, des maquettes exécuté côté de la salle de consultation. On sait que Jeanna d'Arc a inspiré de nombreux auteurs dramatiques comme Claudel, Péguy, Bernard Shaw, et aussi de nombreux musiciens (il existe quatre cent cinquante opéras on ceuvres musicales dont elle a été le thème principal), pais des cinéastes aussi divers que Méliès, Dreyer

Bet tes Filters ou Preminger, at que le dernier film dont elle est l'héroine a été tourné par les Soviétiques en

Prise des Tourelles

Cette remarquable réalisation va être désormals complétée par un petit musée qui sera inauguré au cours des cérémonies du 8 mai Il sera installé dans la maison dite da « Jeanne d'Arc », places Charles-de-Gaulle, qui, démolir pendant la guerre, a pu éin reconstituée pierre par pierr avec ses propres matériaux. Eliporte sur sa façade à colombage une plaque qui rappelle qu dans cette maison, reconstitu en 1965, Jeanne d'Arc a été l'hôt de Jacques Boucher, trésorier d duc d'Orléans, du 24 avril e 9 mai 1429 ».

La maison, qui possède ur vaste salle d'accueil et de rense gnements pour les touristes, ser plus spécialement destinée l'iconographie et à la présentatic d'objets de collection.

On y verra de grands diorama dont le plus remarquable retrala chevauchée de Jeanne à tr. vers la campagne de France, d prés de Domrémy aux muraili de Complègne, pour finir à Roue Au premier étage, des plans par un artisan du pays, fo revivre la prise des Tourell fort qui commandait la rive droi de la Loire, et aussi la trior phale entrée à Orléans de ce que Péguy, enfant du pa orléanais, eppelait « la fille Lorraine à nuile antre pareille

ANDRÉE JACOB

Pour bien connaître la Grande Bretagne, visitez-la en toute liberté



On ne connaît bien un pays que lorsque l'on. affenciontre les habitants et parle avec eux. Et ceix. on ne peut pas le faire lorsqu'on voyage en groupe.

C'est pourquoi Windsor Tours a mis au point des circuits en Grande-Bretagne qui vous permettent de voyaget tout à fait libre. Partez d'où vous voulez, Paris, Nice, Lyon, Marseille, Bordeaux, quand vous voulezet comme vous voulez. Premier prix 1.170 F par semaine comprenant le logement, le transport et une voiture en location. Vous pouvez arriver à Londres et repartir de Glasgow par exemple.

En voyageant en toute liberté en Grande-Bretagne vous découvrirez un pays nouveau... et puis vous améliorez votre anglais. Alors quand

Pour recevoir la brochure Windsor qui vous

et renvoyez la page à : British Airways (Windsor)

donnera tous les détails sur toutes nos possibilités, remplissez le bon ci-dessous: Nom

66, rue de la Chaussée d'Annin-75009 Paris. M2

Winds

British airways

Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

UNE FORET ET SES AMIS

Les silences de Fontainebleau

née de le célébration du cantenaire de le mort de cantenaire de le mort de Denecourt (« le Monde » du 5 avril) les millers de Parisiens qui parcourent le forêt de Fontai-

Pour ceux qui s'intéressent à l'histoire de la forêt, une exposition.est ouverte (jusqu'eu 1ª juin) à le gulerie des Certs du château de Fonialnebleau. Elle est consacrée à Denecourt, cet ancien grognard des avmées impériales converti en protecteur passionné de le nature qui explora, aménagea et balisa plusleurs centaines de kilomètres de sentiers jaionnés de multiples curiosités historiquee et naturelles.

Pour ceux qui elment le marche, des promenedes guidées par un epécialiste de le société des Amis de le forêt de Fontainebiesu sont organisées le long des « sentiers Denecourt - cheque dimenche jusqu'au 7 juillet, pule le troisième dimanche de cheque mois auivant. Ces excursione, gratuitee et ouvertes à tous é partir de douze ans, représentent environ cing heures de marche cha-

cience de le tragilité de le flore

et de la fauna, une camionnette d'information affrétée par le co-mité du tourlame départementai circulera cet été dans le forêt. Pour que les edeptes de le moto verte » puissent se livrar à feur aport favori sans déranger les ameleurs de calme, une car-rière désaffectée leur sera ouverte an bordure de la lorêt ; les responesbles de le surveillance — mei-gré la faiblesse de leurs effectife eont ainsi décidés à mieux faire respecter les zones de siience : pour ce faira, un deuxième on de survelliance é cheval

générale ordinaire de le société des Amis de le forêt de Fontainebieau qui s'est tenue le 3 mai et ramy, maire de le ville et conseilles général de Seine-et-Marne, t... annoncé que le consell génére avait consent pour 1975 une eide de 3 millions de france et que de le région perisienne passer. cette année de 6 à 7 millions. Ce deux eommes étant notamme destinées à l'ecquisition de ter rains bolsée pour élergir le domaine public.

national des forêts ont rappels' pour leur part leur engagemen de ne plue procéder é des coupes rases, ce qui implique un effort lechnique et finencier important, meis assurers une régénération - naturelle - de le forêt D'eutre part, les forestiere e'ettachent à maîtriser l' « attronte de géants « que se livrent le chêne, le hétre et le pin. En effet, le pin, demier errivé à Fonteine bleau, a déjà conquis les sommet rocheux tendis que les chénaies des plaines et des vallées vieillis

Male les neul millions de Parisiens qui « s'eèrent » chaque pourront, durant encore de nom raux dimanches, suivre, 880 à Denecourt de le grotte du Ser ment - qu'il avait surnommée D.F.D., « dernière tolle Denecourt » - 6 le grotte du Parjura... Et de

* Société des Amis de la ferêt de Fontainebleau : 38, rue Grande, 77300 Fontainebleau. (Joindre un timbre à toute correspondance.)

J'ai éécouvert une formule qui a connu un grand succès l'année dernière auprès d'un chaimant couple retiré des affaires et qui a l'intelligence de voyager aux époques où les stations de montagne retrouvent le caime et l'ambiance agréable des villages d'autréfois et cela à Magève où, en 16 avril au 1 " juillet, un bôtel de grand confort, 4 étoiles NN luxe, offre une semaine en « Pension complète» pour deux personnes, service et taxes compris, 42 prix forfaitaire de : 1.600 F.

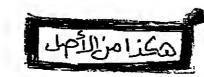
4 jours par Jet Air France ou British Airways

SPÉCIAL DE LA PENTECOTE

Séjour en demi-pension Hôtel catégoris touriste supérieure Transferts

Excursions locales Service d'un accompagnateur Prix PARIS - PARIS : 710 F

FRANCE TOURISME PARIS EXCURSIONS 1, rue Auber - 75009 Paris 742-27-40 + Ouvert le samedi - Lic. 101



Princ des Tobis

DU SPLENDIDE ISOLEMEN

en tout cas, n'était plus qu'un carrefour. On y passait sans s'y arrêter. La ruée vers la Sud-Ouest ne faisait qu'effleurer une ville un peu « réservée », à l'équipement hôtelier mal adapté. Durant des lustres, la gastropomie bordelaise, eu restaurant, fut au surplus déficiente. On pouvait chaque année proclamer comme la résultat d'un match les jugements du Michelin : Lyon bat Bordeaux par vingt-six étoiles à sept, puis à cinq, puis à trois. Il faut ajouter que, tant aux Chartrons que dans les châteaux du vignoble, on se reçoit entre soi et on recevait les visiteurs chez soi, ce qui ajoutait à l'assoupissement des restaurateurs. Le Chapon fin, rendu célèbre par deux guerres, agonisait. Dubern n'était que l'ombre du A'S, grand moment qu'il avait été, etc. Et comment le touriste pourraitil se passionner pour une ville qu'au moindre sourire du soleil ses habitants désertent en masse pour la mer voisine? Une mer elle aussi ombrageusement gardée, comme un bien familial. Ailleurs, les plages sont vendues aux touristes et vulgarisées; ici, elles sem-

blaient presque thésaurisées. Et vollà que les Bordelais s'avisent que le splendide isolement ne saurait être une image de marque rentable. Que le tourisme est une richesse. Et que leur ville (et la Gironde tout entière) peut devenir un pôle d'attraction pour le tourisme national et international.

J'ai voulu, en avant-première un peu, me mettre dans la peau

Avec l'œil du « Monde »

52 FACONS DE VOIR LA FRANCE

Cholsis dans les pages e tou-risme » de ces dernières années, les « 52 week-ends proposés par riant o de cès dernières annees, les e 52 weck-ends proposés par « le Monde », que viennent d'éditer les Guides bleus Hachette, n'ont d'autre but que d'aider les Français (et les étrangers) à découvrir — ou à redécouvrir — une France qu'ils avaient quelque peu délaissée depuis un ou deur lustres pour des horizons plus lointains.

La Provence sur les pas d'An-

La Provence sur les pas d'Angelo, le fameux hussard de Glono, Maupassant à Châtel-guyon, les châteaux de l'Es-sonne, George Sand chez elle, à Nohant, le Périgord de la pré-histoire... Autant de promena-des, autant d'idées pour un di-manche imprévu

* c 52 week-ends proposés par c le Monde s, Hachette (Guides bleus). 1 vol.: 25 F.

BORDEAUX veut devenir une ville touristique. Ne l'était-elle point? La capitale de l'Aquitaine, l'antique Burdigals, le bouchon de Saint-André-de-Cubzac, qui vient de sauter. Mais, mieux encore, j'ai imaginé que, sur son mois de vacances, l'honnête homme (au sens du mot au dix-buitlème siècle, et, ici, c'est se mettre en situation pulsque Bordeaux est probablement la ville de France qui en garde le plus

> On sait combien l'œuvre de Simenon m'est chère. Un livre de lui s'intitule les Quatre Jours d'un pauvre homme. On pourrait faire un petit livre d'une extraordinaire richesse sur « les Quatre Jours d'un honnête homme ». A Bordeaux I Guide à la fois pratique et poétique, empruntant sa sagesse éclairée à Montaigne, sa lucidité à Montesquieu, sa joie de ·vivre à Monselet, son esprit à Aurálien Scholl et, pourquoi pas ? son acidité à Jean Anouilh.

profondement l'empremte) pou-

vait réserver quatre jours à la

Château Trompette

Ce n'est certes pas en une journée que l'on peut connaître Bordeaux tout entière. Mals l'amateur de vieilles plerres pourra s'y amuser è découvrir les rares vestiges romains et le peu qui reste du Bordeaux du Moyen Age. Regretter la destruction du temple de la Tutelle démoli pour la construction militaire du château Trompette et que, heureusement, quelques artistes, notamment Hermann Van der Hem, ont sauvé de l'oubli en dessinant les vingt-quatre grandes colonnes corinthiennes soutenant les arcades à cariatides et les impostes surmontées de bas-reliefs.

Mais, il faut le répéter, Bordeaux est la ville du dix-huitième siècle, grace à ses intendants, dont Aubert de Tourny fut le plus efficace et reste le plus célèbre. Le Grand Théâtre construit par Vic-tor Louis ainsi que des hôtels. entre le cours du Châpeau-Rouge et la rue Esprit-des-Lois, témoignent de cette architecture élè-gante de l'époque. Et le phis éclatant » de ces hôtels reste celui édifié en 1771 pour l'archeveque Ferdinand - Maximilien Meriadeck, prince de Rohan, devenu aujourd'hui l'hôtel de ville.

Bordeaux des églises, Bordeaux des musées, Bordeaux populaire de la rue Sainte-Catherine, et maintenant Bordeaux de ses res-taurants et de ses bôtels. Certes le Splendid, qui fut le « palace » de la ville, est fermé, de même que le Royal-Gascogne. Mais, après le Sofitel Aquitania et ses 210 chambres, deux Novotel (280 chambres en tout), un Mercure (100 chambres), un Esso-Crest (150 chambres) et, ces derniers jours, en plein centre, un Frantel (196 chambres) se sont ouverts. On annonce un Eurotel de 150 chambres, ce qui fait, pour Bor-deaux ville, plus de 3 000 chambres (n'est-ce pas trop?).

Bordeaux enfin des arts et des talivet. Il paraît que des centaines lettres. Avec le « mai » déjà céexpositions de peintures.

massif forestier de France. Ou le traverse à la va-vite, alors qu'il exigerait la randonnée. Un dépliant un peu sot les appelle, à l'indignation de tous, « les étrangs », ces lacs qui ont nom Biscarrosse, Cazaux, Aureilban. Ossis d'eau tranquille où le bain devient un

On vous proposera 80 kilomètres d'itinéraires, à pied, à cheval, à bicyclette. Le circuit du Parc naturel régional des Landes et de Gascogne, qui commence au Teich, avant d'arriver à Arcachon (parc ornithologique) et se pour-smt par Salles (parc fleuri pour pique-niques) Sabres (musée). Commensacq d'où revient par Moustey et Lugos, en tout un circuit de 205 kilomètres prati-quement inconnu vous apporters sa haute dose de chlorophylle.

Le bassin d'Arcachon est connu. Même de ceux qui l'ignorent et sont les plus nombreux l Ce qui n'est pas un paradoxe. Mais estce exagération d'écrire qu'il commence au Verdon? Que toute la côte girondine, entre Soulac et Pyla - Plage (avec les lacs de Lacanau et d'Hourtin) est un peu la banlieue d'Arcachon comme elle est celle de Bordeaux?

de milliers de naturistes (notamlèbre, ses créations musicales, ses ment nordiques et allemands) savent depuis longtemps l'origi-Les Landes. C'est le plus vaste nalité déponillée de cette coto sauvage à peine sortie de la forêt. Le centre hélio-marin de Montalivet est internationalement connu. Mais toute la côte (120 kilomètres de sable fin - 275 heures de soleil en juin) est ouverte au camping, au ski nautique, anx

amateurs de voile. Le passant s'en amuse plus encore peut-être que les « fans ». Ce troisième jour doit être aussi-celui de la dégustation de tout ce qui vient de la mer. Et le petit port ostréi-cole de Pirailhan, si pittoresque,

Les « diamants »

vous enchanters.

du vignoble Vin de Bordeaux, vin de châteaux l Le slogan demeure malgré le procès que l'on sait. L'initia-tion eu vignoble doit commencer par une visite eu C.LV.B. (Comité interprofessionnel des vins de Bordeaux, 1, cours du 30-Juillet). On voos y donners tous rensel-gnements sur les visites de châteaux et les dégustations.

Mais beaucoup de ces châteaux ne sont pas que les écrins. où mûrissent d'illustres oo de modestes bouteilles. Le château de la Dame-Blauche, en Médoc, C'est dans un roman de Paul abrite un haras plus célèbre que Kenny que j'ai découvert Mon-ses blancs, me dit-on. Le château

qui produit non seulement l'admirable sauternes que l'on sait, mais des pierres (agathes, onyx, jaspes, cornalines, etc., que l'on a appelées les « diamants » du vignoble) qu'un précédent propriétaire, M. de Roton, fit tailler pour une collection que l'on peut demander à visiter.

Faut-il enfin citer le merveilleux musée de Mouton-Rothschild (que M. Philippe de Rothschild envisageait un moment de fermer mais qui, en tout cas, sera encore visitable cette salson!)?

Et blen d'autres de ces châteaux sont des monuments ou des poèmes de pierre, d'Agassac le féodal au romantique château d'Issan du château Beychevelle (Louis XV) eux réverles orientales de Cos d'Estournel

Les jardins à l'italienne de Malle (à Preignac), la bastide du treizième siècle et les remparts de Cadillac enserrant l'ancien château des ducs d'Epernon, la tour du Rol et la crypte mono-lithique de Saint-Emilion... J'énumère ici au fil du hasard de petites merveilles qu'une rapide étude de la carte et du vignoble vous permettra de situer au plan dé-gustatif et comparatif des vins qui, lorsqu'ils sont de propriétaires, n'out pas démérité croyez-

Si l'expression « petits vins : n'était pas péjorative dans l'esprit de beaucoup, il faudrait la réserver à ces crus qui u'ont été, en

de Rayne-Vigneau est sur un sol 1855, considérés que comme « bourgeois », qui évoluent entre l'ordonnance classique des grands vignobles et le charmant désordre des petits villages vignerons, et seront les éléments utiles et savoureux de votre initiation.

Tourisme

Et ne dites pas : « Oh! moi. je connais! » On apprend tout le temps avec le vin, je viens d'en faire encore l'expérience entre Château-Cltren et Château-Camensac!

Anjourd'huj c'est a Juin en Gironde ». Première grande opération d'un renouveau touristique en marche. En 1974, 30 % des cent mille touristes venus en Gironde au mois de juin étaient étrangers. En lançant, après le Mai de Bordeaux, artistique et culturel (on fêtera cette année notamment le centenaire d'Albert Marquet), ce Juin en Gironde, le comité départemental du tourisme (12. cours du 30-Juillet Tél. 44-84-47) espère amener les Français à découvrir le département « par l'intérleur ». Des prix-pilotes, des forfaits-séjours, des eussi et surtout un programme d'animation considérable. Quatorze stations participent de tout leur équipement à l'expérience, d'Andernos à Montalivet, pour faire ainsi de Bordeaux une ville de plage. Mais la bordeaux du terroir ne veut pas être en reste. Chaque dimanche ce sera, par-tout, la fête du vin avec dégustations et visites des chais.

Des visites de vignobles seront organisées. Enfin les restaurants présenteront un menu prix uet de spécialités régionales. Cecl pour l'immédiat. D'autres projets sont en cours, notamment en septembre-octobre pour la fête du vignoble, en novembre pour rencontres gourmandes, etc. Bordeaux se réveille l

ROBERT J. COURTINE.

LYON EN HABIT

Création d'un 'espace vert est-elle une solution universelle à le difficulté de conetrulre près des grande monuments ? Elle tente en tout cas les responsebles, effrayés par le médio-crité des créateurs contemporains. Le lettre que M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à le culture, e edressée le 14 evril è M. Pierre Douell, prélet de le région Rhône-Alpes en est un nouvel exemple.

A le construction d'une annexe du paleis de justice près de le cethédrale Saint-Jean, dens le vieux Lyon, M. Guy prélère finalement l'eménagement d'un espace vert où d'une place publique, car le second projet qui e été présenté au ministre ne le satisfait pas plus que le premier, refusé par le commission des abords en octobre dernier (le Monde du 20 novembre 1974).

Si l'on crée des jardins pertout où il est diffi-

tant de « très vives réactions »

si le projet devait être encore

retardé. Au conseil municipal, l'affaire a été aussi examinée le

Bon nombre de ceux qui, au-

palais de justice, se plaignent de l'exiguïté des locaux dans lesquels

ils sont condamnés à travailler et

crient à l'asphyxic depuis des lus-

tres auraient préféré qu'un au-

tre palais soit édifié dans le

quartier nouveau de la Part-Dieu,

où s'est installe le tribunal admi-

nistratif. Mais le montant de la

dépense invoqué par le ministère de la justice avait suffi à écar-

ter cette solution. En 1967, ou de-

cida de construire une annexe du palais dans le Vieux Lyon, et

l'étude fut confiée à deux archi-

tectes, MM. Bourdeix et Theve-

not, ce dernier étant l'architecte des Bâtiments de France, juste-

ment chargé de surveiller les

ebords des monuments histori-

Aujourd'hui, deux llots d'im-

meubles vétustes ont été rasés; les quelque cinquante habitants qui les occupaient sont partis bon

gré, mal gré. Et tout cela a déjà

coûté 5 millions de francs, alors

que l'ensemble du projet repré-

sente une dépense de l'ordre de

12 millions.

cite de construire evec élégance et diecrétion, les quertiers enciens seront blentôt très verdoyants, A Reime, un square très médiocre exleteit près de le cethédrale, et on comprend que M. Guy ait craint l' - eventure - qu'est toute construction nouvelle A Lyon, en revenche, deux pêtés d'immeubles vétustes mais non sens intérêt, ont été démolis Ne doit-on pes s'efforcer de remplir ce vide accidentel eu milleu des rues étroites du Vieux Lyon ?

 Si les architectes ne sont pas bons, changez d'erchitectes... » Le secréfaire d'Etat à le culture n'exclut pes tout à fait cette hypothèse : il suggère evec diplometie eu prétet de région, si on ne peut trouver un eutre terrein en ville, de faire appel è une autre équipe d'architectes, C'est la solution le plus sege... et le moins démagogique.

Le ville est en emoi : au palais : Des fouilles ont mis au jour les employés, toute une administrade justice s'est tenue, le 23 avril. fondations de ce qui fut la pre-une assemblée générale promet- mière cathédrale de Lyon, l'église 4 000 mètres carrés supplémentai-Saint-Etienne, édifiée au cinquieme siècle, de même que de beaux vestiges de l'égise Sainte-Croix (septième siècle). Jusqu'ici, personne à Lyon — sauf quelques grands spécialistes — n'avait paru attacher beaucoup de prix à ces vestiges. En septembre 1974, d'im-

portants temoignages de l'époque romaine révélés par le creusement des fondations d'un ensemble immobilier sur la colline de Fourvière ont été sacrifiés délibéré ment et se trouvent aujourd'hui enfouis sous le béton des promo-teurs privés. Est-ce l'effet de la de M. Guy. Cette fois, le conseil municipal se déclare tout soudain prêt à se battre pour les vestiges de Saint-Etienne.

Le conseil municipal n'a théoriquement eucun pouvoir sur un dossier qui est de la compétence du conseil général. Mais le maire de Lyon, M. Louis Pradel, est conseller général, et non des moins influents... et il s'est récemment découvert une vocation pour les espaces verts, fortement agacé par les critiques, justifiées, ic ceux pour qui l'ensemble du cours de Verdun u'est plus désormais

res que devait leur offrir la fameuse annexe. Ils eprouvent aujourd'hui l'amer sentiment d'être les derniers à avoir la

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

« Le génial créateur de Deauville »

A la sutte de la publication dans le Monde du 20 février d'un article sur Deauville, nous recevons de M. Jean Olivier, de Versailles, les

précisions suivantes : Le « génial créateur de Deau-ville » n'a pas été François André, mais mon grand-pèré: Eugène Cornuché. D'ailleurs, la munici-palité a bien voulu donner son nom à l'un des plus beaux bouleuom à l'un des pius beaux bouievards, parallèle aux fameuses
e planches » (e'îl était besoin de
le rappeler)... Devant le Casino,
on peut également trouver le buste
d'Eugène Cornuché eu milieu d'un
charmant petit jardin anglais.

Autre trait de génie que l'on
peut également ettribuer à Coruuché, c'est d'avoir choisi parmi
son personnel comme daunhin. qu'un « mur des lamentations »—

Il reste au palais de justice des magistrats, des greffiers et des



c'est **PAngleterre** en voiture par **l'Hoverlloyd**

100 à l'heure sur un paquebot volant; c'est un voyage fabuleux dont vous parlerez longtemps.

L'HOVERLLOYD, c'est Calais-Ramsgate en 40 minutes avec au bout

l'autoroute de Londres. Traversée de la voiture à partir de 165 F (suivant dimensions).

Vos passagers et vous-même voyagez gratuitement (5 personnes)

Brochure, horaires et réservation auprès de votre agence de voyages ou a HOVERLLOYD: tel. Calais 34.67.10 Paris 225.33.95

"Tarif préférentiel" en vigueur jusqu'à mi-mai 75



,

code postal Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD. A retourner à HOVERLLOYD. Hoverport International

62106 Calais

la maison de l'eau

une nouvella munière de prendre la barre duns une France vierge (8500 km



3 cutines - 6 couchettes - 25 chD * consine the equipée - salle deau * 10,40 m x 3,68 m - toit bain de soleil - catamaran acier zingué - une véritable résidence secondaire acuminue - 1000 H.T. - crédit leasing
1 AN D'ACCUEIL GRATUIT AU PORT DE VENABLES - 27 EURE

> DES SARLIERES DE LA SEINE 2,Quai Henri IV - 75004 PARIS

NOM. . ADRESSE. CODE.



Avec une land-rover vers l'Afghanistan inconnu, le Sud Marocain, le Sahara, à pied en Haute Kabylie et en Thailande ou en pirogue sur le Niger. Il faut aimer dormir à la belle étoile, un peu l'inconfort et beaucoup l'effort physique. Mais ce sont des vacances que l'on n'oublie jamais. A partir de 1.850 F.

OU LA RECHERCHE DE L'AUTHENTIQUE DANS LE VOYAGE

JSF rive droite 7, rue de la Banque - 75002 PARIS - 261.53.21 JSF rive gauche 6, rue Monsieur-le-Prince - 75006 PARIS-325-5835 (82) Bureaux & Grenoble, Lille, Nancy et Versailles

JEUNES SANS FRONTIÈRE C'est aussi les États-Unis, l'Asie, le Moyen-Orient, l'Afrique.

NOM	
ADRESSE	

NOM	PRENIOM:	
ADRESSE		

Veuillez me faire parvenir votre brochure été 75. LM 3

Mode

rUSQU'A présent, les costumes légers uon doublés étalent surtout importés d'Italie, où le climat et l'esprit d'élégance se sont unis depuis longtemps pour la création de ce type de vête-ments, vendus d'allieurs dans le monde entier.

En effet, les costumes lavables wash and wear a d'origine américaine ressemblent très vite à des pyjamas ; et les jeunes touristes américaines visitant l'Europe se reperent de loin par cette tenue à leur descente des cars.

Au sud de la Loire comme en Corse, l'été commence normale-ment en avril. Au uord, le changement de climat et l'étalement des vacances allongent le temps d'utilisation des costumes légers, adaptés pour la ville et le travail.

C'est dans ce contexte que se placent les mélanges de fibres que la Wcolmark vient de metire au point dans une série des tils composés pour 60 % de laine vierge et pour 40 % de polyester. Ainsi obtient-on un tissu qui « se tient », infroissable, à bonne résistance au glissement des cou-tures et pli permanent du panta-

Seulement dotés d'une doublure poids plume sur le devant, ces costumes sont bien finis à l'intérieur, avec des entollages soignés. Le poids maximum du tissu est de 370 grammes par mètre li-

D'après les dernières statistiques, quelque six millions de Français travaillent dans des bureaux mal aéres, d'avril à octobre, quand ce u'est pas toute l'anuée. On estime les besoins de la clientèle potentielle à un million de costumes cette année, dont 68 % seront vendus à moins de 450 francs (en mélange de polyester et de coton). Entre ces sommes et 600 francs se placent Jes α laines et polyester » qui représentent 25 % du marché ; enfin 7%, à des prix plus élevés concernent des ensembles d'apports de fibres naturelles plus



CATÉGORIE **POIDS LÉGERS**



(Croquis de MARCO.)

TEEN MAN: costume léger pour le bureau en laine et polyester, noc doublé, dans une flanelle Woolmark fil-à-fil beige ou gris bteu à fines rayures naturelles. La veste moyennement ajustée, est à deux boutons, avec poches à rabat, sur un pantalon droit assex large: 585 F cnv., chez Claude Rey, 17, rue de l'Ancienne-Comédie; Dijoo, Ville de Roobaix, 18-20, rue Piron; Moot-de-Marsan, Michel, 17, rue Gambetts.

LANVIN-2: chemise en volle de coton quadrillé (240 F) à col assez montant aux nointés arrandies et cravate en

à col assez moutant aux pointes arrondies et cravate en tricot de laine jacquard reprenant le même dessin (90 F), 2, rue de Rivoli et chez les dépositaires ac la marque travers la France.

Neuf fabricants français, parmi les plus dynamiques, participent au lancement de ce type de costumes : Teen Man, Bidermann, Laufer, Bril, Jacques Jaunet, Mavest, Chaumienne, Ted Lapidus Diffusion, Chanvet et Molinier. Les uns approvisionnent directement les centrales d'achat, les autres ont leurs boutiques dans certains grands magasins parisiens et un réseau de distribution à travers la France.

Tous terrains

en vedette out le toucher frais : tolle, gabardine ou serge dans les coloris du modom : un bleu delft, assez proche du « jean » délavé, un brun-belge, et un ton roulle. Les formes marquent un retour au confort, avec des épanles plus naturelles, la taille légèrement décintrée et les vestes souvent arrondies du bas, en boutonnages simples.

Les proportions du pantalon restent stables quant à leur largeur, qui se situe autour de 28 à 30 cm au bas ; mais les montages remontent jusqu'à la taille, avec des effets de ceinture destinés à maintenir des pinces et des plis auxquelles les hommes attachent de l'importance, même quand ils portent une trousse ou un atta-

La conception de ces costumes d'un type uouveau est, certes, intéressante. On peut regretter toutefois que les fabricants se soient cantonnés dans de l'altraclassique, alors que ces tissus se prêtent particulièrement bien aux blazers et aux vestes de sport « tous terrains ».

NATHALIE MONT-SERVAN.

Maison



Du nouveau chez Morphée

LE CLUB DELA PISCINE Installe chez vous en 8 jours une grande piscine pour 26 900 fr.

un programme d'installation aur une grande échelle, le CLUB DE LA PISCINE grance science to the beautiful of the voir lour maison so refleter dans lee eaux bleues d'une vroie et grande piscine, de voir leur souhait se réalisar en huit jours, pour un prix enfin

Rien à payer comptant!

Les spécialistes du CLU® DE LA PISCINE installent chez vous, en moins d'une semaine, une piscine compléte à partir de 26 900 F tout compris, Vous ne paierez rion complant

comolant.
Lis piscines du CLUE DE LA PISCINE sont livrées et installées complètes : Réalisation de l'excavation; Montage du coffrage exer galvanisé et sable-climent; Pose du « liner » (revirement inténeur dous, sons entretien, très résistant et garanti 10 ans); Système de filtration, d'alimentation et d'évacuation continues.

3 oropositions sélectionnées parmi nos modèlies.

modèles : - CLU8 nº 1 - 3,5 × 8,5 m -- Prof. 2,12 m (grand bain) ... Prix : 26 900 F - CLU8 nº 2 - 5 × 10 m -Prof. 2,20 m (grand bain) ... Prix : 34 000 F - CLU8 nº 3 - 5 × 12 m -Prof. 2,40 m (grand bain) ... Prix : 39 000 F

Et la forme ronde : 15 900 F Le clue DE LA PISCINE s'est assuré l'exclusivité d'une forme ronde, avec les mêmes matériaux et le mûme type de construction, d'alimentation, d'éputation, etc... que dans la formule rectangulaire, mais dont l'installation est moirs onéreuse, ce qui permet de vous les proposer à des orix vraiment exceptionnels.

a dos orix vraiment exceptionalis.

- RDNDE nº 6 - Ø 6 m - Prof. 1.60 m - Prot to bain 0.83 m - Prof. 1.90 m - Prof. 1.90 m - Prof. 1.90 m - Prof. 2.3900 F - RONDE nº 8 - Ø 8 m - Prof. 2.3900 F - RONDE nº 10 - Ø 10 m - Prof. 2.10 m - Prot bain 0.88 m - Prof. 2.8900 F

Chauffage en option à partir de 3 300 F

Pour le CLUE DE LA PISCINE, installer une giscine chauffée n'est pas l'occasion de laire un bénéfice supplémentaire, mais la volonté de trigler la période d'utilisation de voire piscine. Le CUA DE LA PISCINE vous oropose un mode de chaulfage adapté à votre piscine et à votre équipement, pratiquement à prix coûtant, à pertir de 3 300 F.

Pour recevoir une documentation of complète avec photos, ou la visite d'un spécialiste du CLUB DE LA PISCINE, remolissez le bon et d'adressez-le d'ungence au CLUB DE LA PISCINE - B.P. 17 - 91017 EVRY.

O DATRE pieds sous un sommier, un accotoir à la tête,
mier, un accotoir à la tête,
de Manille de même facture commatelas, Mobilier international).

Diètent cette chambre (7920 F le Posé directement au sol, un lit tel a été pendant des lus tres le lit « moderne ». Ceux qui recherchalent uu lit-meuble contemporain, pour créer une chambre cohérente avec l'ensemble de l'appartement, avaient du mal à dénicher l'objet de leurs souhaits. Cette année, la vent créatif a tourné et certains « designers » ont considéré enfin les lits comme dignes de leur intérêt. Bernard Govin, lui, a été l'un

des premiers à mettre sou imagi-nation au service de l'architecture du lit. Après avoir créé des for-mes en Altuglas (le Monde du 27 avril 1974). il vient de sortir un lit très sobre dont chacun des angles est souligné d'un gros tube vertical, en metal nickele mat; ceux de tête comportent au som-met un éclairage incorporé (« Futaie », Mondial, 2800 F environ avec literie). Enchâssé dans un socie en acier inox, le lit dessiné par Georges Montani est recouvert de veau velours, ainst que les creillers (« Las Vegas », Sou-plina, 2870 F sans literie, 350 F Poreiller. En exclusivité chez Roche-Bobois).

Un cadre de bois, démontable en deux parties (donc pratique pour déménager) ceinture un sommier type tapissier ; il est gainé de veau velours ton rouille, marine ou marron. Même revêtement pour l'appuie-tête, en mousse et ouate synthétiques, ressemblant au dossier d'un fau-teuil (3 900 F avec literie, chez A.R.D.J.

Tres sophistiquée, la dernière création de Jean-Antolne Larène est un lit monumental en gros hambou naturel et maxitube de laiton doré. Pour alléger l'ensemble, les montants latéroux cou-rent au niveau du matelas; un fauteuil de forme cubique et une



33 rue de Sévres பா. 66.73

lit, sans literie, Maisons et Idées). Une nouvelle génération de lits tout en mousse vient de naître, Points communs : leur dessus de lit mateiassé peut servir d'édredon et l'habiliage de tout le lit est fait de housses qui s'enlèvent facilement pour leur lavage. Dans une collection italienne de fauteuils et canapes, le lit est un bloc de mousse de polyuréthane expansé, fixé sur un socle en fibres de bois; le dessus-de-lit

LE COMPLEXE DU GASPILLEUR

a'ouvre, par une fermeture à glis-

sière, comme un sac de couchage

Le Français mojen était considéré jusqu'à ces der-niers mois comme économe. On est en train de lui donner des complexes de gaspilleur. Il ne se passe pas de jour sans que la radio, la télévision, la presse (et l'édition), le harcé-lent de conseils impératifs : « Economisez! No gaspillez plus! »

plus! >

La publicité s'est emparée de ces exhoriations et les assaisonne de pourcentages percutants. C'est oinsi qu'il est possible de « faire son lit avec 10 % ou 20 % de réduction » ou d'obtenir « 14 % de chaleur en plus » (avec un bon sous-vêtement), d'économiser « 8 à 15 % de combustible » (avec un système de tirage au point) ou « 10 % à 20 % de mazout » (avec un produit spécial antisure). Sans parier des 30 % d'économiser des 30 % produit spécial antisuie). Sans parler des 30 % déconomie sur voire consommation d'électricité, pour vous éclairer, si vous nettoyez vos ampoules. A ce propos, il est prévu de faire nettoyer — tous les quinze jours — les pareis des souterrains routiers pour économiser sur leur éclairage. Louable intention, mais qui provoquera la consommation Louable intention, mana-provoquera la consommation d'essence pour transporter, deux fois par mois, une equipe de nettoyage sur les lieux! J. A.

CHOISY

Prêt-à-porter de soie thaïlandaise

Hanveile adresse : Nº 1 Patpong 2 - Tél. 30.290 BANGKOK

en mousse de polyéther de densité variable à une « tête » en forme d'oreillers ; l'ensemble ressemble à un large et long fau-teuil moelleux (« Togo », Roset, 3 760 F avec literie, recouvert d'un tissu à fleurettes. Chez Le

Dans un style tout différent, signalons le lit rustico-contem porain, en orme, que vient de créer Pierre Chapo. Le matelas repose sur un caisson monté sur de hauts pieds croisés dont on trouve le rappel en appui-tête. Ce lit haut perché, Pierre Chapo l'a imaginé daus sou atelier de Gordes... afin d'admirer le pay-sage dès son réveil. Uue idée à retenir pour une maisou de campagne ou de bord de mer.

JANY AUJAME.

Tous les lits cités sont à deux pizces, en 144 ou 150 cm. Mondial, 147-151, rue Marcel-Mé-rieux, Lyon-7e, indique ses déposi-

Boche-Bobols, 14-18, rue de Lyon et 98, bd Schastopol, Paris. A.B.D., 6, bd Barbès, 75010 Paris. Maisons et Idées, 26, av. Niel, 75017 Paris.

Mobilier international, 162, bd Voltaire, 75011 Paris. Le Bihan, 7, rue de Solférino, 75007

JEAN LUCE

CHARME

DE LA TRADITION

INSOLENCE

DE LA JEUNESSE

Art de la table : 30, rue la Boetie

Boutique decoration

31, rue la Boetie

Listes de mariage

Listes de crémaillere

Chapo, 14, bd de l'Hôpital, 75005

CLIN D'ŒIL

L'homme et l'Hispano

D U chanot à vapeur de Gugnot au boilde à turbine de le régle Renault, l'eutomobile a évolué eu gré des modes, en fonction du progrès technique et de le mutiplication des usagers. La Belle Epoque de ce véhicule, qui tient tent de places dans l'économie mation et encombre les rues des villes, lut semble-t-il l'entre-

En ce temps-lè, les riches n'evalent pas honte de montret leur tortune, les chelkhs ne savalent pas calculer le prix du pétrole, les routes servaient encore à le promenade et le peuple voyageait an

Les carrosses à moteur des privilégiés avalent donc tout toisir d'évoluer sans redouter le promieculté eutoroutière des petites cylin-

d'évoluer sans redouter le promissante dutantiels passent d'ées hargneuses et de série qui ont revelé f'automobile eu niveau de l'équipement ménager.

Quent apparut, au Selon de 1931, le douze cylindres Hispano-Suiza dont le châssie valeit à lui eeul 200 000 trancs (soit 600 000 trancs 1975), le public everti sentit qu'on avait atteint un sommet du raffinement mécanique et de le pleine expression du luxe dans le confort. On trait paut-être plue vite et à meillaur marché, jamais on n'irait on trait paut-etre prue vite et à meutaur matrine, jamais on fillait eussi élégamment. Cette Hispano, qui fut vedette de cinéme et de roman, vériteble yaciti de le route mesurait près de e mètres de long. Avec 9 420 centimètres cubes de cylindrée (je n'ai jamais au ce que cele voulait dire l) alle marchait à 170 kilomètres à l'heure et buvait

ses 40 litres d'essence eux 100 kilomètres i Aujourd'hui, les qualques rescapées de l'illustre tamille Hispano, devenue stérile en pleine gloire, font le plaisir des collectionneurs au même titre que les meubles de Boulle, les violons de Stredivarius

ou les gravures de Hoggarth. Le 6 mal, é Hardelot, une plega ventée du Pas-de-Celeis, c'est une Hispano-Suiza «J 2 coupé chauffeur 1933 » qui, au cours d'une vente eux enchères d'eutomobiles de collection, atteignit le plus heut prix, 295 000 francs, soue la marteau de Mª Poulein, commi

Quelle volture i Habiliée par van Vooren d'une cerrosserie aux fignes classiques, noir profond et bleu nuit (quinze couches de peinture eu moins i) aux angles « ueée », eu capot long comma un porte-avion, aux alles galbées comme des mancites gigot, eux projecteurs chromés encedrant une calandre d'argent droite et sobre soue un bouchon de radiateur, dont on terait tacilement une garniture de cheminée, l'Hispano paraissait souveraine et ineccessible comme le Joconde.
Recée, luisante, majestueuse, gorgée de puissance contenue, le

moteur ronronnent en mineur comme un tigre qui eurait été éduqué à le cour d'un Maharadja, c'était le plue beeu jouet pour eduite à

Et l'Intérieur - compartiment isolé et capitonné réservé eux maîtree, le chauffeur étant eu plein eir - fait de drap beige et doux, agrémenté de cordallères de sole, pareisseit encore trais, sous un juminaire de Lalique. Au eol, moquette de heute laine et boiseries, ronce de noyer ou érable moucheté, un miroir biseauté, un nécessaire plein de cristaux de Bohême, un ber eux flecons eyent sane doute conservé le partum d'un vieux porto complétait l'ambience - Club -. On devait y être, roulant sous le pluie de septembre, comme dans un ealon, et le nuit comme dans une alcôve... Il n'y manquait qu'une cheminée evec un feu de serments l

« Hispano, pour vivre en beauté » disait, parait-il le publicitaire de l'époque chargé de présenter à des cendrillons à capelines déjà nenties de princes plus ou moins charments - Stevisky eut une Hispeno — ce carrosse eutomobile eans repport avec • le bagnole » démocratique qui provoquereit plus tard le eurpopulation routière...

Au cours de la même vente, une Rolls-Royce décapotable, Silver Ghost, de 1922, fut adjugée 130 000 trancs, une autre de 1934, 50 000 trancs... seulement, ce qui ili tiquer les ameleure angleis, déçus de voir que leurs wagons aristocratiques, dont le lignée n'est pas éteinte, sont moins prisés que l'incomparable Hispano. C'est pout-être pour s'être livrées eux promoleurs immobiliers de

C'est pout-être pour s'erre inviees eux prointieurs mandante de réputetion douteuse, eux chanteurs yéyés « qui n'ont pas de fortune encestrale » et aux émirs qui commandant sur catalogue, que les demoiselles Rolls-Royce de 1975 font un peu ligure de perti pour nouveeux riches. Et leurs grand-mères, et dignes en soutirent l'

Quent à le Ferrari GTO, de 1962, tine gamine que caresse Jeckie wart, et qui court à 300 kilomètres à l'heure, elle fut vendue foute vrombissante pour 170 000 frencs, tandis qu'une Peugeol « vis-à-vis » de 1896 eux tressautements hystériques et quasi centeneires ne trouve preneur qu'à 61 000 frencs... Il est vrai qu'elle ne peut sortir que par temps sec et eans vent i

Au parking du country club, une main pieuse evait glisse une rose dans le porte-bouquets en cristal talifé d'une vieille Rover, un peu jelouse et que je conneie bien. Il n'est pas permie à tout le monde d'être l'homme à l'Hispano I

MAURICE DENUZIÈRE.

chez soi, au restaurant pour la cuisine & la table PILLIVUY

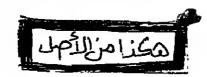
la porcelaine dure française

FRANCE





rent adhésif hypoallergique. Vendu exclusivement en pharmacies.



-POUR ÊTRE-

A LA PAGE

LA JUNGLE, de René-Pierre Andres. — Homaine du jaguar, l'Amazonie héberge une faune fascinante : fourmilliers, loutres

géantes, pécaris, perroquets. U'une plume alerte, l'enteur nous fait vivre ce mande farou-

che en un recit spiendidement

LE GRAND SERPENT UE

MER. de Bernard Heuvelmans.

— La deuxième édition rema-niée et complétée d'un ouvrage désormais classique et introu-vable. De grands animaux ma-

rins inconnus se cachent encore dans les mers : ils out suscité, en cours des siècles, de multiples

controverses, hypotheses, inci-dents, que l'auteur nous restitue

dans ce gros livre passionnant. + Plon, 68 P.

L'ADIEU AUX BETES, de Jean-

Yves Domalain. — Ancien tra-fiquant d'animaux au Laos, l'eu-

tenr est devenu un protecteur

passionné de la faune. Il nous dévoile l'horrible traite des ani-

maux exotiques et ne ménage

mair emindes et ne nemage pas les protecteurs a officiels » de la nature, à ses yeux trop modérés. Les photos, partien-lèrement poignantes, ajouteut à l'intensité du récit.

AUX PAYS DES CASTORS, de Paul-Henry Plantain. — A l'heure on l'ou réintroduit des castors

en France, ce livre est le bien-venu. Très documenté, il nous

relate l'histoire des castors, des erigines à nos jours : nous le

a pistons » de la vallée du Rhône

en Canada et à la Sibérie, et

nons découvrons les mille aspects

curieux de leur biologie.

* Stock, 32 F.

J.C

Arthaud, 45 P.

* Hachette, 30 P.

LES JAGUARS, PRINCES RE

Sec. 1

100

1.500

4 300

Plaisirs de la table

SEMAINE

LA BOUTEILLE -DU MOIS

A Coupe du Meilleur Pot 1974 a été attribuée à M. Rongier qui, dans son histrot « la Cloche des Halles » (28, rue Coquillière, — téléph. : (23, rue cognimers, — weeps: 236-93-29), sert d'excellents vins pour accompagner notamment un jambon qu'il cuit îni-même à l'os et qui est remarquable.

Naus y avions rendez-vous l'entre matin pour un mâchon. Un ami nous arrivait par avion, de Valence, amenant aves lui queiques califettes d'Ardèche et la cuvée 74 du Crozes Hermitage: « Domaine de Thalabert e de Paul Jaboulet.

On sait quelle amitié f'ai pour ces caillettes vivarolses. S'y ajou-tèrent bien vite le Jambon de Rongier, un pen de son excellent persillé, des fromages de Romans et une fourme d'Ambert. Sur tous ces amuse-gueules, le « Do-maine de Thalabert » It merveille.

Ce 1974 est fruité en diable, nerveux et, blen que jeune, déjà vineux. Il est, ainsi qu'aime à dire un connaisseux de mes amis, « une harmonie e.

Le vignoble de Crozes Hermitage prolonge, on le sait, celui de l'Hermitage. Jul lu quelque part que ses vins restsient plus audinaires a que ledit Hermi-tage. Je n'en suis point sûr. En tont cas cotte bouteille «Do-maine de Thalabert », ce beau vin de coloration vivo et purpurine, généreux et fin, m'a en-

A la première occasion Piral le retronver sur place, & Tainl'Hermitage, chez mes amis Ja-boulet. — L. R.

Champs-Elysées

"C'est, autour des Champs-Elysées, la plus forte concentration de secrétaires, vendeuses, employés, petits cadres n'ayant pas de cantine et pour qui le problème du déteuner quotidiennement se pose. Les chèques-restaurants n'y suffisent pas et ne sont pas partout honorés. Que leur reste-t-il en dehors du sandwich en bord de comptoir? Certes, il y a les pisterias bruyantes et graillonnantes. Il y a le drugstore re-né de ses cendres mais lui-même bruyant et bousculatoire. J'ai cité ici le Western Steak (60, rue Pierre-Charron) où le self-service permet la dégustation rapide d'un plat à 18,80 F, ce qui n'est pas mal Mais cela suffit-il?

Eliminons l'Assiette au bœuf (123, Champs-Elysées) où certes salade et tranche de viande-frites sont amoncés 19 F. Mais il faut ajouter 15 % de service, le ves-tiaire, et vous n'êtes pas blen vu si vous demandez un verre d'eau du robinet. La demie d'eau minérale étant à 4 F, le café à 2,50 F, pour peu que vous preniez fro-mage ou dessert, le repas revient à 40 F et les chèques-restaurants ne sont point acceptés.

A ce compte-là, les clients de la Pergola (144, Champs-Elysées) sont mieux traités. Il y a des menus entre 18.70 F et 34.20 F. service compris. La demi-boutellle de vin est à 2,50 F. Et voilà du nouveau | L'ancien Village hap-tisé Relais des Champs s'ouvre avec trois menus à 29 F, 45 F et 80 F. des petits salons agréables pour les déjeuners de petites affaires et surtout, ce qui m'importe ici, une salle claire, ornée de verdure, où l'on n'est pas les uns sur les autres ni dans ce bruit mortel à la mode.

J'al donc pris le menu à 29 F, une demi-bouteille de vin, café et service compris. Une soupe de poissons aux crofitons, très honnête (mes voisins s'étaient par-tagé des œufs plat basquaise et une salade de frisée à l'ail), une estouffade de bœuf niçoise et la corbeille de fruits. J'aurais pu choisir un petit salé aux lentilles ou le plat du jour (morue fumée à l'anglaise), puis opter pour le plateau de fromages (deux seu-lement mais beaux à voir), ou encore une crème caramel. Que dire de plus? Qu'il y a là une formule intéressante qui séduira les petites bourses du quartier. Sans compter qu'à partir de 22 h. 30 le soir (et jusqu'à une heure, après spectacle) on peut venir ici rapidement se restaurer d'une grillade, d'un fromage ou d'un dessert avec pichet de vin et café pour 20 F tout compris.

Sans néon, sans néant, sans hurlements sonorisés, ce qui est bien agréable.

Aux délices Saint-André

Comme les peuples heureux, ce gentil restaurant n'a pas d'histoire. Et M. Ragot, tout modeste, s'en félicite. Pourtant, le voudrais vous donner envis de découvrir ou retrouver le chemin du 2 de la rue Sédillot. Vous découvrirez là, sur « l'ardoise »-menu, des plats simples, des promesses sûres, sui-vant le marché du jour : rîllons de Toursine en gelée aux poi-reaux vinaigrette (12 F), sardines fraîches marinées, pied de veau vinaigrette (9 F), crèpes de langoustines (24 F), saumon frais poché hollandaise (28 F), pièce de bœuf froid salade (17 F), foie de vean à l'échalote (18 F), escargots (20 F). Fromage de chèvre de Touraine. Une autre ardoise est consacrée aux entremets et desserts < maison », abondants et séduisants. De la carte des vins je voudrais mettre en exergue un sancerre rouge 1973 (24 F) parfait.

Carrespondance

Jo Olivereau, président des Relais de campagne - Châteaux-Hôtels - Ralais gourmands, me reproche ma sévérité envers sa chaine. Il a raisou, mais... qui aime bien...

Il me reproche aussi mes inexactitudes: ce n'est pas en 1975 que Lasserre a quitté les Relais gourmands, mais en 1974. Et c'est parce qu'elle a trans-formé en «Club» son Mas des Serres que Mme Saucourt a dé-

Il est exact aussi que nombre de ces maisons, Relais ou Châteaux et plus souvent Relais, sout de grandes maisons, même si je les moque un peu de sacrifier à la culsine de chefs et aux truites d'élevage plutôt que de suivre les conseils du président (qu'il avait magnifiquement appliqué à la Tortinière de Monthazon) de s'efforcer à un régionalisme gourmand.

Certes, on demande aux Relais et Châteaux autre chose que succès culinaire. Confort, accueil, colme et, qui plus est, ce e quelque chose de plus » qu'est justement le privilège de la chaîne. C'est ce qui la fait inégalée, sinon inegalable. Et qu'on aime bien les Relais. Et que l'on fait confiance à leur président et à leur bureau, pour, comme me le dit M. Olivereau dans sa lettre, « proceder dans l'avenir à d'autres évictions ».

Mais de grâce, qu'il n'oublie pas la cuisine régionaliste, la vrale i Au demeurant ay ajouts, en corollaire, la qualité des

LA REYNIÈRE

* Belals des Champs, 40, avenue George-V (8-). TEL. : 359-09-75. * Aux Délices Saint-André, 2, rue Séalliot (7e). Tél. : 551-95-82.

Animaux

A controverse sur les zones a fatalement atteint les cirques : dans quelle mesure la présence d'animaux y est-elle encore admissible? Nous l'avons demandé à Alexis Gruss, qui, sous l'égide du Nouveau Carré, fait revivre le « cirque à l'ancienne » dans le square des Arts-et-Métiers, à Paris.

Il s'agit là d'une entreprise familiale qui ne date pas d'hier, la famille Gruss ayant débuté dans le cirque à l'époque napoléonienne. Le spectacle actuel, outre de bons numéros de clowns at d'acrobates, met en scène un chien, des chevaux et un éléphant, mais pas de fauves.

e Pour quelles raisons auez-vous banni les fauves, dont la présence dans les cirques provoque de nos jours un certain malaise? - D'abord, parce que le « cirque à l'ancienne » u'eu possédait pas : pendant longtemps, les ménageries ambulantes furent bien distinctes des cirques ; c'est seulement sprès 1930 que les fauves appararent dans ceux-ci. De plus, ils nécessitent une place dont je ue dispose pas, et atti-

son numero, où il simule un taureau dans une corrida?

rent d'ailleurs assez peu le public

- Parfaitement, et l'on ne peut plus le tenir quand il sait qu'il va pénétrer sur la piste. C'est un berger ellemand mâtiné de boxer que f'ai recueilli dans un refuge d'animaux, où je l'ai sauvé de la pique. Il était alors fort me-

en effet, l'éléphant s'adapte difficilement à un nouveau maître. Maintenant, mon éléphaute m'adore : elle me prend avec la trompe pour obtenir des caresses. On parle aux éléphants en anglais, à l'exception de quelques ordres qui leur sont donnés en allemand, en raison des intonations plus « autoritaires » de cette langue. L'éléphant arrive à connaître une multitude de commandements ; dans l'ensemble, son psychisme apparaît beaucoup plus développé que celui du cheval, et il est aussi susceptible de manifester une véritable haine à l'égard de certaines personnes.

- Vos ehevaux sont surtout dressés en vue d'acrobaties éques-

- Out. Jy participe avec plusieurs membres de ma famille : Martine, Patrick et Sandrine. Il s'agit de numeros où l'écuyer e travaille » plus que le cheval. Dans l'Ecole du Cirque, qui s'est ouverte au Nouveau Carré en octobre, j'enseigne à des jeunes des acrobaties qu'ils pourront ensuite effectuer à cheval.

— Apprenez-vous aussi à devenir dresseur ?

- Non, car je crois que cela — Votre chien prend-u gout d on numéro, où il simule un tau-eau dans une corrida?

ue s'apprend pas : on a le dolgté ou on ue l's pas. Le dresseur dolt tenir compte des possibilités de l'animal : certains sujets sont inaptes au dressage ; d'autres, au contraire, se dressent facilement et rapidement. L'important est que les animaux y prennent du plaisir. Pour eux, le numéro doit être une occasion de détente.



chant et tuait même les autres chiens. Il est maintenant très bon et il est même devenu le grand ami de mon éléphante : ils dorment ensemble, et cette camaraderie est bénéfique pour l'élé-phante, qui se sent ainsi moins

- Comment se présente le dres-

sage d'un éléphant ?
— Ce n'est pas en un jour qu'il est parvenu à exécuter le numéro unique qu'il réalise pendant le spectacle : un « tête-a-tête » svec ma femme Gipsy. J'ai acheté cet animal à un cirque allemand et j'ai eu du mal à le dresser ;

Nous les faisons répéter tous les matins pour les « entretenir », sinon la qualité des numéros se dégrade. Par allleurs, je suis opposé aux exercices vraiment trop « contre nature », comme par exemple le cheval plongeur. Je cherche plutôt à mettre en scène. et ensemble, des animaux et des hommes.

> Propos recueillis par JEAN-JACQUES BARLOY.

* Le cirque à l'ancienne de la famille Gruss, en Nouveau Carré, 70, rue Réaumur, Paris-3°.

le soufflé
ANDRE FAURE
sa bonne cuisine française
et ses souffles
SALLE CLIMATISEE

SPÉCIALITÉS D'AUVERGNE

CHEZ Jean l'AUVERGNAT

52, rue Lamartine (9*) - 878-62-73

TRIPOUX DE CHEZ LUI
Queue de Cochon Farcie
au Vin Blanc
Se Morue Auvergunte - Sa Potés

Fermé dimanche

LE CHALEUIL

4, rue de l'Arcade (8º) - 265-53-13

SALONS PARTICULIERS

POUR REPAS D'AFFAIRES

ANDRE FAURE
sa bonne cuisine francais
et ass souffles
SALLE CLIMATISEE
35.duMONT THASOR - R. DVM

(pres pl Vandhma) warn 268.27.19

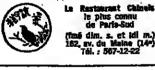
Rive gauche



AU VIEUX PARIS SPECIALITES BEARN et LANDES Moors aux chandelles -- Musique place de Pantitées. - ODE. 75-22

LA PAGODE DU LION

à où ca fait i



live droite



LE MARAIS-8, rue Caron - 272-39-94

řetmé dimanche

-Marte (5") - 824-47-68 |

L'ECHARPE BLANCHE

7, fue des Francs-Bourgeois 277-91-91 ancien relais de poste 17º siècie Ouvert tous les fours

Chez GEORGES SOR GIGOT, SOR PETIT SALE ET SES PLATS DU 100R TRANCHES DEVANT VOUS

273, bd Pereire - ETO. 37-00. F. S251. PORTE MAILLOT

GUITARES at FLAMENCO OUR CELESTE LE RESTAURANT CHINOIS QUI SORT DE L'ORDINAIRE, avec ses multiples splendeurs 66, rue de la Tour, PARIS (16º ··· Tel. 520-55-19 PARKING GRATUIT (3, rue Scheffer)





Iranchez autant

A Richelien-Drouot, un nouveau temple de la viande.

Au "Carvery", vous dégusterez les plus succulentes viandes rôties, que vous pourrez découper vous-même, à volonté. Et un personnel attentionne vous servira hors-d'œuvre, dessert et café. Tout cela pour le prix surprenant de 45 francs. Service compris*.

unique à Paris, qui vous permettra par exemple de faire un excellent déjeuner d'affaires ou un agréable diner avant le spectacle (ouverture dès 18 h 30). Le "Carvery" : un muveau style de restaurant,

Dans le même ensemble, vous pourrez vous détendre au bar "Cancans Commodore" et, si vous le désirez, choisir le restaurant clessique à la carte.

* Beinars en ses (exemple de près : 17 F la bostelle de Bordenn Baux Riouge 1971).

HOTEL COMMODORE 16 rue Laffitte Paris 9º

Telephone 770 93.00 - 770 66.03

café le réputé Restaurant de l'Opéra

OUVERT JOUR ET NUIT Fruits de Mer Pavé na Roquefort

7,1

bd des Capucines - 978-47-45 Parking Paramount & 30 m.

Environs de Paris

HOTEL-RESTAURANT ---Quincangrogne

Restaurant de tradițion cuiinair HOTEL DE GRAND LUXE 77-DAMPMART Ouv. tte anne (près de Lagny)



Des craquements dans le

proché.

libre au milieu des remous nés de la crise du cheval-vapeur. En France, la route de l'avoine risque d'être coupée par une désaffection des propriétaires (1) que souligne un peu plus, de semaine en semaine, le faible nombre des partants (soixante dimanche passé, c'est - à - dire moins de neuf par épreuve, et nous ne sommes qu'en début de eaison, à une période où tous les pensionnaires de toutes les écuries devraient plaffer de l'impatience de courir).

En Angleterre, la patrie-mère, apparaissent des signes encore plus immédiatement inquiétants. La semaine passée, an départ des « Guinées », des lads ont occupé une partie de la piste. Un bulldozer a tracé dans la nuit un sillon sacrilège dans le séculaire et glorieux gazon du « Rowley mîle », la voie triomphale du turf. Et, déchéance des déchéances, symbolisant bien l'impuissance des propriétaires anglais à tenir le haut dn gazon et, par la même occasion, à demander satisfaction au personnel, les deux premières places des « 2 000 Guinées » ont été prises non pas par des che-vaux irlandais ou américains ce qui aurait été un moindre mal, non pas même par des français - ce que, à la rigueur, on aurait pu admettre. — mais par deux écuries italiennes.

E cheval de pur sang a truelle ponctuels de colmater les du mal à trouver son équi- lézardes. A partir de lundi, l'unité de mises de toutes les formes de mille aléas et aux débûtres de la paris — tiercé excepté — passera piste, n'est-il pas condammà à de 2 à 5 francs. Les sociétés de courses attendent de ce relève— gression et qui s'oriente vers des ment non pas tant une augmentation de la masse des enjeux qu'une diminntion du nombre des bordereaux à « traiter », donc un allégement des charges de gestion du P.M.U. L'augmentation du ticket de tiercé — liée an règlement de tout un contentieux avec l'Etat, qui se fait tirer l'oreille pour accorder son autorisation suivra probablement.

Cette fois l'économie de gestion sera importante : de l'ordre de 40 millions de francs par an. Elle contribuera à relever après une période transitoire (de 10 ou 15 % ?) les prix aux chevaux français vainqueurs (à partir de

juillet ou août?) En Angleterre, de telles marges de manœuvre, même étroites, n'existent pas. Courses et paris sont deux domaines pratiquement sépares : les propriétaires d'un côté, les bookmakers de l'autre. Et la prospérité des jeux, donc des seconds, ne rejaillit pas sur les courses, c'est-à-dire sur les premiers et sur tout ce qui les entoure : chevaux, entraineurs, jockeys, personnel des écuries.

Mais nos coups de truelle, momeutanément efficaces, feront-ils longtemps la différence ? Le pursang, énorme accapareur de maind'œuvre (en moyenne, deux houres De ce côté-ci de la Manche, et demie par jour des sa nais-on essaie, par des coups de sance), billet d'une loterie à la-

quelle ne peuvent participer que des fortunes imperturbables aux formules socialistes ? Sa survie serait assurée s'il correspondait e un large engouement populaire. Mais, en France, sinon en Angleterre — où c'est ce seul engoue-ment qui explique sa résistance — la fibre hippique vibre davantage aux clameurs de Vincennes qu'aux solennités de Longchamp. Depuis dix ans, les chers concurrents du trot - lequel s'accommode infiniment mieux des temps d'économies - assurent que l'avenir leur appartient. Il faut constater qu'au cours des derniers mois, il s'est singulièrement rap-

Qu'on permette au spectateur de le regretter. Car quelle impossible synthèse de Tidalium Pelo, d'Une de Mai et de Bellino, quel trotteur descendu en droite ligne de l'Olympe offrirait l'image fulgurante et unique dont Allez France a donné le spectacle, dimanche, à un Lonchamp extasié?

On n'avait pas revu la celèbre jument depuis l'Arc de Triomphe, en octobre. Faisant exactement ce que son jockey lui demandait dans la dixième de seconde ou il le lui demandait, elle a paru plus efficace, plus sûre d'ellemème, en un mot plus parfaite que jamais. Oubliés les fantasmes et les caprices de la pouliche, délà prodigieuse mais incompréhensible et incompréhensive, qui falsait blanchir les tempes du bon Klimscha et mettait mai à l'aise même Saint-Martin, La foudre a appris la discipline et les bonnes manières. Elle n'en

frappe que plus fort et plus juste. Que dirs, en revanche, de Dahlia? Son propriétaire, le milliardaire texan Nelson-Banker Hunt (pantalon tirebouchonné, éternel imperméable étriqné, presque l'image du « pelousard » indécrottable qui n'a pas réussi « à se refaire dans la dernière » et à qui on offre une place dans la volture jusqu'an métro) avait traverse tout spécialement l'Atlantique pour la voir disputer sa première course de l'année. Il n'a aperçu qu'une ombre.

Dahlia, qui a toujours été une jument de l'êté, renaîtra-t-elle une fois de plus de ses cendres quand reviendra la saison chau-

Du moins Nelson-Banker Hunt, en reprenant le soir l'avion pour Dallas pourrait-il, à l'inverse du pelousard, espérer « se refaire » prochainement avec Nobiliary, une demi-sœur, par Vaguely Noble, de Lyphard. Celle-là galope. Mais, comme Allez France à son âge, elle est la foudre à l'état brut. Il s'agit de savoir si la matière se fera intelligente. Dans l'affirmative, la place de Nobiliary sers non plus une longueur et demie derrière Inantica, comme dimanche, mais plusieurs lon-

LOUIS DÉNIEL

(1) Le Monde des 12 et 19 avril

Jeux

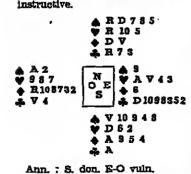


Echecs

(Tournoi do 25º anniversaire de la Victoire, Moscou, 1975.) Blancs : Semeniouk

Noira : Timotchenko Défense sicilienne, Système Pilnik. 95 19. Dh5 (s) FXd5 Cc6 20. DXd5 T68+ \$Xd4 21. Rd2 Dh4 1 t1 Ct6 22. Ta-f1 C45 65 (a) 23. Cc2 Dh3 (u) d6(c) 14. C61 Ta-c8 1, 84 2, Ct3 3. d4 4. CXd4 5. Cc3 65 (a) 23. Cez d6(c) 24. Cel

Bridge Nº 601



Sud Quest Nord Est passe passe passe passe 3 A passe Ouest ayant entamé le 8 de cœur, comment Wohlin, en Sud, o-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Renonse : L'entame du 9 de cœur permet de supposer que Ouest n's ni l'as ni le valet, et il faut surêter le réflexe qui consiste à fournir le s ou le 10 du mort. En effet, que va-t-il se passer si le déclarant met par exemple le 5 de cœur ? Est fournira un petit cœur et Sud prendra la dame. Il jouera immè-diatement atout, mais, s'il a l'as de plque, Ouest va prendre et rejouer cosur et le déclarant donnera as valet de cœur. Ensuite, si l'impasse au roi de carresu

CONTRE-ATTAQUE

d) Benforçant la pression sur la case d5.
c) Même position que celle de la partie Sellman Bird (Londres, 1883).
f) On a souvent joué & FX16, gX16; 9. Ca3 jusqu'à ce que le maître argentin Peilkan trouve la réplique tactique 9..., d5; 10. 6x45, FX3; 11. bXa2, Da5; 12. Dd2, Cd4; ou le DXd5, F651; 11. DXd8+, TXd8; 12. Cc4, Fp4 ou bleu 10. Cyd6, FX3; 11. bXs2.

2. dd 4 Cf6 2. Tad.1 Cf5 cf8, F243 11. bc2, Dat. 12. cf2 cf8, F243 11. bc2, Dat. 12. cf8, Dat. 12. cf8, F243 11. bc2, Dat. 12. cf8, Dat. 12. cf8, Dat. 12. cf8, Dat. 13. cf8, dat.

res chances que la reprise 9.... DX16 sur laquelle les Blancs peuvent pour-suivre sans souci par 10. Cd5, Dd8; ### Sans souch par 10. Cop, Duo;
11. c9 on 11. c3.

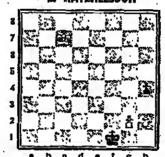
Jans la partie SwetchnikovTimotchenko, la suite 11. c4xi5 ne
favorias pas les Blancs au cours du
même tournoi : 11..., Fx5; 12. c3.

FF2; 13. F#2, 0-0; 14. Cc2. F#6; 15.

Cop. Cop.
Cx b4: 15. Cx b4. c5; 19. Cc6. Dc7;
20. c4. bxc4; 21. Txc4, c4!!; 22.

nais hs-(1 rapports une qualité.
y) 81 34. CXI3. Th3 !
z) 81 37. CXI3. Th3 !
au) Les Biancs abandonnèment
après 32. Ect. Též !! 39. CX62,
TXI2 : 40. Tb1. 1X64 ; 41. T61, 15.

ETUDE L KATZNELSSON



BLANCS (3) : Rc7, Pg2 et h2 NOIRS (2): Rfl. Ph4. Les Blancs jouent et gagnent

SCLUTION DE L'ETUDE Nº 605 SCLUTION DE L'ETUDE N° 605

E. Pogossiantz

(Blanes: Rf3. Tf1. Fh8. Noirs:

Be8. Th7. Cd7 et g5. Nulle.)

1. Rg6f!, Tb6+!; 2. Rg7. Cd-fg!;

3. Té1+!, Rd3i; Tail (et nou 4. Té7?,
Th7+!; 5. Rf5. Cx57!), Th7+; 5.

Rf5. Tx58; 6. Tx8+, Rd7; 1. Tx7+,

E46; 8. Th7!!, Cxb1+; 9. Bg7! une
position finale peu ordinaire dans
laquelle le R blanc, absolument seul,
falt uulle contre T + deux C! CLAUDE LEMOINE

LES PRÉCAUTIONS DE WOHLIN

Cette donne, jouée par le célèbre expert suèdois Wohlin, est
instructive.

Regardez, au contraire, comment Wohlin a gagné son contrait
li o mis le roi de cour du mort !

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R D 7 8 5

R

L'équipe de France vient de remporter au Festival de Cannes une nette victoire sur une équipe italienne composée de trois champions du monde. Le match, qui é'est déroulé au bridge rams du Casino, comportait cent donnes. Voici un score partiel qui a permis au Français Lebel d'exécuter une jolie fin de coup:

763 V43 83 AR1033 A D 5 4 2 V D 8 A S 2 V C 4 V C 5 V C 6 4 V C 6 5 2 V C 6 4 A R V A 10 8 7 A R D V 6 4

Ann. : S. donn. Pers. vuln. (donne n° 41). Sud Ouest Nord Lebel Frendo Chemia Avarelli passe passe contre passe passe

VICTOIRE A CANNES

Frendo, en Ouest, entama le 4 de trèfle, Lebel mit le roi du mort et jous le 3 de cœur pour le 9 de cœur de sa main pris par la dame d'Ouest qui continua trèfle. Après nvoir réalisé l'as de trèfle, le déclarant rejous le 4 de cœur et fit l'impasse au rol. Ensuite, il jous le roi de carrean puis la dame de carrean. Ouest prit évec l'as et continus trèfle. Comment Lebel, en Sud, a-t-û gagné TROIS CARREAUX contre loute défense ?

glais) dont le but est de montrer une main positive (eu moins 7 points) avec en genéral une majeure de quatre cartes, Ici, Nord n'avait pas quatre cœurs, mais il n'y avait aucune bonne annonce sur « un pique » : il était trop beau pour passer, trop faible pour annoncer « deux tre-fles » (enchère forcing), et il n'avait pas d'arrêt à pique pour dire « un sans atout »...

Nº 1380 FRANCE : • Arphila 75 Paris ». Le quatrième et dernier timbre « Arphila 75 Faris », issu du « 12-meus » concours, sera mis en veute générale le 20 mai.



Charles Bridoux.

Miss en vente anticipés:

— Les 17, 15 et 19 mai, de 9 h. à 10 h. au bureau de poste temporaire ouvert au Musée postel, 24, bd de Vaugirard, 75615 Paris. — Chiltération « premier jour ».

— Le 17 mai, de 8 h. à 12 h. à 12 k. p. à 12 k. à 12 k.

BUREAUX TEMPORAIRES O 30200 Bagnols-sur-Cèze (Centre culturel), les 10 et 11 mai. — Exposition philatélique.

○ 13000 Marsellie (O.M.T., 4, La Canebière), les 17-18 mai. — Inauguration du monument du général Leclere.

guration du monument du Leclere.

© 37090 Nanterre (hôtel de ville), les 17 et 18 mai. — Jumelage de la ville avec Novgorod (U.E.S.).

© 73780 Bourg - Saint - Maurice (« Vallée Haute »), les 17 et 18 mai. — Vie congrès de la Fédération française de tehnis de table.

A PEZENAS, les 10 et 11 mai, uns exposition cartophile et marcophile est organisée par le Club
philatelique Molère.

A MURET, dans la salle des
jêtes, se déroule, les 10 et 11 mai,
une exposition à l'occasion du 59e
anniversairs de la mort de Ciément
Ader, organisée par le Cercle muretain de philatelle.

A HERICOURT PÉMISE. A HERICOURT l'Amicale phi-latitique locale organise, les 10 et 11 mai, une exposition « Philatélie et Nature ». A VANDŒUVRE, les 20 et 21 mai, le Club philatelique occopératif du lycée Jacques-Callot organise se septième exposition au lycée même.

ADALBERT VITALYOS,

Sports



LE MASSACRE DES INNOCENTS

E chempion olympique Alain Mimoun, qui court encora et tort bien à cinquentequetre ans, tance un cri d'alarme : Il ne doit pas y avoir da compétition de résietance avant d'ixhult ans. . Il sjouts : . SI j'al été champion olympique du marathon à trente-six ans, c'est que j'al commence la compétition à vingt-

André Gardien, entraîneur national, qualifie cas compétitions trop précoces de « massacre des Innocents .. tendis que trole médecins de l'institut national de l'éducation physique et sportive, lee docteurs Leclercq, Chignon et Stéphan, se prononcent de façon sembleble dans la revue Méde-cine et Sport. Brel, disent tous ces spécialistes, proposez eux ieunes dee efforts d'endurance meis proscrivez les compătitions de résistance. Où est le distinguo ? On appella résistance la cepacité de soutenir un etion maximum le plus longtemps possible. L'athiète se donne totalement pendant une à deux minutes, ce qui correspond à une compétition en course à pied de 400 à 800 mètres ou bien à un «100 ou 200 mètres » en netetion.

En revanche, on appelle endurance la capacité de « prolonger eu meximum un effort d'intensité modérée - (nous contestons la terme de • modéré • employé par les médecins précités, car la marathon, qui est la course d'endurance type, n'est certainement pas un effort modéré : substituons - reletif - à - modéré - et la détinition prend toute sa valeur). Les deux qualités maîtresses de l'effort athlétique (evec la vitesse, qualité mystérieuse, don du ciel difficilement perfectible) sont donc incompatibles. Ce sont deux sœurs ennemies, qui posent à l'entraîneur de diaboliques probièmes, Jusqu'é l'organe cardisque qui doit choisir entre deux « cylindrées » différentes et exclusives t Même las aspects psychologiques différent et c'est d'ailleurs

seut-être de là que vient le danger. On a décrit la « soiltude du coureur de tond ». Lêché, il a le lemps de juger, d'abandonner. Le coureur de résietance: lui, court

mutte qui l'emporte et l'étourdit. C'est le coude-à-coude, le chœur des muscles é court de cœur. L'arrivée est si proche l'Alors, on se donne, même battu; on se depasse, on craque... A moins d'être parieltement entraîné et eduite. Le problème se complique en-

core, car le jeune ethièle répugne à le solitude de la course de fond et prélère la courte empoignade de l'effort de résistance, où se decharge une agressivité quasi ins-

Voici donc la neuvre entraîneur tel l'ana de Buridan, placé antre la seau d'eau de la résistance et l'avoine de l'endurance. Doit-il respecter le tragila « appereil cardiopulmonaire - de see élèves et les livrer à l'ennul lent des tours de piste, ou bien lächer les jeunes chiene imprudents ? Un peu de savoir-teire et de diplometie, un usage modéré de l'effort immodéré, permettent de résoudre ces contradictions, dans le cadre scoleire, où règnent la liberté et le souci éducatif...

If en est tout autrement dans les clube « civils ». Dans je club, on entraîna à outrance, on chronomè tre. on élimins. Pour un Jazy dominant ses rivaux cadets et juniors et parvenent intect à le maturité, combien de leunes champions qui ne s'imposent qu'à « l'arraché ; et qui, littéralement, s'errache tripes et cœur, définitivement? C'ast exactement ce que signifia la cri d'alarma de Mimoun.

Le secrétariat d'Etat à le jeunesse et aux sports devreit ouvrir une vaste enquête médico-sportive à propos de ces jeunes comètes du sport, étrangement semblables à ces étolles fliantes du spectecle et de le chanson...

Le résultet de cette enquête permettralt au ministre de préciser sa politique sportive à l'acheion pretique des mineurs où sa responsabilité est grande. Peut-être pourrait-il, sur le même lancée, exeminer un certain document longuement élaboré, le tantomatique · Essal da doctrine du sport ». fort précisux é maints égards et qui s'est sans doute ablimé dans les oubliettes de la rue de Ché-

JEAN PAULHAC.

Jeunes



velé ici par un graphisme proc de la caricature et un texte pie

d'humour, qui souligne avec pudeur nécessaire bien des dési rois enfantins (désir de resi

petit, jalousie fraternelle...) L'is brication des illustrations de le récit apparente cette lectr à un jeu.

Premières lectures

A partir de 6 ans

ET JUSTE DE L'AUTRE COTE. DE LA TERRE. - C. Ljubano-

vic. . P. Castor ., Flammarion. L'album est construit sur une curiosité bien enfantine suscitée par les premières notions de géographie: « Que se passe-t-li en ce monient aux antipodes ? » Les illustrations sont claires, très lisi-

LE ROI BARBE D'OURS.

moment aux antipodes? * Les illustrations sont claires, très lisibles.

LE ROI BARBE D'OURS.—
Grimm. III. Maurice Sendak. Ecole des Loisirs. 14 F.

Un conte de Grimm rajeuni par des Illustrations pleines d'humour. En ridiculisant par le trait les personnages, Sendak transforme en farce ce comte d'avertissement. La disposition graphique, empruntant à la bande dessinée d'builles » et découpage des vignettes, accentue la cocasserie du comte.

Ecole des Loisirs. 24 F.

Tomi Ungerer poursuit son ce vite devistatrice en parodiant conte cèlèbre de H. C. Anderse Allumette ne trouve cepende. Pas, à l'exemple de son illust modèle, « la Petite Morchan d'ulumettes », la pair dans repos éternel; une distributic équitable des blens de ce mom lui paraît une bien meilleure e lution. Une certaine fréquent tion des contes est peut-êire ne compagné d'illustrations souve féroces. Un conte de Grimm rajeuni par des illustrations pieines d'humour. En ridiculisant per le trait les personnages, Sendak transforme en farce ce conte d'avertissement. La disposition graphique, em-pruntant à la bande dessinée « builes » et découpage des vi-gnettes, accentue la cocasserie du conte.

A partir de 8 ans

REPONDS GENTIMENT, MON PETIT! - E. Janikovsky. III. L. Reber, Flammarion, 12 F. La communication entre adul-tes et enfants n'est pas chose ai-see. Le lieu commun est renou-

LE MERLE ET MOL — A. Fournier, Ill. Y. Le Gall. « E blio. Internationale ». Noths

blio. Internationale » Notas 17,50 F.

Sorte de « journal » d'un pel garçon de onze ans qui vit das la hanlieue parisienne. Peintu réaliste d'un milieu de petits « dres avec ses problèmes : log ment, promotion sociale... Le trest constamment juste, alterna avec aisance drôlerie et gravit Dans la tradition de Colet Vivier. LA CHASSE AU SARTAN. Suzanne Malaval - Rouge

Domitticities and

.

GOX Chicatalteriatersett

Or, Souveraine . G.P. 9,40 1 Un roman légérement « rétro Un roman légèrement « rétro qui a pour cadre la Haute Provence en 1942. Une jeur veuve est réfugiée avec ses troi enfants; alentours, la résistant s'organise. Les enfants comprennent peu à pen les événements jeu et réalité se mèlent tandi que le silence des adultes s'épais sit.

A partir de 12 ans TANIA OU LE PREMIEI AMOUR. - R. Fraerman. Ti. F. Finifter. La Parandole, 15 F Un très beau roman sur le pes sage de l'enfance à l'adolescence Une réserve exemplaire pour tra-duire la complexité des sentiments houveaux et contradictoire, propres à cet âge. Une natur fascinante se mête intimement la vie des personnages. Un classique de la littérature soviétique

E. TALIBON-LAPOMME.

gretrouveres

Béziers retrouvera Brive en finale

rive en finale du championnat de France e 8 mai. à Toulouse, les Brivistes ont en

dezniez, par 20 points à 13, après prolonga-tions, familis qu'à Lyon les Biterrois s'impo-saient plus facilement devant les joneurs

Si les Biterrois, champions de France en titre, sont des habitués, ce sera la troisième finale que disputeront les Brivistes.

JEAN LACOUTURE.

La beauté et la violence

De notre envoyé spécial

Toulouse. — A ceur qui lui di-ient que Brive gagnerait le l'ampionnat de France de rugby le jour où les poules auraient is dents, Améde Domenech, lui l'argus, argus, is dents », Amédée Domenech, lui n'en a plus guère, évoquant istement la malchance, parlait ; cette « sordère aux dents vers » acharnée à perdre les chédins brivistes. Chance, mallance ? Le différence est mince : Issi mince que ce coup de pied mié, à la soixante-dix-neuvième inute de la demi-finale Brive-arbonne, par l'ailier briviste Puibois. Narbonne, à ce moment-là, ienait ? à 4 et avait un pied et emi en finale. Dans les tribues toulousaines, les supporters orange et noir » chantajent déjà i victoire des emfants du pays. Savaient raison de le faire, min, presque.

Car Puidebois, l'homme qui vait tout raté jusque-là, trois énalités aux 22 mètres adverses, t surtout, à la cinquante et t surtout, a la cinquante et nième minute, un essai que, omme l'affirmait un Corrèzien même un unijumbiste auroit larqué », Fuidebois ne rata point ette affaire-là. Des 40 mètres, il justa un coup de pied de plomb ul valait de l'or pur.

On allait vivre des prolonga-ions, ce qui était inespéré. Mais n allait aussi vivre de regrettan allait aussi vivre de regretta-les prolongations aux prolonga-ious. En effet, à la cent onzième nuite, alors que Brive venait ustement et définitivement de emporter (20 à 13), l'arbitre, L. Genet, fut, devant la « tri-une des Narbonnais », propre-cent assommé d'un coup de barre cent assemme d'un coup de barre et er par des supporter audois.

t, pendant que les Narbonnais, ouvent de très jeunes gens, des alopins même, continuaient à l'afronter avec les C.R.S., casaient les banquettes, lançaient outeilles et projectiles sur le errain, tandis que les équipes egagnaient prudemment les vestaires, charun nouvait faire ses iaires, chacun pouvait faire ses ...omptes.

Un triste bilan

Bigre. ce ne fut pas rien que ette demi-finale-là. Un arbitre l'hôpital, le crâne ouvert et vec sept points de suture; quatre cuents évacués sur une civière : senoyers (Brive), quatre côtes nfoncées après un placage à reurdement; le talonneur Louhard (Brive), K.O. pour le arbonnais Melée fermée; le centre arbonnais Ferrero, touché à la plonne vertébrale, et le vieux olonne vertébrale, et le vieux falter Spanghero (Narbonne), ne côte fêlée avant le match, risée après ; enfin, deux licences tenues par l'arbitre, celles des arbonnais Sutra, le demi de arbonnais Sutas, le demi de fèlee, et Pariès, l'arrière, pour sultes répétées. Bref, un bilan gnificatif, même en tenant our négligeable le reste, les outilles, estafilades, coups de ed on coups de poing, lèvres et cades sourcillières ouvertes et le bonne douzaine de K.O. ne bonne douzaine de K.O.

Le rugby français est bel et bien
alade de la violence. Violence
ir le terrain, d'abord. Certes, il
uit s'entiendre. Le rugby, franuis ou pas, n's jamais été un
u de filiettes, et à Brive comme
Narbonne en aurait pluiôt tenme à en être très persuadé, ne demi-finale du championnat : France n'est pas davantage ne partie de plaisir, en gants surre trais et respectueuses saluaure rais et respectionses sauttions. Done, que des avants
remontés comme des pendulos »,
ilon leur propre expression,
expliquent, que, par-ci, par-là,
n poing s'égare, que des mêlées
: relèvent, voilà qui, tout compte
it, n'est pas bien grave, A chaus ses plaisirs.

m ses plaisirs.

Mais al un joueur de rugby ne
sut plus rentrer sur le terrain
uns avoir la certitude qu'un jour
1 l'autre il finira son match à 1 l'autre il finira son match à nopital, peut-être alors est-il mps de s'inquièter. Rien ne sert : prendre à témoin le ciel sur les petits voyous des tribunes ti cassent tout pour le platsir : casser », quand l'exemple leur ent de la pelouse. La violence uns les tribunes est fille de la clence sur le terrain.

olence sur le terrain.
Cela admis, et quelles que soient
s responsabilités des uns ou des
itres — de toute façon, ni les
arbonnais ne les Brivistes n'ont
i, en la matière, affaire à des
grats, — cette demi-finale fut
chniquement d'un niveau rearquable, Paradoxe d'un match ilaidi par la violence et illuminé ir le talent des acteurs. Para-ixe d'un rugby hideux et super-

Entre Narbonne et Brive, deur uipes de fort tonnage, le scé-irio était écrit à l'avance. Narmne, avec son pack spanghe-te, ses huit gaillards d'avants, minerait devant, s'assurerait, non le monopole, du moins l'esntiel des ballons. Brive ferait, int que se pout, front aux avantstes, s'en remettant pour le ste à une cavalerie d'exception, e qui fut exactement. Les avants urbonnais firent blen leur tra-il, au point même d'infliger

briviste sur sa propre introduc-tion?
Mais aussi quel gâchis! Avoir tant de balles superbement tra-vallées et n'en tirer qu'un aussi plètre bénéfice! Narbonne, fina-lement, est une curieuse équipe: gros moyens et petite tête inca-pable de jouer simplement un jeu simple, s'emberlificotant dans des complications stratégico-manceu-vrières.

reigness strategies-mandet vières.

Pendant que Sutra, typiquement narbonnais, allait jouer son rugby à l'envers, et que Jo Maso, excepté une superbe offensive classique, gâchait son talent à tant vouloir le prouver, Brive fit son match.

Il y a quelques semaines, personne n'aurait touin parier un son gre n'aurait voulu parier un sou sur les chances brivistes.

L'heure de Brive

En fait, Brive attendait son heure. Equipe composite que celle-là, rassemblant pour un tiers de vieux briscards, et pour le reste des jeunes extrêmement talendes jeunes extrêmement talentueux. Les premiers sont là, comme l'affirmait récemment le vieux leader du pack Roger Fite, trente-sept ans, avant peu, pour « rassurer les jeunes, pour qu'ils n'aient pas peur ». De fait, Fite et son compère de deuxième ligne, Rossignol sont « rassurants » ; du moins pour leurs partenaires. Les autres, ces jeunes gens, notamment les troisièmes lignes Joinel et Magnac, les centres Coq et surtout Badin, viennent, eux apporter leur hargne et leur appétit de « morts de jaim ».

Voilà la recette briviste de l'année. Un mélange d'expérience, de hardiesse, et puis, pour coude hardiesse, et puis, pour con-ronner le tout, de talent. Talent de Peybère, qui réussit un grand match derrière une mêlée en marche arrière; talent de l'ultime marche arrière; talent de l'ultime défenseur Marot, qui grapilla avec un bonheur extrême toutes les balles qu'on voulut bien hit expédier; talent enfin du petit ouvreur Roques. Ce Roques-là, à sa manière, est une espèce de monument de sang-froid et de flegme, capable d'attendre, ballon en mains le charge des avants. flegme, capable d'attendre, bal-lon en mains, la charge des avants adverses sans broncher, capable aussi de s'écarter au dernier mo-ment, l'air de dire : « Passez donc, messeigneurs ! », capable surtout de voir instantanément la faille dans le placement adverse.

Dès la quatrième minute, Roques offrit un essai à son ailler Desnoyers, par un coup de pied Desnoyers, par un coup de pied extraordinairement précis, véri-table passe prolongée. A la quatre-vingt - hultième minute, il fit vingt-huitieme minute, il fit mieux encore. Après un autre coup de pied pour un de ses avants, qui lui redonna le ballon, Roques, malgré deux Narbonnais, réussit — mais comment? — à passer derrière son dos le ballon à Marot qui, sans autre forme de procès, l'expédia à Puidebois, l'ailler prodigue.

Le premier essai narbonnais, amené par Maso pour l'ailier Dumas (trente-septième minute), fut également d'excellente qualité. Quant aux deux autres, l'un bri-Quant aux deux autres, l'im bri-viste par Puidebois (cent hui-tième), l'autre narbonnais par Ponçot (cent dixième), ils ne pouvaient plus apporter grand chose à l'affaire. Comme l'aurait affirmé Amédée en son temps. « la messe étatit dite ». Il ne restait donc plus qu'à assommer l'arbitre.

RESULTATS DES FINALES

Moyens. — Reiter (Pol.) b. Barka-laev (U.R.S.), lppon à la qua-trième minute. Mi-lourds. — Lorens (R.D.A.) b. Rougé (Fr.), par décision. Lourds. — Nijaradze (U.R.S.S.) b. Novikov (U.R.S.S.), par décision.

PIERRE GEORGES.

THEO

Guignol rossé par le gendarme

De notre envoyé spécial

emprise sur le match et acquis une large avance à la marque, que le XV de Béziers décut. Trei-Lyon. — € Qu'est-ce que le rugby, monsieur ? — Le rugby, une large avance à la marque, que le XV de Béziers dècut. Treize fois la balle passa dans les
mains d'Henri Cabrol, le densi
d'ouverture. Douze fois il botta
en chandelle pour jeter ses mastodontes sur les défenses fissurées du Racing. La cause était
entendue. Béziers jouerait la
finale. Une fois de plus. Mais les
mécanismes sont ainsi réglés que
Cabrol persistait dans son travail
de sape. Y prend-il plaisir, ce
beau joueur qui marqua volci
trois ans un si bel essai, lors de
la finale contre Brive, sur ce
neëme terrain de Lyon? Aimet-il bombarder ainsi les lignes ouvertes? On lui interdit-on de
faire autre chose, alors que derrière lui piaffent des pur-sang
comme Jean-Pierre Pesteil, qui,
en une course, en une passe, fit
briller un rayon de soleil dans la
grisaille de cet après-maidi lyonnais, voilé d'un crachin obstiné?
La grisaille? Pas tout à fait.
Car avant ce match, nous en
avions vu un autre. Nous avions
vu jouer — et là le mot est vrai
— trente garcons de moins de c'est un jeu, monsieur. — Ainsi, ce que nous venons de voir, c'était des joueurs en train Ainsi. ce que nous venons de voir, c'était des joueurs en train de jouer? — Ah! non, c'était la demi-finale du championnat de France. Il fallait gagner, pour aller en jinale. — Ainsi, pour avoir droit de jouer la finale, il ne jaut pas vraiment jouer en demi-finale? »

On pourrait continuer. Le Huron a raison dans sa naiveté, mais il a raison contre tant de gens, d'usages et, il faut bien le dire, d'intérêts. Ce qui s'est passé ce jeudi à Lyon n'eut rien d'horrible, de brutal. Les plus forts ont vaincu parce qu'ils étalent les plus forts, et sans en abuser méchamment. Mais le type de victoire remportée par Béziens sur le Racing ne fut pas tout à fait digne de l'équipe qui domine depuis cinq ans la rugby français. Parce que ce refus total, implacable et serein de prendre le moindre risque — ce risque qui constitue l'esprit même du jeu — relève moins de l'esprit de compétition que d'une mentalité administrative. Le père Ubu avait inventé la machine à décerveler le bourgeois. En voilà qui ont découvert la machine à désenchanter le rugby, qui, ainsi mis en fiches, nourit l'ordinateur et donne la victoire.

On s'en veut de chercher querelle à cette grande équipe, qui, assurée de sa majorité, gouverne sans retenue et, comme ce 8 mai, sans joie apparente. On s'en veut parce qu'on lui doit des moments magnifiques, notamment ses deux dernières victoires en demi-finale et en finale. l'an dernière contre Brive et Narbonne.

Mais, face an léger Racing qui avions vu un autre. Nous avions vu jouer — et là le mot est vrai — trente garçons de moins de seize ans, venus de Toulon et de Bourges, pour se disputer le droit de s'affronter en finale du championnat des cadets. Que c'est beau le rugby quand on n'a pas encore appris qu'en jouant on risque de perdre les avantages matériels attachés à la victoire! Que c'est beau quand des garçons comme ces petits Toulonnais et Berrichons vont encore sur le pré pour y gagner, mais à coups de gestes, de courses, d'élans, accomplis pour se faire plaisir l

Brive et Narbonne. Mais, face an léger Racing qui Mais, face an léger Racing qui lui était opposé, pourquol avoir ainsi verrouillé, bloqué le match, sur lequel semblaient s'être assis, gourdin en main et casque sur la tête, de formidabes gardes mobiles venus de l'Hérault pour que rien ne bouge dans les rangs?

On pourra dire que, si l'on vit si peu de rugby au cours de ces quatre-vingts longues minutes. C'est aussi et peut-être surtout la faute du Racing. Après tout, c'était à lui, le chabuteur, l'outsider, le farfadet, de secouer le cocotler, de brouiller les fiches de l'ordinateur. Si Guignol — et à l'ordinateur. Si Guignol — et à Lyon! — tend ses poignets aux menottes du gendarme. Le gendarme est-il vraiment trop fort, trop lourd, trop en

alerte, pour permettre à Guignol de déployer ses ruses? Il fant avouer que l'organisation défensive de Béziers est stupéfiante, avec son triple système de verrous, ses trois rideaux successifs. Après la demi-finale du challenge Du Mancia à Berrignen l'autre dur. la demi-finale du challenge Du Manoir, à Perpignan, l'autre jour, Jo Maso nous disait : « Avec eux, on a l'impression d'être ligotés. » Les Narbonnais, ce jour-là, avaient pourtant bien essayé de se débattre. Les Parisiens l'ont tenté pendant une mi-temps conduite par le vaillant Peron et le demi de mélée Leterre, que ce match a fait d'un coup passer dans la catégorie sucérieure. a fait d'un coup passer dans la catégorie supérieure.
Mais, de Viviès à Taffary et à Gourdon, les brillantes lignes arrière du Racing parurent vite résignées à se faire rosser par le geodarme. Jamais elles ne parurent en mesure de crever le rideau cramoisi des champions pour aller à l'essai. Il leur restait à tenir, debout ou non, face au rouleau

debout ou non, face au rouleau
compresseur. Ce qui fut fait. Le
Racing a encaissé trois essais.
Il ne s'est pas effondré.
C'est durant cette période, quand il eut assuré sa totale

Domination soviétique aux championnais d'Europe De notre envoyé spécial national de Vienne, l'an dernier.
Le second a rencontré, en finale,
l'indéracinable Allemand de l'Est
Dietmar Lorenz, un judoka qui
supplée une technique rudimentaire par une force peu commune.
Si l'on fait le décompte des
médafiles attribuées, on s'aperçoit
que les Soviétiques en ont remporté cinq sur douze.
Presque tous les Français
(Tchoulouyan, Coche, Tripet,
Berthet) sont tombés devant eux
d'entirée de jen ou en cours de Lyon. - Un Polonais, un Alle-Lyon. — Un Polonais, un Alle-mand de l'Est et un Soviétique se sont partagés les trois médailles d'or attribuées, jeudi 8 mai, au terme de la première journée des championnais d'Europe de judo qui se déroulent à Lyon. Antant dire tout de suite qu'il y a eu une petite déception dans le camp français où l'on comptait prédi-sément sur cette journée pour quelques Maraelliaise reprises en chour. chœur.

Mais ni Jean-Paul Coche ni
Jean-Luc Rougé n'out réussi à
défenire des titres qu'ils avaient
conquis par le passé. Le premier,
après un com bat impossible
contre le Britanique Jacks, n'a
pu venir à bout du Soviétiqua
Volosov qu'il avait pourfant battu
sans coup férir au tonnol interd'entrée de jeu ou en cours de

route.
On la regrette un peu pour les deux judokas de la catégorie des kourds, Tripet et Berthet. L'un avait pour lan éliminé l'excellent Hongrois Varga et battu l'Allemand de l'Ouet Eulberg en repêchage. L'autre nous a offert l'un des plus beaux combats de la tournée en dominant la grant journée en dominant le géant Adelaar, Ce dernier est un de ces phénomènes comme les Néerian-dais en trouvent depuis Geesink et Ruska. Mais mesurer 2.10 mè-ires ne suffit pas toujours, pas encore en tout cas. FRANÇOIS SIMON.

ANCIEN PRÉSIDENT DU C.I.O.

M. Avery Brundage, « le dernier amateur » est mort à quatre-vingt-sept ans

américains appelaient « le dernier amateur z, M. Avery Brundage, qui fut de 1952 à 1972 président du Comité international olympique, est dé-cédé le jeudi 8 mai, à l'hôpital de Garmisch-Partenkirchen, à Pâge de quatre-vingt-sept ans. Avant de devenir le plus influent dirigeant du mouve-ment olympique depuis Pierre de Coubertin, M. Avery Brundage avait été un athlète de très bonne valeur, sélectionné dans l'équipe américaine aux Jeux de Stockholm en 1912 et trois fois champion des Etats-

Unis Cathletisme complet (équivalent du décathion). C'est toutefois par son acharnement à faire respecter dans
leur esprit les règles de l'amateurisme, telles qu'elles avaient
été conçues par le baron Pierre
de Coubertin, au début du siècle,
que ce phénomène d'émergie et de
ténacité se distingua le plus.
Pendant les vingt années de
son mandat à la présidence du
CLO. M. Brundage tint tête à
ses adversaires de plus en plus
nombreux, du fait de l'évolotion
sociale et des exigences de la
compétition sportive au plus haut
niveau. Adversaire de la commercialisation et du gigantisme des
Jeux, il s'acharna notamment
contre le ski alpin, qu'il voulait
exclure du mouvement olympique,
mais ne parvint qu'à faire dis-C'est toutefois par son aches mais ne parvint qu'à faire dis-

. M. Antoine Chiarisoli, an-M. Antoine Chiarisoli, ancien président de la Fédération française de jootball (FF.F.), est décèdé, le 8 mal, à Ajacclo, à l'âge de soirante-quinze ans. M. Chiarisoli vivait en Corse depuis sa démission de son poste de président de la F.F.F. à la fin de l'année 1968.

HIPPISME. — Le prix de la Reine-Marguerite, disputé à Longohamp et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné par Réty, auini de Kervic et de Péron. La com-binaison gagnante est 24-16-6.

Celui que ses compatriotes qualifler a pour l'exemple » l'Au-méricains appelaient a le der-trichien Karl Schrantz, à la

veille des Jeux de Sapporo en M. Brundage s'efforça de maintenir le sport à l'écart des pressions politiques, allant jusqu'à se montrer favorable à la participation de la Rhodèsie et à la réintégration de l'Afrique du Sud. Il se distingua une dernière fois au moment de la tragédie de Munich en refusant de cèder aux pressions et à l'émotion et en lançant avec le calme qui le caractérisalt avec le calme qui le caractérisalt une petite phrase symbolique : The games must go on a (les Jeux doivent continuer). Avant de laisser quelques jours plus tard son fauteuil de président du C.I.O. à lord Killanin, M. Avery

TENNIS

Brundage venalt peut-être de sau-ver les Jeux olympiques.

En Coupe Davis

LA FRANCE MÈNE DEVANT LA BELGIQUE

A l'issue de la première jour-née de la Coupe Davis disputée jeudi 8 mai au stade Roland-Garros par un temps hivernal qui avait découragé la grande foule, la France menait devant la Belgique et pouvait envisager avec un certain optimisme la suite de la rencontre. Dans le premier match, long-temps retardé par la pluie, Pa-trice Dominguez (vingt-cinq ans) a fait d'excellents débuts comme

joueur de Coupe en l'emportant en trois sets sur Patrick Homberger.
Pour François Jauffret, devant Jacques Mignot, la partie fut plus difficile. Ayant booclé les deux premiers sets par 8-6 et 8-6, il menait 4-0 quand la partie fut interrompue par le juge-arbitre britannique Derek Hard-

٠,١



● CHAINE 1 : TF 1

de le semaine.

20 h. 35 Au théâtre ce sour : » Hélène ou la joie de vivre », d'A. Roussin et M. Gray, avec F. Christophe, J. Morel, C. Salviat, H. de Lapparent

H. de Lapparent.

Revenue aux côtés de Méndies, après la guerre de Trole, Hélène, faute de misux, se consacre d ess devoirs malerneis C'est à Pyrrhus qu'elle destine sa fille Bermone.

Mais celle-ci — qui tient de sa mère — ne se laisse pas laire : la tragédie gresque transposée en drame bourgeois

22 h 10 Sports : Championnai d'Europe de judo,

● CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 30 Pour les petits: Le palmares des entants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 45 Feuilleton. Une Suedoise à Paris.



20 h 35 Variétés : Bonvard en liberté. 21 h. 40 Magazine littéraire. Apostrophes, de B. Pivot : • De quels maux souffrent les fessour Minkowsky (a la Manda

rin aux pieds nux s); le prolesseur Mathé je Le temps d'y beneer s); le docteur J.-P Escande le les Médaoins s); Mus J Mourtoe (s Bruno mon lûs s, a Une mère et les médeoins s); la docteur Stora le les Dou-leurs du dos s) 22 h. 55 Cine-Club : s L'Année dernière à Ma-sionhad d'A Romais (1981) succ.

rienbad », d'A. Resnais (1961), avec D. Seyrig, G. Albertazzi, S. Pitoëff (N. Dans un château de Bohême, transformé en hôtel de luss, un homme cherche à per-suader une semme qu'il l'o rencontrée un an plus tôt et qu'ils se sont atmés.

● CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. f Emissions régionales.

20 h. 35 Documentaire: Evasion au Nord-Yemen (deuxième partie). - An corar des tribus. 21 h. 35 Documentaire : • Le Jeep •, de B. Gan-tillon.

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), La musique et les hommes : Michel-Ange et l'univers musical, par M. Bernard ; 22 h. 30. Entretien avec Gaëran Picon, par C. Minart ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 IS: Source outsique: Lever de rideau, par R. Stricker, avec Olé Bonn, violoniste, et E. Stean-Nokleberg, planiste: «Scherz» (Brehmst). «Chacoms en ré mineur pour violon sour (Bach). «Sonate en al bémoi maleur» (Mozart). «Sonate pour plano » (Gries). «Trigane» (Ravell: 22 h. (S.), Jardins à la française: 23 h., Incognito: 24 h. (S.), La musique et ses classiques; i h. 30 (S.), Nachumales.

SAMEDI 10 MAI

• CHAINE 1 : TF 1

18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine euto-moto. 19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif.

20 h. 35 Variétés : Numéro un .. de M. et G. Carpentier.

Jean-Jacques Debout, Johnny Hallyday,
Sploie Varian, Chantal Goya, Charles Trenet,
Thierry is Luron et (sous réserve) Barbara,
Enrico Macias.

21 h. 35 Série : Colombo, . Attente . avec P.

22 h. 45 Danse : = Portrait d'une étoile ». Michael Denard.

● CHAINE II (couleur) ; A 2 13 h. 35 Magazine régional.

13 h. 35 Magazina regional.

14 h. 5 Les après-midi de Michel Lancelot:
Un jour futur.

Gérard Manset: « le Mort d'Orion ».

« Les Américains à Paris », avec BUR Keith
et son orchestre de Blue Grass. Réalisation
Terry Webs. Gérard Manset (2° paris). —

La némoire courte, avec le R.P. Bruckberger.
Reportage: « Chypre 1975 », de Sylvia
Marion. Le printemps des Jemmes.

18 h. 55 Leu: Des chiffres et des lettres

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres,

19 h. 45 Feuilleton : • Une Snédoise à Paris. • 20 h. 35 Dramatique : - le Lièvre blanc eux oreilles noires », de J. Chatenet. Réal. Cl. Loursais. Avéc J. Debary, E. Alain, M. Vitold.

Des réclements de comptes et un assassinat

dans une station appelés e le Triolin : Comme O se doit, un commissaire mène so enquête. 22 h. 5 Jeu : Pièces à conviction, de P. Bel-lemare,

● CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes ; Tommy.

19 h. Pour les jeunes : Tommy.
19 h. 40 Un homme, un évenament,
20 h. Reportage : Le festival de Cannes.
20 h. 30 Dramatique : « les Belles Manières »,
de P. Manuel. Une émission de la R.T.B.

Fues a vingt-deux ans, les cheveux un peu
longs. Ni hipple, ni marginal, ni révolutionnaire. Sculement un certain goût de la
liberté qu'il partage ovec ses copains. Mais
que faire de son idéalisme quand on habite
une petite ville vallonne? Yves apprend peu
à peu à s s'aligner », à « accepter », à venoncer sans désespoir.

FRANCE-CULTURE

20 h. Homage à Georgea Govy : La moissonneur d'épines s (rediffusion) : 22 h., La fugue du samedi : 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. /5), Cette année-là... 1912 ; » Prétudes flacques »,
» Véritables préludes flacques » (Satie), par J.-J. Berbier,
« Pierror lunaire » Ischombergi. « Trois images pour orchesrre » (Debussy), « le Sacre du printempa » (Stravinsky) ;
20 h. 30 (SI Hummage à Kurt Welli à l'occasion du vinstcinquième agniversaire de sa mort ; 22 h. (S), Musique
légère ; 24 h. (S). La musique française au vinstième siècle :
En compagnie d'Olivier Massiaen (1) ; 1 h. 30 (S). Sérénades.

A Saint-Brieuc

RELIGION

LE RHIN

Décidément, ce n'était pes

nécessaire de donner, comme au temps de l'O.R.T.F., des

odirectives o eux chaînes de

télévision : la manière dont An-tanne 2 a célébré — une nou-

velle fois — ja fratemité re-trouvée entre la France et l'Alle-

magne silait au-devant des désirs du président de la Répu-

Pour rempiscer les actualité

régionales du jeudi 8 mal, Antenne 2 présentait, en effet, un reportage coproduit avec le deuxième cheins allamende

Z.D.F., tourné sur la « Lorelei »

eunes gens de France et d'Al-

lemagne, descendant ou ramon-

tan) le Rhin : anticipant le mot d'ordre présidentiel, la télévision

manifestait à sa manière que

nous vivions le dernisr 8 mai du

salent d'être les fils des soldats d'Hitler; its parlaient de l'Eu-

rope. Les jeunes Français tal-

salent du Montesquieu à reter-

dement, découvrant - comment peut-on être Allemand? -

- qu'ici ou ailieurs ce n'est pas

tellement différent. Que les Fran-

çaises ne sont pas toutes jolies et que les routes allemendes ne

sont pas toutes propres. La rhétorique de l'émission ne

manquait pas d'intérêt : pour

dénoncer les vieux clichés cités

ci-dessus, on evelt choisi da montrer des jeunes asels an rond, avec des cheveux longs, des guitares, des préoccupations régionalistes et des révoltes éco-

logiques, ce qui ressemble, quand même, à une lourde série

Néanmoins, ce joil teu de

camp rhênen vaudra à Antenna 2

un bon point pour son intui-

da stéréotypes.

tion. - M. E.

un bateau da tourisme chargé d

L'ASSOCIATION « UNA VOCE » RÉAFFIRME SA VOLONTÉ DE RESTAURER LA « SAINTE LITURGIE »

De notre correspondant

quante congressistes ont participé, cetholique romaine et é son thef is récemment, à Sainl-Erisuc (Côtes-souverain pontite dans l'union de du-Nord), au ressemblement natio- l'Année saints et sous le signe de nal de l'association Una Voce. Créée le réconciliation. Ils renouvellent en décembre 1974 pour la sauve-leur volonté da restaurer le sainte gards du latin et du chant grégorien . Ihurgis lace à toutes les dévistions dans la liturgie catholique, Una qui la dénaturent et entrainent aner-

A l'issue de leur assemblée géné-rale, présidée per M. Henri Sauguet,

Saint-Brieuc. - Près de cent cin- une motion « leur fidélité à l'Eglise

les congressistes ont réaffirmé dans da l'Eglise. »

Voce a, depuis, essalmé dans la chis at confusion. Ils réaffirment le monde.

A l'issue da leur assemblée génélatine, garante da l'Immuabilité du dogme, terrain privilégié de l'unité

UN NOM NOUVEAU POUR VOS VACANCES

Une province baignée d'adriotique et de soleil d'Italie. Des côtes rocheuses et des plages. Un arrière pays riche et émourant. Des paysages jomais vus.

La PUGLIA, le nouveau paradis des vacances s'ouvre à vous pour la première fois cette année. Jusqu'à présent seuls de rares privilègiès y auraient goûté lo douceur d'un séjour.

Mois ce pays oublié s'est équipé, des liôtels se

sont construits, des circuits organisés. Et maintenant LA PUGLIA est prête à vous occueillir.

A 2 heures de vol seulement de Paris ou par autoroute (sans feux rouges de Paris à Lecce). Pour l'serraine passée dans le même hôtel 10 000 Lires vous seront remises, c'est notre participation à vos frais de péage. Ne perdez pas de temps pour consulter votre agent de voyoges ou renvoyez-nous le coupon réponse ci-iolni : LA PUGLIA ne restera pas longtemps inconnue.

LA PUGLIA **OU LA NATURE**

N'EST QUE

COULEUR

ENIT. 23 rue de la Paix 75002 - Tél. 073-09-64 Je désire en savoir plus sur « LA PUGLIA ». Veuillez m'envoyer votre documentation en couleur. M.

UN CONFLIT A SON PAROXYSME

Les ouvriers du «Parisien libéré» (à 94 % décident la « suspension de paration »

«Le Parisien libéré » n'a pas paru, pour le troisième jour conse cutif. le vendredi 9 mai, les ouvriers du livre s'étant déclarés à pri de 94 %, en faveur de « la suspension de parution [du quotidien afin d'obtenir de réelles négociations ».

Sur 584 suffrages exprimés dans un vote à bulletin secret (sur 592 votants), 548 ouvriers d'impri-merte se sont prononcés pour cette grève illimitée. « Les ouoriers du Parisien libéré expriment aux lecteurs et à la population leurs regrets d'avoir recours à une telle décision, dont la direction du Parisien libéré porte seule l'entière responsabilité, déclare le commu-nique du Livre.

PRESSE

nique du Livre.

> Ils mandatent leurs organisations syndicales pour mettre tout en œuvre, afin que de reelles négociations s'engagent, permet-tant de déboucher sur des solu-tions conformes à leurs intérêts.»

Dans le même communiqué.
Comité intersyndical du liv
parisien (C.G.T.) — qui reprool
à la direction du quotidien et vouloir « démanteler le potents industriel existant » — rappel son attachement au respect « d'accords conclus et des annex techniques de différentes cat gories professionnelles » et « co firme son intention maintes fi exprimée d'établir, dans le cad de l'implantation de matériel m derne ou de la construction d'u derne ou de la construction d'u usine nouvelle, avec la directi du Parisien libèré un protoc d'accord pour de nouvelles norn

« Les mêmes conditions que les salariés »

La motion soumise au person-nel — non ouvrier — du Parisien libéré par le comité interpresse a été approuvée par 323 voix (sur 259 votants), 21 personnes ayant voté contre et 15 bulletins étant

nuis.

Dans cette motion, qui dénonce « Fordre d'exécution » du journal, a Fordre d'exécution » du journal, décrété par les « responsables du syndicat du livre C.G.T. ». le comité interpresse du Parisien libéré « demande que les ouvriers travallant d a n s l'entreprise soient placés dans les mêmes conditions que les salariés, c'est-à-dire embauche individuelle, mensualisation, libre choix syndial

» C'est l'unique moyen d'éviter que l'ensemble du personnel ap-partenant réellement à l'entrepripartenant restement à tentreprise ne se voie condamner au chô-mage par des cresponsables n extérieurs qui ont suffisamment démontré leur mépris pour le lec-teur, les dépositaires, les journa-tistes, les cadres, les employés et tous ceux qui se dévouent à la

difficile cause de la presse libre Ce pendant, l'Intersyndicale (journalistes du Parisien lib. (S.N.J.-C.F.D.T.) a proteste én giquement » dans un commu que « contre le report par direction du fournal de la reun prévue le c mai entre M. Ama: et les représentants de la F.F.1. et du Comité intersyndical i. livre parisien.

» L'Intersyndicale dénonce a qui se prétendent « responsable d'un comité interpresse et . en proposant une motion ou t du personnel, ne font qu'enve mer le conflit (...) et demand la direction du journal d'ou au plus vite une véritable né ciation avec les travailleurs livre »

A « France-Soir »

M. AMOUROUX ANNONCI SON DÉPART A LA RÉDACT.

M. Henri Amouroux, directeu sa lettre de licenciement. I demande à recevoir les délég de l'Intersyndicale des jour listes et de la Société des réc teurs dans son bureau, ce v dredl après-midi.

D'autre part, M. Domini. Ferry, directeur général du gro F.E.P., a confirmé devant membres du contité d'entrer

Rappelons que les journali de France-Soir, réunis le 5 ; ont déclaré « inacceptable qu responsable du journal soit rec responsable du journal soit rec' à l'extérieur, au mépris d'un ; tocole d'accord signé le 18 ; let 1974 », et se disalent prél « manifester leur détermina-par tous les moyens », dont « grève de quarante – huit her reconductible ».

♠ Le congrès national du S dicat des journalistes fram (S. J. F. - C. F. D. T.) s'est ouv jeudi 8 mai, à Sanary, prês Toulon (Var).

Au cours des travaux, qui poursuivront jusqu'au 11 n deux rapports seront préser par le bureau national et conseil national : un rapport approfondi sur « les droits équipes rédactionnelles » et rapport général faisant le po sur l'activité du syndicat di tous les domaines et proposides orientations.

VIENT DE PARAITRE



AURELIA STAPERT

L'ANGE ROMAN dans la pensée et dans l'art

préface de Henry CORBIN Un volume relié de 544 pages dont 64 d'illustrations. Impression deux couleurs format 17,5 x 25 cm. 125 F ttc.

Berg International, aditeurs 28, rue Henri-Barbusse 75005 Paris, T. 325-84-43 C.C.P. la Source 31.671-82

DIMANCHE 11 MAI

● CHAINE 1: TF 1

18 h. 12 Série : Le Grand saut périlleux. - Neples ».

La grève des cheminots tialiens immobilise

La grève des cheminots tialiens immobilise

noste frontière où le cirque dans un petit poste frontière où le ravitaillement des bêtes devient difficile. 19 h. 15 Jeu : Réponse è tout.

19 h. 30 Informations sportives: Droit an but. 20 h. 35 Film: « Gilda », de Ch. Vidor (1946), svec Rita Hayworth. G. Ford. G. Mac Ready.

Un aventurier reconnaît son auctenne mal-tresse dans la lemme que vient d'épouser son patron, auquel le lie une prolonde ami-tié. Celui-ci disparaît, mais son souventr plane sur les amants, en/in réunis. 22 h. 25 Témolgnage : » Shakespeare et Orson Wellec «. R. Marienstrase. réal L Romero.

Une interview du réalisateur de « Vérités et liensonges », sur les thèmes du pouvoir ct du théâtre, de la poittique et du rôle du comédien. Une production de l'Institut de l'audiorisuel.

■ CHAINE II (couleur) : A 2 12 h 45 à 19 h. Dimanche illustré, de P. Tchernia, 18 h. 15 Jeu : le Défi 18 h. 15 Jeu : le Défi. 14 h. 10 L'album de Marcel Amont.

14 h. 30 Film: » Au pays de la peur ». d'A. Marton (1952), avec Stewart Granger, W. Corey, C. Charisse, M. Farley, H. Petrie. Un trappeur conadien qui a causé, par accident, la mort d'un homme, s'enjonce dans les solitudes du Grand Nord, poursuivi par un agent de la police montée.

16 h. 15 Jeu : Monsieur Cinème. 17 h. Sport : Grand prix de Monaco (sous ré-

servel.

17 h. 45 La piste eux étoiles.

18 h. 45 Sports sur l'A 2.

19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2. de G. Lux.

21 h. 20 Feuilleton: » François Gaillard ou la vie des eutres. » Pierre ». Réal. J. Er-taud. Avec P. Santini. Une usurpation d'identité. 22 h. 40 Catch.

← CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. 5 Feuilleton: » Les Cousins de la Constance », de P. Guimard. Réal. R. Mazoyer. Avec L. Barjon, C. Brosset, J.-M. Epinouz, J. Granval.

Un chalutier rentre dans le port de Concarneau. Sur le pont, Yves. Sur le quai, Marie-Joeé.

Documentaire : Le fête hindous de flam Lila, de Y. Thiel Le plus grand chéditre du mande sur une surlace de 12 km2, près de Bénarès. Vingi mille personnes attendent là, tous les fours, que commence le spectacle des mystères du prince Bame et de son épouse Sita.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ininterrompue; 20 h. 45, Atelier de création radiophonique, sohr de Court-Circuit; 22 h. 5, Black and blue. par L. Malson; 23 h. 50. Poème.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 fS.I, Lia tribune des critiques de disques « Aida », opère de Verdi ; Aida », opere de Verdi ; 20 n. 30 /S./. Grandes rédditions classiques : « Sonate et sintonia A.) Santo Sepulcro» (Vivatdi), par les solistes de Milan et M. Soreti orque, direct. A. Ephridian : « Quatuor en si bémot maleur opus 55 nº 3» (Heyrin), par le Quatuor Amadeus ; « Symathonie nº « en mi mineur opus 98 » (Brahrs), par l'Orchestre obliammonique de Berlin, direct. W. Furhwaen-gier ; 21 h. d. S.) Nouveaux stents, premiere sitions. Maria Livia-Sao Marcos, guitariste, Daniel Benko, tufiste (Crequillon, Arcadel, Jamequin, Crequillon, Heitor Villa-Lobos); 22 . 30, Les grandes volx humaines ; 23 h., Novaleurs d'hier et d'au-lourd'hui; 24 h., La semeaine musicale à Radio-France; 1 h. 30 /S./. Sérdinades.

LITTERAIRE

R.T.L. CRÉE UN PRIX!

 Radio-Luxembourg crée un prix annuel (Prix R.T.L. grand public) qui distinguera un ou-vrage e susceptible de plaire à un très grand public tout en témoignant d'une certaine qualité ». Ce prix sera décerné après les délibérations de deux jurys successifs. Le premier jury, composé de quinze collaborateurs de R.T.L., e déjà sèlectionné clnq titres, parmi lesquels deux cents personnes — représentant un éventail des lecteurs - types - choisiront.

1. mil 1. gg - 2 2mil 1. gg - 2 2mil

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 9 MAI

M. Jean Cochard, directeur de la gendarmerie, repond aux questions d'Etjenne Mougeotte sur Europe I. à 19 h. 20

— Le Centre national des jeunes agriculteurs expose son point de vue à la « Tribune libre » de FR 3. à 19 h. 40.

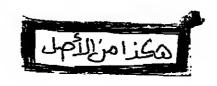
SAMEDI 10 MAI

M. André Malrunz s'adresse aux femmes déportées, depuis le parvis de la cathédrale de Char-tres, à l'occasion du trentième

anniversaire de la libération des camps et de la fondation de l'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance, sur France-Culture, à

— M. Ricardo Boffil, architecte pressenti pour l'amenagement du quartier des Halles, est l'invité de Jean-Pierre El Kabbach sur France-Inter, à 12 heures.

— M. Jenn-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, est le rédacteur en chef du journal inattendu sur R.T.L.,



l'is comme a

LARS BO.







ARTS ET SPECTACLES

SON PAROTTO

pension de parellisse », de Dallapiccola, au studio 104

rbolise l'élément originel au r duquel chacun trauvera onse à ses questions. Mais, it moins le mystère de l'amour préoccupe le compositeur itapréoccupe le compositeur ita1 que celui de l'être. Pour lui,
iussée devient essentiellement
5 quête intérieure : à peine
enu, Ulisse quittera de nounu l'haque pour poursuivre un
age qui devrait lui permetire
combatire enfin les monstres
l'habiteni.

l'ouvrage, dont les péripéties ut peu nombreuses, n'a rien de latral, au seus habituel du me ; s'il est vrai que son carac-

sges simples et rades d'un monde qu'az

détail inotile; le pittoresque n'est pas

s faible. Témoin corres autres la

unde toile qui s'intitule Formas fron-

tes, pleines de résonances. Cette par

nonicuse palettes, ce refus de l'éclar.

arentent Chavaz à Reué Auberjo

is. Chavez qu'il est peut-être bon de

as l'entre-deux-nerres il sysit à

nève fair partie de l'« école des pois », evec Paul Mounier, Bereus,

astant Rey-Millet et quelques antres,

teles-Albert Cingeis, qui n'était per dre, l'aimait, et a bien parlé de lui.

professat slott besucoop d'exigence, suis donc beuseux de voir que ca

it roujours, que la suite continue à

nes d'un vert plus austère que celui gazon créent des harmonies sourdes.

résentée pour la première fois tre statique, du simple point de Prance dans la langue origine, au grand auditorium de la passages violents ou contrastés, eson de la radio, la partition de la passages violents ou contrastés, est le calme d'une mer particio, il ne faudrait pas crotre qu'une mise en scène ingénieuse pour t'il faire disparaître cet le, dont les tranquilles onduires, divino de Rouen en témoigne, is toujours différent. Comme us Tristan, la mer occupe une ce importante; ici aussi, elle l'épopée en méditation philoso-ubolise l'élément originel au phique? Reste à savoir s'il est phique? Reste à savoir s'il es convenable d'intituler cela opéra.

convenable d'intituler cela opéra...
La distribution, d'une assez
bonne tenue générale, ciait dominée par Claudio Desderi (Ulisse),
William Workmann (Antinoù) el
Gwynn Cornell (Circé et Melanto); si l'Orchestre philharmonique, dirigé par Ernest Bour,
avec sa sûreté coutumière, ne s'est
pas toujours montré à la hauteur
de la partition, dont il a jait
ressortir les imperfections pius
qu'il ne les dissimulait; les
ehœurs ont, en revanche, accompli
un travail tout à jait remarquable.

UNE SYMPHONIE DE DANIEL-LESUR, MARILYN HORNE ET MICHEL PLASSON

e D'ombre et de lumière », ce titre rejlète l'équilibre et la sou-veraine harmonie qui règne sur la belle Symphonie de Duniel-Lesur, créee, mercredi, par l'Or-chestre de Paris : Séquence sur une mélodie qui se déploie lente-ment à partir des violoncelles, avec de fines touches de harpe, g'outre en une tendre polymbonie s'ouvre en une tendre polyphonie, monte toujours jusqu'à un elimat de lumière élincelant aux cuide lumière étincelant aux cuivres; Adagia dont le chant parie
au cœur, sur une pulsion régulière
des basses; Canzona, d'une fraicheur à la Bizet, avec de jolies
entrées de toutes parts comme des
danses de jeunes filles et un plaisant cantus firmus de trompette;
Interlude montant à larges brusses jusqu'à un coup de gong et
redescendant du même mouvement eouple; Farandole pressée,
de caractère populaire, non sans
malice. Partout un allant, une
jeunesse et une sérénité intérieure
que la direction, la vigueur ailée
de Michel Plasson rendaient à
merveille.

Quelques siffeurs ont eu tort de ne par reconnaître, ici, un classicisme et une harmonie (par-delà les luttes esthétiques) ana-logues à ceux de Deliciae Basi-lienses de Honegger ou de la Sixième Symphonie de Sibelius : un musicien qui arrive au port, son galion charge de merveilles, son guion criarge de merbeues, touies simples mais si précieuses. Aux antipodes de l'académisme glacé et à bout de souffe. Marilyn Horne chaniait ensuite les Rückert Lieder de Mohler sans

les Rückert Lieder de Mohler sans utiliser pleinement les possibilités jrémissantes de sa grande voir dans ces pages repliées sur ellesmèmes, que « la douceur, la retenue du sentiment » orrirent à rendre « poignantes à travers leur étrange optimisme triste qui n'est peut-être qu'un pessimisme souriant » (H.-L. de la Grange). Mais sans doute jallait-û aussi plus de temps aux instrumentistes que ce premier contact pour enirer dans le cercle enchanté du plus projond Mahler, où chaque note rayonne de l'intérieur comme. ravonne de l'intérieur comme une lampe de tabernacle.

La cantatrice oméricaine, dans son extraordinaire robe vapo-reuse de papillon bleu aux dégroreuse as propuent sen aux aegro-dés blancs et rouges, prenait so revanche dans Mura felici de la Dame du lac. de Rossini : récito-tif dramatique où la voix ondule et se dresse comme un serpent, air orec en hors-d'œuvre de petiles acrobaties prometieuses, cabalette min qui et lu fortestique isse enfin qui est un fontantique fes-tival de virtuosité, trilles, trémo-los, crescendos et decrescendos sur una note, arpèges, rocalises en cloche ou en huit aux coloratures merreilleuses ou long d'un par-cours impeccable.

L'Orchestre de Paris jouail L'Orchestre de Paris jouait enfin la Symphonie italienne, de Mendelssohn, dans un tempo souvent trop rigide, qui enlevait quelque finesse aux couleurs et quelque grâce au hrisme dont Michel Plasson cependant retrouvait toute la tendresse, la gravité ou le caractère féérique.

Théâtre

A comme Andromague

(Suite de la première page.) Mais tel soleil rouge gronderait plutôt. Les sons d' « Andromaque > sont faits par Olivier Bernoger. Ils atteignent la scène à la limite de leur course. Ils sont les haillors d'un monde qui a fait un très long chemin, ils arrivent d'ailleurs précédés d'un brouhaha d'étourdissement. Train de marchandises la nuit, cris d'oiseaux camivores à travers le râle marin, chiens, crissements des pneus, rumeur sourde, rejaignent la mémoire d'Hermione au d'Andromaque comme un retour de fiamme du

 Syncope : prolongation sur un emps fort d'un élément accentué d'un temps faible », dit le dictiannaire. Les souvenances syncopées de Bernager détachent les amarres de la scène, qui va naviguer au large du temps. La questian ne se pose plus de savoir si Pyrrhus a vécu à Troie, sous Louis XIV au aujourd'hui : Oreste et Pylode peuvent cesser une seconde de parier du mariage d'Hermiane pour débattre, sur le même ton, d'une grève chez aplati. Le vent et les mouettes, de Trole à aujourd'hui, disent la même chose.

S'agissant de Racine, les bruits d'Olivier Bernager sont oussi des coups de Trafalgar qui bousculent la manivelle imperturbable de la

La rime régulière est, à écouter franchement, une manie bien étrange : elle ablige l'acteur à raccrocher, tous les douze sons, le fil de la voix au même clau. Prisonnier de cette anomalie, il serait un peu violent que le corps continue de vivre, pour le reste, comme si de rien n'était.

Oreste s'exprime, si l'on veut, à l'envers. Au lieu d'être poussé per ce qu'il a à dire, il est tiré, * Programme redonné ce vendresti par ce qu'il a à dire, il est tiré, soir an Théatre de l'Est parisien. opposé, par la rime obligatoire, qui

« aimante » sa voix, et la dénature. Les personnages du théâtre en vers sont des manacordes paranoiaques qui s'astreignent, toutes les quatre secondes enviran, à buter contre la rime. En comparaisan de la parlate normale, ils sont des insectes coincés sous un abat-jour.

Daniel Mesguich inventorie dons cette « Andromoque », les consentements, les résistances, que le corps peut apporter à une élocution si eingulière. Il éclaire la chose par l'absurde : à l'aimantation par la rime terminale, il oppose des scènes où les propos des personnages sont, à l'inverse, percutés en avant par une lettre initiale — il a choisi la lettre A

Deux femmes et trois hommes, en costume d'époques différentes, prononcent des mots qui commen dictionnaire; et ils disent des définitions, des exemples, qui accompagnent ces mots dans le Littré, le Robert, etc. « Abaque, partie supérieure du chapiteau d'une colonne en forme de tablette, Absolu, qui ne comporte aucune restriction ont paursuivi la vérité absolue Actrice, voir au mot Acteur, cet acteur manque de métier, il s'était amouraché d'une petite actrice », et ainsi de suite, ce n'est d'ail-leurs pas là le texte de Mesguich, nous ne l'avons pas noté, nous donnons cela pour indiquer le prin-cipe : Littré en action.

Ces scènes intercoloires, que Mesquich intitule « Dictionnaire, lettre A », ne sont pas abstraites. La percution initiale de la lettre si arbitraire soit-elle, lance toute une ronde d'échanges entre les personnages. Ces scènes sont merveilleuses de vie. Mesquich ne se propose donc pas de montrer, par comparaison, qu'un dialogue « aimanté » et un dialogue « percuté » sont aussi vains l'un que l'autre. Au contraire : il mantre que les deux anomalies, les deux « monstruosités », de la rime terminale et de l'A Initial sont aussi dynamiques et riches, quand actrices, acteurs, homme des lumières, décorateur, homme du son, metteur en scène, assument cette aberration, en jouent le jeu.

Comme Mesquich ne chôme pas. nous rendrons la prochaine fois tribut à Alain Batifoulier, qui fait décors et costumes.

Lettre A comprise, treize actrices et acteurs louent « Androma-que ». Puisqu'elle apparaît hors du Conservatoire pour la première fois, saluans Michèle Baumgartner, actrice de première grandeur, qui va apporter une aide appréciable sences qui, à elles seules, « arientent » une œuvre entière, actrice d'ailleurs bien d'aujourd'hui, ne tirant aucunement l'épingle, tout à son travail, et comme dans l'ignorance complète de son exceptionnel physique, ce qui n'est que jus-tice puisqu'elle n'a rien fait pour ca.

Anne Rondogs (d'un ascendont comparable), Evelyne Hamon, Mau-rice Vaudaux, jouaient déjà dans « Britannicus », monté par Mesguich récemment. Serge Valletti et René Chabert, que nous avions vus dans « le Prince travesti », récitent le dictionnaire comme s'ils jouaient « les Burgraves » et la com-media del'arte, une fête. Catherine Berriane et Jean-Louis Grinfeld réinventent Hermione et Pyrrhus, Mesguich partage avec quel-ques autres grands metteurs en scène le dan de renouveler les figures du répertoire en misant à fond sur l'univers interne de tel ou tel octeur. Mourad Mansouri apparte à Pylade une « vie immédiate » telle que la voyait Eluard. Sont là aussi Hélène Biser, Philippe Duclos, Jocques Brucher, très bien.

Daniel Mesguich e'affirme de pièce en pièce comme un contem-parain essentiel. Son atout majeur est de ne pas s'épuiser en réflexians dramaturgiques avant la pièce, mais d'injecter immédiatement à l'octe théâtral idées, critiques, prolets, désirs. Rien n'est théorique dans ce qu'il fait. Ses intuitions passent à l'action. Il crée, il donne vie. C'est une vie inconnue, dont le public sera comblé, comme par toute œuvre qui le respecte ou moment qu'elle le rend heureux.

MICHEL COURNOT. # Biothéstre, 21 h.

I La première représentation d'a Antoine et Cléopâtre », de Shakespeare, qui devait avoir lieu au Théâtre national de Chaillot (salle Gémier) le 16 mai, est reportée au Jendi 29. Michel Aucleir, qui devait interpréter le rôle d'Autoine, sers remplacé par Jean-Pierre Joris.

ormes

104 COANT I II gués les goarmands. Chavaz sacrific

::HAVAZ, LARS BO, FLOUQUET

GERARD CONDE

e d'Albert Chavaz pourrait s'appli-er à toute l'exposition (1) d'an ntre valaisan (d'origine savoyarde) bolise le jeune femme enceinte qui s'approche d'une gigantesque tête d'homme fait fi de la mode, ne quitte guère village de Savièse en ne cherche à pelodre vai. Ce qu'il a sous les inmant contre la bourrasque, la mystère entraîné par ses chiens. Et les troglodytes vivant isolés comme dans une ix et ce qu'il a dans le come. C'est beau, cerre halte définitive, ces

ages simples et rudes d'un monde Jamais Lats Bo, en progrès constants, ne nous avait sussi richement slimenrés de ses fantasmes. Ses monorypes, idrait éterniser, que ets images éterni-les la contraire de la choses d'où ont été hélas! s'en iront chez les collectionneurs. Il est remps de s'en imprégner.

Le nom de Pierre Flouquez (1900-1967) ne dit plus grand-chose sux nou-velles générations. Il était juste de lui rendre hommage, ne senat-ce que parce qu'il fonds et diriges de longues années

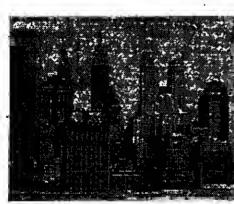
à Bruxelles le Journel des poèses, qui noms, et heureusement les moins grands. Cer homme sux does multiples et so peintre, sensible à tons les contants, lié tous les novaceurs, sux précurseurs de ges. L'ensemble des cablesux, des gous-

ches, des dessins présentés acmellement à Paris (3), qui s'échelonne sur dix aus (1919-1930), offre un reel innents. Je ne pense pas seulement sux portraits, dont habitait précisément en face de la gale-rie qui expose ce dessin parmi une centaine d'œuvres d'un esprit qui était

JEAN-MARIE DUNOYER.

JACQUES LONCHAMPT.

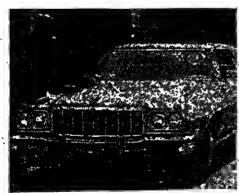
Vivez l'Amérique comme un Américain, avec les flâneries américaines TWA.



Fläneries en ville.

Leurs prix commencent à 84 francs seulement par jour, et par personne en chambre double. Vous pouvez allet à Anaheim (Disneyland), Denver, Las Vegas, Los Angeles, San Francisco, Boston, Chicago, New York, Philadelphie et Washington.

Nos prix comprennent une chambre d'hôtel dans une de ces 10 villes, des visites commentées, des guides Geraway TWA et des plans des villes.



Flâneries au volant.

Découvrez la campagne américaine avec les "flaneries au volant". A partir de 90 francs par jour, et par

sonne en chambre double, voiture comprise, kilométrage illimité. Vous avez un grand choix de compagnies

motels et de durées de séjour. Vous irez en Arizona, en Californie, su Colorado, au Nevada, au Nouveau Mexique,

de location (y compris Hertz), des chaînes de Utah et Wyoming Les "flåneries au volant" vous proposent l'est également : la Nouvelle Angleterre, New York, les régions contres jusqu'à la Virginie ainsi que le grand "Midwest".



Flaneries en autocar.

La formule "tout compris" vous permet de découvrir trois des parcs nationaux et des sites historiques et pittoresques des Etats-Unis.

Flaneries à l'ouest. Ces circuits vant de 5 jours (4 nuits) à travers des parcs à 8 jours (7 nuits) à la découverte de la Région du Grand Canvon.

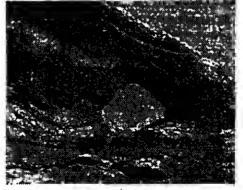
Flaneries à l'est. Nos flâneries de l'est vont de 8 jours (7 nuits) à travers la Nouvelle Angleterre sur le Chemin de la Liberté ou sur les traces du May Flower à

travers la Nouvelle Angleterre . Les prix, à partir de 864 francs, comprennent hébergement, la plupart des repas, transport en car air conditionné, visites commentées, prix des entrées aux sites, la plupart des taxes et certains pourboires.

Votre garantie.

TWA garantit ces programmes. Tout service annoncé non exécuté sera remboursé à condicion 1. que la responsabilité de l'organisateur soit

2. que vous nous écrivier dans les 60 jours.



Flaneries en campant"Trekamerica."

Un univers américain inconnu des touristes. Les formules très souples de Trekamerica Holidays vous mettent vraiment à l'heure américaine. Vous pouvez vous joindre à un petit groupe de 14 personnes et voyager en minibus. Vous passez vos nuits dans des campines très bien équipés, à travers tous les Erats-Unis.

Les voyages durent 3 semaines; ils coûtent 1871 francs. Prévoyez 24 francs par jour et par personne pour couvrir vos frais de repas et dépenses personnelles.

Nous vous proposons également les tours transcontinentaux, de la côte est à la côte ouest et resour ainsi que des tours dans les états de l'ouest et des Montagnes Rocheuses

Parlez-en à votre agent de voyages ou bien envoyez-nous le coupon ci-dessous. Nous vous enverons notre brochure granuite "Flaneries

Américaines". Les prix indiqués ne comprennent pas le

transport aérien. Votre agent de voyages ou TWA vous feront bénéficier des tarifs les plus avantageux. Les prix sont calculés en dollars US et peuvent varier légèrement suivant les raux de change en vigueur au jour de l'achar.

TWA, 101, Champs Elysées - 75008 Paris. "Flâneries Américaines"	Envoyez-mai vatre brochure gratuite
Nom	
Adresse	THA
Mon agent de voyages est	

ir et que la plupart des œuvres pré-tées sont récentes, et certaines très intes. Des bereaux puissamment portraio aussi, de l'artiste, de la de l'artiste, d'une Valsissane. Les ires féminines ont inspiré une série dessins au trait sûr qui mériteraient aussi d'être montres sur Parisiens fait, pourquoi? Paris n'a plus le ropole des arts plastiques et pas mai peintres, de Suisse ou d'ailleurs, se passés de sa consécration. On a un ndance à l'oublier. ars Bo s'enfonce de plus en plus s les forêts du rêve. Et les visions

l y récolte depuis un an attesten renouvellement assez spectaculaire de pre Jean Bouret, pour définir l'amour tre d'un des meilleurs graveurs de sa fration, appelait son imagination nes il a dù même comp changé de nière, ou pintôt de technique. Il n'a lques épreuves visibles — quel d'indide ébouriffement de plumes rou-et jacues dans la Beteille de cherépreuves visibles — que norsts par exemple! — ainsi que illustrations pour le Rêve de Jess iess. forment un tout avec le = (2). Mais, influencé sans doute les monotypes de Deges découvert s une collection privée, Lars Bo a de le plus clair, et le plus obscur, de temps à enécuter des pièces uniques. ire une seule empreinte — parfois r, sculement la seconde diffère

e d'Andersen semble avoir provi le corrège d'ombres chinoise sour et cornemuse en rête, les sui-es porteuses d'instruments arutoires. goisse, tel le monstrueux vautour taut ses serres dans les flancs d'une ne, mais qui aurait ensuite déploye siles, plane partout. Que fuient ces arbres qui s'arrachent du sol. stores qui s'arrachent du sol. de contra graves sur les personnages hors leine. Les galopades font partie e thémarique, difficile à compartier chez le moins systémarique des use, où l'ou distingue les filles mes personnages des contratts de contratts de

pue de cuivre où couleurs et dessit

) Palais de l'Isle, Annecy, Jus-iu 31 mai.
) Galerie de peintres graveurs, bis, boulevard Montparnasse. ju'an 5 juillet.
) Jacques Damase Gallery, 61, rue Varenne, Jusqu'au 23 mai.

auchant des squelettes de monture







La mort de Danton

de Georg Büchner mise en scène : Bruno Bayen du 25 Avril au 24 Mai à 21 heures

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE 21, Bd Jourdan - métro : Cité Universitaire

LCCATION A CHAILLOT tél.: 727.81.15 de 11 h. à 19 h.

DERNIÈRE 11 MAI

THEATRE DE GENNEVILLIERS 793-21-63 DE ISAAC BABEL

Collectif Musical International de Champigny

THEATRE D'ORSAY RENAUD BARRAULT

Trois poêmes de James Joyce pour voix, guitare électrique, percussions et bande mognétique STOCKHAUSEN

VIVIER .

Requiem

MAKINO

TARANU

Für Doctor K

12 mpi - 18 h. 30

texte français de Lily Denis

HUBER Ascensus pour flûte, violoncelle et plano MADERNA Musica su due Dimensioni

12 mai - 21 h

GLOBOKAR Vendre le vent

Ensemble 2e2m - Direction : Paul Mefano - Peter Maxwell Dayles Renseignements, location: THEATRE D'ORSAY, 7, quai Anathle-France

Théâtre des Champs-Elysées 14 mai à 20 h 30 piano



Beethoven - coffret nº 6747 001 Schumann - disque nº 6500 130

PHILIPS

LES 10 ET 11 MAI eux HALLES de La Villette (Mêtro Porte de Pantin)

FÊTE DE LA LIBRE EXPRESSION

48 heures non-stop de chansons, cinémo, théâtre, cobaret, pop, murionnettes, jozz, mimes, rock, countryfulk, danse, etc. - Bouffe assurée.

Prix des billets: 15 F pour un jour, 25 F pour deux jours.



Oh! Calcutta! LE THEATRE DE L' ELYSEE-MONTMARTRE

présentera à partir du 13 Mai Histoire d'Oser!

DU NU INTEGRALI K Le spectacle le plus érotique et le plus drôle de Paris 丞

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. 30 : la Sylphide. Challot (voir Théâtre de la Cité ioternationale). Patit-Odéon, 18 h. 30 : Albertine. Théâtre de l'Est parisien, 20 h. 30 : Orchestre de Paris (Lesur, Mahler, Mandejschin).

Les salles municipales

Le Nouveau Carré, 9 h. 30 et 14 h. 30 :

/ Magiscope; 18 h. 45 : Comédies à
une voix (André Frère); 20 h. :
Cirque Gruss; 21 h. : Bellet
J. Russillo; Jazz et blues; Papa
Charile.

Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Jazz
(Eddy Louise Septet); 20 h. 30 :
Théâtre national de marionnettes
de Budapest.

Les autres salles

A. C. T. - Alliance française, 10 h. :
le Médecin malgré lul; 14 h. 30 :
la Farce de Maltra Pathelin.
Antoine, 30 h. 30 : le Tube.
Artistic-Voltaire, 20 h. 30 : Je ue fais
que réver, je suis le réve.
Atelier, 21 h. : la Folle de Chafilot.
Riothéâtre, 21 h. 30 : Andromaque.
Bouffes-du-Nurd, 20 h. 30 : Timon
d'Athènes.
Cartoucharle de Vincennes, Théâtre
du Solell, 20 h. 30 : l'Age d'or. —
Théâtre de l'Aguarium, 20 h. 45 :
le Triomphe de l'amour. — Théâtre
de la Tempête, 20 h. 30 : Traki.
Centre culturel, 21 h. : le Jeu de
Nicolas.
Charles-de-Rochefort. 20 h. 45 :

· Nicolas. Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : Jamais deux... 8304 tol l Comedie Caumartin, 21 h. 10 : toeing. Miracles, 20 b. 30 : la Lit-Cour des Miracles, 20 h. 30 ; la Li Caga. Dannou, 21 h. : Monsieur Masure. Dh.-Heures, 30 h. 15 ; France, terr Espace Pierre-Cardin, 21 h.; Echa-feudages. Fontaine, 20 h. 45 : les Jeux de la

Gatié-Montparnasse, 21 h.; l'Homme, la Bête et la Vertu.

Gymnase, 20 h. 30 ; le Sant du lit.

Hébertot, 21 h. : l'Amour fou.

Huebette, 20 h. 45 ; la Cautatrice chauve; la Lecon.

La Bruyère, 21 h. : les Branquignola.

Le Lucernaire, 20 h. 30 ; Solange et Goglu; 22 h : Ce soir nu fait les poubelles; 24 h. : Plaisir des dieux.

Michodlère, 21 h. : les Dinblogues.

Moderne, 20 h. 45 ; les Mille et Une Nuits de Cyrano de Bergerac.

Mourfetard, 20 h. 30 ; Qui quoi, quoi de qui ; 32 h. ; J. Bertin.

Nouveautés, 21 h. ; la Libellule.



20 représentations exceptionnelles BALLET-THÉÂTRE

JOSEPH RUSSILLO FANTASMES

chorégraphie J. Russillo musique J. Lejeune décors et costumes A. Aballain

tous les jours à 21 à sauf jeudé matinées dimanche 17 h 5, rue Papin - 277.88.40 lec. au théûtre - FNAC et agences





5 TEL SAR GALES SEVERS RABYLONE Vendredi 9 mai

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Le faisce, 22 h. 20 : is Chose blanche, Palais-Royal, 20 h. 30 : is Cage aux folles. Plaisance, 30 h. 30 : Septembre à Poche - Montparnasse, 20 h. 45 : le Premier. Porte-Saint-Martin, 22 h. 30 : Rocky orte-Saint-Martin, 22 h. 30 : covay Horror Show. técamier, 30 h. 30 : la Bsicon. — Petite saile, 22 b. 30 : Garance: Trois femmes; 18 h. et 34 h. : M. Miras, sitar. Renaissance, 21 h. : Lurae. Saint-Georges, 20 h. 20 : Oroque-Monaisur.

Mungleur tudio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Viens chez moi, l'habite chez une copine. Studio-Thélitre 14, 20 h. 20 : Lé-bas. Tertre, 30 h. 30 : People era Living There.

Danton.
hélitre d'Edgar, 19 h : la Station
hélitre d'Edgar, 19 h : la Station
Champbaudet ; 21 h : Yves Riou ;
22 h 30 Alberto Vidal.
hélitre de Fortune, 21 h : l'Œuvre Théatre de Fortune, 21 h.: l'Œuvre sans nom.
Théatre Oblique, 21 h., grande salle: Acte sans paroles; Hein...— Petite salle: le Pierrot lunaire: Rapport pour une académie.
Théatre d'Orany, 20 h. 30: Ainsi parlait Zarathoustra. (suivi d'un dénat).— Petite salle, 20 h. 30: Pas mod et la Dernière Bande.
Théâtre de Paris, 20 h. 45: Crime. et Châtment.
Théâtre Faris-Nord, 20 h. 45: Le jour où la Terre exploss.
Théâtre de la Plaine. El h.: Marcel sera content.

sera content.
Théaire Présent, 20 h. 20:
Ben Zimet, chansons et poésie;
Banch du Théatre Présent;
20 h. 30: l'Hommos couché.
Théatre Rive-Gauche (Alliance francaise), 21 h. 15: l'Intervention.
Théatre 13, 21 h.; le Misanthrope et l'Auvernuat.

l'Auverguat.
Théatron, 21 h.: saile 1 : le Betour de Miss Univers — Saile II : Je m'appelle Hosa Luxemburg.
Troglodyte, 22 h.: l'Inconfortable.

I e marichall Casino de Paris, 20 h 45 : Bevue de Boland Petit. Comédie des Champs-Eysèes, 21 h : Ce n'est qu'un au revolt. Folies-Bergère, 20 h, 29 : J'aime à la fule.

Dlympla, 21 h. 20 : Eddy Mitchell.

Théâtre des Champs Elysées,
20 h. 30 : Patrick Juvet.

Variétés, 20 h. 45 : Jacques Martin. La danse

I es theatres de hanlieus

Les comédies musicales

Gennevilliers, selle des Grésillons, 20 h. 45 : Marie. Ivry, Studio d'Ivry, Il h. : Phèdre. Nanteurs, Théâtre des Amandiers, 20 h. 30 : la Bécane.

90 : la Bécane. 18, 21 h. : Skundalon.

Chitelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Mogador, 20 h. 30 : Fiesta.

Deux-Portes, 20 h.; Edith et Faus-tine; Zi h.; Danse plassique du sud de l'Inde. Palace, 20 h. 20; White Dreams. Théstre de la Porte-Saint-Martin, 20 h. 30; Ballet national yougo-ciava Kolo.

Les concerts

Bôtel Héronet, 20 h. 15 : Concerts J.-S. Bach, par S. Escure et le trio J.-S. Bach., par S. Escure et le trio
Revival.
Faculté de droit, 20 h. 30 : Didon
et Enée. par l'ensemble instrumental Cantablle.
Mison de la radio, 20 h. 30 :
D. Bohn, violon, et E. SteenNokleberg, piano (Brahms, Bach,
Mosert, Grieg).
American Center, 21 h. : Los Koyas
(fulklore sud-américain).
Salle Pieyel, 21 h. : les Petite Chanteurs à la croix de bois.
Eglise Saint-Médard, 21 h. : Gheorghe Zamfir.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans, (44) an moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.; le Journal d'Anne Franck, de G. Stevens; 10 h. 30; le Temps d'almer, le Temps de mourir, de D. Sirk; 20 h. 30; le Dicisteur, de C. Chaplin; 22 h. 30; Pour qui sonns le glas, de S. Wood

Les exclusivités

Les exclusiones

Laboratoria Humain (A., v.o.)

(**): Styx, 3** (633-08-40).

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A., v.o.): Saint-Michel, 5** (235-79-17),

Elysées-Cinéma, 3** (225-37-90): v.i.: Rotonde, 6** (633-08-22).

ADDIO ANNA (Fr.): Marsis, 4** (278-47-36): 14 h. st. 22 h. 30.

L'AGRESSION (Fr.) (***): Maris, 4** (278-47-36): 14 h. st. 22 h. 30.

L'AGRESSION (Fr.) (***): Maris, 4** (278-47-36): 2. (233-36-70), Caravelle, 18** (367-30-71), Ciuny-Palace, 5** (033-07-76), Montparasse-83, 6** (344-44-27), Gaumont-Sud, 4** (331-51-16), Nationa, 11** (343-04-67),

AGUIERE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio des Ornulines, 5** (033-38-19). U.G.C.-Marbout, 8** (225-47-19) (AIL, v.o.) Studio des Upraumes, 5- (023-38-19). U.G.C.-Marbeuf, 8- (023-47-19). U.G.C.-Marbeuf, 8- (023-41-46). Paramount-Opéra, 8- (073-34-37). Moulin-Rouge, 12- (026-63-25). Maz-Linder, 9- (770-40-40). Mistral. 14- (734-20-70). Maine-Elve-Gauche, 14- (367-68-96). Magic-Convention, 15- (523-30-32). Galaxie, 13- (331-76-86). ANTHOLOGIE DU PLAISIR (HISTORY OF THE BLUE MOVIE) (A., v.o.) (**): Dragon, 8- (548-54-76). Saint-André-des-Arts I et II. 6- (325-35-14). Elun-Benoin, 6- (325-35-35-14). Elun-Benoin, 6- (325-35-35-35). Clichy-Pathá, 18- (322-37-41). CELEBRATION AT BIG SUR (A., v.o.): Action-République, II- (305-35-35-35).

Les films nouveaux

L'EO M ME A UN NERFS
D'ACHER, film Italo-Irançais
de Michele Lupo, avec L. Van
Cleat, vo.: Napoléon. 17: (35941-46): v.f.: Rez. 2º (22653-52): Teistar, 13e (331-06-19):
Miramar, 14e (326-41-02): Mistral. 14e (734-30-70): ClichyPathé. 18e (522-37-41).

BELLADONNA, dessitu animé)sponais d'Euchi Yamsmoto
Studin Médicia. 5º (532-25-97):
U.G.C.-Marbenf. 5e (232-27-19).
LA BELIGADE, film français de
Bené Gilson, evec Brigitte Fossey. Edouard Wojtassek, Jean
Bouisse. Marcel Cuvenier: Studio Alpha, 5e (033-33-47)
LE VENT DE LA VIDLENCE,
film américain de Raiph Nelson, avec Bidney Politer, v.o.:
Studio Jean-Cotteau, 5º (03367-52): Pu blisie-ChampsElysées, 8e (720-76-23); v. f.
Paramount-Montparnasse, 14e
(325-22-17): Lux-Bastille, 12e
(333-79-17): Paramount-Melloc, 17e (735-24-24); GrandPavolz, 15e (531-44-55)
UN DIVORCE HEURRUX, film
français de Henning Carlsen,
avec Jean Rochefort, Bulle
Ogier, Bernadéste Lafont:
U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08);
Biarrite, 8e (379-42-23); Madeleine, 8e (977-5-03); BiarreniksMontparnasse, 15e (544-25-02).

51-33), Grands-Augustina, 6º (633-

51-33), Grands-Augustins, 6° (633-22-13).

LE Cœur ET L'ESPRIT (A., v.o.):
Esutefeulle, 6° (633-79-38), SaintGermain-Huchette, 5° (633-87-39).

LE CRIME DE L'DRIRNT-EXPRESS
(A., v.o.): Paramount-Codon, 6° (225-59-33), Paramount-Expsées, 6° (339-49-34), Plass, 8° (673-74-35).

V.L.: Marivaux, 2° (742-33-90), Paramount-Onitch, 14° (326-99-34), Paramount-Mailot, 17° (758-24-24), Passy, 16° (288-62-34).

DIALOGUE D'EXILES (CDIL, v.o.):
Le Marais, 4° (278-47-86) de 15 h 10 å 30 h 40.

LES DOIGTS DANS LA TETE (Pr.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14) à 30 h et 22 h.

DERYFUS DU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.): Le Marais, 4° (278-47-86) de 15 h 10 de 12 h.

DUPONT LAJDIE (Fr.) ('): Concorde, 8° (359-92-84), Montparasse, 33, 6° (344-14-27), Quintette, 8° (770-32-37), 14-Juillet, 17° (700-51-32).

FUNNY LADY (A., v.o.): Le Pariz, 8° (359-32-89).

FOUS DE VVERE (ADS., v.o.):

FUNNY LADY (A., v.o.): Le Pariz, 3° (359-33-89).

FOUS DE VIVEE (Ang., v.o.): 14-Juillet, II° (700-51-13).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Elysées-Linnoin, 3° (359-36-14), Marignan, 3° (359-62-62). Quartier-Latin, 5° (326-84-65). V.F.: Rez., 2° (236-83-83), Montparnause - Fathé, 14° (326-65-13), Cambronne, 15° (734-62-65), Clichy-Pathé, 18° (322-37-41), Nations, 11° (343-64-67), Gaumont-Madeiene, 6° (073-55-03), Victor-Rugo, 16° (727-49-75).

G. BRAQUE DU LE TEMPS DIFFE-

16" (727-49-75)
G. BRAQUE DU LE TEMPS DIFFERENT (Fr.): Studio Git-le-Coor,
6" (328-60-25) (1" partie: A. Malraux: la métamorphose du regard).
LE GRAND DELIRE (F.) (""): Elyséns-Lincoin. 5" (358-38-19). SaintGermain - Studio. 5" (073-42-72).
Gaumont - Opéra. 9" (077-23-48).
Saint-Larare - Paquier, 5" (36756-16). Montparnasse - Pathé, 14"
(328-65-13). Gaumont-Convention.
15" (528-42-77).
LA GUERRE DES MOMENS (chil):

(326-65-13). Gaumont-Convention, 13- (328-42-27).

La GUERRE DES MOMIES (chil.):
La Clef. 5- (337-90-90).

RISTOURE DE WAHARH (Pr.): Le Seine, 3- (325-22-45).

IL ETAIT UNE FOUS HOLLYWDOD (A. V.O.): Normandie, 3- (339-41-25).

- V.F.: Royal-Passy. 13- (527-41-15).

LES INNOCENTS AUX MAINS SALES (Fr.): Balsac, 3- (329-52-70). Helder, 3- (770-11-24).

LES INNOCENTS AUX MAINS SALES (Fr.): Balsac, 3- (329-52-70). Helder, 3- (770-11-24).

LES INNOCENTS AUX MAINS SALES (Fr.): Balsac, 3- (329-52-70). Helder, 3- (770-11-24).

LES INDES GREE (Fr.): Cin4-Halles, 1- (234-71-72).

LEBRA (Fr.): Le Seine, 5- (325-22-46).

LEBRA (Fr.): Le Seine, 5- (325-22-46).

LEBRA (Fr.): Le Seine, 5- (325-32-46).

LEBRA (Fr.): Le Marsis, 4- (478-47-85), à 14 b., 17 h., 20 h.

FRANTOM OF THE PARADISSE (A. V.O.): Elysèss-Foint-Show, 8- (225-67-29): Laxembourg, 6- (633-67-77);

vf.: Les Templiers, 8- (272-84-56).

PAUL ET MICHELE (Fr.-Ang., vers. ang.): Bonsparte, 8- (336-12-12): Biartis, 8- (336-42-33): vf.: Ca-m6o, 9- (770-20-89).

LES ARCS EN MUSIQUE ACADÉMIE PESTIVAL D'ÉTÉ

13-27 juillet - 10-24 août 30 solistes internationaux tous niveaux et smateurs MUSIQUE - DANSE - JAZZ postes 380 et 382.

FAULINA S'EN VA (Fr.): Le Seine, 5° (325-32-45). À 12 h. 15 st Dim. 7EUR SUR LA VILLE (Fr.): Normandie, 8° (359-41-18); Publicis 7 Matignon, 8° (239-37-37); Publicis 7 Matignon, 8° (222-37-89); Macignon 18° (222-37-89); Macignon 18° (222-37-89); Macignon 18° (228-99-38); Paramount 18° (589-63-78); Paramount Gobelins, 13° (707-12-38); Liberté-Studio, 12° (342-41-59); Paramount-Maillot, 17° (759-24-24); Paramount-Montmarter, 18° (606-34-25); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

QUE LA PETE COMMENCE (Fr.):

34-37).

QUE LA PETE COMMENCE (Fr.):
Clumy - Palace, 5° (033 - 97 - 76);
Concorde, 8° (358-92-84);
Genront - Lumière, 9° (770-84-64);
Montparnage - Fathé, 14° (326-65-13);
Gammont-Sud, 14° (331-51-16);
Clichy - Pathé, 18° (322 - 37 - 41);
P.L.M. - Saint - Jacques, 14° (589-65-42);
BOSEBUD (A. V.O.): Ermitage, 8° (396-15-71);
LA ROUTE (Fr.): la Clef, 5° (337-90-90).

90-90). LES SENTIRES DE LA GLORRE (A. v.o.): Hauteteuille, 6 (633-79-38), Montparnasse-31, 6 (544-14-27); v.f.: Templiere, 2 (272-94-56), Murat, 16 (225-99-75).

ANITAL 10 (283-59-75).

ANITAL 10 (283-59-75).

SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Suèd., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); v.l.: U.G.C.-Marbouf 8 (225-71-08); v.l.: U.G.C.-Marbouf 8 (225-71-08); v.l.: U.G.C.-Marbouf 8 (225-71-08). Bienvenue-Mootparlasse, 15 (544-25-02).

SECTION SPECIALE (Fr.): Collisée, 8 (359-39-46), Français, 9 (770-33-08), Worther, 18 (337-50-70), Donton, 6 (326-08-18), St-Germalu-village, 5 (623-67-39), Mootparnasse-Pathé, 14 (326-63-13), Gaumont-Convention, 18 (828-42-71). Fauvette, 13 (331-60-74), Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74), Mayfair, 18 (625-37-05).

LE SHEEHIF EST EN PEISON (A. v.o.): Studio-Calande, 5 (033-77-71); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (327-65-15).

SHEEZAG (A. v.o.) (**): 1s Marais, 4 (273-47-68), da 18 h. 2 D. h. 30. SPECIALE PREMIERE (A., v.o.): Quintette, 5 (033-38-40), Marignan, 8 (359-93-22).

SOLDAT DUBOC, CA VA ETER TA

Guintette, 3* (033-38-40), Marignan, 8* (359-93-23).

SOLDAT DUROC, CA VA ETER TA FETE (Ft.): Mercury, 8* (225-75-90), Abc, 2* (236-55-54), Montparnasse-83, 6* (544-14-27), Fauvette, 12* (331-56-86), Cambronne, 15* (734-42-98), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74), Chchy-Pathé, 18* (332-37-41). THE LAST AMERICAN HERO (A., v.o.): Clympic, 14* (735-67-42), Boits 8 (1108-87-42). LA TOUR INFERNALE (A., v.f.): Exmitage, 8* (359-15-71), Paramount-Opéra, 9* (079-24-37), Multat, 16* (288-98-75).

TRESSIBLEMENT DR TERRE (A., v.o.): Ambassade, 8* (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2* (742-486-33).

UN ANGE PASSE (Fr.): La Marais, 4* (278-47-86), 19 h et à 21 h. VERITES ET MENSONGES (A., v.o.): Quintette, 5* (033-35-40). Quintette, 5° (033-35-40). VIDLENCE ET PASSION (It.,

VIOLENCE ET PASSION (ft., vana.): Gaumont-Ohampa-Elysées 8° (359-04-07), Hautefaulle, s (639-79-38); v.f.; Impérial, 2 (742-72-52), Nation, 12° (342-04-67) Gaumont - Convention, 15° (628 42-27).
VIVRE A BONNEUIL (Pr.): Saint Séverin, 5° (033-50-91), 14-Juillet 12° (700-51-13).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) Lummbourg, 6° (633-97-77), & 19 h LUREMBOURG. 6* (633-97-77), & 19 h

12 h. 24 h.

12 h. 24 h.

13 h. 24 h.

14 LUTHER (A., v.a.) : Luxembourg. 6*
(633-97-77), & 10 h. 12 h. 24 h.

CHARLES MORT OU VIF (Suis.)

5t-André-des-Arts. 8* (325-48-18), \$
12 h. et 0 h. 15.

LES DIABLES (Ang., v.o.) (**) : Le
Ciel. 5* (337-90-90), & 12 h. et 24 h.

LEPOUVANTALI (A., v.o.) : Le Ciel.

5* (337-90-90, & 12 h. et 24 h.

IL PLEUT TOUJDURS DU C'EST

MOUULLE (Fr.) : Seine. 5* (32392-40), & 12 h. (sauf dim.).

JEREMBHAH JDENSDN (A., v.o.) :
La Ciel. 5* (337-90-90), & 12 h. et
24 h.

ON N'EST PAS SERIEUX QUAND

DN A DIX-SEPT ANS (Fr.) :

LUREMBOURG. 6* (633-97-77), &
19 h., 12 h. et 24 h.

FERROT LE FOU (Fr.) (**) : SaintAndré-des-Ards. 6* (326-43-18), &
12 h. et 24 h.

SATYEICON (It., v.o.) (**) : Châteist-Victoria, 1** (508-94-14), &
12 h. et 24 h.

Les grandes reprises

CAMPUS (A.) (Buser Keston) 5
Actura-Charipo, 3° (033-51-60).

LES ERVANTS TERRIBLES (Fr.)

Hautefeuille, 5° (553-79-38)

L'EXTEAVAGANT MR FIELDS (A.)

v.o.): Pagode, 7° (551-12-15).

PELLINI-ROMA (IL., v.o.): Champolium, 6° (033-51-60).

LA FILLE DE LA CINQUIEME AVENUE (A., v.o.): Action-Christine.

9° (325-65-78).

LE FILS DU SHEIK (A.): Pagode 7° (551-12-15).

TOP-HAT (A., v.o.): U.G.C.-Odéon.
6° (325-71-98); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.f.): Bez, 2° (236-83-83); Le JOUR LE FIUS LONG (A., versintel.): Kinopanorama, 15° (306-50)

Le Marais M

Yves-André DELUBAC

ADDIO

à 14 heures at 22 heures 30

ACTION CHRISTINE 4 rue Christine 5° Jel. 325.85.78 h AVE GIRI

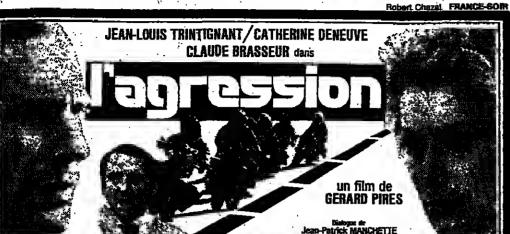
"La fille de la 5° Avenue

AN GRETIONS LACAL

avec GINGER ROGERS

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - CARAVELLE PATHÉ - CLUNY PALACE
MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - LES NATION
Périphérie : TRICYCLE Asnières - VÉLIZY - BELLE ÉPINE Thicis - PATHÉ Chompigny
AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 - C2L Saint-Germain - GAUMONT Evry

une virtuosité et une force qui font penser aux bonnes réussites américaines du genre.



CONCORDE - LUMIERE BAUMONT - CLICHY PATHE CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHE PLM ST-JACOUES • NATION • CONVENTION-GAUMONT



 $22.2 \pm 3.4 \pm 3.1$

YELIZY H • CYRANO Versailles • CALYPSO Viry-Chatilion

STUDIO ETOILE

4, rue Troyon: - PARIS (17*). - Tef : 380-19-95

résente : UNE SEMAINE DU CINÉMA SOVIÉTIQUE CONSACRÉE AU XXX ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE SUR LE FASCISME.

endredi 9 : «L'ENFANCE D'IVAN »

10: «LA BALLADE DU SOLDAT»

. « QUAND PASSENT LES CIGOGNES »

12 : « PAIX A GELUI QUI VIENT AU MONDE »

13 . «UN SOLDAT REVIENT DU FRONT»

STUDIO ALPHA SAINT-SEVERIN , rue de la Barpe - ODE. 39-47 14 JUILLET l'expérience de Maud MANNONI vivre un film de bonneuil René Gilson sprés l'enquête historique s parins de la résistance un film Brigitte Fossey Edward Wojtaszok

HOLE CONTINU NAVY-CLUB-RESTAURANT HUITRES · COQUILLAGES · SPECIALITES · FRUITS DE MER
DISCOTHEQUE 22 H. à l'aube avec ses Gogos Girls
PÉCIALISTE REUNIONS PROFESSIONNELLES · BUFFET CAMPAGNARD
UX FROMAGES DE FERME · LUNCH · COCKTAIL · 300 à 500 personnes
ALLES CLIMATISÉES · 58, Bd. de l'Hôpital · 75013
FERME LE LUNDI SAUF JOURS FERIES / 535.98.86

guy SELIGMANN



UGC Marbeuf - STUDIO MEDICIS

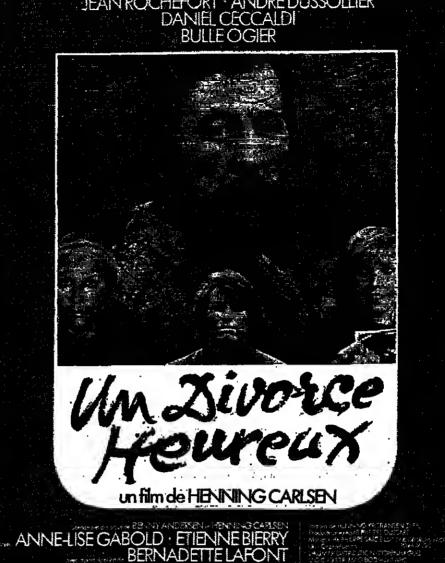


CINE HALLES 72, rue St-Denis - Tél.: 236-71-72 (Métro Châtelet)

JOURS GRIS GRADJ AZIMI **AUJOURD'HUI**

A PARIS: UGC BIARRITZ GAUMONT MADELEINE BIENVENUE MONTPARNASSE • UGC OOEON A CANNES: OUVERTURE DU FESTIVAL

JEAN ROCHEFORT : ANDRÉ DUSSOLLIER DANIEL CECCALDI



ÉLYSÉES LINCOLN - BALZAC ÉLYSÉES - DRAGON - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - VENDOME

Périphérie: ÉPICENTRE Épinay - CARREFOUR Pantin - PARIS-NORD Aulnay-sous-Bois ULIS Bur-Orsay -- FLANADES Sarcelles - ARTEL Nogent - TRICYCLE Asnières - PARLY 2 MELIES Montreuil

HISTORY OF THE BLUE MOVIE

EN COULEURS



HUMANITE DIMANCHE - Servel Lactize "Un des films les plus importants de l'année"

RTL - Rémo Forland "Le pied, le grand pled!" LE CANARD ENCHARIE - Michel Duran

"Encore, c'est bon"

PARIS MATCH - Michias de Rabaudy "Très réussi" ELLE - Philope Collin "Joli tour de force"

FRANCE INTER - José Artur "Excellent I" FRANCE INTER - Sophie Dumoutin

"Allez voir Lily aime-moi" COSMOPOLITAN - Odle Grand

"Moi j'aime!" PARISCOP' - José, M. Bescos

"On adorera Lilly aime-moi" FRANCE-SOIR - Robert Chazzal "Cette Lilly mérite vraiment qu'on l'aime"

LE POINT - Michel Flacon "Un joli coup de charme" **TOUT LE MONDE**

aime-moi

UN FILM DE MAURICE DUGOWSON PRODUIT PAR MICHEL SEYDOUX RUFUS • J.M. FOLON • P. DEWAERE ZOUZOU - J GFECD DANS LE ROLE DE PLO



L'EXPRESS - Gilles Jacob "Un charme fou... on aimera Lily aime-moi"

LE MONDE - Jacques Sicher "Voila un film très onginal..."

NOUYEL OBSERVATEUR - Jean-Louis Bory

"La séduction du charme" **NOUVEL DBSERVATEUR** - Michel Grisolia "C'est la joie. Un ton nouveau

dans la comédie" JOURNAL DU DIMARCHE - Pierre Bilard "...Humour et tendresse inima-

ginables" QUOTEDIEN DE PARIS - Henry Chaples

"Un ton nouveau... fabuleuse impression de liberté"

TELERAMA - J.L. Tallenay "Insolite... hors de la conven-

HOUVELLES LITTERAIRES - Guy Braucourt "C'est soudainement la fête, un peu, beaucoup, avec passion, à

MARIGNAR-PATHE • QUINTETTE • GAUMONT-THÉATRE • ST-LAZARE PASQUIER GAUMONT-CONVENTION - FAUVETTE -GAUMONT-RIVE GAUCHE - CLICHY-PATHE - GAUMONT-GAMBETTA ALPHA ARGENTEUIL - PARINOR AULNAY-S/BOIS

GAUMONT-ÉVRY · CLUB MAISONS-ALFORT · PORT-NOGENT · CYRANO VERSAILLES

JEAN CARMET
PIERRE TORNADE: PINO CARUSO
PASCAL E ROJERTS - JEAN ECUISE ROBERT CASTEL MICHEL PEYRELON

GINETTE GARCIN - VICTOR LANOUX ISABELLE HUPPERT JACQUES VILLERET ODILE FOISSON - JACQUES CHAILL FUX

MARIGNAN PATHE • MAXEVILLE • QUINTETTE • MONTPARNASSE 83 • 14 JUILLET • LES TERNES

4686

NOT

CARNET

Baptêmes

M. et Mme Glibert - Isaac Ephoevi-Ga ont le plaisir de faire part du baptême de leur fils Jean-Romuald-Erué, qui aura lieu le samedi id mai 110, ronte de Saint-Leu, 83430 villetaneuse.

Décès

Pour le deuxième anniversaire, le 12 mai, de la disparition de Mme Berthe FUHRER, née Wartekl.
Uns pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connue et aimée.

— Une messe pour le repos de l'âme de M. Jean BUISSON, avocat eu barreau de Pontoise, décédé subitement le 12 evril 1975, sera célébrés en la cathédrale Saint-Macion de Pontoise, le lundi 12 mai à 11 heures.

A l'occasion du soirante-quin-zième anniversaire du R.P. Pierre CRAILLET S.J. (1900-1972 +), une messe sere célébree par le R.P. de Lubac S.J., en l'église Saint-Joseph des Carmes, 70, rue de Vau-girard, le mardi 13 mai, à 16 heures.

- Pour le premier anniversaire de la mort de M. Maurice LERIMANN, administrateur honoraire de la Ratunion des théâtres lyriques nationaux, une messe sera célébrée le mardi 12 mai à 9 h. 30, en l'église Baint-Honoré d'Eylau, place Victor-Hago, Paris-16°.

Communications diverses

Dimenche 11 mai à 15 heures salle l'éna, 8 his, avenue d'Tena, métro Inéa : conférence du Mou-vement du Graal e La mission de la femme dans l'évolution ». Dialogue avec les auditeurs. Participation aux

récles Normands de Paris » organisent leur diner annuel, mardi 13 mai, à l'hôtel Lutétia, sous la présidence de M. André Guérin, directeur de « l'Aurore » Inseriptions euprès de M. Sonneville, t&L, : 257-20-13,

Bitter Lemon de SCHWEPPES.

Le Bitter Lemon au citron naturel

Avis de messe

ringts ans.

— Le Groupe international du rève — éveillé — dirigé de Desoille (G.I.R.E.D.D.) a la douieur de faire part du décès de sa présidente, Mme la docteur Venne FAYOL - CREPY. survenu le 8 mai 1875 à Paris. 174, houlevard Malesherbes, 75017 Paris.

- Mone Paul Lesueur, sea enfants et sea petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, surveux dans sa soixante-treisième année, de M. Paul LESUEUR, professeur à l'Ecole dentaire de Paria, sesistant honoraire de stomatologie de l'institut Gustave-Roussy, chevaller de la Légion d'honneur. Les obseques religieuses unt été célèbrées, le 9 mai, dans l'intimité famillale.

28, rue Marbeuf.

75008 Paris.

20, rue de la Butte-aux-Cailles,

20. rue de la Butte-aux-Cailles, 75013 Paris.

On nous prie d'annoncer l de M. Jean-Pierra TRAP,

M. Jean-Pierre TRAP,
ingénieur AM..
eroix de guerre 1339 - 1945.
eroix de embattant 1939-1945.
euvenn, le 28 avril 1975, dans es
soixante-dirième annés.
L'inhumation a eu lieu le 30 avril
dans le caveau de famille.
De la part de:
Mine Jean-Pierre Trap.
M. et Mine Jean Trap.
Mistre Martine Trap. Mile MarieHélene Trap, Mile Sylvie Trap.
Les familles Trap, Grimlaux. Hourgeois, Houette.

Nnus apprenons le décès du duc Philip - Albrecht de WIRTEMBERG, survenu, le 17 svril, au château d'Alsishauseu, dans sa quatre-vingt-deuxlème année.

deuxième attiée.

ILe duc Kart, fils du duc PhilipAlbracht, devient chef de la maleon
royale de Wurfamberg ; il est l'époux de la princesse Diane d'Orléans, fille du
comte de Parls, Leur fils ainé, le du
Frédéric, devient prince héritier. Une
fille du duc Philip-Albrecht a également
épousé l'un des fils du comte de Parls,
la comte de Clermont, l

neubles do style of the rustiques au mont st-michel

LATREILLE SON RAYON GRAND TAILLEUR Coupe "CRÉATION", 3 essayages de 1650 à 2000 F 62 r. SI-André-des-Arts, 6° PARKING RESERVE OZ PARKING RESERVE

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS
de 11 heures à 18 heures

de 11 heures à 18 heures

5. 5 - Ameublement Me Boisgirard

5. 6 - Livres anc. et mod. Gravures,
hisquettes de bateaux. Objets de vitrine. Meubles, Me Godeau, Solenet,
Audap.

5. 7 - Bijnux, Objets de vitrins, Argenterie anclenne et moderne, MM.
Fromanger, Dillée, Déchaut. Me Ader,
Picard. Tajan.

5. 8 - Monnales antiques, franç,
étrangéres, Médailles et jetons, M. Page, Me Ader, Picard, Tajan.

5. 10 at 11 - Prov. coll. d'un amat,
Estampes et tableaux anciens, Haule
Curiosité. Meuhles et Ohjets d'art des
XVI° et XVII° e., Tapis, MM. Batton,
Lacoste, Antonini, Mile Rousseau, M.
Berthéol, Me Ader, Picard, Tajan.

VENTE A VERSAILLES

M** P. et J. MARTIN - C.P. Am.

Tél.: 950-58-08

DIMANCHE 11 MAI

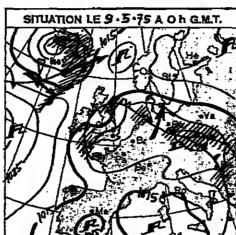
GALERIE des CHEVAU-LEGERS
6 bis. ev. de Sceaux. 19 h. 15 et 14 h.

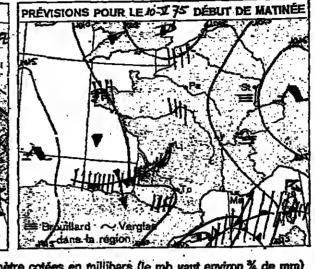
LITHOGRAPHIES
et TABLEAUX MODERNES
BOTEL des CHEVAU-LEGERS
8, imp. des Chevau-Legers, 14 h.
Gravures. Faleucus, Porcelaine
Objets de enjoaté
MEURLES D'EPOQUE
Exposition vandred; et samedi



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE Anniversaires





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb yant environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses [Corages - Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Le zone dépressionnaire d'Europe occidentale se comblem un peu sur la France, tandis que le champ de pression baissera sur les fles Eritan-niques et le nord de la Méditerranée occidentale. Des masses d'air humide

Concours

 A la présecture de la Corse, un concours est ouvert pour le recrutement d'un médecin à temps complet du service départemental de protection matemelle et infan-tile à Ajaccio. Renseignements et inscriptions à la DDASS, ser-vices généraux, 7, cours Grandval, 20184 Ajaccio.

Pour le prix d'un studio à PARIS

venez habiter ou investir dans un

3 Pièces aux 10.000 Rosiers, ROSNY-sous-BOIS

Evolution prinhable du temps en France entre le vendredi 0 mai à 9 neure et le samedi 19 mai à Samedi, à part des zones isolées 24 heurs :

La zone dépressionnaire d'Europe

La zone dépressionnaire d'Europe

Prance.

Prance.

Le matin, le temps prendra un aspect brumeux en de nombreuses rigious, mais on notera aussi dez pluies éparses. Ces dernières soront surtout localisées dans l'Ouest et le Sud-Ouest, ainsi que sur la Corse, on elles prendront un caractère ora-

geux.

L'après-midi et le soir, le temps prandre un aspect plus variable, et les précipitations un caractère d'averses; elles pourront 'devenir plus pombreuses et orageuses des Pyrénées orientales aux Alpes et au Sud-Est, où les vents s'orienteront au sud-est et se renforceront un peu, Dans l'ensemble, les tampératures diurnes seront stationnaires on en lègère hausse par rapport à celles de la veille.

Visites et conférence

SAMEDI 10 MAI

VISITES GUIDEES ET PROV
NADES. — Calses nationals
monuments historiques, 11 h. ent
de la chapelle, Mme Zujovic: « Exstion Palladio à la chapelle de
Sorbonne ». — 15 h. 60, rue
Frances Bourgeois. Mme Détreé
« Hôtel de Soubise ». — 15 h. m
Château-de-Vincennes. Mme Le;
geois: « Parc floral de Vincenne
— 15 h. 2. rue du Dragon, Mme !marchand : « La rue du Dragon
in rue du Cherche-Midi ». — 15
45, rue des Saints-Pères, Mme P
nec : « Le mueée Grilla at sonve
de l'hôpital de la Charité ». — 15
80, rue des Archives, Mme Puch
« L'hôtel Guéeégand ».
CONFERENCES. — 14 h. 45, cin
villiers, place Lévis, M. Pierre L.
tey : « Volu p tés de l'actior
M. Jean Descola : « L'Espagne a
France » ; M. Gibert Proutes
« Amité Story ». « Avons-nous «
quis l'Amérique ? »; M. Maj
Limat : « Tour d'horizon politir
(Club du Faubourg). — 15 h. p
de la découverte, avenue Frani
D.-Boosevelt. M. Kavier Le Pich
« L'exploration scientifique du
médio-atlantique, prémiera r
tats ». — 15 h. 38, rue Geof
Seint-Hilaire. Père Grostave M:
let : « La piace de l'eschato
telihardienne dans une échiqu
l'espérance » (Fondation Telli)
de-Chardin). — 21 h., salle A
16 his, avenue Jean-Moul
« L'homme gnostique primord
(Ecole internationale de la 1
Croix d'or).

DIMANCHE 11 MAI DIMANCHE II MAI

VISITES GUIDEES ET PER
NADES. — Calsee nationale
monuments historiques. — 1:
Grand Palais, ports D. Mime De
« Les jubés bretons ». — 15 h.,
du Palais-Royal, Mime Lamy
salle ; « Les salona du C
d'Stat ». — 15 h., devant i'
Saint-Julien-le-Pauvre, Mime L
chand ; « Saint-Julien-le-Pauv
Saint-Séverin ». — 15 h., 63
de Monceau, Mime Cawaid ;
comte de Camondo ». — 15 h.
de is Légion d'honneur à f
Denis, Mime Pajot : « Miss
la Légion d'honneur ».

CONFERENCES. — 10 h. 30, 1

ia Légion d'honneur ».

CONFERENCES. — 10 h. 30, 1
national des techniques, 292
Saint-Martin ; « La coll
d'horiogerie » (entrée gratuit,
16 h. 30, 13, rue de la Bh?
Mine Kitty Arnault ; « \
poétique en suivant la civili
romaine » (Les artisans de l'e
— 19 h., salle Chopin-Pieyel, 2
du Panhourg-Saint-Honoré, M
dovan Nedelkovitch ; « Boudd
lumière de l'Asie » (Union t

Vandredi 0 mai, à 7 heures, la pression esmosphérique réduite au uivean de la mar était, à Paris - Le Bourget, de 1 007 millibars, soit 755,2 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 mai; le second, le minimum de la nuit du 8 au 9) : Bistritz, 13 et 10 degrée : Bordeaux, 16 et 9 ; Brest, 9 et 9 ; Caen, 13 et 9 ; Cherbourg, 10 et 9 ; Clemont-Ferrand, 12 et 8 ; Dijon, 17 et 10 ; Grenoble, 15 et 8 ; Lilie, 19 et 9 : Lyou, 15 et 19 : Marseille, 18 et 0 ; Mancy, 18 et 7 ; Neates, 12 et 9 ; Mac, 17 et 8 ; Paris-Le Bourget, 14 et 10 : Pau, 12 et 8 ; Perpignan, 17 et 12 ; Bennes, 11 et 9 ; Esrasbourg, 20 et 8 ; Tours, 11 et 9 ; Birasbourg, 20 et 8 ; Tours, 11 et 9 ; Birasbourg, 22 et 15 ; Bonn, 18 et 6 ; Bruxelles, 18 et 8 ; Le Caire, 30 et 23 ; Iles Cansries, 20 et 16 ; Copenhague, 20 et 9 ; Genéve, 17 et 9 ; Lisbonne, 18 et 8 ; Moscou, 22 et 12; New-York, 22 et 10 ; Palma-da-Majorque, 21 et 5 ; Rome, 18 et 8 ; Stock-kolm, 18 et 7 ; Tehéran, 21 et 12. que, 21 et 5; Rome, 18 et 8; Stock-holm, 18 et 7; Téhéran, 21 et 10.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1147 HORIZONTALEMENT

I. Un qui n'a pas attendu après Pierre Perret pour savoi sur le zizi — II. Sigle d'une administration ; Un avertissem prendre au sérieux ; Titue qui consacre un rare mérite. — III filammation locale ; Charles VIII n'hésita pas à le frapper. — IV. Se montre avisé à la veille d'un examen ; En Suisse. — V. On y cultivait.

 V. On y cultivait paradoxe et sophis-me; Papiers de plus ou moins bonne qua-lité. — VI. Dans un certain emplace-ment ; Donné avant

ment; Donné avant
une exécution souvent capitale; Caractères droits. —
VIL Très souvent
employé par Davioud; Coule en
France; Le plus
court chemin d'un
point à un autre. —
VIII. Descendent
toujours avant Farrét complet: Interret complet ; Inter-jection. — IX. Fi-gure ; Ecorchent ;

gure; Ecorchent;
Coupent le courant — X. Prénom
étranger; Conduite; Symbole de
robustesse. — XI. Grande nappe,
profonde cuvette; Sans vie apparente; Ne réfléchit donc pas
(inversé). — XII. Conjonction;
Evaluation céleste; Favorable a
Hannibal, funeste à Flaminius.
— XIII. Econancier; Peintre
illustre. — XIV. Nourri et logé

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIE - CEDEE 69 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 2 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (SRET Algérie) 50 P 100 P 232 P 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 116 F 210 F 307 P 490 F

125 F 251 F 337 F 440 P

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront hien joindre ce chéque à leur demande

Changements d'adresse dell'.

nitifs ou provisoires deux semaines ou pius), nos abonnés sont invicés à formular lettréchande une semaine au moins

Joindre in dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez zvoir l'obliger rédiger tous les noms en executives d'imprimer

avant leur départ

273 F 402 F 530 F

XIV

pour un temps déterminé; ? musical; Vit le jour à Vir XV. Dans tout bassin; Abs tion; Dans leur métier, teudance à prendre du galor

VERTICALEMENT 1. Prélude pour violon:

— 2. Perdit l'équilibre et la Folles, elles ne sont pas cult.

— 3. Plantes; Accueillit trèt dement.

— 4. Ne prétait 1 rire; Mousse; Bobines.

— 5. ton de France; Soignent cracks; Résume collective.

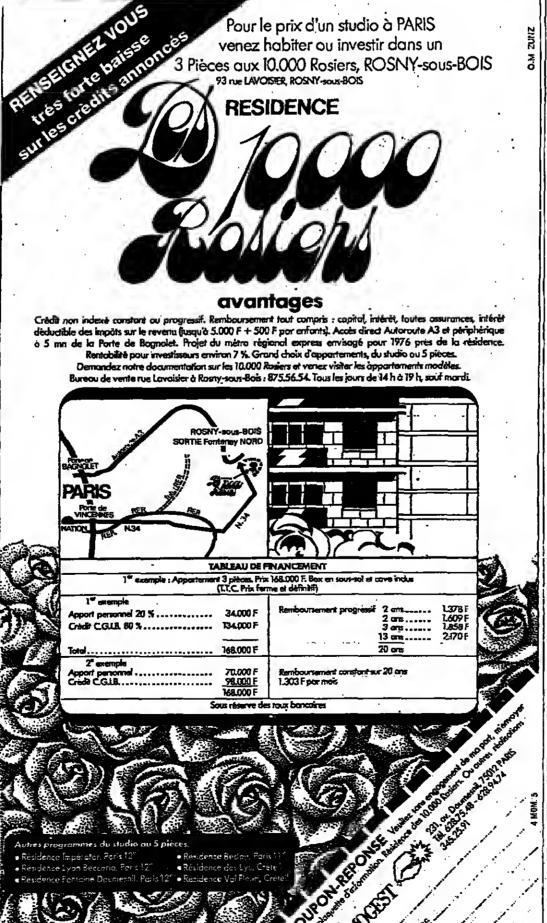
Ill programme de pon-recor. cracks; Résume collective un programme de non-recor sance. — 6. Maniera avec dines précautions; Se déplaque de élément; Pas diffusé. — vite une noble conquête à no s'endormir; Procédé cinématiphique. — 8. Sea mouver intéressent ceux qui donne change; Prendre avec (épelé); Est plein de prou pour les sujets blen doués; jonction. — 9. Impassible té d'un idylle romantique; Proci d'agréables instants d'évasion d'agréables instants d'évasion (Carnies de certains franciscule. — 11. Maigre, et, riode de disette; Un des apis — 12. Fit un travail d'électre. Utiliser; Possessif. — 13. Stificiel; Point de suspension 14. Caractère grec; Un contaire. — 15. Chevilles; Une Cyclades; Résultent d'un mêt de couleurs.

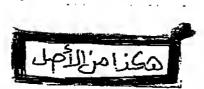
Solution du problème nº 1: Horizontalement

I Leiton; Vs.! — II. Y
Ales. — III. Crétimes. — IV.
Avant. — V. Ee; Romoss.
VI. Di. — VII. Nie!; Réck
VIII. Envieuses. — IX. II.
— X. Pèse: Soda. — XI. Or
U.S.A.

Verticalement

I. Lycéenne; Pô. — 2. Ad Inter. — 3. Ile; Evase. — 4. tard; Isée. — 5. Ivoires. — 6. nan; Eues. — 7. Lenclos; — 8. Veste (échec); Leeds. 9. As; Sées; Aa. GUY BROUT





OFFRES D'EMPLOI 84,00 39,70 Offres d'emploi "Placarde encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC: 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

LTMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

Le lique Le lique I.C. 25.00 29.19 35,03. 30,00 23.00 26.85

offres d'emploi

SONATRACH

DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION

Recrute pour son Département Centre de Calcul :

UN EXPERT INFORMATIQUE

possédant :

Visites et

FINANCE.

3. 2. 5. 5. 5

Annager

Assign The

- Sciences Économiques.
- Hautes Études Commerciales.
- Finances et Comptabilité. • Gestion des Entreprises.
- Solide formation en informatique notamment dans la programmation et l'analyse des systèmes de gestion-
- Longue expérience, 5 ans mi-
- --- Formation générale bilingue Français-Anglais.

Il est offert :

- Salaire intéressant.
- Logement assuré. - Nombreux avantages sociaux.

Écrire en joignant curriculum vitae détaillé au Département Centre de Calcul - Direction Organisation et Planification - 80, avenue Ahmed-Ghermoul. ALGER.

SOCIETE D'ETUDES
ECONOMIQUES
Therche pour mission long
lurée auprès souvernement
AFRIQUE NOIRE
FRANCOPHONE

UN ECONOMISTE STATISTICIEN format, Sup. (ENSAE, ISUP)

> UN SPECIALISTE. R.C.B. - PPBC or analyses de système socio-économiques.

r. C.V. manuscrif et photo ref. CALAU (à ment/envel.) EMPLOIS ET CARRIERES rue Vernet. Peris-Fr. q. tr.

mportent Groupe Battments
herpente métaillque Industrialisée pour industries,
administrations, etc.,

UN INGENIEUR ECHNICO-COMMERCIAI

ETP - AM - ENSI
ou autre Ecole similaire
i 10 ans expérience comme
le et technique an charpen
et construction métallique
industrialisée.

SSION:
SSION:
Industrialisée.
SSION:
Contacts de venite technique à diveau élevé (grandes indus-ries, entreprises de construcion bureaux étudos, erchitec as, administrations).
upervision d'un BE technico-ommercial da 4 à 5 personnes proiets et devis).
Bonnes nations d'ansials indispensables
Poste stable, indispensables.
Poste stable, indispensables, évolutif.

Hecrétion absolve garantie Adr. C.V. défaillé, à S E L E T E C Conseil en Recrutement 49 Stresbourg Cedex, s/r, d

Régionales

ITE retraite COTE D'AZUR
30 personnes. 75 employés,
herche pr'emtrée limitédiate
SSISTANT de OIRECTION
ponsable de personnel et de
restauration, 116-763 36-693,
Unité Refraite RIVIERA 1
06530 PEYMEINADE.
SPITALOR. 2, rue de Metz
2 FREYWING MERLEBACN
Derche plus. Mass. Kiné DE
m Méd. Rad. Chef de Service
à plain temps.
Facilités de losement.
Ecrire à la Direction.

CENTRE CHIRURG. MARIE LANNELONGUE, 129, rue de Tolbiec (13°), cherche pour son L.A.M. LABORANTINE B.T.S. pr remplacers, 8 mols poss, prolonsation - Libre de suite, Tél. pr R.-VS 707-07-39 P. 407.

Entres. Presse (2º) ct., pr début immédiat Nomme, ête 40 min, COMPTABLE PAYE ites déclarat. fiscales, social, réf. Indisc, adis. Ecr. M. Lasire, 146, rue de Paris. 94 Charanton. CLINIQUE Cormelles en-Parists rech, en poste fixe ou remplec, vacences, INFIRMIERES D.E. PANSEURS (SES), Tol. 178-39-59.

offres d'emploi

offre des situations vivantes bien rémunérées et comportant de nombreux avantages a des

INGENIEURS

ns. Ils participerent è l'expansion des activités de recherche pétrolière en Enrope, Afrique, Moyen at Extrême Orient. Une formation rémunérée, préparatoire à l'activité proposée, est assurée sur les tieux mêmes d'exploitation et, seion ceux-ci, le salaire débute entre 4.800 et 7.850 france par mois. Outre un diplâme d'ingénisur. Il est damandé aux candidats de posséder de bonnes notions d'An-glais.Envoyer C. V. + photo à S.T. Schlumberger, Personnel Dept., 42 rus Saint Domi-nique, 75007 Peris.

NOUS SOUTHER um groupe multinational Nous avens besoin de compléter notre "EQUIPE COMPTABLE" Nous recherchons pour la celiule TRESORERIE

2ème ECHELON

Niveau Bac G2 ou IUT de gestion ayant deux aus minimum d'expérience ài possible dans un groupe interna-

Nous offrons de larges possibilités de formation et de promotion à des candidats de valeur. Envoyer lettre manuscrite et C.V. sous référence 1372 à :

49.p.m. 106 av. Ch. do 6-10, 92572 MEIRLLY

demandes d'emploi

JEUNE CADRE COMMERCIAL

- Expérience confirmée commerce international et gestion administrative;
- Parfaitement trillingue (néeriandais, français, augiais) et notions italien, espagnol, allemand : - Bonnes références :

PÉTRANGER

Ecrire n° 8488, « le Monda » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

Inf. anesth. (D.E.) pa pans. (D.E.) exp. ch. empl. mardi-mer. PARIS OUEST - NEUILLY. Ecr. nº 6.537 < le Monde - Pals., 5, rue des Hallens, 7507 Paris. Etudianta all'empande ch. travall Etudiante all'amende ch. travail comme garde d'enfants, réclon Côte d'Azur, juittet à septembre, Ute Winkler, 17, Sonnerbers-strasse, O -7530 PFORZHEIM. strasse, O -7530 PFORZHEIM,
J.H. 28 a. LiC. droft ser, espann,
court ansil 2 a. exper, prof.
com. https. export, find, toutes
propos, Paris - prov. - étranser,
Ecr. nº 4.639 REGIE-PRESSE,
S bis, rue Résumur, Paris-7.
ETUGIANT CNERCHE BAPLOI
week-ends pr contis. ass études.
Ecr. nº 4.639 REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Résumur, Paris-2.

ECT. HAVAS MARSEILLE 91780. J. F., 28 a., excell, présentat., parfait. bil. angl., sténo 2 lanques. Itt. proficiency chamb. comm. britan., sens indisalives et réspons. 8 a. exp., cherche posit. secrét. direct., quartier sy-Lazare prét. Poste similiaire occusé 4 a. Sté impresor à Londres. Lib. rap. Vac. août. Ecrire Aime Busson, 23, r. de Legrand. — 92700 COLOMBES.

JEUNE FILLE ETUDIANTE B.E.P.C. prép. Bc. technique. CHERCHE EMPLOI AOUT. Ecr. nº 6.716, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. 5, r. des trailens, 7542 Paris-PEDOLOGUE - 28 ANS 3 a. exp. carto, labo, irris, maris, 1 enfant. Libre octobra. Ecr. a-6.050, Confesse Pais, 20, av. Opéra, Paris-les, qui fr. Jne Fms. 27 z., employée adm., princip. sténo dactylo, 8 ans copér. dans sery, de persons, paie, sest., ch. emploi stable. Paris ou 92. Ecr. nº 21,969 Paris, SVP, 37, r. Gal-Foy. 75006 Paris, Lectrice, correctrice, secretaire rédect, expérim, ch. rewriting correct, tous manuscr. 306-60-26.

J. H., 26 a., dés. O.M., licenc, socio., licenc, sc. éco., option internat. + DES sc. éco., ch, empl. banq., assur., de préér. Ecr. M. J. Gordon, 46, rue des Blanchettes, 92500 Ruell-Malm. Diancherres, v2000 Rossi-Mannia, Jae Fine, long, expér, gestion, secrét, direct, compt, excell, présent, sér, réf., ch. è partir-aoft empl. équiv. mil, théâtre, audiovis., disu, édit., résion Centre (Ortéans, Chartres, Châ-leaudun, etc.) Ectire, nº 6.226, e le Monde e Publicité, s. r. den Hallens, X27 Paris, e.

Ample formation pratique en Europe, Afrique du Nord et Afrique Noire :

- Agé de 39 ans, marié, 7 enfante cherche poste responsabilités à

préférence pays du basein méditerranéen

représent. offre Styte Renaud/Soutia Edit. Cleir maille recherche, en vue eden-sion. V.R.P. multi-cartes, bler introduit habiteurs-chemislers prollections pulls et pantaion hommes coordonnés. Ecrire à Clairmaille - Fittillen, 3840 Les Abrets, ou Tél. eu : 585-844

capitaux ou proposit, com.

Ingén. technico-Cial étud. tras proposit. représ. met. ou prod industrial. Boursoona, Franchicomité. Alsaca. Ecrire sous le 772-818, à REGIE-PRESSE 85 bts. rue Réaumur, Paris-2-

cours et lecons

Inden. dipl. Ecole Centr., Arts et Menut., 4 a. expér., donner. lec, math. et phys. thes clesses. Tél. Mme GALLON: 272-86-89, Poste 434, le matin.

occasions LIVRES. — Achat 'comptant domicile. Laffitte, 13, rue of Bucci, Paris-6*. T. 1 226-68-21

autos-achat Achète cher : Paugeot, Renauf Ford, Opel. ~ Tél. : 770-54-81

autos-vente B M W 520

973, 25.000 km., radio stéré Téléphone : 254-11-33. CITROEN C 4 6 1930 Très bel état de marche Téléphone 1 254-11-32. CITROEN B 14 TORPEDO

Ets CERF

20, qual da la MEGISSERIE PARIS 1er - 233.54,42

Tous les Produits de Provence per correspondance, en yente directe de notre compteil

Demandez notre estalogue. La BOUSCATIERE 8.P. 125 94108-MANOSQUE.

régionaux

L'immobilier exc*lu/ivité/*

appartem. vente

CŒUR MARAIS

Part. & part. 3 p. tt cft. 7º ét. XV° M° Félix-Faure, 250-66-44

Biranger

locations

()ffre

Offre

INGEN, ch. 3 à 5 p. oe pavilion basileur Ouest, T&L : 950-36-76. h, directem, 3 à 4 p, banileur Opest pe Nord. Té: 1 950-36-70.

N. P. XVIII sur verdure, 13 p., gdes dépend., GD CFT, cave et park. 1é places, av. 1,200.600 F. Facilités propriétaire : 674.61-91.

terrains

A VENORE 40 km DE DIJON. Proc. per. village, eau, élec. 1., 3 ha en totalité : env. 100.000 F. Visible période des vacances. Adr. : Jean Bresson

constructions

RARE. Imm. XVIP. 2 PIECES. Caraci. Pouir. Refait neuf par lácorat. URGENT. ODE. 56-72

Region parisienne Particul. MEUDON-BELLEVUE appt de 120m2 + idin-terrasse de 350 m2. Vue panoramique, 2 sailes bns. 2 caves., 2 garages. Tél.: 626-18-12. Roell. Part. 5 p. 110 m2 + terrasse, 2 balns, stdg, parking. Tél.: 977-03-26.

VALAIS (SUISSE)
1.800 m
Iteflon Sports d'hiver + Soleil
PPARTEMENT 50 m2, 4 pers.
FS 125.000. - Meublé.
Tél. à partir du 12 mai :
19/41-27-4-89-74, matin.

meublées

VIP roe Dauphine, studia kitche-nette : 630 F c.c. KLE, 04-17.

locations non meublées

LOUEZ OIRECTEMENT OFFICE des LOCATAIRES , roe du Nanovra, M° Opéra; , roe Ph.Dangeau, Versailles ; 4, avenue Pasteur, Moutreuil. Demande

hôtels-partic.

Maison

Tissage

Télévision

Vacances — Tourisme — Loisirs

de retraite

Maison de retrafte privée entra torët Sénart, gara Juvisy handicapés ou non Tél. : 903-73-50.

Tél. : 903-73-50.
A Sèvres (72), malson de retraite résidentielle (lardin pour dames valides. 2 chambres disponibles sélour vecances ou définité. 90 F net par lour. — OSS. 06-20.

F. Galiburg, 10, rue E.Sue, a créé un NOUVEAU METIER A TISSER. • Venez l'essayer, Paris (18'). — Tél. : 255-81-55.

OEPANNAGE 7 lours sur Tél. 527-20-66 - 525-10-49

OLERON, côtes sud-est et ouest, maia, cft, sais, ou mois, 6/7 pers, Dubols, 95, bd Poniatowski, (12*)

PRES AUXERRE
Hötes payants: 100 F par jou
dens un cadre de verdun
Le charme d'aufrefols,
le confort d'aujourd'hui,
Tél.: 30 ESCAMPS.

Tél.: 30 ESCAMPS.

COTE D'ARMOR. Entre PerrosGuirac et Port-Blanc. Hötel
Seile Vue, 1° NN. Tourisme.
Plage. Pens. 60/65 F serv. comp.
Pr réserver BRICOUT 976-49-19
et 966-52-23.

MARTINIQUE BUNGALOW
2 et 6 pers. 1. cf., mer à 100 m.,
vue excaption. sur bele-voican.
600 ou 700 sem. stilvant salson.
Tél.: 457-16-88.
Families. Jounes. Ratraités

neuves

NEUILLY 65, BO OU CHATEAU

du STUDIO au 6 P. TRES GRAND STANDING

Tr. beau lardin privat, umbregé
Parkinss - Chambres de servica
Prix fermes et définities
Livraison fin 1775
Bursau de venta sur place
tous les jours, suit dimenche,
da 14 h 30 à 10 h 30,
P. 00UX 3, av. Grande-Armée
(16") - 553-16-62

bureaux

PARIS-IX- LOUE

7 BUREAUX 12mm2;

2 LIOMES TELEPHONE;

2 ETAGE SUR COUR;

8AIL 3-6-9 RECENT.
Téléphoner au 255-25-68.

propriétés

18 km OUEST PROPRIETE « lle-de-France « parí, étal. Récept. 5 chbres + ch. serv. 3 bains, confi, garage, Piscins chauffée - Besu lardin 180 m2 poss. acc. en-1.100 m2 AGENCE OE LA TERRASSE Le Vésinet - 776-95-90

Particulier vend à 53 km Sortie AUTOR OE L'OUEST. MAGNIFIQUE PROPRIETE 1 ha de terrain, 9 p., 2 a de bns, 3 cab. toll., pourres apparentes, belles cheminées, portes anciennes; 1 et étase moquette, vastes combies aménageables, vastes combies aménageables. anciennes; le étage moquetre, vastes combles aménageables. Annexe 4 p. fi cft + nombreuses dépendances. Piscine chauffée + pool nouse aménagée. ETAT EXCEPTIONNEL, actuel.

SORTIE MEULAN 40 km Paris sun, pav. style I, F état irráar. ent. 5 bel. P+C ft cft. s/sol, cave., gar. Indép., pet. chalet, sooma terr. clos. Prix 260,000, er. créd. AVIS, 8 fs Cappevii Gisors. T. (16) 32-30-91-11 - 405.

DRMESSON-s-M. Sect., rech. sup. et impec pav 7 västes places, bureau, 2 cuds., s. bs. w.c., ff conft ligge gren., cave., beau tilin peysagé. Px 320,000, avec 60,000, TiC, 32, av. M.-Thorez Champigny-s-M., Téi. 706-14-52. JOUY-EN-JOSAS, RESIDENT.
Pav. récent. cuts., 561., 4 ctb.,
s. de bs. dche., 981., 3 voit., idin
650m2, 61. Impec. Px 600.90 F.
Cr6d. 80 %, J. M. B. 970-48-18.

villas

30 km PARIS-OUEST Villa neuve disponible 5 P. contert, lardin boisé, site résidentiel et proche gare 30 mln. Saint-Lazare. Conviendrait pour cadre. Conviendralf pour cadre, Prix : 300,000 F - GRAVEY Tél. : 965-69-59

MARNES-LA-COQUETTE
regid, villa, sel. 60m2, culs. 6q.,
4 chbres, 2 s. de bns. studio
sous-sol total, TRES CALME,
idin. Px 890,000 F à débatire.
J. M. B. 970-48-18.

domaines_: VALLEE DE L'AUBE Magnific. DOMAINE traversé par riv. 140 ha dont 50 ha étangs. 50 ha prés. 40 ha serres. Château, ferme. écurles. Prix : 3.200.006 F. RICHEZ B.P. 29 - 89200 AVALLON (86) 34-03-44.

fermettes 🎏 ISOLEE Bells formette de carectère au milico de 7.200 m2 de terrain, arbres d'ornement, pelouse, petite pièce d'eau, ctis., sél. 55 m2, 4 ch., a. bs., 2 w.-c., salls d'eau, ct. ctibre indépend., sor., ch. col, bells région boisée, pêcha, chasse. 125 km Peris. Px 380,000 F. Ag. Montarooise · MONTAROIS Tél. : (15) 38-85-10-83 P. à p. venda sde FERMETTE confort, très bon état, 250.000 F. Camille Capret 89618 Vincelles.

forêts

BOURGOGNE 64 ha. forët evenir, teilis, futales, chênes - 320.000 F RICHEZ B.P. 29 - 89200 AVALLON (86) 34-03-44.

viagers L'ISLE-ADAM - Belle Propriété Superbe parc. 12.750 m2. Occupé 79-69 a. 300.000 F+4.800 F/mans. F. CRUZ S. A. - 285-88-90 La Bodie

. ,

YOR LA SUITE

DE NOTRE

BIMOBILIER

CROISIERES

Nötels Trepini, Torino, 98, via Panzini 4001 Bellaris (FO) Italie Tél. 4491. Pension cit, mal. sept L. 4000; juin, itril aoot L. 5,000.

VOILE - PLONSEE Corse - Sardakine - Sicile ASMP, 69, rue de Month 9-300 Vincennes, - Tél. 328-31

Offres

de particuliers

Plano 1/2 queue ERARD cordes croisées, cadre métal le 113.784. Tél. : 956-41-84. SALLE A MANGER ANGLAISE MAPLE bel acaiou, 1 table 1.22 x 1.32, meuble 1.07, 1 meuble 1.52, 10 chaises. Tét. metfic: PAS. 54-96.

Demandes

RECHERCHE

1) Elections ideistatives de 1932, un volume, édité per le Temps;
2) Elections ideistatives de 1936, un volume, édité per le Temps;
3) Elections ideistatives de 1932, lections ideistatives de 1919, 1924, 1928, Irols volumes édités per la librairie Georges Roustan, Ecr. n° 6330 « le Monde « Pub. 5, r. des Italiens, 7549 Paris-».

Antiquités . ABAQUES - ASTROLABES Mouv. horioperte, argent, bitx, mobiliers bades écoques ACHAT AU PLUS HT COURS Charles de Valland - AAOL 04-56 I, rue de Cl-Guilbaud, Paris-16

BERNARD DAYY

Joaillerie BOUTEMY - Pierres précieus Agences

de voyages CHARTER INFORMATION Premier Centre d'information de voi à tarif réduir. 11, rue d'Armaillé (17) Tél. 369-34-56 - 766-41-40

Animaux

Collections

Cours EQUICATION pour gargons
/15 ans., ayant besoin autorite
Les Pastoureaux
EAUX - Puiseaux
18130 ERVY-LE-CHATEL Cours de Guitare FLAMENCA Rens.: Tél 772-11-02. Cours PARTICULIERS S'ANGLAIS

à Oxford, avec logament dens une familie - Tout nivesu, tout âge et toute spécialisation.

Décoration

Livres

Jeunesse - Loisirs Réceptions Belgique env. Bruxelies, profes-seur prend en pension ou place en milieu sportif leunes de 12 à 14 a. Ecr. Rosaphatm, r. de la Ferme-Rhode St-Genèse Belgique

Conseil œnophile

VINS CHOISIS UN CONSEL ŒNOPHILE les sélections pour vous, vous évite les traquenards. Vous les commanuérez en direct à la propriété. Possibilité de sestion permanente de votre cave. La MARDIS de 15 h. à 21 les amaieurs nous posent

les amaleurs nous posent questions très diverses. JACQUES VIVET

Spécialité culinaire AUBERGE de la TERRASSE CARRIERES-6/Bois - 962-05-78 En cuisins : Alme Guyerd, Spécialités provinciales Repas d'effaires solomés (entre Malsons-Lafiffie et St-Germain)

Institut de beauté SI VOUS OESIREZ perdre de 1 à 15 kilos sous contrôla médical. Tél, à l'Institut 92 - 825-93-67

अवन्यात्र की विकास

JUMELLES MARY S.A. LUNETTES TERRESTRES ET ASTRONOMIQUES MICROSCOPES TELESCOPES

Optique

Produits

LOCATION OF TENTES
DE LUXE
of MATERIEL POUT **GOES RECEPTIONS** PARIS PROVINCE rue Pasieur - Tél.: 964-40-07 95170 OEUIL-LA-BARRE.

Timbres-poste

TIMBRES POSTE

Melson A. Maury, 6, boulevard

Montmartre, 7509 Paris.

Le plus ancienne melson de
philatelle en France, Fondée en
1800, achète pour sa clientèla
française et internationale,
collections, lots, archives,
vracs et lettres de toute imperfance, Palement comptant, Discrétion assurée. Consultez-nous.

ACHETE COLLECTION Ecr. Pagnasini 26, av. Friedlar Parisër, AMP. 09-19, le mar Restauration

RESTAURATION
MEUBLES ANCIENS
AN OBJETS ARTS
OUTE ORIGINAL
Ebenisterie verus tampon /
Electrification instre dourure
OECO REST Tél.: 844-55-67. EBENISTE restaure et revernit les besux membles anciens. 636-63-25.

Chaque vendredi nos lecteurs tromberont som ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'occasion, hisra-instruments de musique, baleuts, etc.) ainsi que des propositions d'emreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courier en journal, soit par téléphone en 233-44-21, poste 374

H.R. D'OLERON
Recharche pour août vilia
tout confort pour 5 personnes.
Ecr. nº 6738 » le Monda » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».
Villa à louer, 4 km Alicante,
Espagne, 300 m mer, 3 ch. sél.,
cuia. s. eau-4, bains, it confort.
Mai à sept., prix quinz. ou mois.
Ecr. nº 3194 » le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».
Part. loue Sud-Finistère juffledaoût, villa n. tout conf. 8/10 pers.
Bois, rivière. S'adresser René
Caoudai 29137 La Forêt-Fouennant. Téléphone : 198) 94-01-43.
A louer pour vacances luin, luil.
sami 4 pièces, CHAUSSIN J.
LUB-la-Creuse 71490 Couches.
CAMPAGNE A LA CARTE
— Villages de vacances
— Gites ruraux af hâtels.
Réservations grafuites.
Tarife spéciaux pour Alal, Juin el Septiambre.
Avec ou sans transport. er Septembre.
Avec ou sans transport.
Dépliants sur demande :
ison Politou-Charentes-Vendé
avenue de l'Opéra, Paris-1=
Tél. : 073-49-75.

COTE ATLANTIQUE

Hôtels et meublés

Week-ends et séjours
MAI, luin et septembru
terification avantageuse.
Avac ou sans transport.
Dépliants aur dennande :
akon Poltou-Charentes-Venn
avenn de Prodes Parle.

Apt. 2 p. tf cft. LA NAPOULE Aout, Sept. bd mer. Tél, 966-50-96

T&: 437-16-88.
Families Jounes, Retraîtés
Choisisez juin or vos vacances.
Les plaisirs de la mer sans
la foule. — MFV La Manadière.
30740 Le Callar.

PAGE SUIVANTE

Ecole de Français pour amers Nice ch. Professeur poétent excér. audio-visuel F. exchée. Poste sunée pips. Ecr. HAVAS Nice 0467. NTREPRISE NATIONALE TRAVAUX PUBLICS rechour EPERNAY (MARNE) 1 CADRA EXPERIM. able de sérer le comptab. a centre de travaux, Piac. bio. Possib. évolution dans le une. Il sara répondu à thes didatures. Adr. C.V., photo prétentions, s/rét. 2,766, à LICHAU S.A., 18, 7. Louvois. 3 PARIS Cedex 02, qui tr

Vends violen concert. Geuvre du maître luthier L. Couriter, signé sons nº 446, année 1933. Eprire Priou, rue de la Gere, 44.530 Seint-Gildas-des-Bois. Plano mécan. Aérollan +400 per-titions, T. (93) 86-20-40, NICE.

de particuliers

Artisans Travaux de serrureria Ventilation industrialia, conditionnement d'air

Tue da Bezons, 92000 Na: 204-05-19 - 769-11-09

fositierie, orfévrerie. 2, rue Saint-Florentin (5°) Tél. 250-34-89

Barner reconverti Neulily adopterali frès beau dosus allemand prodigres asse 4 mots/fan. Tôl.: 722-69-51 ts les irs entre 6 et 13 h
CNEVRES NAINES
Belle sélection. Pétrel, près de Villers-Cotterets (16-23) 96-91-11 à Olsmy-en-Valois.
Particulier vand chlots tecknis, poils ras feu 904-40-86.

1.800 MIGNONNETTES (petites bouteilles) tous pays, pouv. Int. collection. 422-28-71.

Ecrire à : 015E, 16, rue des Soutainvilliers, 7501à PARIS, Tél. : 527-23-09,

Artisans disposant 'camion et metafiet pelmiure cherchest pose férments ou peintures, appareils sur piece toute la Franca. Ecr. no 8.446 ele Aondé » Pub., 5, r. des Italiens, 73247 Paris-le.

Vends LIVRES - Peut acheter compt. à domicile. - LAFFITTE, 13, r. de Bucci (8"). - 325-65-38.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

Region parisienne

MEUDON Face plan d'eau Imm. stand, 3º ét. Beau 2 P. + C., parf. état, log-gia, 161.000 av. C.F. BLO. 95-37

ST-GERMAN EN-LAYE

ST-GERMAN

91 - WISSOUS

Près Antony. Partic. à Partic., vend appt récent, libre sept. ectob., 4 P., tt cit, ser., s.-soi, 160.000 F. 939-21-87, avant 12 h.

reins de la Mer. ANTIBES Téléptione : \$33-41-49.

appartements

occupés

XV* - IMMEUBLE RENDVE Sur rue, sur lardin, occupés ; · 1, 2, et 3 Pièces, w.-c., Téléphone : 422-26-63, Poste 26.

locations non meublées

TOUSSAINT : 242-03-73 - 782-18-12.

ALESIA. 3 P., cuis., balns. TEL. Ref. nf. 1.100 F. 75446-78

constructions

neuves

VINCENNES

STUDIUS I**

15, avenus du Petit-Parc.
DU STUDIO AU 5 PIECES
PRIX FERMES.

Bureau de varie
et appartement décoré ouverts :
mardi et vindredi, 14 à 18 h.
samedi et dimanche, 11 à 19 h.

S.D.G.E.I. : 331-45-61 +

S.D.G.E.I. : 331-65-61 +:

PARIS A VOS PIEDS

Dens sympathique quarrier du
20' arrondi. apris 2-3 P., losa.

PRIX FERMES ET DEFIRIT.

S/piaco, SS, rue de l'Ermitase,
fous les iours, de 11 à 13 h.,
el da 14 à 18 h., savi

merdi at mercredi ott
B.N.C.L.C. : 339-44-75.

CHATOU BORDS DE
SEINE

SITE EXCEPTIONNEL

1-2 à 5 PIECES

20 % COMPTANT

PRIX DEFINITIFS

H. LE CLAIR . ALM. 13-72

SAINT-TROPEZ

Province

Offre

appartements vente PIED-A-TERRE RAFFINE SUR COUR PLEIN SUD Sélour + 1 chbre, perfait état, immeuble XVIII sélete, pourres, cheminée. Téléphons : 433-39-17.

MARX-DORMOY, Proprier, vend ds bel lenm: 1-) stud, be, wc, px 45,000 F; 2-) liv. dble, 2 ch., cuis., 2 wc, 2 be; chff. central, 135,000 F. Gr. crédit. 902-12-14. Paris (F), R. de COUREELLES A vendre, Ilbre, 4 Pièces, cui-sine, balns, chauff, cal, escens, Prix: 350,000 F. Tél. 277-62-22.

studio, cuisine, s. de b., chi. cal 932, cave, calme, verdure. Prix EXCEPT. 129.000 F. BLO. 05-37. 133, RUE RANELAGH
3 P. It conft. Prix 390.000 F NATION Bel imm. p. de f.
STANDING
12. AV. DE ST-MANDE
4 P-s cheuft. Tét. A RENOV.
A salsir. Voir samedi, 14-18 h.

17º PEREIRE eEL IMM. PIERRE TAILLE
1* ET. CLAIR. SOLEIL
5 PCES it confort, moquette,
chauffage central
REFAIT A NEUF
+ CHAMBRE SERVICE
PRIX 479.000 F S/Pl. vendredl, sam. 14-18 h 30; 188 BIS, BO PEREIRE ou randez-vous - ALM, 35-15

BRETEUIL Immemble a. de t. restauré. 2 PCES, cuis. A rénover. Prix 129.000 F. Vend., samed, de 14 h à 18 h : 16, rue du Général-BERTRAND BLANCHE BEL LMM.
Ideat poer INVESTISSEUR
Charmt 3 P ent. C., bns. wc.
impec. J c. chif. Tel. A sais.
125.000 F. VERNEL, 524-01-50.

2ª BANQUE
2 DE FRANCE
IMMEUBLE DE CARACT.
RENOVE - LUXUEUX
STUDIOS - 20 PIECES
AVEC LOGGIA
DEMEURE DE QUALITE
LIVRAISON LE 15-575
ME TELEPHONER;
205-25-25

13e Bel Immeuble, escalier che, res clair
2 PCES, cus., w.c. Prix
Visite sarted, 14 à 18 h;
14, rue du Dessous-des-Berger

dans l'îla Saint-Louis A VENDRE

APPARTEMENT EXCEPTIONNEL EN TRIPLEX marveikeusement décoré errasse - Vue sanoramiqu

Ecrire sous chiffre A 18 - 3437 Publicitas CH - 1211 Genève 3

16" - AUTEUIL DANS BEL IMM GD CONF T ET., ASC., PLEIN SOLEIL DBLE LIV. + GOE CHBRE entrée, cuisine, Saile de Baixe, moduette, téléphone, vide-ordur. LUXUEUSEM, REFAIT HEUF. PRIX : 329.500 F 5/pl., samedi, jundi, 14 & 18 h., 43, BD MURAT, on BAL, 22-94

HOTEL DE VEZELAY

Luxueux appartem, de caractéri

- S PIECES 145 WS -- 6 PIECES 190 ms + 75 m3 de terrasse;

- STUDID 30 =5.

rasu de verde ouv. s/plac kil, leudi, vendredi, samed h. 30-12 h. - 14 h. 30-18 h 47, RUE DE MONEEAU, MICHEL BERNARD, PAS. 63-11. QUAL O'ORSAY

bureaux

VAUERESSON, Except., mais. It cft, 8 burx + salte exposit. surf. hab. 480 m² s/s.-cof compil. 3 lign. tét. park... lard. 675 m² étet neuf. prés transports. Après 17 heures au : 460-8-40 EUREAUX TOUTES SURFACES MAILLOT, 273-45-55 + 523-19-10

fonds de commerce

IE VESINET imm. P. de T. dans magnit. perc. Gd séi. XI m2, 2 ch. Baic. Park. Tél. Px demandé 284,000, S.A. H. LE CLAIR. 65, avenue Foch, à Chatos. — 776-362. CANNES. A lower sams P.-de-P., très beau mayasin d'angle, beil is comm., 2 sets vitrines, 80 sal, avec mezzanine, Place Comman-dant Maria. 2.500 F. mensuel. Téléphone: 28-12-60. SCEAUX (centre), imm. récent, 6' étage, asc., magnit. 2 Poes, tt cft, chif. cai, balcon, cave, park. : 204.000 F. eLO. 98-f1. perk.: 204.000 F. el.C. 74-fl.
NANTERRE (près Bersères)
beau 2 Pièces, garage, 192.000 F.
Téléphone: 775-10-75.
LOUVECIENNES, 2 min. gare,
superbe appart. 105 m., (ardin
privatit. - LES CLOS DE
LOUVECIENNES». PX 350.000.
J.M.B.: 970-48-10.

immeubles

hôtels-partic. PARC MONTSOURIS: 225-73-26 b. 7 P. + serv., gar., jard. Vis sem. 15 -17h., 2, rue Document

14130 PONT-L'EVEQUE

Magnifique propriété de 7 he 25.
Manoir normand de 6de classe,
nombs bâtiments en part. état,
Spiendide parc boisé. Vus panoramique sur la baie de Seine.
Ancien, résid, du rei d'Espagne.
A 3 km de Trouville-Oeatuville,
str. Roste Nie en bordure de
mer. Soperbes pieses à proutin.
Ce domaine est équipé d'installations de camping - caravaning
al colonie de vac. Libre fin 75.
Vendrait préfér, à collectivité.
S'adresser à M' DAUVERGNE.

Près Meiun, très belle derneure XVIIIº en parfait état de 7 P. princ., 2 s. de bs. cuis., office, ch. cal fuel. Maison eardens, bars superbe parc clas I bs. Px 750.00 F. – SODIP, 25, place Seint-Jean, MELUN, – 49-33-34. VENDS, CHARTRES CENTRE, PROPRIETE 10 P. Parc. Gar. KONRAT. - Tel. : 21-04-11. OREE FOR. FONTAINEBLEAU

Little - Roubaix - Tourcains
Creix - Armens - Arms - Reims
Appartements à louer
Aucons frais d'asonce
Tous reoseismements :
SIMNDR - 1-83, rue Nationale,
59000 LILLE.
TEL : (28) 56-72-82.

PRES R.E.R. - Gare PUTEAUX
9º 61., vue sur PARIS, imm,
ad stois, promière occupation,
studio, kitch. équinde, 3. de b.,
cutr., pendor., 161., parkins en
3005-301. Libre de soite. ORE FOR, FORTAINESCEAU

Maison deus rochers
ARCHIT, EXCEPT. - 308 tot
Hall, sél., sal., à m., 4 chbr.,
1.00 m2 forêt priv. IDE, 42-71.
Près PITHIVIERS (45)
A-6 artie URY - 90 km Paris
SELLE MAISON RESTAURES
Confort, 120 m2 + serase + 27 maison à rénover, URGENT.
Vis. samedi, dimanche à Vis. samedi, dimarche. a
SANTEAU, pr. Estise, Nie SI.
A vendre, en Auversne, accès
this facile, châleau du XVI, parfeit étai, bel environnement,
active fraille, tr. belle récute,
pierre de faille, tr. belle récute,
pierre de faille, tr. belle récute,
pierre de 13 ha environ, beaux
arbres carlenaires. Impartants
para de 35 ha environ, beaux
arbres carlenaires. Impartants
tollettes, dche, 3 w-c. Gde culto.
Scarlenaires. Impartants
a Langeac (Haute-Loire 4300).
Install., pelouse et bols 1 ha 1/2.
Gar, pr 2 voit, et sa-od arminage.
Possib acquerir mula. sardlen
A p., confi moderne. - vis. sur
R.-v3 9248-34 ou samedi
et dimarche - 469-98-11.

EXCEPTIONNEL: 220.000 F
1 h. Paris-Ouest, - Fermette
hormande restaurée, 4 p., ft cf.,
garage. Tél.: 16-235-35-06.

VINNET FERMETTE 4 P.,

MAR. 85-62, sprike 19 heores.

YONNE FERMETTE 4 P.,
den., berserie,
pièce d'eau, 3.000 m2.
Prix: 154.000 F.
PITE amérasée, 4 pces, cois,
dépend., parase, 4.000 m2.
Prix: 250.000 F.
Crédit 80 S., - L. THYRAULT,
189) S1-Fatsoau - Té. 1E.

Rés. GISTRS Mais, asscientes, saion, 2 ch., bns, soutr., stil. cula., saion, 2 ch., bns, soutr., sranter underes., tour à pain. Terr. ctos 3.200 m². Px 200.000, Cab. Blomedeau-Lablanc, 2, fc Capperville, Gisors - Tél. 620 (16-32-38-71-11)

domaines

PRES DE DIEPPE — TRES
BEAU MANOIR, style analonormand, boiseries XV , IQP,
it cfl. tél., beau text. 1.800 az,
5 kmz. de la mer, belle propriété
8 P., it cfl. tél., text. 5.000 az,
Prix : 30.000 F.
6 Bale de Somme, choix de belles
fermetités avec terrain à partir
de 95.000 F.
Hutte avec élans sur 2 hectares.
Prix : 110.000 F.
Assetce de la Baie · SAINTVALERY-LE-CROTOY. Tél. ja
matin : 27-52-61, ouv. le dim.

échanges Echanse belle propriélé, tour confort, 130 km. contre caté Paris. — Tél. = (21) 07-26-32

villas

MARNES-LA-COQUETTE
résident. villa, sépan, 40 ml,
cuis deu. 4 ch., 2 s. de b., stridic, sous-el trial: TR. CALME,
Prix: 720.000 F,
J.M.B.: 5794-9-10.

DORDOGNE - Particulier vend
villa avec lardin Prix 20.000 F,
24130 LA FORCE.

24130 LA FORCE.

LOUVECIENNES Residerales Joile vue Perticut, vend propriété neuve il.E-DE-FRANCE Parc 1.500 m² - Beaux arbres. Entrée, sal. à manéer, salon, TERRASSE PLEIN SUII vestilaire, cuisime, drassina, 4 ch. + studio, 2 sal. de bains, carese 2 voil. beanderle. Vis. samed 1b et dimanche 11: 2, allée des Arches, T. 934-14-9, CHAVILLE

Propriété 10 Poss, 200 = habit., terrain 833 = résidentiel, près sare : 800.000 F. Tél. 924-61-52.

pavillons Vends MAISON QUERCYNOISE a pièces, 2 bains, 1 ha terrain, 6000 commerce, ser et 25 min. 450.00 F. As. Alboury, 21, bd Gambeita, 46-Cabors, T. 35-36-88,

Gambeita, 46-Cahors, T. 35-36-8,
Elude de M' Jacques Dauvershe
Notaire

1430 PONT-L'EVEQUE
A céder
A c Propriétaire vend PAVILLON 15' Gare de l'Est CHELLES - COUOREAUX

25, av. des Sciences
Neuf 1975 - 108 m2
5 p. salon, s. a m., 3 chbres,
p. cuis, 2 s. de bs, wc, ct. c.
Etat impeccable
+ 9d srenier-Hard, angle 400-4
200,000 F + C.F. 20 ans Sam.-dim... de 10 h à 18 h 30

terrains FACE AUX ILES D'OR LE RAYOL-CANADEL (SI) vendre très beau terrain d 3.000 = environ, très bien, exposé, Tél, : 15-94-72-40-18 et 77-48-13.

châteaux

maisons de campagne 150 km Quest, propriétaire vent corps de terme + granses, grand terrain, folle vue. Tél. : 954-14-87.

endez rapidement en viscer. Expertise gratuite. Discretion. TUDE LODEL, Tél. 700-00-99, 5, bd Voltaire. — PARIS (XI*). Résion YVETOT (76) cèse : Important viager, 1 tête. Prix justifié. Ecrire 397 à S.N.P., HAVAS. - ROUER.

viagers

villegiatures eauville (près), à louer, salson u année, maison, 4 chambres, out confort. 605-31-43 ou le 23 à Beaumont-en-Ause (14). Pour Juin, août, septembre.
A louer maison de carne.
2 p. avec idin. Deschamps.
Boulans. Le Bec-Meilouin (2

JUSTICE

AU CONGRÈS DE LEUR FÉDÉRATION NATIONALE A REIMS Les Jeunes Avocats s'interrogent sur leur formation.

Reims .- . C'est une parodle de serment : toute la famille, tous les amis, viennent en fait assister su couronnement d'un nouveau Bastignac qui ne connaît rien encore à la pratique de son métier .. Cette eppréciation, faite par M. Roger Perrot, professeur à l'université de Paris-II et directeur

de l'Institut d'études indiciaires, provoque de si applaudissements dans l'auditoire de la faculté . droit, à Reime, où est réuni, jusqu'au same 10 mai, le congrès de la Fédération nationale d unions de jeunes avocats (FNUJA).

UNDE IM

La majorité des quelque deux cent cinquante participants vite chargé de clore, jeudi 8 mai. la première journée des débats consecrés à « La formation de l'avocat », que le jeune diplômé qui, après une licence en droit, a en poche son CAPA (certificat d'aptitude à la profession d'avocat) prête serment « dans le ride » : non seulement îl n'a encore jamajs avercé et îl doit de ride »: non seviement il n'a en-core jamais exercé et il doit de but en blane affronter « le juri-dique et le judiciatre » (« aux dépens de quel client cobaye? » demande un congressiate), mais encore il ignore tout des diffi-cultes de son métier. La profes-sion d'avocat, estima la FNUJA est « dure » et n'a rien à voir avec l'image stéréotypée que s'en est « dure » et n'a rien à voir avec l'image stéréotypée que s'en fait l'apinion publique, an travers de quelques célébrités du barreau. Après l'obtention du CAPA et la prestation de serment, le jeune diplômé est stagiaire pendant trois ans, et de nomberux congressistes sont intervenus, jeudi, pour réclamer, en des termes parfois assez critiques, une formation universitaire plus spécialisée et

FAITS DIVERS

Explosions à Ajaccio et graffiti à Bastia

LES AUTONOMISTES ONT COM-MÉMORÉ PAR DES ATTENTATS LA PERTE DE L'INDÉPENDANCE DE LA CORSE (1769).

Ot la (URIL (1709),

(De notre correspondant.)

Ajaccio. — Deux attentats à l'explosif ont été commis, dans la nuit du 7 au 8 mai, contre les bureaux de l'agenee immobilière et de gestion d'immeubles ORGANIGRAM, à Ajaccio et à Porticcio. Les dégâts sont assez importants. Ces actions ont été revendiquées par l'aneien FP.C.L. (Front paysan corse de liberation) dont le porte-parole a déclaré : a Le 8 mai est le deux cent sixième anniversaire de la bataille de Ponte-Novu, à Pissue de laquelle la Corse perdit son indépendance. La luite de Pascal Paoli continue aujour-d'hisi contre l'impérialisme francais qui, de toute jaçon, sera
batta. La mission Liber Bou n'est
qu'une duperie. Nous ne voulons
pas d'un plan de Constantine. Le
problème carse est de caractère
politique et non économique. »
L'ex-FP.C.L., dissout le 30 janvier 1974, a revendiqué dix-huit
attentats depuis l'automne 1973.
A Bastia, deux dates unt été
inscrites sur le socle du monument aux morts à la veille des
cérémonies de la vietoire de
1945: 1768 et 1769. Elles marquent
le début et la fin de la campagne Pascal Paoli continue aujour-1945: 1768 et 1769. Elles marquent le début et la fin de la campagne de conquête de l'île per les trou-pes de Louis XV. Le porte-parole du groupe des patriotes corses, qui déciare être l'auteur de cette inscription, dénonce l'attitude du maire de Bastia, M. Jean Zuccamaire de Bastia, M. Jean Zuccarelli, député radical de gauche, qui a fait masquer ces dales par un drapean tricolore: « La diffiant entre les morts de Ponte-Novu et ceux des guerres eu cours desquelles les Corsea sont tombés pour la France n'est pas tolérable, car les morts de Ponte-Novu avaient combattu pour une Corse libre, contre un envoluissement de type colonial dont notre pays, deux cents ans plus tard, continue de soufrir. La lutte des Corses d'aujourd'hui a le même sens. Elle est menés au nom de la liberté et du droit des peuples à disposer de leur destin. »

A Cannes

UNE CHARGE DE PLASTIC EXPLOSE DEVANT LE PALAIS DES PESTIVALS

A quelques heures de l'ouverture du XXVIII Pestival du film,
une charge de plastic a explosé,
ce vendredi 9 mai, peu a p r è s
4 heures, près de l'entrée des
artistes du Palais des festivals de
Cannes. Des vitres du palais et
d'une annaxe — la villa La Malmaison — et celles d'un ber ont été
brisées, et deux cars de la télévision endommagés. La salle oft le
festival doit s'ouvrir, en présence
de M. Michel Guy, secrétaire
d'Etat à la culture, n'a toutefois
pas souffert de l'explosion.
L'attentat n'a pas été revendiqué. La charge explosive — 1 kile
à 1,500 kilo de plastic selon les
premières estimations des poliders — pourrait avoir été mise
à feu grâce à in câble électrique
d'une dinquantaine de mêtres de
long retrouvé sur les lieux.

● Suicide d'un détenu à Saint-Brieuc. — Un détenu de la mal-son d'arrêt de Saint-Brieuc ICôtes-dn-Nord, Jean-Claude Le Tallec. âgé de vingt-six ans, a été découvert inanimé dans sa cellule, mercredi 7. mai au matin. Le jeune homme, qui s'était pendu, n'a pas pu être être ranme.

fession. 2 D'autre part, il exis encore un grand nombre de p trons qui, par souel de rentabili refusent de prendre des si giaires: M. Roger Perrot propo d'instituer une sorte de taxe d'a prentissage, afin que les avoca qui acceptent de former de jeur confrères — condition essentia De notre envoyé spécial une formation professionnelle plus pratique. « L'Université, dit l'un d'eux, ne veut pas partager son monopole avec les professionnels. » « Au lieu de nous apprendre, par exemple, l'histoire du droit, dit un autre, et de ne faire de nous, le plus souvent, que des spécialistes de la procédure civile, il serait plus judicieux de nous enseigner d'autres procédures — droit administratif, droit de l'urbanisme et de la construction, droit des assurances, etc. — et des disciplines non juridiques, mais complémentaires informatique, langues, psychologie, médecine légale, etc. » « Ces cours existent déjà dans certaines universités », répond une formation professionnelle plus eonfrères — condition essentie de la survie d'une profession li de la survie d'une profession III."
raie — ne soient pas penalis
Au terme de ce débat, la ma
rité des eongressistes sont farables à l'institution d'une ande stage (sanctionnée par 1
sorte de mémoire et rémuné,
par les C.F.P. ou par d'aut
organismes) avant la presistion
serment, afin que le jeune
plôme commence à apprendre
môtier avant d'être recourse certaines universités », répond M. Normand, profeseur à la fa-culté de droit de Reims, et M. Rocolté de droit de Reims, et M. Roger Perrot ajoute : « N'y comptez
pas : famais l'Université n'offrira
au Palais un jeune avocat opérationnel : ce n'est ni possible ni
souhaitable. »

Quant à la formation professionnelle, beaucoup estiment que
rien ne vaut !' « expérience sur
le tas », e'est-à-dire la collaboration dans un cabinet, et. à cet
égard, le centre de formation
professionnelle (C.F.P.) et certains « patrons » sont l'objet
d'attaques assez sévères.

Le souci de rentabilité a Il ne faut pas le dissimuler, dit M. Didier Cavol, président de la FNUJA; non seulement ce sont des cours théoriques qui sont la plupart du temps donnés dans les C.F.P. mais encore ces cours ne sont pas assurés par les melleurs éléments de notre pro-

d'attaques assez sévères.

plome commence à apprendre métier avant d'etre reconnu s à l'exercer tout à fait. Ce n'était pas l'avis des d rapporteurs de cette prem seance de travail, MM. Piu Vernon (Lyon) et Paul Haer (Parisi: après avoir constaté e les besoins furidiques de la pulation ne sont pas satisfait que l'accès à la profession d'accat est de plus en plus diffiavec le goulet d'étrangler qu'est le CAPA) », ils craigna que cette année de stage. que cette année de stage , considérée par beaucoup d' diants comme « une cinqui année d'études » et qu'elle décourage des éléments brills mais peu fortunés. Sur ce i suitre certaines pratiques h pitre, certaines pratiques h rentes à la profession ont été noncées, comme le paiement droit d'entrée dans une so eivile professionnelle ou le ra d'une clientèle : « Il faut ba . . . toute patrimonialité », a dit des deux rapporteurs. MICHEL CASTAIN.

Après le meurtre d'un gardien à la maison d'arrêt de B

Vives réactions des syndicats de personnels pénitentiaires

C'est pour essayer de s'enfuir de supporter les conséquence ue deux détenus de la maison l'évolution de la criminalité.

L'arrêt de Brive-la-Galllarde tefots, il est également du d que deux détenus de la maison d'arrêt de Brive-la-Gaillarde (Corrèze) ont sppelé, dans la soi-rée du 7 mai, un surveillant, M. Amédée Guedj, sous prétexte que l'un d'entre eux était malade, puis se sont précipités sur lui et jui ont enfoncé un morce a n d'étoffe dans la bouche pour l'em-pêcher d'appeler à l'aide. M. Guedi, agé de cinquante ans, est mort par étouffement. Ainsi que le prévoit le règle-ment, le surveillant était entre ment, le surveillant était entré seul dans le couloir conduisant aux cellules pendant que son collègue — car deux surveillants seulement se trouvaient dans la maison d'arrêt — refermait la porte derrière lui. Le second surveillant a appelé la police en ne voyant pas revenir M. Guedj.

Les deux détenus, dont l'un, José Alborgh, avait été arrêté le 17 avril dernier après une attaque 17 avril dernier après une attaque à main armée chez un pharmacien de Palisse (Corrèze), se rejettent mutellement la responsabilité de la mort de M. Guedj. Ce dernier était marié et père de trois en-fants âgés de cinq à quatorze ans. MM. Jacques Chirac, premier ministre, Jean Lecanuet, ministre de la justice et More Hélène

ministre, Jean Lecanuet, ministre de la justice et Mme Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, ont envoys des telégrammes de condoléances à la famille de la victime.

A Je veillerai, a notamment écrit M. Lecanuet, à ce que ce lâche attentat soit poursairi et sanctionné avec la sévérité qui s'impose, a

pose. »

M. Aimé Pastre, secrétaire général du Syndicat des personnels pénitentiaires C. G. T., a de son côté déclaré après la mort de M. Guedj: « Il est de la vocation même des services pénitentiaires

des organisations professions de demander aux pouvous pu de prendre toutes les me légales et réplementaires faire échec à des entreprise. sécurité du personnel.

Le syndicat C.G.T. tie saluer le dévouement du pe nel de surveillance et nr. l'ensemble des personnels à quer su solidarité à l'occasio. obsèques de leur collègue i Brive.»

Force ouvrière a publié un muniqué où elle précise munique où elle precise :
service public des prisons
appelle la pratique constant
vertus de courage et d'abr
tion de la part des person ;
jusque dans cette mort atroc
peut autoriser pour autant l'
curité des personnes qui en
ment la mission.

» C'est pourquoi, une fois plus, la fédération Justice L'ouvrière, qui n'invoque n'démesure ni l'excès dans la h et la niclence attend des nou publics, au-delà des palabres riles, la mise en couvre de me suffisants, clairs et cohér pour la rénovation fondames de la fusties de ce pays.»

. M. Jacques Chastens l'Académie française, proprié, et producteur de vin au châ de Carles (Gironde), précise n'existe sucun lien de par, proche ou lointaine, entre lu M. Guy Chastenet qui, selo Monde de 6 mai 1975, aurait inculpé pour trafic internation de vins.

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 1990F'?

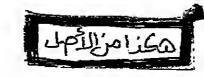
votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris. tél 75577.90/380.55.58 (*) comprenant transport Paris/Bahama

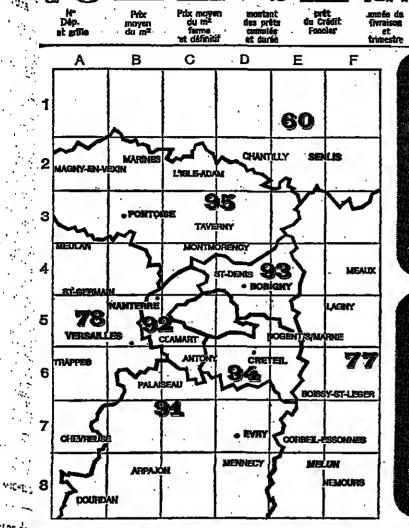
hotel I semaine et tre

Cette année, les Bahamas





SUIT TOUR P. LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.



2500

REVISABLE

2000



JA 320.000 80 %

TO 500.000 20 1975 A Forman des Sapins à Pontchartrain - 40 villas de qualité de un parc de 4 ha. 3 mod.
au choix, du 4 au 6 pièces, terrains de 500 à 1.800 m².
Réalisation Roinco Promotion. Hameau modèle ouvert les
sam., dim. et tundi de 10 à 18 h., les merc. jeudi et vend.
de 14 à 18 h. Rens. et vente : D. Féan, 132, bd Haussmann, 75008 Paris, tél. 522-69-34.

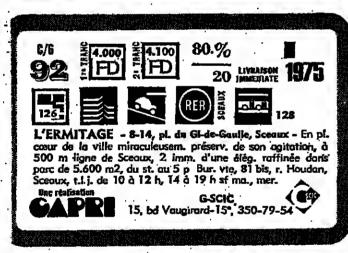


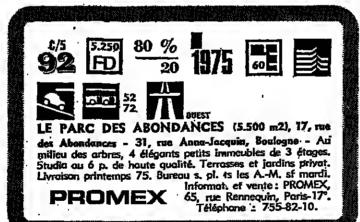
















GAPPI G-SCIC, 15, bd de Vougirard-15° - T. 967-27-74.

is que

officir

17.75







LES HAMEAUX DE PARMAIN - Rue du Général-de-Gaulle, Permein - Maisons individuelles du 6 p. et 4 p. + combles aménageables et 4 p. Reste 25 maisons. Vis. sur pl., lundi, jeudi, vendr., de 14 à 18 h. 30, sonn. et dim. de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Tél. 469-30-63, PIERRE BARON S.A., 118-120, rue de Vaugirard - 75006 Paris - Tél. 260-33-02.

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous

les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier. vous avez choisi... réalisez votre projet...
avec un prêt

118-120, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél. 260-33-02.

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02 Tél. 260.85.10 et 742.78.15

La gauche réformatrice : pour une agence de sécurité

suppression.

Ce sur quoi les instances et le pays doivent se prononcer est plus complexe et finalement plus redoutable : il s'agit de définir les principales caractéristiques d'un programme électro-nucléaire français qui réponde au mieux aux exigences d'économie, de sécurité, d'indépendance économique et de respect des équilibres écologiques.

écologiques. Fondamentalement nous consi-dérons l'énergie nucléaire comme

dérons l'énergie nucléaire comme une sorte de « mal nécessaire » pour les prochaines décennies.

Ce « mal » résulte de servitudes amplement décrites, et des incertitudes réelles qu'elle impose, même si c'est à long terme, à la société et à la nature. Par conséquent, il s'agit de limiter antant que possible la prolifération du a nucléaire ».

Pour cela, il faut d'abord que les représentants de l'ensemble des parties prenantes soient en mesure de s'informer, de s'exprimer, de faire valoir leurs interro-gations avec les mêmes droits, les

mêmes moyens d'investigation, les mêmes moyens d'expression. Il faut, ensuite, que tontes les aiternatives soient examinées et pesées avec une attention égale.

Un promoteur propose de

construire un parc de sta-tionnement sous la place des

Vonges, à Paris (4°). Les ités de quartier y sont

hostiles. L'administration

M. Jeen-Pierre Jouve, archi-

lecte, e présenté, le mardi 6

mai, é l'association das Amia da

la piece des Vosges, la projal

de perc de stationnement da 570

pleces que pourrait mener à

bien la Société financière de ple-

cement el de gestion immobi-

lière Contrefrement à celle

combattua avac euccès par les

associetiona en 1969, cetta étude

na prévoit pas de trémles d'ec-

che sur la place mame, Le pro-

moteur a schetà deux immau-

bies, 10 el 13, piece des Vos-

ges, qui donnent sur les rues

da Turenne et das Tourelles par

L'association n'a pas encore

donné sou sentiment. En revenche, lae comités da quartier

eont hostilea é tout aménage-

ment destinà é l'automobile dans

le capitale. De son côté, l'ad-

ministration, échaudéa par la

mauvais eccuell lait eu projel

La piaca des Vosges ast en

piteux étet. Deux cent cinquanta

voltures stationnent en permenence eutour d'un square, en-

touré de grilles, où meurent les

de 1969, resta très prudenta.

où sa feralt l'ecces.

resie neutre pour l'instant.

quatre considerations:

• La livraison d'ean chaude par canalisation inverserait l'évolution actuelle vers le chauffage électrique et permettrait une stabilisation de la demande globale d'électricité qui connaît une évolution galopante.

● Les centrales mucléaires livre-raient avec deux produits (élec-tricité, eau chaude), trois fois plus d'énergie utilisable qu'avec l'électricité seule.

L'effet de pointe de l'hiver oblige avec l'électricité non stockable à créer un suréquipement qui n'est plus nécessaire avec des produits stockables tels que l'eau chaude.

Un résean de chauffage urbain pourrait être alimenté aussi à partir de la géothermie ou de rejets thermiques industriels.

cette approche transformerait le débat ; celui-ci serait beaucoup moins centré sur la question ; « Oui ou non au nucléaire ? » que sur le mode de valorisation et de distribution de l'énergie libérée dans les centrales nucléaires (cu thermique) Scratent totale. Le programme actuel prévoit de construire, au cours des prochaines décennies, deux cents tranches nucléaires de mille mégawatts. Si E.D.F. remplaçait, de manière systématique, les centrales nucléaires « tout électrique» prévues qui perdent les deux construires au cours des problematique de l'implantation et de la taille des centrales à prévoir à une distance raisonnable

ormes etteints, comma tous

ceux de le capitale, d'un mai incurable. Pourquoi rejeter e

priori le proposition du promo-

teur? Certes il a de bonnes

reisons (finencières) de cons-

truire ce parc de stallonnement

qui valorisere einsi les immeu-

Maio II oronose aussi d'interdire

le circulation et le stationnement

des automobiles en suriece,

d'enlever les grilles du jardin

et de remplecer trottoirs at

chaussées par un payage réser-

vé aux piétone. Voilé qui est

d'Intérêt public. Un tai projet se-

rail donc accepteble al le Ville

axige du promoteur le-finance-

On peut critiquer, toutefois,

l'idée de réeliser le jardin à la

Irancelse autrelois souhaità par

André Mairaux. Le squere sert

ectuellement da cour da récrée-

rion à deux écoles du quartier.

Contrairement à coux qui

contemplent le place de laur appartement, les enlants préfé-

reront sûrement l'ombre de quel-

quas marronniere sans préten-

tion à des buis savammant tell-

lès. Il faudrait donc demander

aussi au constructeur de prévou

une couche de terre suffisante

pour planter da grands arbres.

Obtenir que tous ces engage-

mants soient prie au grand jour

et les plans largemants exposés. SI, à cee conditions, la place

des Vosges doit être sauvéa par

ment da cet aménegement.

les de le place des Vosges.

— A PROPOS DE... —

L'aménagement de la place des Vosges

Un promoteur, pourquoi pas ?

Le problème du développement de la politique nucléaire française ne se pose pas dans les termes d'un choix manichéen : oul ou non à l'énergie nucléaire. In eniste déjà dans notre pays six centrales nucléaires en fonction-nement représentant une puissance installée de 2 600 mégawatts et plusieurs autres en cours de construction : personne n'a, à notre connaissance, demandé leur suppression.

Ce sur quoi les instances et le pays doivent se prononcer est plus complexe et finalement plus redoutable : il s'agit de définir les principales caractéristiques d'un programme électro-nucléaire du programme électro-nucléaire d'un pr 48 centimes.

As centimes.

Ces perspectives sont-elles réalisables? Les obstacles ne paraissent pas insurmontables et supposent simplement une volonté politique. Nous possédons les entreprises qui peuvent créer des réseaux de chauffage urbain dans les villes de France. Il s'agirait de modifier très légèrement la conception des centrales, de transformer EDF, en un établissement de production et de distribution d'électricité et d'ean chande. Il s'agirait aussi de constituer d'antres sociétés d'économie mixte, si possible 10 c a le s ou régionales, remplissant tout ou partie de ces fonctions.

fonctions.

Parmi les autres interrogations necessaires figurent sans preten-tion d'exhaustivité celles concer-

tion d'exhaustivité celles concer-nant le choix de la technologie nucléaire elle-même et celles concernant la sécurité. Faut-il, alors que l'expérience accumulée en matière de cen-trales nucléaires est encore limi-tée, faire dès à présent des choix irréversibles en matière de filières et de réacteurs? Il y a de fortes chances pour que dans ging ou chances pour que dans cinq ou dix ans il faille changer notre

dix ans îl faille changer notre fusil d'épaule, notamment parce que les techniques actuelles consomment relativement beaucoup d'uranium.

En matière de sécurité aux différents stades de la réalisation et du fonctionnement des centrales (choix du site, construction, fonctionnement, transport et stockage des déchets, destruction des installations obsolètes), remarquous que tout deviendrait plus clair si le gouvernement décidait de créer une agence de sécurité nucléaire, indépendante des producteurs d'énergie et de l'industrie nucléaire, dotée d'organes directeurs transparents, où inferentant des producteurs d'énergie et de l'industrie nucléaire, dotée d'organes directeurs transparents, où inferentant des recentifiques todés siègeraient des scientifiques indé-pendants issus du monde univerpentants issis du monde univer-sitaire et des représentants désignés ou codésignés par les associations écologiques, à côté des élus et des représentants des

pouvoirs publics.
Pour conclure, nods sommes convaincus que personne ne détient à lui seul, dans cette affaire nucléaire et énergétique. la vérité. Mais il serait étonnant que, dans une période où toutes les données sont bouleversées, marquée de surcroît par le scep-ticisme et la méfiance des popn-lations qui ont l'obscur sentiment d'être manipulées, cette vérité émerge et le consensus national se forme sans remise en cause de comportements et de modes de

pensee anciens.

ADRIEN ZELLER. membre du collège de la Gauche réformatrice.

● Le Monde a publié sur le débat nucléaire des déclarations de M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale (4 avril), de M. Robert Chapuis, membre du comité directeur du parti socialiste (5 avril) de M. Robert Fabre, président du Mouvement des marginistes de M. Mouvement des marginistes de M. Mouvement des marginistes de M. Mouvement des marginistes de la Mouvement des marginistes de la marginiste de Mouvement des marginistes de la marginiste de la mar président du Mouvement des ra-dicaux de gauche (6-? avril), de M. Jacques Dominati, secrétaire général de la Fédération natio-nale des républicains indépen-dants (18 avril), de M. André Diligent, vice-président du Centre démocrate (6 mai), de M. Michel Mousel, secrétaire national du parti socialiste unifiè (9 mai).

LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

pas sculement da nous. Le plan comprend des mécanismes dont

le dois discuter avec les pou-

voirs publics et les banques.

Des eldes é la reconversion da

l'Etat ? Peut-être. M. Jean-

Ciaude Boussec réserve le détail - à l'assemblée gané-

rale des actionnaires du C.I.T.F.

Resta que les grandes lignes.

mêma al elles sont pour lui

 blen conçues ., n'apparaissent pes ciairemant. On en retient

seulement la poursuita probabla

produits da granda consommation vers des produits plus éle-

borés, commencé par M. Mercel

Boussac et mis an veillausa é

l'eutomne 1974 par la crise conjoncturelle du textila, On an

sort encore - de nouvelles orientations de ventes - et la pour-

suite de l'« écoulement mesuré »

dires de M. Jean-Claude Bous-

sac, le groupe n'e pas besoin

d'être bouleversé de fond en

comble. Son anelyse de la situation du groupe, « très différenta de celle de M. Sarre », conclui

que - cette maison ne va pas

plus mel qu'un certain nombre

d'entreprises textiles ., bien qu'ayani « ses problèmes parti-culiers, comme la plupart «, mais que » c'est de loin l'effeire le

plus riche en capitaux propres

Les difficultés de trésorerle?

« C'est un complot des ban-

ques -, dont certaines, - très

Intéressées per des éléments

comme le groupe da presse ou les biens Immobillers du

groupe », onl essayé de « cou-

ler Boussac pour en récupérer

Aussi, M. Jean-Claude Boussa

reste-t-il optimiste sinon serein.

groupe n'est pas chose alsée.

il esi vrai, el on ne succède pas

si tecilement è un homme tel

que M. Marcel Boussec. Se ré-

válera-t-il un menager compé-lent ? Parviendra-t-il à acquérir

l'antregent et l'assurance des

rante-sept ans, M. Jean-Clauda

Boussac ve devoir ee faire un

VÉRONIQUE MAURUS.

meneurs d'empire > ? A que-

Prendre la direction d'un tel

de loul le textile «,

les morceaux. .

des stocks excédentaires.

M. Jean-Claude Boussac: se faire un prénom à quarante-sept ans...

Une assembles générale des actionnaires du Comploir de l'industrie textile de France (maison mère du groupe Boussac) devatt se réunir ce vendredi 9 mai. Elle devrait désigner les nouveaux membres du conseil de surveillance du groupe afin que ceux-ci puissent à leur tour nommer les membres du directoire. M. Jean-Claude Boussac devrait prendre la présidence de celui-cı et soumettre au conseil de surveillance le plan de remise sur pied du groupe qu'il a préparé. L'annonce de la nomination prochaine de M. Jean-Claude Boussac a propoque des réactions diverses. Scepticisme pour certains salaries, satisfaction pour d'autres, notamment certains cadres.

- Ja suis pour mon oncie non seulement celoi qui porte son nom mais aussi celui à qui il a donné des leçons depuis l'âga da dix-sept ans. - Du dauphin, M. Jean-Clauda Boussac a le fregilité, la réserve, le manque d'assurance da ceux qui som trop longtemps restés dans l'ombre d'un » grand ». Serré dans un costuma gris Impeccable, la tront dégarni plissé par l'attention, il s'agite sur son sièga, inquiet, guettanr du regard les encouragements muets des deux - spécialietes da l'Information - qui ont préparé l'entretien.

Le nouveeu - patron - de Boussec viole, an nous recevani, la règle de silence at de mépris da l'intermation appliquée sans taille depuis plua d'un demi-siècle par son prédécesseur. Nécessité lait loi, il haut blen persuader l'opinion, les banques at les pouvoirs publics que quelque chose e réellement changé é la direction de l'empire Boussec - ne serait-ce que pour gagner du temps.

- Boussac new style -, ce sera d'ebord cette - volonié d'ouverture sur l'extérieur .. ce sera également une » équipe ». M. Jean-Claude Boussac insiste : . Les problèmes du groupe sont à la portée d'une équipe collègiale. Nous le constituons depuis le 16 evril. J'en seral le leader. c'est tout . Elle comprendra des - personnalités -. Co sere eussi et surtout - le plan - qui doit répondre à celui mis sur

pled par M. Claude-Alain Serre

et repousse per M. Marcel "Pas un . plan de redressement ., précise son autour, mais un - plan Bo formula est vague. . Pour nous, cela veut dire beaucoup de choses . Insiste-t-il. . Ce sera un plan d'ection et de gestion. . Mais encore ? « Il comprandra en annexe una étuda da cheque usine at da ses problèmes. . Rien de nouveau : cette àtuda àtait prévue dans le mission de M. Cleude-Alain Sarre et dévolue é M. Morard, qui est demeuré aux côtés de M. Jean-

Clauda Boussac. Au niveau global, le premier objectif sere de maintenir l'emC.J.J,-HONEYWELL-BULL

M. Chalandon, secrétaire gérral a djoint de l'UDR, vi d'adresser aux cadres de ce pe une note interne dans laquelle prend position quant à l'avenir la CLL Poor lui, « une solut européenne dans le cadre d'U, DATA ne peut qu'aboutir à domination de Siemens. En or elle n'est pas viable sans un cord avec une sûme américair. Siemens d'ailleurs a pris cont dans ce sens outre-Atlantique

12/75 ET

M. CHALANDON

PREND POSITION

EN FAVEUR DE LA FUSION

a La solution franco-américa envisagée par le gouvernement a l'avantage de rassembler potentiels industriel français Certes, dans le cas d'une fu entre C.LL, at Honeywell-1 Honeywell a garderait la préj dérance que lui donne son p pius grand dans l'immédiat, l la société française disposerai son indépendance notammen. son indépendance notammen matière de recherche. En e le comité commun de coordins le comité commun de coordina prévu dans l'accord aurait un consultatif et non le pouvoi décision. En tout état de caus société française l'Bull-CII.) rait deux alouts mafeurs : son réseau commercial, elle c rerait la distribution des pro Honeywell dans une grande p du mon de, moyen de pre-considérable; le contrat pr prévoit en cas de désaccon considerable; le contrat pr précoit, en cas de désaccon possibilité pour la France de cheter la part d'Honeywell la société française. La gan est considérable, Il faut aje que l'accord entre C.I.I. et Ho presi n'explui nas nour autant well n'exclut pas pour autant entente avec Siemens.

» Ainsi, le gouvernement choix entre deux solutions de toute façon, passeraient une entente avec une firme ricaine, mais qui donneraie première à l'Allemagne, la set à la France, le leadership

(1) a Le Monde » du 23 avel

 LE NO BRE DES DEF DE BILAN enregistrés au bunal de commerce de s'est stabil à soixante-qua s'est stabil à soixante-qua au mois d'avril dernier, les quatre premiers mo-l'année trois cent soixante dépôts de bilan ont ains enregistrès contre deux quarante-cinq pour la r période de 1974 (+ 54 %).

renouvelé son comité d teur : M. Ivan Perret s rééin président : MM. Berger, François Hopp Jean Sagnimorte, Victor met et Albert Borrelly on élus vice-présidents.

L'ASSOCIATION DES CI D'ENTREPRISES LIBRE

En Corse, la plus belle saison c'est le printemps. 6 jours de détente à des prix printemps.

Prix forfaitaire mai-juin au départ de Merseille ou Nice Tarifs hors saison : traversées (aller - retour)

passage de votre voiture + 6 jours en demi-pension, Hôtel San Bastiano Nord d'Ajaccio 885 F par personne Hôtel Le Marana Sud de Bastia 765 F par personne.

Pour bien visiter la Corse nous vous recommandons 3 jours à l'hôtel de La Marana et 3 jours à l'hôtel San Bastiano pour un forfait de 825 F par personne (traversées comprises)

réembarquement à votre désir à Bastia ou Ajaccio c'est une des idées TRANSAT. renseignements votre Agent de Voyages ou 12, bd. de le Madeleine Paris 75009 tel. (1) 742-89-25

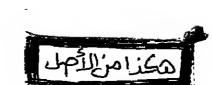
Hôtels garantis Transat.

framsa varances uns après las autres qualqua 170 un promoteur, pourquoi pas ? (Publicité)

Un Neu de détente tetale à pro-logement. Le melleur moyer d perdre dans les emboutellage minche soir tous les blegais







LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CORRESPONDANCE

PREND PROPOS du procès intenté à la coopérative vinicole de Noé-Longages

réponse à l'article publié le Monde daté 4-5 mai, sous tre « Un Porthos jubilant ». can Doumeng, conseiller géné-communiste de la Haute-Ga-

tournure journalistique plaie que votre collaborateur a alté donner à son article persans doute quelques libertés la nature exacte des déclarans qu'il a pu recueillir ernant le dossier qui oppose sciété coopérative vinicole de Longages-Capens à l'adminison. Je n'en prends pas ome. J'ai même tendance à bien évier les choses einst dites écler les choses ainsi dites la mesure où elles n'ont pas mséquences sur la réalité.

ais cette façon de procéder a uit l'anteur de l'article à carirer ma position dans une re trop sérieuse. Aussi, sans urir à un examen général de article, je me vois contraint elever an moins deux afilrons car je ne puis laisser er dans le Monde, auquel bre de personnes s'accordent aconnaître un réel crédit en ère d'information, des faits acts. Ces affirmations doivent rectifiées. Elles constituent, en effet, des infractions de ave à la réglementation en eur si elles s'avéralent justes. Ileurs, si la première d'entre est effectivement en dicusavec l'administration, l'autre jamais été, avancée par qui jamais été avancee par qui ce soit.

propos d'abord du degré inidu moût à enrichir. B'il est
que les agents de l'adminislon prétendent — d'une prere analyse discutable — que
legré alcoolique ne parvenait
an taux prescrit de 7 degrés,
vérification opérée d'une mae plus rationnelle, à notre deide, a dit le contraire. Ce sera
c une infraction à prouver par
ministration. Or, vous la préministration. Or. vous la pré-ez comme déjà acquise neme comme si je ne la disus pas alors que je la nie. 'autre part, vous affirmez que

onpage du vin a été fait an s de février. Il s'agirait, dans as où l'enrichtesement aurait blen fait en février selon e propos, d'un cas typique de ation de la réglementation. il n'en a pas été ainsi : l'opé-on était terminée dans les is prévus par le règlement de LEE.

ajoute que les inspecteurs mis par l'administration des mis par l'administration des nces n'out, pour leur part, ais formulé un tel reproche. De le prélèvement d'échantillon it servi à l'analyse du labora-du ministère des finances a conclu que le vin était conforme à la législation é effectué le 39 janvier. Et il dépend i de la cave ni de président que ce deuxième rôle n'alt été fait avant le janvier, date limite permise l'enrichissement. Les agents l'administration ont opère à gré et ils devaient sans nul e considérer valable leur rôle où moment ils le prépa-

tout cela il résulte, pour nous, la discussion avec l'adminis-on tourne autour d'une idée simple. L'enrichissement en simple. L'enrichissement en seuie fois veut-il dire que ne ponvions pas traiter la te de la coopérative parce nos installations ne permetit pas l'adjonction de moût hi à sa totalité le même jour e discussion, si elle devait utile pour éventuellement iser les textes, ne justifie pas s yeux le blocage de la récolte, prive de subsides indispensades centaines de petits viti-

A ...

Action 2

l est le sens de notre activité propos. L'explication aussi a colère de gens qui s'esti-l lésés : mais vous n'avez être pas senti ce dernier ct des circonstances. Ainsi no rez vous pas qu'au-delà de s boutades c'est un problème an sérieux qui se joue. Ni ninistration ni les juges ne ent y être insensibles.

comme a acquise u l'infraction
le degré alcoolique, faisant
ac z'il ne la discutait même
Af. Doumeng aurait pe lire plus
tivement l'article, qui dit
r les 14 386 hectolitres remon114 280 auraient titré moins de
crés avant l'opération » (emploi
conditionnel). Plus loin :
Doumeng plaida devant l'adciration quo les inspecteurs
int commis des fautes technilers des prélèvements des bord, dit-il, nous avous prelers des prélèvements des atillens » Pius Ioin encore : ntillons... » Pius Ioin encore :

"y a jamais en tentative de

je, mantient M. Doumeng. »

nite, M. Doumeng démeut que

supage ait été fait en réveler

let sur ce point, en effet, nous

sur pas été assez précis. Les

te de la direction générale des

its et de la répression des fran
int établi, au cours d'une visite

le 29 janvier 1975, à 8 heures,

tave de Longages, et sur décia
u du gérant de celle-el, que

sation de coupage était « en

sation de coupage était « en antien de coupage esa.

2 avier tévrier, veire de décemet pas seulement de février, ce vur le fond ne change rien, la

législation communantaire établissant que toute opération d'enrichis-sement doit être terminée avant le

> Il semble surtout que M. Doumen ne veuille pas voir l'aspect politique du procès qu'à tort on à raison en lui fait. Ce u'est sans deute pas uu hasard si dans deux actions judiciaires récemment engagées oc-trouve d'un côté M. Doumeng, de Pautre M. Crémieux, P.-D. G. de Margnat-Kiravi-Géréor, c'est-à-dira les deux hommes qui comptent le plus en France sur le marché du vin de table. On peut se demander si, à travers eux, ce n'est pas une certaine conception de l'économic du « gros rouge » qui est visée. — P.-M. D.]

Accidents du travail

M LEGRAND, député communiste du Pas-de-Calais, a souligné, mercredi 7 mai, à l'Assemolée nationale, « l'effarunt bilan des accidents du travail, qui représentent près de 30 millions de journées perdues par incapacité temporaire ». M. Durafour, ministre du travail, a reconnu qu'en ce domaine « le bilan restait malheureusement encore lourd » (1 137 804 accidents avec arrêts de travail; 115 601 accidents graves suivis d'incapacité permanente et 2 246

accidents graves suivis d'inca-pacité permanente et 2246 décès en 1978), mais il a estimé que ces chiffres, « dans leur brutaité, ne devoient pas mas-quer une évolution favorable depuis vingt ans ». Le gou-vernement présentera à brève échéance de nouvelles propo-citions.

M. Legrand a répliqué que le groupe communiste a pro-posé la création d'une com-mission d'enquête sur les accidents du travail et les maladies professionnelles.

LA COMMISSION DES AFFARRES CULTURELLES, FAMILIALES ET SOCIALES de l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité, mercredi 7 mai, une proposition de loi

du groupe communiste, sur le rapport de M. Joseph Legrand, député communiste du Pas-de-Calais.

Cetta proposition, dont les députés communistes réclament l'inscription à l'ordre du jour, tend à réduire de moitié les conditions de durée minimale de travail salarie exigées pour l'extra des pressures en l'actual de pressure de la constitue de la const

pour l'octrol des prestations en

benefice des personnes seules (célibataires, veuves ou divor-cées!, assurées sociales et char-

gées de famille. La commission propose que cette mesure soit financée par une majoration de la cotisation due par les

SYNDICALISME DANS

LA SOCIETE, CONTESTA-TION ET INTEGRATION est

le thème d'un seminaire fracco-allemand qui aura lieu à Sens, du 16 au 21 mai. Cette

a Sens, du 16 au 21 mai. Cette rencontre, à laquelle participe-ront des syndicalistes français et allemands, est organisée par l'Association pour la connais-sance de l'Allemagne d'aujour-

d'hui et les amis de Sonnen-berg en France, avec le concours de l'Office franco-

* Renseignements & Allemague d'aujourd'hui, 8, rue Faraday, Paris-17.

allemand pour la jeunesse.

employeurs.

Action sociale

ÉNERGIE

Les prix du pétrole devront augmenter pour compenser les conséquences de l'inflation

déclare le chah d'Iran à Caracas

Caracas (A.F.P., Reuter). — leurs revenus en dix-huit mois à Le chah d'Iran estime que les cause de la progression de l'infla-prix de pétrole devraient être tion dans le monde. prix da pátrole devraient être augmentés pour compenser les conséquences de l'inflation dans

Le souverain iranien a déclaré jeudi, an cours d'une conférence de presse tenue après qu'il eut signé avec le président vénézuéllen Carlos Andres Perez un communiqué commun réclamant une réforme du système économique international, que les pays producteurs de pétrole avaient subil des pertes de l'ordre de 30 % sur

FISCALITE ET RENTES
VIAGERES.— M. Poncelet, a
indiqué à M. Grussenmeye:
(député U.D.R. du Bas-Rhin),
mercredi 7 mai à l'Assemblée
nationale, que des instructions
seront données dans quelques
semaines aux services locaux
pour qu'il appliquent, sous certaines conditions, un taux de
7 % (et non de 17,6 %) aux
spectaches organisés par des
associations sportives, culturelles ou foikloriques. Interrogé par M. Jean-Ciaude Simon
(rép. ind., Haute-Loire) sur
l'imposition des artisans à la
patente, M. Poncelet a répondu
que le projet sur la taxe pro-

que le projet sur la taxe pro-fessionnelle reconduirait les

fessionnelle reconduirait les exonérations prévues pour la patente et tendrait à réduire de moitié la taxe versée par les artisans de la réparation et de la construction, qui n'emploient pas plus de deux salariés. Au total, il y aura un abaissement de l'ordre de 60 % de la charge supportée actuellement par les artisans.

A M. Gilbert Schwartz (P.C., Meurthe-et-Moselle), qui rele-vait 1'« ejfondrement brutal

du pouvoir d'achat des cinq cent mille rentiers viagers ». M. Poncelet a répondu que l'indexation des rentes viagères était techniquement irréalisa-

était techniquement irréalisa-hle. « car ella reviendrait à arrèter purement et simple-ment la production de ren-tes ». Pour l'avenir, le gouver-nement entend améliorer les contrats proposés aux souscrip-teurs. « Nous sommes bien loin des promesses faites pendant la campagne présidentielle », a constaté M. Weber (P.C., Val-d'Oise), qui s'exprimatt au nom de M. Schwartz.

M. Pierre Joxe, député socia-liste de Saône-et-Loire, a de-

liste de Saône-et-Loire, a de-mandé, mercredi 7 mai, à l'As-semblée nationale, que soient corrigées les e graves infusti-ces fiscales résultant de s conditions dans lesquelles ont été modifiées les bases d'im-position de divers impôts locaux ». Pour M. Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, de s transferts de charge étalent inévitables, mais une actualization interviendra au plus tard en 1978 pour tenir compte de la récente évoin-

plus tard en 1978 pour tenir compte de la récente évoin-tion des revenus. La révision des bases d'imposition aura lieu désormais tous les deux ans. M. Poncelet a rappelé que les municipalités peuvent exo-nérer presque totalement de la taxe d'habitation les familles de quatre enfants habitant des

de quatre enfants habitant des logements dont la valeur loca-tive n'exède pas la moyenne communale. Quant aux dégrè-vements en faveur des per-sonnes âgées, ils concernent plus de deux millions de rede-vables.

FAITS ET CHIFFRES

Fiscalité

Cette situation est intolerable a-t-il ajouté, et en septembre prochain le blocage des prix décide depuis le début de l'année devrait être levé.

du tiers-monde a.

Dénonçant la structure einjuste a du système commercial et monétaire international, le communiqué ajoute que l'impossibilité pour les pays en voie de développement d'utiliser librement leurs richesses naturelles contribue à amplifier l'écart existant avec les pays industrialisés. A ce sujet, le document propose que les prix des matières premières ènergétiques et agricoles soient liés à ceux des produits manufacturés. manufacturés

prodults pétrochimiques et d'acter notamment. Ils vont développer enfin leur production d'engrais afin d'offrir aux pays en voie de développement des engrais à de prix favorables, « dans le but de développer leur production agri-

Le chah, qui était en visite offi-cielle depuis lundi au Venezuela, a lance un appel aux membres de l'OPEP pour qu'ils réduisent de concert leur production de façon à épargner leurs ressources ainsi que les « intérêts vitaux des pays du tiers-monde ».

manufacturés.

Les deux pays, soudeux d'intensifier leur coopération au sein de l'OPEP se montrent par aileurs favorables à une reprise rapide du dialogue entre producteurs et consommateurs de pétrole, commencé à la réunion préparatoire de Paris. Le communiqué indique, d'autre part. I'intention des deux pays de développer leur coopération dans les lopper leur coopération dans les domaines de la production de sucre, de viande, d'aluminium, de

A L'ÉTRANGER

Devançant les Suisses

LES KOWEITIENS SONT DEVENUS LES GENS LES PLUS RICHES DU MONDE

Les Koweltiens sont devenus en 1974, les gens les plus riches du monde, si l'on en croit l'Union du monde, si l'on en croit l'Union de banque suïsse. Le produit national moyen par habitant s'est élevé l'an dernier à 11 000 dollars. Les Suïsses, qui occupatent jusqu'iel la première place, arrivent deuxième avec 1270 dollars, suivis par les Suédois (6 840); les Danois (8 800) et les Américains (8 595).

Le Français moyen vient au dixième rang (5.390), précédé par

Le Français moyen vient au dixième rang (5.890), précèdé par le Norvèglen (5.820), l'Islandais (5.855), l'Allemand de l'Ouest (6.215), et le Canadien (6.340), l'Islandais (6.215), et le Canadien (6.340), le Britannique (3.470), l'Italien (2.700), et l'Triandais (2.200).

Selon l'Union de banque suisse, le Qatar et l'Union des émirats ont un P.N.B. par habitant supérieur à 10.000 dollars; mais les chiffres officiels ne sont pas disponibles.

Le produit national des autres

Le produit national des autres pays producteurs de pétrole a également fortement augmenté

egalement fortement augmenté l'an dernier, se situant en Libye à 4360 dollars par habitant (contre 2650 en 1973), en Arabie Sacodite à 2650 dollars (750), au Venezuela à 2275 dollars (1400) et en Iran à 1275 dollars (610). [Ces statistiques appellent deux résarres. Elles out été établles en dellars, ce qui, compte tenn des fortes variations de la monnaie

américaine et de la finctuation des autres taux de change, fausse les comparaisons internationales nou seelemeet à un moment deuné, mais encore plus d'une année sur l'autre, En eutre, calculées en pas compte des disparités plus ou moins tortes entre les revenus des différentes catégories sociales d'un même pays. L'expérience des nations montre que la richesse giobale d'un pays ne correspond pas teujeurs tant s'en faut, en bien-être pon

 LES PRIX DE GROS AUX ETATS-UNIS ont augmenté de 1,5 % en avril par rapport à and the second s

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

S		Dollara		Deutschemarks		Pranes suisses	
5	48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	6 1/4	5 3/4 5 3/4 6 3/4 7 7/8	3 3/4 4 1/4 4 3/8 4 7/8	4 3/4 4 3/4 4 7/8 5 3/8	2 1/4 2 7/8 4 1/8 5 1/4	3 1/4 3 3/8 4 5/8 5 3/4

La Grande-Bretagne avec votre voiture... vacances économiques qui commencent avec Townsend Thoresen



utilisez le mode de transport idéal : UN CAR FERRY DE LA TOWNSEND THORESEN.

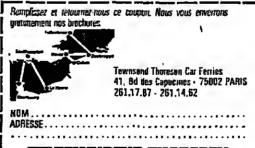
MINI CRDISIERE

Des que vous êtes à bord de nos navires, vos vacances commencent. Vous trouverez à bord : restaurants. bars, salons confortables, magesins hors taxes, cafétaria ainsi que des ponts promenade.

La diversité et l'emplacement de tous nos ports sont d'autres raisons qui vous feront choisir nos services. En consultant votre carte, vous verrez que ces ports vous permettent un accès facile quelle que soit votre destination en GRANDE BRETAGNE. Ces ports sont également desservis par des routes principales et

Si vous vous rendez en GRANDE BRETAGNE pour mains de 5 jours, nous vous proposans de transporter · votre voiture gratuitement pour le prix forfaitaire de

REPUBLIQUE IRLANDAISE VIA B + I Pour ce fescinent pays de vacances, des réservations directas á prix reduits peuvant se faire per Townsend Thoresen et la Cie B + I. ligne de navigation irlandaise, et dont les ferries assurent les services Liverpool/Dublin et Swansea/Cork.



Sur le versant Ouest du Mont Valérien

appartements en duplex avec jardin privatif.



☐ 4 et 5 PIECES grandes surfaces ☐ LIVRAISON immédiate □ 2800 F/m². Prix ferme et définitif

GROUPE ILE-DE-FRANCE 24. rue du Sentier - 75002 Paris 2337740/5088270

NCIERS DE

RHONE-POULENC S.A.

Oeus sa dernière séance, le conseil d'administration a approuvé le principe de l'inbsorption à titre de fusion des sociétés Rhône-Progli et Société des usines chimiques Rhône-Poulenc dont les actifs, à in suite des apports effectués fin 1974 à Rhône-Poulenc Industries, sont constitués essentiellement par des participations dans cette dernière société.

Cette opération sera soumise à une assemblée générale extraordioalre réunie en première convocetion le mercredi 11 juin et, en cas de non-quorum, le jeudi 19 juin à l'issue de l'assemblée générale ordinaire.

A cette dernière assemblée ordi-naire, indépendamment de la dis-tribution du dividende précédemment ennoncé (complément de 0.60 F nu litre de l'exercice 1973 et 10.50 P pour celui de 1974), seront notam-ment soumises les propositions sui-cantes: - Nomination en qualité d'admi-

— Nomination en qualité d'administrateur de :

— M. Roger Delbes, président d'honneur de lo Société des usines chimiques Rhône-Poulenc;

— M. Jacques de Pouchier, président de la Banque de Paris et des Pays-Bas et administrateur de Rhône-Progli et membre du coroité exécutif du groupe;

— M. Antoine Rihoud, président de B.S.N.-Gervais-Danone et administrateur de B.S.N.-Gervais-Danone et administrateur de B.S.N.-Gervais-Danone et administrateur de B.S.N.-Gervais-Danone et administrateur de se de la complete de la de B.S.N.-Gervals-Danone et admi-nistrataur de la Société des usines chimiques Rhône-Poulenc: — Autorisation d'un em prunt donnée au conseil d'administration donnée au conseil d'administration lusqu'à concurrence d'un montant de 500 000 000 P venant s'ajouter au solde des autorisations précédentes. A l'assemblée générale extraordinaire seront également soumis ;
— l'avancement à 65 ans de la limite d'âge du président avec fsculté de renouveler son mandat, à titre exceptionnel, deux fois ou maximum jusqu'à l'assemblée générale su(vante;
— le renouvellement de l'autorisa-

Esppeions qu'il y a lieu de pré-voir que les résultais de l'exercice 1975 subiront de façon très sensible les conséquences de la sous-activité qui affecte encors la plus grande partie des productions.

UFIMEG

Les recettes totales du premier ti mestre 1975 se sont élevées à 7 883 000 F contre 4 238 300 P pour premier trimestre de l'année préce dents.

Lo total des recettes des elx pre-miers mois de l'exercice 1974/1973 e'établit ainsi à 15 297 000 P contre 9 330 400 P lors de l'exercice précé-

ÉCONOMATS DU CENTRE

L'assemblée ordinaire du samedi 22 mars 1975 a appronvé les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1974 qui se soldent par un bénéfice net de 8 millions 780 432 F après dots-tions de 13 827 801 F aux amortissemente et de 8 252 941 P aux provi mente et us de la 15 P net par action assorti d'un avoir fiscal de 7.50 P. 2 été mis en paiement le 2 mai 1975 contre remise du coupon Oaus son rapport le conseil au-nonce l'duverture de quatre Suma et de cinq Economia, ainsi qua la modernisation de cent succursales

BANQUE OTTOMANE

L'assemblée générale annuelle s'est tenue à Londres la 7 mai 1975 sous la présidence de lord Latymer. Le bilan au 31 décembre 1974 qui a été soumis aux actionnaires ec totalise par 163 130,756 livres sterling contre 142 273,666 livres sterling au 31 décembre 1973. Le compte de profits et pertes, compte tenu eculement des profits effectivement coovertis en livres sterling au 31 décembre deraler, fait apparaître un bénéfice de 873 536 li-vres sterling qui, ajouté au report

SCHLUMBERGER LIMITED

Le bénéfice net et la chiffre d'affaires de Schlumberger, pour la premier trimestre 1975, ont angmenté respectivament de 49 et 35 % par rapport au premier trimestre de l'an deroler. Le bénéfice par oction est de 0,76 dellar comparé à 0,51 collar pour le premier trimestre de 1974, compte tanu de la distribution, eu mara 1975, d'une action nouvelle gratuité pour deux anciennes.

Le bénéfice net se monte à 41,9 millions de dollars comparé à 23,1 millions de dollars pour la même période l'an dernier. Le chiffre d'aifaires est de 366,8 millions de dollars contre 272 millions de dollars.

M. Jean Riboud, président-directeur général de Schlumberger, a précisé que le chiffre d'affaires provenant des services à l'industrie pétrolière avait continué d'augmentar à un rythme voisin de celui de l'an dernier. Il o indiqué que retta progression avait été enraris ré-inctoutes les filiales du secteur pétrolie aussi blan que dans les principaies régions d'exploration pétrolière. Le chiffre d'affaires des services de forage c'est accu sensiblement du fait des unités eupplémentaires mises en service en mer du Nord et au large de Brunei.

de l'exercice précédent, forme un total de \$23.916 livres sterling, âprès déduction d'une somme de 100.000 livres eterling à titre d'affectation aux réserves, il reste un mociant disponible de 793.916 litres aterling et le camité a proposé la distribution d'un dividende d'une livre starling et 40 pences par action, es qui entrainera le palement aux parts de foodateur, d'un montant de 115.74 livres sterling par part entière.

Après avoir parlé de l'activité de le banque pour l'année écoulée, le président a répondu à diverses questions qui lui ont été posées.

L'assemblée générale a approuvé les résolutions qui lui ont été posées.

L'assemblée générale a approuvé les résolutions qui lui étalent soumises et a décidé que le dividende d'une livre eterling et 40 pences ainsi que la répartition de 115.74 livres sterling aux parts de fondateur seront mis en palement à partir du 6 juin 1975 contre les coupons respectifs n° 102 et n° 45:

— A Londres : à la Banque Ottomané. 23 Fenchurch Street E.C.1, et an cours du change sur Londres : à la Banque Ottomané. 23 Fenchurch Street E.C.3, et an cours du change sur Londres :

mané. 22 Fenchureb Street E.C.J. et an cours du chonge sur Londres : — A Paris : à la Banque Otto-mane. 7. rue Meyerbetr. — A Istanbul : an siège central de la Banque.

CROUZET

Oividende global 1974 : 2,625 F par action (contre 4,725)

Le conseil d'administration, qui e'est tenu le 29 avril à Valence, e décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra lo 30 juin 1975, in distribution d'uo dividende de 1.75 F par action de 50 F de valeur nominale assortie d'un impôt payé an Trésor (avoir fiscal), de 8.875 F, soit un revenu global de 2.825 F, contre 4.725 F en 1973.

Le montant de la distribution des bénéfices n été détarminé en tecant compte de la diminntion de ceua de l'exercice 1974, de la conjoncture économique actualle, qui incite n une grande prudence en raison de l'activité des premiers mois de l'exercice 1975.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT

Société anonyme au capital de 62 500 000 P Banque fondée an 1865 Siège social : 75, rue de Paradia, Morsellie (8°) 054806542 B R. C. Marsellie - B, P. N° 284

L'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue au siège social de la société à Morseille, le 29 avril, sous la président et directeur général, a aportousé les comptes de l'exercice 1974 faisant ressortir les bénéfices à 207 503,53 P

Le dividende qui sera mis en palement le 12 mai 1975 à été fixé à 5,50 P par action.

A ce dividende s'ajouters l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscai) soit 2.75 P, portant ainsi le revenu global de chaque action à 8,25 F.

Ls paiement so fera par estamplilage des certificats nominstifs ou contre remise du coupon numéro 28 pour les actions au porteur.

Le dividende qui sera mis en palement le 12 mai 1975 à été fixé à 1023 818,18 F.

Toutes les résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

CHARBONNAGES DE FRAN

des obligations indemnitoir RECTIFICATIP. -- Le montan in retenue restitueble aux port résidant bors de France ou des partements d'Outre-Mer et bé ciant de conventions internation contre les doubles impositions s' aur la prime de remboursement titres designés par le tirage au du 3 avril 1875 à :

9,2955 F par obligation de 1 nominal et non à 9,92955 F.

VIENT DE PARAITR 100 PAGES DE MAISONS DE CAMPAGNE ET RESIDENCES DE VACANCES résidence secondaire et principale

en vente chez vot marchand de journ 3 f 50

Ces Obligations étant déjà souscrites, cet avis est public à titre d'information.



banque française commerce extérieur

U. S. \$ 50,000,000

OBLIGATIONS 9% 1975-1982

garanties inconditionnellement

L'ETAT FRANÇAIS

CRÉDIT LYONNAIS

BANQUE NATIONALE DE PARIS BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

> BANQUE DE BRUXELLES S.A. CREDIT SUISSE WHITE WELD LIMITED

DEUTSCHE BANK AKTIENGESELLSCHAFT SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BANQUE S.A.

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.

ALÁRIJ BANK OF KUWAIT (E.C.)

AMSTERDAM-ROTTERDAM BANK R.V. ARNHOLD AND S. BETCERROEDER, INC.

JULIUS BASE RITERNATIONAL LIMITED
BANCA COMBERCIAL IN TAILANA
AMSTERDAM-ROTTERDAM BANK R.V. ARNHOLD AND S. BETCERROEDER, INC.

JULIUS BASE RITERNATIONAL LIMITED
BANCA COMBERCIAL IN TAILANA
ARNOLD OF ROMA
BANK OF REPRESENTATIONAL LIMITED
BANCA COMBERCIAL IN TAILANA
BANCO OF ROMA
BANK OF REPRESENTATIONAL LIMITED
BANCA COMBERCIAL IN TAILANA
BANCO OF ROMA
BANK OF REPRESENTATIONAL LIMITED
BANCA COMBERCIAL SAN BANCE REPRESENTATIONAL DINVESTISSEMENT GRALL JANGUE OF ESTANA
BANCO OF ROMA
BANK OF REPRESENTATIONAL LIMITED
BANCO OF ROMA
BANK OF REPRESENTATIONAL LIMITED
BANCO OF ROMBERCIAL SAN BANCO OF RABE ET INSTERNATIONAL LIMITED
BANCOLE CHARLES DUTYLINISES INTERNATIONAL SAN BANCO OF RABE
BANCOLE CHARLES SAN BANCO OF RABE ET DESTANDAM PARABOLIS SAN BANCO OF RABE ET DE SAN BANCO OF RABE ET DESCANDAM PARABOLIS SAN BANCO OF RABE ET DESCANDAM PARABOLIS SAN BANCO OF RABE ET DATA BAN

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAI MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGI

> SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

SONELGAZ

Appel International en présélection Centrale thermique de Jijel

SONELGAZ doit réaliser dans la région de JIJEL (Est Algérievierge composée de 3 ou 4 groupes da taille unitaire, environ 16 chacua, avec comme combustible priocipal le gaz naturel. La réalisation sera traitée en lat unique avec début de mise en

Les dossiers définissant les conditions dans lesquelles les peuvent faire acte de condidature peuvent être retirés aux adres. vantes, à partir do 15 mai 1975.

> SONELGAZ Direction de l'Équipement Électrique Département « Moyens de Production Thermiques et Hydrauliques >
> 2, boulevard Salah Bounkouir - ALGER
> Téléphone : 64-64-37

BUREAU DE PARIS - SON ELGAZ 148, boulevard Haussmann - PARIS (8°) FRANCE - Téléphone : 924-91-86/88

(PUBLICITE)-SORTIR DE L'INFLATION COMPTABILITE INDEXES

per Emile Krieg Ingénieur B.C.P., ex-chef d'entreprise - 7, rue d'Anjou, 75003 Pari

LES LOIS ET LA RÉALITÉ

sprises commerciales et industrielles sont une cause des

ECHECS

SOCIAUX, ECONOMIQUES, MONETAIRES
Le monde est matheureux parce qu'il devine que, s'il su
serait pour découorir qu'il va à lo catastrophe. Volety Oiscard Q'Estaing,

1975

L'ouvrage intitulé « Sortir de l'injiation » enseigne la compte. indexée, Il est distribué gratis et franco de port tous pays par Emile Erieg, 7, rue d'Anjou, 75005 Paris. Academic Member of the American Institute of Management. N'écrire que par cartes postales très lisiblement, code postal 5 chiffres.

BARÈME DES BRILLANTS

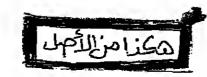
COULEUR	BLANC MUANCE		LÉGÉREMENT TEIRTÉ		am
PURETÈ	V.V.S.	Lég. piqué	Y.V.S.	Lég. piqué	10-
f cerat : B g ZR . 2 cerats, la cerat 3 cerats, le cerat 4 cerats, le cerat 5 cerats, le cerat	14,560 F 16,500 22,660 27,500 32,060	8,500 F 11,500 14,800 17,800 28,580	6.880 F 8.580 6.500 18,500 12,008	4,509 F 4,809 5,480 5,508 6,500	56 84 58 194 174

Ca burious étant lorcément incomplet, MM. Godechet et Perlint se lleanout à voire dispe pour sous renseigner d'une façon plus pricise sur le cas que vous voudrez bieu leur souss

GODECHOT & PAULIET

\$6, AVENUS RAYMOND-POINCARE FAS. 34.90

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - PARTAGES RARKING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jones, suef dimanche



MARC

LE MONDE — 10 mai 1975 — Page 33

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS | Cours | Dereier | pricefel | cours VALEURS Cours Dernier précéd. Cours **VALEURS** VALEURS | Desiza | De Dietreta | De Dietreta | De Dietreta | De-Lemette | De-L ARIS 6 MAI LONDRES NEW YORK ET Effeltement Wall Street a légèrement monté jeudi. Hésitant à l'ouverture, le marché a progressé en cours de séance, et en ciéture l'indice Dow Jones des valeurs industrielles s'est finalement établi à 840,50 (+ 4,05). Les aérospatiales, les ordinateurs, la métallurgie et le matériel électrique ont été les secteurs les plus favorisés. Les automobiles et les minés d'or ont également été blen orientées. A l'inverse, les grands magasins, les matériaux de construction, les produits pharmaceutiques et les pétroles ont été délaissés.

Sur l'ail valeurs traitées, 969 ont Résistant 425 | 0 | (1.1 | F.8.M. ch. fer | 120 | Frankel | 463 | 463 | Husro-U.G.F | 0181 | 0 | 161 | 162 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 se vendredi maussade sarché de Paris s'est estani mardi. Dans la Thank is Muth... 92 Uffiner S.M.D... 112 mines d'or. OR resversoras dollars - 189 ... contre 165 25 Agacho-Willet. ours, hausses et bais-Fourmies-S.F.B.F. Laigière-Romaix. Condière Saint Francs.... du loyer de l'argent sudance edit mêms été sudance edit mêms été sudance edit mems été sudance edit mems été sudance edit memace d'une cotations, marcredi, it les opérateurs à la Selon toute vaisemie menace risque de ser à la pelle du choliscension. Ce genre de rruit rituellement chade peu près à la même dernier, il avait diré i semaines : une telle est trop coûteuse primites à part, on a acmit la nouvell et la st mad' | 153 | 18 | 39 | 18 | 239 | 239 | 239 | 240 | 246 | 54 | 55 | 590 | 590 | 590 | 178 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 brant plus ou moins, ues points d'intérêt 8/6 95 HORS COTE Allement, Essent Allobroge |Nyl Alsac, Super Banamia |Frimage Uel ... |Bartaier-Saveto 23 5/8 272 1 2 422 1 2 196 ... 144 247 109 ... 285 1 2 37 ... 197 ... 23 | -4 27| | |/2 422 | 1/2 296 147 243 | 110 tiques et les peatons laises.

Sur 1811 valeurs traitées, 969 out monts, 479 out 16chl, 363 n'out pas varié. Le volume des transactions est resté satisfaisant : 22,98 millions d'actions out été échangées contre 22,25 millions mercredi.

Indices Dow Jones : transports nucleus publics par services publics probles de la contre de l * Western Haldlogs ... Kie Tiete Zinc CL:D ... * West Orietzetelo December 1 September 1 Septemb Indices Dow Jones: transports, 170.72 (- 0.13); services publics, 73.67 (+ 0.90).
Indices Standard and Poor's: cinq cents valetus, 89.30 (+ 0.48); industrialles, 100.28 (+ 0.53); rails, 39.31 (- 0.94); services publics, 39.12 (+ 0.35). Chant. Atlantique AL. Ch. Leire MARCHE MONETAIRE 50 Est. Gares Frig. Indus, Maritimo Mag. gen. Paris. OBLIG. ECHANG. | 21 80 | Val. de 2 schaus, | SICA V | 150 | 150 | 222 50 | 170 catégorie. | 9854 44 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 42 10 210 2025 20 57 287 mise à part, on a ac-c faveur la nouvelle de la sta-lu marché de Londres, l'hute de la veille qua usement impressionné. VALEURS . 7/5 2|5 **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** 49 1/8 58 1/2 25 8/4 33 ... ELECTRICITE ET EAUX DE MADAGASCAR. — Bénéfice net de l'exercice : 2046 1744 F idont 5049.74 F de plus-values de cession). Il sara distribué la pramière annuité de l'indemnité de nationalisation reçus da Madagascar, soit 7,20 F par action, et un dividende global de 8 F.

LA PROTECTRICE. — Bénéfice net : 8 873 874 F. Dividende global proposé : 12,50 F (contre 18 F).

CITROEN S.A. — La situation provisoire des comptes de l'exercice 1974 fait apparaître une perte de 15 millions de francs. A cette perte s'ajoute un ensemble de provisions dont le solds s'élèverait à 510 millions de france, compte tenu des pertes des Automobiles Citroén — évaluées à 950 millions de francs comptes des plus-values sur la cession des actions Berlici (230 millions de francs). Au total, les pertes au niveau du holding Citroén S.A. atteindraient 235 millions de francs.

VITOS (Ets VITOUX). — Bénéfice Em0 zien frais frais incles pet | 1712 | 1768 | Anssedst-Rey | 1570 | Darbing S.A. | 1570 | Darbing S.A. | 1585 | 422 | Didot-Bettin | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | asement impressionné
TUC.B., UF.B., MoëtMumm, Penhoët, EnLeprand, T.B.T. (dont
a été différée un molallurgique de NormanAllibert
de Locaball, Pricel,
Citroën, Arjomari,
Citroën, Arjomari,
Citroën, Gers, Sograp, U.T. A 10 25 105 25 142 26 135 81 148 87 148 21 140 06 141 87 137 81 131 66 Pernote
Siculés-Zan....
Saint-Raptedi
Gest. P. Rogapai
Union Brasseries matchand a urz étrangères, termeté saines (Chase Manhat-3), malgré la baisse du des allemandes. 133 ... A. Intery-Sigrand
219 Sen Marche ...
289 Mars Sinasyste.
140 Marrie 4 Proc.
807 50
0270 ... Palan 8 osvense
55 ...
55 ...
Uniprix ... Segnin-Say . 134 Stanna . 217 Sucrerie (Cie Fr.) 286 Sucr. Deschen . 142 Sucr Soissonnais . 288 roles internationaux, la 288 0270 ... 56 55 ... 126 10 180 ... 70 ... 67 80 45 40 45 40 Chansson (Us.). . Matgherane Saviem ixton se poursuit. Fai-si générale des mines, urifères que les métal-marche du métal, la lingot, tombés lundi au lingot, lingot, tombés lundi au lingot, tombés lundi au lingot, tombés lundi au lingot, lingot, lingot, lundi au lingot, lingot, lingot, lingot, lingot, lingot, lingot, lingot, l INDICES QUOTIDIENS ILNSEB Base 100 : 37 déc '1974.) Borse Camp. Bernard C.E.C. 5 mai 2 mai VITOS (Pts VITOUX). — Benefice nat pour 1974 : 4.27 millions de france contre 2.21 millions. Dividende global de 7,50 P contre 2.15 F. C.E.C. Ceratari Ceratari Chim. De ta reute Ciments Vicat Orag. Trav. Pub... Osanez Valeurs françaises .. 134.7 Valeurs étzangères .. 127,6 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 ; 20 déc. 1961.) CROUZET. — Dividends global pour 1974 : 2,625 F contre 4,725 F. Indice général 77,7 RICITE ET DU G F.E.R.E.M..... Française d'anti-G. Trav. de l'E.. WELGAZ JRSE DE PARIS -Herilen Lambert Frères Laroy (Ets E.) Origny-Daswolse 6 MAI — COMPTANT tours du nom coupon VALEURS Cours Dernies cours Orign-Daswoisa
Prickisi
Ratigner
Constr Routes
Santière Colas
Santières Soice
Savoisienna
Schwartz-Hautin
Spin-Batignolies
1,7 Prenger SNCT
Irindai
Veyer S.A. VALEURS VALEURS précéd. précéd. cours | Sequencies Sainq. | 236 | St. Minister. | 148 | 148 | 148 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 792 France (La).... 450 | 381 Preservatrice S.A. 449 | 381 Prevayance.... | 1853 | 2 983 Pretentice A.I.E. 235 | 4 995 | Uh. Inum. France Acter Investiss. Restion Select luvest, et Sext. Particione Pioc. I Placett, inter Setragi 2 113 115 180 180 195 101 118 117 6 149 145 . 22 20 32 3 202 58 202 8 22 |42 Bit. Asph. Centr. Comiphes..... Cours Dernier précéd. cours Satuted....... Pathe Cinéma... Pathe Marceul. Tour Effel President Stoyn,
Stiffortelo...

Vasi Reefs...
West Rand....
Alesa Abasi... 97 89 48 54 60 132 50 102 50 Finortiemer... 39 80 40 50 Minerals Oesourc 126 85 144 174 63 | 103 29 | 105 37 | Fittanciera lessa 103 | 103 | 62x et Eaux 30 59 | 80 50 | La murs | ... 105 | 109 20 | (Ny) Lerdex 52 | 52 | Cle Starocalus | 104 | 108 50 | 0.0.A.L.M. | ... 128 70 | 123 90 | 0PB-Partires | ... 315 0 74 166 186 27 52 28 95 50 | 174 | 173 | 0etalande S.A. | 474 | 66 | 67 | 26 | 65 | 193 | 196 | Finalees | 42 | 59 | 73 | 70 | 305 | 362 | 362 | 161 | 50 | 190 | 50 | 67ande-Paroisse | 180 | 193 | 181 | 192 | 50 | Labay | 455 | 455 | 50, 42 50 42 50 415 415 415 10 137 50 Noracda. Vielite Montagne An. Patrofina . British Petrofeom Celi Oli Canada Shell Tr. (port) Imminde Imminyest. Cir Lyon Imm. Sagund UFIMES U.S.LOLO... 72 70 186 184 50 27 58 54 96 30 Compt. Prem. Cours Précéd. clâture Prem. Prem. Compan sation VALIURS YALLURI | Sation | VALEURS | Clature | Cours | cióture | Sales | VALEURS | Clottere | Cours | Cours | Cours | Cours | Salion | VALEURS | Clottere | Cours | Cours | Salion | Cours | Salion | Cours | Salion | Salion | Cours | Salion | Salio Cie Gie Enec Electro-Méc Eng. Matira E.-J. Lefebvre Esse S.A.F. Eurafrance Europe No. 1 880 107 296 172 85 178 8 15 PALL Carter par Liquida Part. Ind hom. ... P. Atl. ican par taine tearth... par taine tearth... p. Price Enveron. Enveron. L. Navie. | 122 18 | 121 50 | 122 10 | 120 80 | 187 10 | 137 80 | 137 80 | 135 10 | 70 50 | 73 | 72 00 | 71 68 | 133 50 | 131 80 | 135 50 | 131 80 | 135 50 | 131 80 | 135 80 | 135 80 | 136 80 | 136 80 | 136 80 | 136 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 136 10 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | 135 80 | Paris-Franca
Patora. S.A.
Pecheibrene
P.U.S.
Penarroya.
Penarroya.
Penaect.
Persod-Ric.
Perriar
Petroics B.P
Pewgoot.
Pearry Anthy
P.L.M.
Pactain.
Polict el Cb. Ferone ...
Fin.Paris ().P.
Fin. Vo. Ear
Fraissinel
Fr. Pétroles
- (Certifie.) 830 176 54 58 142 34 E-Fives 111 50 102 10 189 43 180 185 50 184 185 50 Cateries Las Cle d'ents Cle Fonderia Secrettia Occ C. Fra. Mars Engento-Cas 109 123 210 186 205 475 147 215 929 640 174 65 275 137 260 178 150 245 133 3090 465 Pempey...
P.M. Labinat
Présiata1...
Présiata1 Si
Présiata1 Si
Presi
Printaga2...
Printaga2...
IOD... Hachette,
Hartete, Mapa
Hartet 77 180 67 180 150 170 225 92 280 466 Radisteca. Raifio (Feel Raff. 37-L Radeste Obise-Post. Cests Octat Oce Impartal 515 132 156 578 186 810 455 COTE DES CHANGES 20 28 1299 1310 125 C124 125 S6 2449 2455 54 99 51 173 50 137 1171 182 567 561 541 551 310 50 310 451 469 37 50 37 50 1225 1818 50 122 95 1818 50 95 84 95 84 95 2455 5 115 51 141 140 1172 1165 565 54 95 2457 50 549 309 475 450 | Section | Sect Maco. Sail.
Mais. Phonix
Mar Firming
Mar Co. Réo
Mai. Téléph.
M.E.G.I.
Mét. Notre
Michelle G

oblig
Most-Hén.
Mostres.
Mostres. Sacrier
Sagem.
Saint-Geodin
S.A.1
Saulces.
Sammer-Our.
Schaoline
SCOA
Schaoline
SCOA
Schaoline
S 138 1150 133 16 2448 46 134 1228 555 568 339 475 69UE3 86 575 151 664 153 118 71 187 118 71 187 198 78 1950 58 289 818 Etata-Bais (\$ 1]
Caonata (\$ cas. 1]
Allemagna (129 000)
Bulgique rion tr.,
Danessarà (100 krd.)
Espagne 1100 pes.)
Eranda-Bretagna (£ 1)
Italia 1100 lires;
Riorogn 1130 krs.)
Pays-Bas /100 ft.]
Paringal (100 ses.)
Sanda (128 krs.)
Sanda (128 krs.) 4 131 4 684 174 025 11 792 74 770 7 357 8 578 0 666 82 720 179 575 18 270 104 570 161 200 4 111 4 003 173 525 11 762 74 820 7 845 9 825 5 882 82 470 170 300 18 820 184 050 161 650 4 10 8 55 172 10 13 40 75 7 27 8 70 0 98 82 50 170 85 18 20 18 25 or the (kilo en marre) Or the (kilo en lingot) Pièce trançaise (20 fr., Pièce trançaise (10 fr.) Pièce suissà (20 fr.) Union tation (20 fr.) 2 auversin ... Pièce de 10 deliurs Pièce de 10 deliurs Pièce de 50 peses ... Pièce da 10 fluttus ... 22200 22255 234 80 155 12 221 54 218 39 983 28 919 350 896 194 80 22200 22280 236 70 184 90 224 50 207 211 989 69 502 350 899 89 194 90 273 110 20 70 138 ... 272 110 23 95 133 36

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. L'INDOCHINE APRÈS LA VIC-TOIRE DES FORCES REVOLU-TIONNAIRES
 - 4. PROCHE-ORIENT
 - 4. AMÉRIQUES
 - 5. AFRIQUE
- U.R.S.S. : discours prudent de M. Breiner au cours da la célébration du trentièma anniversaire da la victoire.
- 6. LES FETES COMMEMORATIVES BE LA VICTOIRE
- 7. LE 25' ANNIVERSAIRE
- DU PLAN SCHUMAN DEUX POINTS DE VUE • Paurquai l'Europa? », par René-François Lejenne; • fl n'y o plus de Marché commun », por Bertrand Fessord da Fancoult.
- 8-9. POLITIQUE Les nouveoux espairs de l'extrême gauche,
- 10-11. SOCIETÉ L'ouverture des Semaines so
 - ciales : qu'est-ce qu'ane institution? - Le médecia devant la
 - mort . (IV), par le Dr Escof-
 - 11. EDUCATION

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS Pages 13 à 20,

- Une autre Irlande du Nord.
 La Bulgarie sous les remparts
- da Tiraquo. Décar à ciel onvert en Cappadoce.

 Le Bordelais ot ses visiteurs.
- PLAISIES DE LA TABLE, &
- la petita semaina.

 ANIMAUK : pariez angiais à l'étéphant.

 HIPPISME : des craquements dans le gazon. Mode, maison, jeunes, jeux, sports.
- 21. SPORTS RUGBY : Béziers retrouvero Brive en finale da champina not de France.
- 22. PRESSE
- Un conflit à son paroxysme : les ouvriers du Parisien libéré (à 94 %) décident lo « suspension de parution ..
- 23 à 25. ARTS ET SPECTACLES FORMES : Chavaz, Lars Ba,
 - 28. JUSTICE
 - 30. EQUIPEMENT ET RÉGIONS ENVIRONNEMENT : le début nucléaira, la point de vue de
- 30-31. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - ÉNERGIE : les prix du pétrole devront augmenter pour compenser les conséquences de l'inflation, déclare la chal

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (27-28); Aujourd'hui (26); Carnet (28); e Journal officiel » (26); Météo-rologia (26); Mats croisés (26); Finances (33).

DECORATION **VELOURS** D'AMEUBLEMENT

***VELOURS UNIS** en coton, "Dralon", lin, unis, flammes, côteles, une immense gamme de

coloris disponibles.

*VELOURS JACQUARD une multitude de dessins de style ou contemporains de très grande classe.

les prix : de 38F à 175F le mêtre (tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS



CDEF

LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION DE ROBERT SCHUMAN

M. Giscard d'Estaina s'entretient avec M. Tindemans et Mme Thatcher

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la déclaration du 9 mai 1950 par laquelle Robert Schuman, ministre des affaires étrangères de l'époque, proposa de placer l'ensemble de la produc-tion franco-allemande de charbon, tion franco-allemande de charbon et d'acier sous une haute antorité commune — la CECA, ancêtre du Marché commun — MM. Giscard d'Estaing et Walter Scheel, président de la R.F.A., prononcent l'un et l'autre ce vendredi agrèsmidi des aflacutions dans le salon de l'horloge du Quai d'Orsay. Les chefs des quatre institutions

de la Communauté — le conseil des ministres, la commission, le Parlement européen et la cour de justice — prendront eux aussi la parole, avant d'écouter un enre-gistrement de la déclaration da

gistrement de la déclaration de M. Schuman.
Plusieurs personnalités des neur pays de la communauté assistaient à cette cérémonie, parmi lesquelles M. Léo Tindemans, premier ministre beige, M. Heath, ancien premier ministre britannique, M. Halistein, ancien président de la Communauté des des la Communauté de la dent de la communauté et M. Roy-Hattersley, minis-tre d'Etat au Foreign Office, MM. Emilio Colombo et Franco-Maria Maifatti, ministres italiens du trésor et de l'éducation.

M. Léa Tindemans a été reçu, ce vendredi matin, à l'Elysée par M. Giscard d'Estaing, Le président français devait recevoir, dans l'après-midi. Mme Margaret Thatcher, leader du parti conservateur britannique, qui est arrivée jeudi soir à Paris, à l'invitation de M. Chirac, Mme Thatcher

rencontrera également Mme Si-mone Veil, ministre de la santé, et assistera à un diner offert par TUDR. à l'hôtel Crillon, sous la présidence de M. Couve de Murville, ancien premier ministre.

M. LECANUET : malheureusement l'Europe marque le pas.

M. Jean Lecanuet, president de Ceotre démocrate, ministre de la justice, a rendue publique la dé-claration suivante :

claration suivante:

« Continuateur de l'eauvre de Robert Schuman, le Centre démocrate appelle les Buropéens à l'action pour l'union de l'Europe qui, seule, pourra garantir aux Français leur indépendance nationale, é conomique et politique. (...)

» Malheureusement, l'Europe marque le pas. L'échec d'une politique commune de l'énergie, le blocage de l'union économique et monétaire, l'absence d'une poli-

olocage de l'inion contamique et monétaire, l'absence d'une politique sociale curopéenne, sans laquelle il ne peul y aroir ni stabilité de l'emploi ni adhésion des travailleurs à lo construction de l'Europe, soulignent la nécessité d'un acustel flou politique.

d'un nouvel élan politique. »
M. Jean Lecanuet covolut ;
« L'action déterminée du président Giscard d'Estaing pour la relance de la Communauté européenne n'otteindra pleinement ses objec-tifs que por de nouvelles initia-tives -permettant la réalisation, des 1976, d'une étape décisive sur la voie de l'organisation poli-

Afars avaient énormément souf-

fert sous l'ancien régime, mais que désormais tous les Ethiopiens devraient exercer leurs droits et particler pleinement à la forma-tion d'un gouvernement représen-tatif. — J.-C. G.

APRÈS LES ACCUSATIONS DE M. ALI AREF

Les dirigeants d'Addis-Abeba assurent qu'aucune discrimination n'est exercée contre les Afars

De natre envoyè spécial

Addis-Abeba. — Le récent requitoire du président Ali Aref Bante, président du Conseil mili-contre l'Ethiople à propos de « la taire provisoire » recents au les grande Afarie » (le Monde du 9 mai) continu de susciter une certaine émotion dans l'entourage du comité militaire éthiopien. Les dirigeants d'Addis-Abeba ne padirigeants d'Addis-Abeba ne pa-raissent guère convaincus par les explications qui leur ont été offi-ciellement fournies par le gouver-nement français. « Il nous paruit extravugant que de telles déclara-tions alent pu être faites à Dji-boati à l'insu des autorités fran-cies dit-man paris dens des odun a rinsu des autorites fran-quises », dit-on en privé dans la capitale éthiopienne. On croit savoir en ontre dans les milleux éthiopiens que le haut commis-saire français à Dilbouti, M. Plerre Dablanc, avait lui-même été ren-Daoiant, avait int-meme eté ren-dre visite au sultan des Afars-éthiopieus, Ali Mirah, dans le cou-rant du mois de mars. Démarche qui a été fort mai interprétée à Addis.

Addis. Ce n'est sans doute pas un hasard si les journaux éthiopiens de ce vendredi 9 mai donnent — pour la première fois — une large publicité à la visite d'une délégation de notables afars à Addis-Abeba. Ceux-ci ont été reçus par les dirigeants militaires à qui ils ont « exprimé les doléances des Ajars d'Ethiopie ». S'adressant à

La crise chypriote

LES ENTRETIENS ENTRE M. CARA MANLIS ET Mgr MAKARIOS ONT ABOUT! A UN ACCORD COMPLET.

Athènes. — A son retour de Washington, où il a rencontré M. Kissinger, Mgr Makarios a fait escale à Athènes. Il s'est longue-ment entretenu avec le premier ministre et plusieurs ministres

ministre et plusieurs ministres grecs.

Ces conversations ont permis de faire le point de la situation au moment où la question chypriote semble évolner vers un dénouement. On s'attend, en effet, à ce qu'une solntion intervienne entre la 1e et le 5 juin prochain, et les dirigeants grecs et chypriotes tenaient à synchroniser leurs actions. Ainsi, Mgr Makarios a analysé des positions américaines. De son côté, le premier ministre a défini l'attitude qui sera la sienne quand il rencontrera, les 29 et 30 mai, le président Ford à Bruxelles et le premier ministre turc, M. Demirel, au « sommet » de l'OTAN.

A l'issue de la réunion, M. Carananlis s'est dit heureux de constater que les positions d'Athènes et de Nicoste étatent concordantes, tant en ce qui con-

concordantes, tant en ce qui con-cerne le fond du problème que la façon de le traiter. L'éthnarque a approuve les déclarations du premier ministre.

Le numero du • Monds date 8 mai 1975 a été ti à 432 543 exemplaires.

LES CONFLITS SOCIAUX

La C.G.T. et la C.F.D.T. cherchent à élargir l'action dans la sid

Tandis qu'un nouveau meeting des aciéristes en grève était orga-nisé à Usinot-Dunkerque par la C.G.T. et la C.P.D.T. vendredi C.G.T. et la C.P.D.T. vendredi
9 mai, des dirigeants des fédérations des métaux de ces deux
centrales devalent se rencontrer
à Paris afin d'étudier les modalités d'une extension des actions
dans la sidérurgie. Les fédérations C.G.T. et C.P.D.T. veulent
contraindre le patronat de la
sidérurgie à négocier sur les revendientions urgentes » des iravailleurs de ce secteur : indemnisation intégrale du chômage
partiel, garantie de l'amploi et
amélioration du pouvoir d'achat
alinsi que des conditions de travail.
Si, pour l'instant, une grève gésinsi que des conditions de travail.
Si pour l'instant, une grève gé-nérale de vingt-quaire heures ou plus semble exclue, en revanche, on s'attend à ce que les deux organisations proposent conjoin-

tement à leurs adhèrents, dès la semaine prochaine, une campa-gne de débrayages ou d'actions diverses.

A Dunkerque même, le consit s'est à nouveau durci, notamment après une demande en référé introduite par la direction à l'encontre de quatre militants C.P.D.T. dont trois délégués « convaincus d'occupation des locaux ».

Les ouvriers de l'usine Por-cher (matériel santiaire), à Revin (Ardennes), entament leur qua-trième semaine de grève pour protester contre les réductions d'horaires décidées par la direc-tion en raison des difficultés éco-nomiques particulièrement sensi-bles dans le bâtiment. Le passage de ouvrante-quatre à quarante de quarante-quaire à quarante heures, qui ne donne pas lieu légalement à indemnisation.

majoritaire dans l'en une baisse du pouvoir l'ordre de 10 %. Le mouvement est ment sulvi chez les o l'on compte 20 % de immigres (l'entreprise total neur cent trent, Les syndicats C.G.T. ont mis en place des grève pour contrôler l'usine. La grève s'est durcie en fin de semai avec l'occupation du difformatique se c.t.e.

Informatique, sectet l'usine. La direction a décid et quinze grevistes quartie du piquet de grappelés à comparation credi 7 mai au tribun. leville-Mézières sous l d'entrave à la liberté Le tribunal n'a pas e

son jugement. A Brest, l'occupat partie du personnel TRANSOCEAN, fabrie ments féminins, n's trente-six heures. C décidée par la C.G.T poser au projet de de cent seize salari de tent seize salari
cent quatre-vingts e
à pied de cinq délèg
sonnel menacés, eu
renvoi a été abando
son du peu d'empre
nifesté par les salar
les cousignes syndic.
D'ailleurs, pour oci
le C G T avait étà. D'alleurs pour oct la C.G.T. avait été ; tion de faire appel à ; appartenant à d's prises. Finalement, ti de son échec, la C.G qu'elle allait entrepre formes d'action.

• L'approrisionne.
bits de tabac dans le sienne et dans queli-province (Lyon et : tamment) devient di difficile. D'une par totalité des 140 ouvrisin général des tab poursulvent la greve-28 avril à l'appel : C.G.T. et C.F.D.T. des revendications (prime mensuelle d et révision des clas-selon la direction, li des tabacs, cigarett n'est assurée qu'à de 20 % de la non part, selon la CFI

AU LAOS

Des manifestants dénoncent la politique américaine et demandent la démission de ministres de droite

Vientiane (A.P.P.). - Trois vientiane (A.P.P.). Trois mille personnes rassemblées dans le stade municipal de Vientiane ont exigé, vendredi 9 mai, la démission de cinq ministres de la e partic de Vientiane » et la fermeture des bureaux de l'USAID (Agence américaine pour le dévelopment international)

loppement international).
Les manifestants ont demandé
le départ de MM. Sisouk Na
Champassak (ministre de la défense), Ngon Sannanikone (ministre des finances), Khamphai Abphay (ministre de la santé), Tianethone Chanthararsy (secrétaire d'Etat aux affaires étrangè-res) et Houmphan Saignasith (secrétaire d'Etat aux travaux publics). Auparavant, ils avaient jeté des

Auparavant, ils avaient jete des pietres contre l'ambassade des Etats-Unis, et l'um des protestataires, franchissant la grille, avait amené le drapeau américain.

« La politique néo-colonialiste des prétendus impérialistes américains est exprés sous le courert ricains est exercée sous le couvert de prétendus organismes d'aide », a déclaré le porte-parole, des e vingt et une organisations de masse pour la paix et la concorde

masse pour la paix et la concorde nationale », qui avaient appelé à la manifestation, malgré l'inter-diction du gouvernement. « Avec l'aide des réactionnaires de l'intérieur, a-t-il ajouté, les impérialistes ont pratique une politique de sabotage non seule-

ment de la paix et de la concorde nationals, mais oussi de l'écono-

maiorais, mais oussi de l'econo-mie du pays, » Le gouvernement provisoire d'union nationale, qui s'était réuni mercredi après-midi, svait lancé, mercredi après-midi. avait lancé, sen raison de la situation difficile, iant sur le plan économique, social que politique, un pressant appel à toute la population du royaume, afin qu'elle reste calme et collabore ovec le gouvernement pour parvenir à surmonter toutes les difficultés présentes ».

Le porte-parole du gouvernement a fait, jeudi, le compte rendu des délibérations du conseil de cabinet. Les ministres ont évoqué les graves incidents qui viennent de se dérouler à Sala-Phoukoune: le trafic a été coupéentre la capitale et Louang-Pra-

Photocolne: le trait à été coupe entre la capitale et Louang-Pra-bang. Il a ajouté que les deux parties (Pathet-Lao et Vientiane) étalent d'accord pour que la circulation soit rétable et que la route reste ouverte sous la responsabilité « des forces qui

responsabilite « ues compent la position ».

Une commission mixte d'exécution des accords de Vientiane e été envoyée à 100 kilomètres a été envoyée à 100 kilomètres brayages au nord de la capitale, a pour éviter une concentration de troupes dans cette région, empêcher que l'armée du Pathet-Lao ne dépasse ses positions actuelles, et étudier dans un proche avenir son relour sur ses bases de départ ».

usines de productior — (Le Mans, Pantin, Morialx) qui pourra répercussions sur nement : la direc cependant que la r

ON

VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CA

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse p dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris. seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.



à 27 km

du Poor de St-Clood

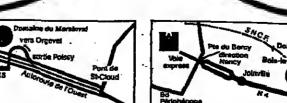
par l'Autoroure A 13

OUVERTURE FUNE NOUVELLE TRANCHE "Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., gorage.

DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX 77 Pontault-Combault. Tél.: 406.53.56 et 64.63.

à 18 km du Bd Périphérique. 12 mu à pied de la gare

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m. 5, 6, 7 pièces. Façade brique. Garago double. Jar-din 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club house. Tennis. Ecoles. Piscine chauffée Crédits LA HENIN.



Nouveau programme, 5 ms maisons do 90 à 150 m². 3 à livrées complètement ter Grand jardin. Garage 1 a. Club-house (un majestue teau). Tennis, Ecoles. Cont mercial Crédits LA HEN de 220 à 320 000 F.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Teléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Construction

